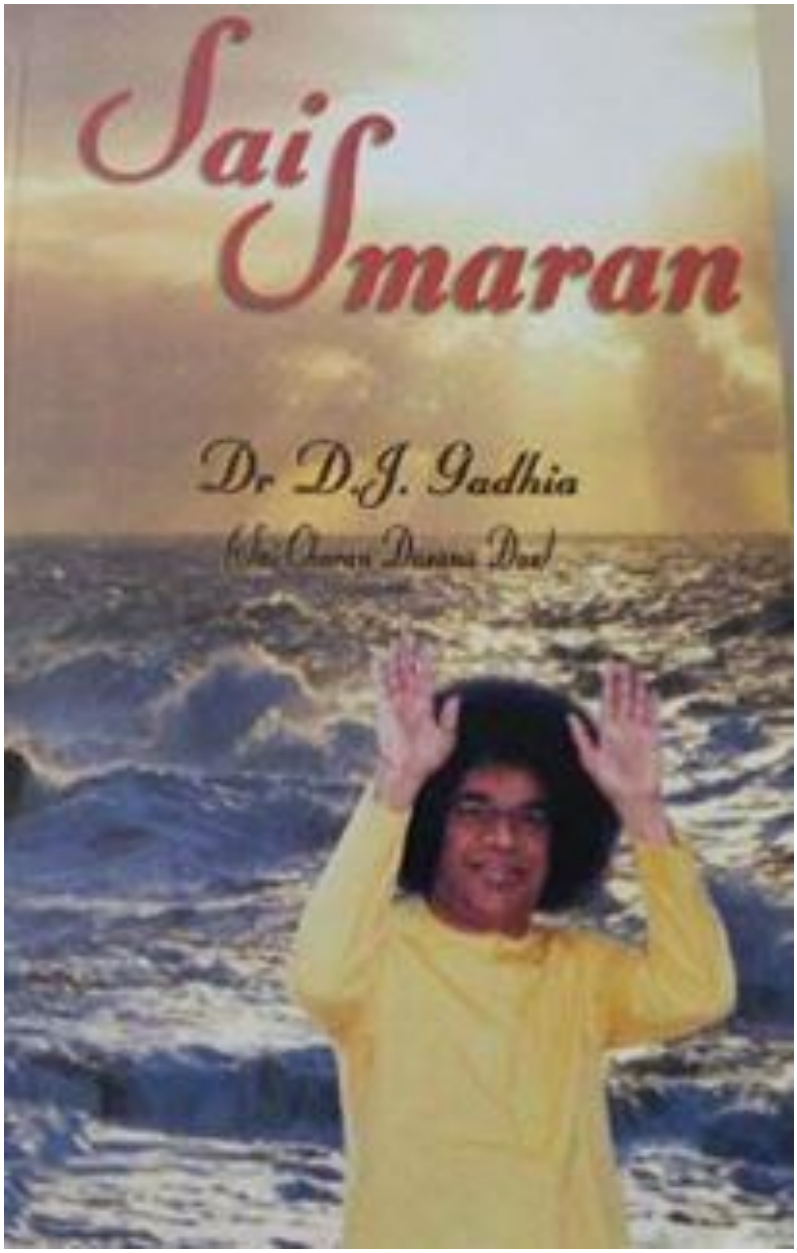
Sai Smaran
Dr D.J. Gadhia

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos
Note à l'attention des lecteurs
Remerciements
Préface

Chapitre 1. Signification des prières quotidiennes et Dévotion à Dieu

- Prière du Soir écrite en anglais par Baba
- Prière avant le Repas, tirée d'une Prière indienne
- Prière de Dévotion et d'Abandon à Dieu
- Les Neufs Sentiers de la Dévotion
- Comment s'attacher à Dieu
- Le Seigneur Ganesha (Vinâyaka)
- Hanuman
- *Devis* (Déesses)
- Le Mantra Gâyatri
- Les Cinq Visages de Gâyatri et les Trois Divinités
- Le Mantra Sai Gâyatri
- Les Neuf Points de Conduite
- Les Dix Sentiers pour atteindre la Divinité
- La Valeur du Vrai Service

Chapitre 2. Baba et Son Divin Message
- Rencontre avec le Professeur Kasturi
- Un instrument de Mon Seigneur

Chapitre 3. Mâhâshivarâtri avec Bien-aimé Swami
-Swami nous enseigne à travers Ses Discours

Chapitre 4. Entretiens, miracles et leçons
-Traitement spécial de Swami
-Sentiers vers la Divinité

Chapitre 5. Importance de la Foi totale
-Sauvé par l'intervention de Dieu ou coïncidence?
-Retour à Prashânti Nilayam Chapitre 6. Grande fête de

Chapitre 6. Grande fête de Navarâtri / Dasara
- Cérémonie du Feu Sacrificiel ou *Yagna*
- Signification de Navarâtri/Dasaya
- (Vijaya-Dashami) Cultiver le discernement entre le juste et le faux

Chapitre 7. Célébrations de Vaikuntha Ekadasi et Guru Purnima
- Akshayapâtra
- Le jour de Vaikuntha Ekadasi sans Swami
- Kanaiyalal Munshi
- Le Divin Message
- Le Jour de Guru Purnima
- L'adoration du Guru tous les jours de l'année

Chapitre 8. Célébrations de Râmanavami et de Gokul Ashtami
- Le jour de Râmanavami
- Gokul Ashtami ou jour de Krishna Janmashtami

Chapitre 9. Célébrations de l'Anniversaire de Bien-aimé Swami et Noël
- Anniversaire de Swami
- Noël à Prashânti Nilayam
- Questions au sujet de Jésus-Christ
- Exemples des Messagères Sathya Sai

Chapitre 10. Shirdi Sai Baba
- Famille Dikshit
- Compassion de Baba
- Les problèmes peuvent être résolus par le *Darshan*
- *Dhuni*

Chapitre 11. Lilas et Mahimas (Jeux divins, faits miraculeux),..
-Lîlas
-Mahimas
-Accroissement de la Foi de Monsieur Dikshit
-Davantage d'expériences avec Bien-aimé Swami
-Premier Cercle d'Etude Sri Sathya Sai à Mangalore
-Première Vision de l'Apparition de la *Vibhuti*
-Buts et Objectifs des Cercles d'Etudes Sai/Centres

Chapitre 12. Swami Shraddhananda rend visite à Bien-Aimé Baba
-Pendentif représentant Prema Sai

Chapitre 13. Divine Grâce pour tous les fidèles
- *Prashânti Vidvan Mahasabha*
- Vérité de toutes les Religions

Chapitre 14. Bénédictions imprévisibles de Swami
- La Famille idéale

Chapitre 15. Mystérieuse Shakti-Pradhâna
- Passeport pour la Prochaine Vie
- Réalisation
- Après la Réalisation
- Dr CG. Patel
- Dévotion

Chapitre 16. Visite de Swami en Afrique de l'Est (1968)
-Visite au Kenya et en Tanzanie
-Avertissement de Swami au sujet d'un événement important
-Histoire Vraie

Chapitre 17. Voyage à Shirdi et à Sakuri
-Notre voyage à Shirdi
-Notre voyage à Sakuri
-Conseils de Shirdi Baba
-Révélation de Bien-aimé Swami au sujet de la naissance de Shirdi Baba

Chapitre 18. Grandes Expériences avec Swami Krishnadas Baba
-Guru Dattatreya

Chapitre 19. Au Royaume-Uni et Visite à Lourdes (France) (1963-1964)
-L'eau de Lourdes
-Dr Jayalakshmi
-Abandon à Dieu

Chapitre 20. A Jamnagar de 1964 à 1968.
- Propagation du Message de Swami à Jamnagar
- Détermination et Volonté de Dieu
- Persévérance et Repentir
- *Vibhuti*

Chapitre 21. Expériences Divines du Mahârâja de Jamnagar...
- Bien-aimé Swami décrit *Moksha* (Libération)

Chapitre 22. Bénédictions de Bien-aimé Swami pour la *Mahârâni* de Jamnagar
- Merveilleuse Grâce de Baba
- La Décision de Dieu est Définitive

Chapitre 23. Voyage de Bien-aimé Swami à Babra via Rajkot...
- Une Leçon à la Conférence des *Samitis* sur le *Seva*
- Visite à Rajkot
- Visite à Babra

Chapitre 24. Voyage vers Bhavnagar depuis Babra
- Amour pour les Fidèles
- A Bhavnagar
- Divin Message de Swami

Chapitre 25. Baba accorde la Réalisation à Swami Sharnanandji
- Bien-aimé Swami testé par les parents de 'ce Das'
- Notre Mariage
- Quelques gouttes d'huile sur les cheveux de Swami

Chapitre 26. Swami Rang Avadhoot (Bapji) de Nareshwar au Gujarat
- Rencontre avec Bapji

Chapitre 27. Première Conférence Nationale de l'Inde

Chapitre 28. Conférence Mondiale des Organisations de Service Bhagavân Sri Sathya Sai

Chapitre 29. Visite de Swami à Dwaraka et Mithapur dans le Guja
- Raja Reddy

Chapitre 30. Délégation de Sant Sri Jalaram Bapa
- Ma promesse est annulée

Chapitre 31. Miracle de Bhagavân sur Asha Joshipura et expériences de Ratudan et de Gulabdas
- Ratudan Gadhvi de Makwana, près de Jamnagar
- Transformation
- Jalousie de Gulabdas Barot et un autre Miracle
- Nivedanam

Chapitre 32. Miracles de Swami à Arusha, Tanzanie
- Jamnadas Patel
- Les Noms sont nombreux, mais Dieu est Un
- Miracle de Swami le jour précédant Shivarâtri

Chapitre 33. Dispensaire Aum Sri Sathya Sai à Arusha, Tanzanie (1971 - 1979)
- Ce que Bien-aimé Swami dit aux Docteurs

- *5* Mai 1974 Résurrection de cette pauvre Ame par Bien-Aimé Swami

Chapitre 34. Grâce de Bien-aimé Swami durant les cours d'été (1978)
- Un grand Miracle
- L'Amour vit en donnant et en pardonnant
- Prière avant les repas *Brahma-Arpanam*

Chapitre 35. Miracles de Haji Baba (Babaji)
- Islam
- Babaji guérit la paralysie
- Babaji et Sathya Sai Baba
- Départ de Tanzanie pour le Royaume-Uni

Chapitre 36. Sai déverse Sa Grâce
- Puissance des Rayons Cosmiques de Swami
- Merveilleux *Darshan*
- Baba guérit une maladie incurable
- La Compassion de Swami bénit des enfants ignorants
- Bien-aimé Swami sauve la vie d'un fidèle

Chapitre 37. *Sai Smaran Sâdhana*
- Le Sentier du Chant du Nom Divin
- Laksharchana
- *Havan* (Feu Sacrificiel)

Chapitre 38. Plus de *Sai Smaran Sâdhana* (Pratique spirituelle)
- Promesse et affirmation de Shirdi Sai Baba
- Sri Sai Satcharita
- «Les Thomas Sceptiques»
- Premier enregistrement audio du *Sri Sai Satcharita Saptaha*
- *Mahimas* (Miracles)
- Premier enregistrement vidéo du *Sri Sai Satcharita Saptaha*

Chapitre 39. Miracles de Swami en Hollande
- En voiture à Doetinchem sans carburant
- Un érudit en matière de Véda à Rotterdam
- Retraite spirituelle Sai avec des fidèles Allemands et Belges

Chapitre 40. Voyage au Surinam et à Trinidad
- Swami arrête la pluie pendant trois jours durant la saison des pluies
- Visite à Nikeri
- Visite à Trinidad
- *Laksharchana* au Temple de Shiva
- Comment utiliser une Noix de Coco fêlée et bénie

Chapitre 41. *Shat-Laksharchana*

- Baba accorde une vision à Kishore Patel
- Centre d'exposition national, Birmingham
- La Grâce de Swami
- Expérience de M. V.K. Narasimhan à Rome
- Le Pouvoir de *Nâma-Smarana* est accessible à tous

Chapitre 42. La Grâce de Bien-Aimé Swami sur M. Vadgama.
-M. Vadgama se rend en Inde pour rencontrer Baba

Chapitre 43. Visite dans six pays
-Suède
-Australie
-Fidji
-Nouvelle Zélande
-Singapour
-USA (Californie du Nord)

Chapitre 44. Visites dans d'autres pays.
- France (Paris)
- Allemagne
- Le Pouvoir Cosmique dans les Objets matérialisés par Baba
- Ile Maurice

Chapitre 45. Bharati Maiya de Surat (Gujarat)

Chapitre 46. Activités Spirituelles du Centre Sri Sai Ram à Londres
- Aum et ses significations
- Chanter le Aum
- Le Seigneur déverse Sa Grâce
- Célébration du 60^{e} Anniversaire de Bien-aimé Swami
- Le Grand Miracle

Chapitre 47. Initiation aux *Pâdukâ*
- Visite à Madurai, Kanya Kumari et Rameshwaram
- La Gloire des Pieds les Pieds de Krishna et Yashoda
- Bannir l'ego
- Cassettes audio et CD de *Bhajans*

Chapitre 48. Cérémonies des *Pâdukâ* en 1996 et 1997
- Cérémonie des *Pâdukâ* en 1996
- Cérémonie des *Pâdukâ* en 1997

Chapitre 49. Cérémonies des *Pâdukâ* en 1998 et 1999
- Cérémonie des *Pâdukâ* en 1998
- Cérémonie des *Pâdukâ* en 1999

Chapitre 50. Bénédictions Divines le jour de Râmanavami, 2003
- Monsieur Iqbal Singh Rai
- L'interview
- Swami Bénit ma Mère
- Le Professeur Kasturi en interview avec Baba
- Message Divin de Baba le Jour de Râmanavami

Post-scriptum : Prière polir l'Illumination

AVANT PROPOS

Chaque page de ce livre est remplie d'AMOUR pour DIEU ! C'est parce que l'auteur, le Dr Dhirubhai Jagjivandas Gadhia, il y a de nombreuses années devint un *bhakta* ou fidèle et s'abandonna avec amour au service de Dieu. Pour cette raison, il fait référence à sa personne en tant que SAI CHARAN DASANU DAS, ce qui veut dire le serviteur de tous les fidèles aux Pieds du Seigneur Sai.

Bhagavan Sri Sathya Sai Baba le présent Avatar, incarnation de tous les noms et de toutes les formes de DIEU malgré la multiplicité des noms et des formes est UN. Sri Sathya Sai Baba est le Divin Catalyseur qui a transformé, (pendant plus de quarante ans) le jeune étudiant en médecine que j'étais et a fait de lui ce qu'il est à présent — une personne dont chaque pensée, parole et action est dédiée à "Bien-aimé Swami" et à "Bien-aimé Baba". Cela n'a rien de surprenant parce que, selon Baba, le lien entre Gadhia et Swami — entre l'homme et Dieu — perdure depuis de nombreuses vies et se poursuivra.

Le Seigneur lui ayant accordé une force physique considérable et l'équilibre mental, le Dr Gadhia — débordant d'amour désintéressé pour tous — transmets à l'Humanité, sur tous les continents, le Message d'Amour et de Service de Sai Baba. Il est ainsi un instrument grâce auquel plusieurs milliers de personnes sont parvenues jusqu'à Bien-aimé Swami.

Ce livre s'adresse aux jeunes et aux moins jeunes, hommes et femmes, fidèles et incroyants et à tous dans tous les pays — en somme, à tout le monde! Il expose les expériences personnelles du Dr Gadhia avec Bhagavân Sri Sathya Sai Baba, des extraits des discours de Baba, des conseils simples sur la *sâdhana* (pratique spirituelle) et de nombreuses histoires vécues et les miracles concernant d'autres personnes. Certains de ces événements extraordinaires feront verser des larmes au lecteur parce que, derrière chaque histoire, il y a la compassion et l'amour de Dieu (de Baba) pour tous

Tout comme l'ouvrage *Sri Sai Satcharita* concernant la vie et l'enseignement de Shirdi Baba, ce livre pourra être lu et relu encore et encore par les fidèles, et cela apportera des changements miraculeux dans leurs vies. Je peux témoigner du fait que, durant la préparation de ce livre, il y a eu des moments où ce qui semblait impossible — à cause des contraintes de temps et autres — a été réalisé. Je peux attribuer cela

uniquement à la Volonté *(sankalpa)* et à la Grâce *(kripa)* de notre Bien-aimé Baba.*x*
Ce fut un privilège pour moi de travailler avec le Dr Dhirubhai Gadhia et ses collaborateurs à la rédaction et à la publication du présent ouvrage. Enfin et surtout, je suis extrêmement heureux de remercier Baba pour tout!

Dr Ah Hussein

NOTE À L'ATTENTIION DU LECTEUR

Le Dr Gadhia, a été béni par Bhagavân Sri Sathya Sai Baba à de nombreuses occasions; après sa première visite à Prashanti Nilayam en 1960, il a servi le divin Seigneur de différentes manières durant plus de quarante ans. L'abandon et le service étant deux des neuf chemins qui mènent au Seigneur (voir Chapitre 1), le Dr Gadhia se prénomme lui-même 'ce Das', ce qui veut dire serviteur (du Seigneur) ou 'Dasanu Das' (serviteur des fidèles du Seigneur).

Le lecteur remarquera dans ce livre les termes 'ce Das' ou 'ce Dasanu Das', qui se réfèrent à l'auteur.

Sri Sathya Sai Baba est fréquemment appelé 'Swami' ou 'Baba' par Ses fidèles.

Les équivalences françaises des mots sanskrits sont données entre parenthèses ou expliquées dans la même phrase — du moins, lorsque ces mots apparaissent pour la première fois.

REMERCIEMENTS

Bien-aimé Swami a dit à ‘ce Das’ qu’Il m’avait guidé et protégé au cours des vies passées et jusqu’à présent, et que cela continuerait dans ma prochaine vie. C’est pourquoi je remercie Bhagavân Sri Sathya Sai Baba, avec humilité et gratitude, d’avoir été l’Inspirateur et la Source divine de tout ce qui est dans ce livre. Je prie Baba d’accorder Ses bénédictions à tous ceux qui le liront et à tous ceux qui écouteront ce que ces lecteurs raconteront au sujet des expériences de *‘ce Das’* et des autres personnes, ce qui renforcera leur foi en Dieu. Puissent les lecteurs être inspirés et motivés pour servir le Seigneur en servant l’Humanité maintenant et toujours

Je suis extrêmement reconnaissant envers tous ceux qui ont apporté leur aide à la réalisation de ce livre. Premièrement et principalement je remercie très sincèrement et de tout mon cœur ma femme NANDA de m’avoir accordé sa confiance et son inspiration pendant la rédaction de cet ouvrage.

Deuxièmement, je suis profondément reconnaissant envers Jayshree Pabari d’avoir dactylographié les nombreux chapitres du manuscrit, ainsi que pour ses aimables suggestions, ses attentions et son total soutien.

Troisièmement, je remercie sincèrement et du fond du cœur le Dr Ah Hussein pour la tâche très importante que représente la correction de cet ouvrage et pour avoir rédigé l’avant-propos. Je profite de cette opportunité pour présenter le Dr Ah Hussein, médecin diplômé de l’Université d’Oxford, qui fut l’Editeur de la *Chronique WHO* et du *Bulletin de l’Organisation Mondiale de la Santé.* Il s’est retiré de la WHO en 1996, mais il vit toujours en Suisse. Je voudrais ajouter que, depuis 1970, il collabore étroitement aux activités Sai de Genève.

Ensuite, je remercie sincèrement Sundip Sodha d’avoir réalisé la couverture de ce livre.

Je suis très reconnaissant à *4Si Solutions Limited* d’avoir inséré les photos souvenir de l’auteur et d’avoir préparé et imprimé les copies du manuscrit de ce livre.

Enfin, j’offre mes profonds remerciements à tous les fidèles qui ont permis la publication de ce livre en Anglais, et à tous ceux qui ont exprimé leur intérêt pour effectuer les traductions en Gujarati, Hindi,

Bengali, Kiswahili, Français et autres langues. Puisse le Seigneur faire pleuvoir Ses divines bénédictions sur tous.
Enfin et surtout, je présente mes humbles, sincères et chaleureuses salutations aux fidèles et amis qui ont soutenu *'ce Das'* de différentes façons, de 1960 à nos jours. Ils sont innombrables et vivent dans divers pays. Je suis extrêmement reconnaissant envers eux tous pour l'aide extraordinaire qu'ils ont apportée au développement des activités Sai — activités qui ont renforcé leur foi et les ont rapprochés de Dieu.

Dr D.J. Gadhia

Sai Charan Dasanu Das

Jai Sai Ram

PRÉFACE

Le 20 janvier 2002, après avoir décollé de l'aéroport de Londres, nous arrivés à Bangalore aux premières heures du jour suivant, et nous sommes allés directement à Whitefield, à une vingtaine de kilomètres de là, parce que nous avions entendu dire que Bien-aimé Swami s'y trouvait. Il nous a donné un merveilleux *darshan* (voir le Seigneur et recevoir Sa bénédiction) vers huit heures et l'après-midi nous avons assisté aux *bhajans.*

Le jour suivant, nous étions présents également au *darshan* du matin. Durant les *bhajans* de l'après-midi, Swami s'est approché de 'ce Das' et lui a demandé en Hindi: *Quand êtes-vous arrivé?*

J'ai répondu «Avant-hier, Swami.»
-*Quel est votre programme* ? a demandé Baba.
- **«** Swami, nous allons au Gujarat mardi parce que des fidèles ont invité 'ce Das' à intervenir durant leur programme. S'il Vous plaît, donnez-nous votre bénédiction.»

Il a dit aussitôt: *Soyez bénis ! Faites davantage de programmes !* Et Il a touché la tête de 'ce Das'. Ainsi fut donnée Sa divine bénédiction.

Après avoir accompli un certain nombre de programmes dans le Gujarat, nous avons visité Shirdi et Sakuri, et nous sommes rentrés à Londres le 9 février 2002.

***

A cinq heures du matin le jour suivant, Bien-aimé Swami a donné un rêve merveilleux à 'ce Das', dans la résidence de Shri Arvindbhai Patel à Streatham, à Londres. De grands miracles, décrits dans ce livre, se sont produits chez les Arvindbhai, ainsi que sur leur lieu de travail, au bureau de poste de Battersea.

'Ce Das' avait écrit plusieurs fois à Bien-aimé Swami pour Lui demander de venir à l'appartement de la Chitravati Road, à Puttaparti (Appartement *N°5,* Impasse Chitravati, 2e étage), qui avait été acheté grâce à l'aide des fidèles. C'est le vingt-troisième bâtiment construit par M. Radhakrishna Reddy, un ancien élève du Collège Sri Sathya Sai de Whitefield, près de Bangalore.

Dans le rêve, Bien-aimé Swami arrive en voiture avec M. Radhakrishna et entre dans l'immeuble. Soudain, tout le monde accourt pour avoir Son *darshan,* et le concierge le l'immeuble, M. Gangadhar, se précipite pour ouvrir la porte de l'ascenseur et faire monter Baba à l'appartement N°5 au second étage.

Enchantés, nous Lui disons:
- Bien-aimé Swami, veuillez entrer dans cette *kutir* (demeure).
- Baba dit *: Swami désire parler à Nanda* (Madame Gadhia) *et à Gadhia, veuillez sortir s 'il vous plaît.*

Shobhnaben Patel et quatre autres dames sortent en disant:
- Swami, acceptez nos *pranams* (salutations).

-Il répond: *Soyez bénies!*

Bien-aimé Swami engage la conversation:

-*Comment s'est passé votre voyage dans le Gujarat?*

- Tout s'est bien déroulé, par Votre divine Grâce, répond 'ce Das'.

Puis Il demande:
-*Comment allez-vous?*

- Nous allons bien, par Votre divine Grâce.

Baba dit:
-*Maintenant Nanda, veuillez sortir un instant, s'il vous plaît, Swami désire parler à Gadhia seul.* Puis, Il continue : *Gadhia, il est grand temps que vous écriviez un livre. Interrompez tous les programmes et concentrez-vous sur le livre. Ecrivez des chapitres très courts, comme dans les « Sathya Sai Speaks », mais un long chapitre tous tes trois ou quatre petits sera tout à fait parfait.*

- S'il Vous plaît, donnez-moi la force et le temps nécessaires pour écrire ce livre. Je sollicite Votre *sankalpa* (Volonté divine) et Votre *kripa* (Grâce), dit 'Ce Das'.

Il dit: *D'accord! Swami est très occupé,* et il ouvre la porte derrière laquelle attendent Shobhnaben et Nanda.

Shobhnaben dit:
-S'il Vous plaît, bénissez cet appartement (en montrant du doigt l'appartement juste à côté).

Swami matérialise de la *Vibhuti* (cendre sacrée) et en donne à chacun. Bien que très occupé, Swami est d'une compassion extrême et Il entre dans le salon pour bénir l'appartement

M. Radhakrisfina et M. Gangadhar descendent par l'ascenseur, après que Swami ait donné Sa bénédiction de Sa main levée, conférant ainsi du courage *(abhaya hasta)* à tout le monde. A ce moment-là, soixante ou soixante-dix fidèles sont présents.

Se rappelant une autre chose importante à demander à Swami, 'ce Das' prend aussi l'ascenseur. Bien-aimé Swami est déjà dans la voiture mais, quand Il voit 'ce Das', Il en descend et matérialise deux billets de cinquante roupies ; Il en donne un à M. Gangadhar et l'autre au concierge. Puis Il se tourne vers 'ce Das' et demande:

- Gadhia, que voulez-vous?

-'Ce Das' répond immédiatement : Swami, j'ai oublié de Vous demander le titre du livre.

- Il répond : *Pour l'instant, gardez SAI SMARAN* (Souvenirs de Sai). *Si Swami désire changer le titre, cela se fera quand le livre sera terminé.*

Ensuite Il étreint fortement 'ce Das' et l'embrasse sur la joue droite et 'ce Das', tout exalté, L'embrasse à son tour sur la joue droite. C'est le moment le plus merveilleux du rêve

Tout le monde se met à applaudir et à crier: *« Bolo Bhagavân Sri Sathya Sai Babaji Ki Jai!* » (Chantons la Gloire de Bhagavân Sri Sathya Sai Baba, Victoire !)

Baba ayant quitté les lieux, tous les gens se mettent à toucher les pieds de 'ce Das' qui leur dit : « Il est inutile de toucher ces pieds.»

A ce moment-là, mes yeux se sont ouverts et 'ce Das' a réalisé, avec un immense bonheur, que Swami venait d'apparaître dans son rêve.

'Ce Das' s'est mis à écrire le jour même et cette préface en est le résultat.

Puisse Bien-aimé Swami déverser Ses divines bénédictions sur cette pauvre âme.

Puisse le Seigneur inspirer les lecteurs de ce livre et accorder Ses divines bénédictions à ceux qui le liront jusqu'au bout en sept jours *(saptaha),* tout comme à ceux qui lisent le *Shri Sai Satcharita,* la biographie et les

enseignements de Shirdi Sai Baba.

Les apparitions de Baba dans les rêves

A présent, voyons ce que Bien-aimé Swami dit à propos de Son apparition dans un rêve:

• *Toutes les fois que j'apparais dans un rêve, c'est peur communiquer quelque chose à la personne. Ce n'est pas un simple rêve, comme nous le connaissons généralement, c'est une véritable apparition. Ne pensez pas que ces incidents que vous expérimentez dans votre rêve soient des saynètes de votre imagination. Je réponds ainsi à tous vos doutes.*

• *A ce sujet, je dois vous dire une chose. Quels rêves sont réels ? Les rêves qui se rapportent à Dieu sont réels. Vous Me voyez dans le rêve, je vous autorise à faire* namaskâram *(prosternation pour rendre hommage), Je vous bénis, Je vous offre la Grâce, c'est vrai: tout cela est dû à Ma Volonté et à votre* sâdhana *(discipline spirituelle.) Si le Seigneur ou votre Guru apparaît dans un rêve, ceci est le résultat de Son* sankalpa *(volonté divine) et non de toutes autres raisons qui pourraient provoquer les rêves. Cela ne peut jamais arriver suite à vos désirs.*

• *Je ne viendrai pas dans vos rêves simplement parce que vous pensez à Moi. Ce n 'est que lorsque Je pense à vous que J'apparais dans votre rêve.*

Chapitre I

SIGNIFICATION DES PRIÈRES QUOTIDIENNES ET DÉVOTION À DIEU

Ayant reçu l'inspiration de Sri Sathya Sai Baba, incarnation de tous les avatars divins (Sarva Devata Swarupa Avatara), j'ai commencé ce chapitre avec la déclaration suivante

« Tout comme les bhajans (chants dévotionnels adressés à Dieu), les PRIERES aussi sont d'une grande aide pour apaiser le mental et invoquer la grâce de Dieu. »

Depuis les temps védiques, tous les fils et les filles de l'Inde ont récité la prière, Lokâh Samastâh Sukhino Bhavantu (Puissent tous les êtres vivants de tous les mondes être heureux) C'est pourquoi l'Inde a été le Maître et le guide de toute l'humanité, et a survécu à tous les assauts des cultures étrangères ; elle est prête aujourd'hui à poursuivre ce rôle. En fait, l'inde est destinée à être un tel précepteur, parce qu'elle a toutes les qualifications pour être une Prashanti Nilayam (Demeure de Paix Suprême) planétaire, depuis laquelle Prashanti, la Paix Suprême, irradiera à travers le monde.

L'offrande des prières à Dieu répétées durant la journée, débarrasse le mental des impuretés qui s'accumulent quand l'homme accomplit ses tâches matérielles. Par conséquent, il n'est pas surprenant que toutes les religions recommandent d'offrir des prières à Dieu aussi souvent que possible tout au long de la journée.

Les prières et la pénitence sont deux disciplines par lesquelles le mental peut se nettoyer de l'égoïsme et de la haine.

Prière du Matin écrite par Baba en Anglais au départ

O Seigneur! Je sors à présent des limbes du sommeil.
Je suis déterminé à accomplir toutes les tâches de ce jour
En Te les offrant, à Toi qui es toujours présent
aux yeux de mon âme.
Pais que mes pensées, mes paroles et nies actions
soient pures et sacrées.

Fais que je ne blesse personne, et que personne ne nie blesse.
Conduis-moi et guide-niai tout au long de cette journée.

Prière du soir écrite par Baba en Anglais au départ :

Ô Seigneur; les tâches de ce jour; dont j'avais remis le fardeau
Entre Tes mains ce matin, sont achevées.
C'est Toi qui m'as fait marcher; parler; penser et agir.
Je dépose donc à Tes pieds toutes mes pensées,
mes paroles et mes actions.
Ma tâche est terminée; accueille-moi, je reviens à Toi.

Prière avant le repas, tirée d'une prière Indienne :

Ô Seigneur! Tu es la nourriture, Tu es
le Créateur de la nourriture,
Tu es Celui qui procure la nourriture et aussi
Celui qui la consomme.
Alors, nous offrons à Tes Pieds de Lotus tout
ce que nous allons manger
Nous Te prions de nous bénir et de bénir cette nourriture,
Pour que dans ce monde,
Nous accomplissions Ta Volonté et nous Te servions,
Afin d'atteindre la Réalisation.

Prière de dévotion et d'abandon à Dieu :

(Sri Sathya Sai Baba nous a donné également la prière suivante)

Ô Seigneur! Prends mon Amour;
Et laisse-le s'écouler en une plénitude de dévotion pour Toi.
O Seigneur! Prends nies mains,
Et laisse-les travailler inlassablement pour Toi.
O Seigneur! Prends mon âme,
Et laisse-la se fondre en Toi.
O Seigneur! Prends mon esprit, mes pensées,
mes paroles et mes actes,
Puissent-ils être en harmonie avec Toi.
O Seigneur! Prends tout de moi,
Et fais de moi Ton instrument pour accomplir Ton Œuvre.
Ayant lu et appris de Sri Sathya Sai Baba l'importance de la prière,
j'ai offert - conformément à Sa Divine sankalpa (volonté) et avec Sa Divine kripa (bénédiction).

- la prière personnelle suivante :

« Ô Seigneur ! Je n'oserais pas rédiger ce livre sans Ta Grâce. Aussi, je T'offre mes plus humbles et plus sincères prières afin que Tu guides cette plume et lui permettes d'écrire jusqu'à ce que le livre soit achevé, et pour que Tu m'inspires afin que j'écrive tout ce qui sera instructif et bénéfique pour le lecteur. Permets aussi au lecteur de recevoir Ta Divine Inspiration et qu'il comprenne cette déclaration : La Paternité de Dieu et la Fraternité des Hommes. Que Bien-aimé Swami écrive ce livre selon Sa Volonté

Les Neufs Chemins de la Dévotion
Le pèlerinage de l'homme vers Dieu suit le chemin du Dévouement et de l'Abandon à travers les neufs étapes suivantes

1. Shravanam (Ecoute) — Développer le désir d'entendre parler de la gloire et de la grandeur de l'œuvre accomplie par Dieu et des diverses manifestations impressionnantes de la Divinité. Cela est le point de départ. C'est en écoutant parler du Seigneur, encore et encore, que nous -nous transformons en Divinité.

2. Kîrtanam (Chant) — Chanter la Gloire du Seigneur et louer Sa magnificence et Ses multiples exploits.

3. Vishnu-Smaranam (Contemplation de Dieu) — Penser constamment au Seigneur et se réjouir dans la contemplation de Sa Beauté, de Sa Majesté et de Sa Compassion.

4. Pâda-Sevanam (Service à Ses Pieds de Lotus) — Se concentrer sur les Pieds ou sur les Empreintes de Pas du Seigneur durant 1' adoration.

5. Archanam (Adoration) — Les démarches ci-dessus se transforment en une propitiation totale du Seigneur et en une adoration rituelle systématique, ce qui donne à l'aspirant profonde satisfaction et inspiration.

6. Vandanam (Révérence) — L'aspirant commence à voir Sa forme favorite de Dieu dans tous les êtres et dans tous les objets, et développe ainsi une attitude de profond respect envers la nature et toute vie.

7. Dâsyam (Soumission) — Dans cet état mental, l'aspirant devient le fidèle serviteur de tous, n'ayant aucun sentiment de supériorité. C'est une étape vitale, qui présage une grande réussite spirituelle.

8. Sneham (Se lier d'amitié avec) — En restant tout proche du Seigneur, l'aspirant sent qu'il (elle) est le confident et le camarade, le compagnon et l'ami (sakha), celui qui partage le pouvoir, les triomphes et les

réalisations de Dieu, tout comme Arjuna avec le Seigneur Krishna. Cela conduit à l'abandon total, prochain et dernier étape.

9. Atma-Nivedanani (Abandon total) — Dans cette dernière étape, le chercheur se soumet pleinement à la Volonté du Seigneur, qu'il est amené à connaître à travers son intuition purifiée. -

Comment se relier à Dieu?
Une relation avec Sri Sathya Sai Baba peut être développée de l'une des manières suivantes, c'est-à-dire en reconnaissant en Lui ce qui suit

1. Mâtâ (Mère) — Sai signifie Mère Divine (Sa = divine, ayi = mère)

2. Pitâ (Père) — Baba signifie aussi Père.

3. Guru (Précepteur)

4. Atithi (Invité)

5. Râshtra (Le pays dans lequel vous vivez)

1) Matrudevo Bhava — Respectez votre Mère comme la Divinité. Aux divins Pieds de Lotus de Sri Sathya Sai Baba, j'offre mes plus humbles, sincères et chaleureuses salutations à ma mère physique, qui s'est sacrifiée pour moi tout au long de sa vie son nom, Triveniben, signifie l'union des trois rivières sacrées — Gange, Yamuna et Saraswati-.

2) Pitrudevo Bhava — Respectez votre père comme le Divin ! J'offre mes plus humbles, sincères et chaleureuses salutations à mon père Sri Jagjivandas Devehand Gadhia. Par la divine Grâce de Bien-aimé Baba, j'ai eu le grand bonheur de prendre soin de mes deux parents, spécialement durant leur vieillesse, et de les honorer comme Dieu et Déesse. En conséquence, j'ai eu la fantastique chance de rendre fréquemment visite à Baba à Prashanti Nilayam et à Brindavan, et Il a déversé sur moi une Grâce immense.

Baba dit souvent que les enfants qui servent leurs parents et obtiennent leurs bénédictions n'ont nul besoin de venir à Lui pour avoir Sa Grâce elle leur est automatiquement accordée.

3) Acharyadevo Rhava — Respectez votre Maître ou Guru comme le Divin Je considère Bien-aimé Swami comme mon Sadguru et comme le Seigneur Lui-même. C'est pourquoi je Lui offre mes plus humbles, sincères et chaleureuses salutations. En fait, Swami est Jagadguru, le Maître Universel.

Mes humbles, sincères et chaleureuses salutations à tous les professeurs qui m'ont enseigné à l'école primaire, secondaire et dans les hautes écoles, ainsi que durant mes études du premier au troisième cycle universitaire. A vrai dire, tous les professeurs sont les éclaireurs de la nation. Ils préparent la voie royale à un futur très prometteur.

4) Atithidevo Bhava — Selon les Ecritures Saintes (Shâstras et Vedas), Dieu vient à toi comme un invité. Alors, j'offre mes services à tous les invités sans exception, et quel que soit le moment où ils nous rendent visite.

5) Râshtradevo Bhava — Dieu est également votre pays. J'offre donc mes salutations au pays dans lequel je réside, le Royaume-Uni qui est en train de devenir rapidement un Royaume Sai. Notre Bien-aimé Swami est la forme qui représente tous les dieux (Sarva Deva Swarûpa) et Son Royaume est le monde entier. Il dit: il n'y a qu'une seule nation, la Nation de l'Humanité. Toutefois, nous devrions continuer à avoir foi en notre pays, devenir de vrais patriotes, respecter ses règles et ses lois et essayer d'être de bons citoyens I

Le Seigneur Ganesha (Vinâyaka)

Ganesha est Celui qui écarte toutes les peines, les difficultés, les détresses et qui enlève tous les obstacles. Il est le Maître de toutes les connaissances, de l'intellect et de la sagesse, et Il nous aide à atteindre la Réalisation. Bien-aimé Swami dit : Seul Vinâyaka (Ganesha) enseigne les leçons qui sont essentielles pour l'humanité. Vous devriez toujours avoir cette représentation divine sur votre autel et faire des pûjâ (rituel d'adoration) régulièrement. Vous devriez faire un effort pour devenir maître de vous-même.

Vinâyaka, à la tête d'éléphant, représente un lien entre le premier et le neuvième chemin de la Dévotion mentionnés plus haut, c'est-à-dire « Ecoute » et « Abandon », ce qui inclut automatiquement les chemins qui se trouvent entre eux (du 2 au 8 inclus). L'Amour et le Sacrifice (Prema et Tyâga) constituent Bhakti (Dévotion pour Dieu).

Vinâyaka est appelé aussi Vighneshwara (Celui qui enlève les obstacles). Aucun obstacle ne peut surgir sur le chemin de celui qui prie Vinâyaka. L'adoration de Vinâyaka confère la réussite dans le domaine de la spiritualité aussi bien que dans les affaires de ce monde. Dieu accorde le bonheur à deux niveaux — pravritti (extérieur) et nivritti (intérieur). Pravritti se rapporte au corps physique et implique des changements avec le passage du temps, tandis que nivritti concerne l'intellect qui ne se modifie pas. Nous devrions essayer de diminuer

l'attachement au corps en adoptant des habitudes nutritionnelles convenables. -

Hanuman –
Hanuman, un grand fidèle du Seigneur Râma, est source de protection pour toutes choses. Voici un extrait du livre de Bhagavân Sri Sathya Sai Baba, Râmakathâ Rasavâhini (Volume 2, page 123), dans lequel Hanuman conseille Vibhishana, qui aspire profondément au darshan et aux bénédictions de Râma. Hanuman dit

« Seul le cœur est important pour Râm a. Il ne sera pas touché par les affiliations familiales, par les affinités religieuses ou par des performances dans une Sâdhana (discipline spirituelle.)- Ce qui Lui plaît davantage, ce sont les sentiments et leur pureté. Il vous bénira pour vos idéaux élevés et la pureté de votre vie quotidienne... Je suis un singe ; - l'inconstance est la caractéristique de ma tribu... Je ne suis pas versé du tout dans les Shastras (Ecritures sacrées)... Je n'ai pas répété, ainsi que le prescrivent les Ecritures, le Nom de Dieu... Alors pourquoi ai-je reçu les bénédictions de Râma? Parce qu'Il tient compte seulement de I' Amour et des sentiments qui animent et motivent les gens... Il ne prêtera attention qu'à la Pureté des Sentiments. Soyez confiants ne doutez pas.

Quelle merveilleuse leçon pour les fidèles de notre Bien-aimé Seigneur Sri Sathya Sai Baba

Dévis (Déesses)
Mes humbles, sincères et chaleureuses salutations à toutes les Devis (il y en a soixante-quatre avec des noms différents), et surtout aux déités protectrices du Savoir (Saraswati), de la Richesse (Lakshmi) et de la Sagesse (Bhuvaneshwari). Toutes les trois ont le contrôle du monde entier.

Le Mantra de la Gâyatri
Om
Bhûr Bhuvah Suvaha
Tat Savitur Varenyam
Bhargo Devasya Dhîmahi
Dhiyo Yo Nah Prachodayât

Signification:
« Ô Mère, qui demeure dans les trois kâlas (temps : passé, présent et futur), dans les trois lokas (mondes : le ciel, la terre et les basses régions), et dans les trois gunas (attributs : sattva, rajas et tamas), je médite sur Ta Divine Lumière afin qu'elle illumine mon intellect et dissipe mon ignorance, comme le soleil disperse l'obscurité. Je Te prie de rendre mon intellect serein, intelligent et capable de discernement. »

Baba dit : Enfants, l'âge d'Or est déjà là pour vous. Ouvrez vos cœurs, récitez ce mantra et vous réussirez tout ce que vous entreprendrez dans la vie. Si vous chantez le mantra de la Gâyatri et que vous respectez vos parents autant que Dieu, les effets de l'un et de l'autre travailleront ensemble, s'uniront et produiront un important effet dans vos vies en vous prodiguant splendeur et éclat.

Le mantra de la Gâyatri peut être récité sans cesse (à n'importe quel moment) et partout (dans n'importe quel endroit). Je voudrais vous conseiller, jeunes gens, de le réciter lorsque vous prenez votre bain. Ne chantez pas des chansons superficielles et profanes. Le mantra de la Gâyatri vous protégera de tout mal où que vous soyez — dans un bus, un train ou un avion, dans un bazar ou sur la route. N'abandonnez jamais le mantra de la Gâyatri.

Le mantra de la Gâyatri est une prière universelle, enchâssée dans les Vedas, les plus anciennes Ecritures de l'homme. Le mantra de la Gâyatri contient la puissance des Vedas. Il contient l'essence des enseignements védiques. Il est considéré comme étant vedasâra (l'essence de la prière), et la prière nourrit et aiguise la faculté d'acquérir la connaissance. Le mantra de la Gâyatri est décrit comme la Mère des Vedas. L'une des valeurs du mantra de la Gâyatri réside dans sa capacité à protéger et à encourager le Jiva (l'individu).

Dans Son divin message du 17 mars 1983 à l'auditorium du Poornachandra, Bien-aimé Swami a expliqué l'importance de la Gâyatri et la raison pour laquelle les garçons sont initiés à ce mantra dès leur plus jeune âge. Voici ce qu'Il a dit:

Les Cinq Visages de Gâyatri Trois Déités
Gâyatri est décrit comme ayant cinq visages:

Le premier est :	Om
Le second est :	Bhûr Bhuvah Suvaha
Le troisième est :	Tat Savitur Varenyam
Le quatrième est :	Bhargo Devasya Dhîmahi
Le cinquième est :	Dhiyo Yo Nah Prachodayât

Les cinq visages de Gâyatri représentent les cinq prânas (forces de vie). Gâyatri est la protectrice des cinq prânas en l'homme. SAVITRI est la déité qui préside aux cinq prânas. Elle protège ceux qui vivent dans la vérité. Cela est la signification profonde. Quand notre intelligence et notre intuition se développent par la récitation du mantra, la déité qui entre en action est Gâyatri. Quand nos paroles sont protégées, la déité se nomme SARASWATI. Le rôle de protection de Savitri, Gayatri et Saraswati, en relation avec la vie, l'intellect et la parole, font que le niant

ra de la Gâyatri est décrit comme Sarva Devata Swarâpini (la Forme de toutes les divinités).

Il est essentiel de réciter le mantra de la Gâyatri au moins trois fois par jour (matin, midi et soir). Cela permet de réduire les effets des mauvaises actions que nous commettons chaque jour C'est comme si vous achetiez de la marchandise au comptant, au lieu de l'acheter à crédit. Il n'y a pas d'accumulation de la dette karmique, puisque le karma de chaque jour est racheté le jour même par la récitation du mantra de la Gâyatri.

Prétexter que nous ne pouvons pas trouver le temps de réciter chaque jour le mantra de la Gâyatri est indéfendable, parce que tout le monde gaspille beaucoup de temps en activités inutiles. Le mantra de la Gâyatri peut être récité en prenant un bain. Lorsqu'il est récité à midi avant le repas, la nourriture est sanctifiée et se transforme en offrande à la déité.

Nous devons nous efforcer sincèrement de poursuivre le chemin de la soumission à la Volonté divine en offrant toute chose à Dieu. L'attitude d'abandon progresse en nous quand nous récitons régulière ment le mantra de la Gâyatri. C'est la raison pour laquelle les garçons sont initiés au mantra dès leur plus jeune âge. Les garçons qui étaient paresseux ou lents avant d'obtenir le Brahmopadesam (initiation à la connaissance sacrée) ont développé leur intelligence et sont devenus plus assidus dans leurs études après avoir reçu le mantra de la Gâyatri. Cela est un fait prouvé par l'expérience. Et tout comme le soleil se lève après la nuit sombre, le mantra de la Gâyatri dissipe l'obscurité de l'ignorance. Les rayons de Gâyatri illuminent le mental et l'intelligence et stimulent la connaissance, la sagesse et le discernement.

Je bénis les jeunes vatus (enfants) afin qu'à partir d'aujourd'hui ils puissent réciter le mantra de la Gâyatri régulièrement, qu'ils mènent des vies exemplaires, soient bons, croyants, instruits et des citoyens éclairés de Bhârat (mdc).

Le Sai Gâyatri Mantra
Bien-aimé Swami a déversé Sa divine Grâce sur Swami Ghandikota Subrahmanyam Shastri afin qu'il compose le Sai Gâyatri mantra.

Om Sayîshvarâya Vidmahe
Satya Devâya Dhîmahi
Tannah Sarva Prachodayât

Signification :
« Nous Te reconnaissons, O Seigneur Sri Sathya Sai, comme notre Suprême Seigneur !

Nous méditons sur Toi, Ô Seigneur Sri Sathya Sai, en tant qu'incarnation de la Vérité transcendantale !

Nous Te prions, Ô Seigneur qui est en tout et en qui tout est, afin que Ta Grâce nous illumine ! »

Mes salutations à Bhârat (Inde), ma mère-patrie, et aussi à l'Afrique de l'Est, au Royaume-Uni et à tous les autres pays où Bien-aimé Swami m'a envoyé dans le passé et où Il m'enverra à nouveau dans le futur. Nous devons être loyaux envers le pays où nous vivons et essayer d'être de bons citoyens. Nous devons aimer tous les pays et prier pour la prospérité de tout l'univers.

Je manquerais à mon devoir si j'oubliais de mentionner tous les fidèles du monde, les saints, les sages et les pirs (saints musulmans) avec lesquels je suis entré en contact par la divine Grâce de Baba. Mon expérience avec eux est décrite dans ce livre,

Ensuite, j'offre mes humbles, sincères et chaleureuses salutations à tous les membres de la famille Gadhia qui ont pris soin de moi et m'apportent encore l'aide nécessaire chaque fois que l'occasion se présente. Bien-aimé Swami a été tellement bon et compatissant envers eux à travers Ses bénédictions, qu'ils sont devenus de véritables fidèles ; nombre d'entre eux entreprennent régulièrement des activités Sai et prêtent leur assistance aux Centres Sai du lieu où ils vivent.

Que dit Swami au sujet des fidèles ? Quiconque est engagé dans la prière, l'adoration et la discipline, la gentillesse, la joie et l'amour pur envers Moi, celui-là M'est précieux.

Nous devrions désirer la compagnie de personnes bonnes et vertueuses -c'est-à-dire, celles qui se rassemblent au nom de la vérité (satsang), qui parlent de Dieu et de la vérité et rendent services aux autres, animées par l'Amour Divin qui met tout le monde sur un même pied d'égalité-. De telles personnes sont les véritables fidèles de Dieu.

Bien-aimé Swami appelle souvent Ses fidèles Bangâru (or), ce qui les comble de bonheur. Il explique : tout comme l'or doit être chauffé, martelé et soumis à de nombreux processus avant d'être transformé en bijoux, les fidèles doivent passer aussi par des épreuves fixées par le Divin.

Les Neuf Points de Conduite

1. Méditer et prier tous les jours.

2. Chanter et prier avec dévotion en famille une fois par semaine.

3. Participer aux programmes d'éducation pour les enfants, animés par l'organisation.

4. Assister au moins une fois par mois, aux programmes dévotionnels d'un groupe dirigé par l'organisation.

5. Participer à un travail d'intérêt général ou à d'autres programmes de l'organisation.

6. Etudier régulièrement la littérature Sai.

7. Mettre en pratique les principes de la limitation des désirs et utiliser l'épargne ainsi constituée au service de l'Humanité.

8. Parler avec douceur et amour à toutes les personnes avec qui nous sommes en contact.

9. Ne pas dire du mal des autres, spécialement en leur absence.

Les dix Sentiers pour Atteindre la Divinité

1. Aimer et servir la Mère-Patrie ; ne pas haïr ou blesser la Mère-Patrie des autres.

2. Honorer toutes les religions — chacune est un chemin qui mène au Dieu Unique.

3. Aimer tous les hommes, sans distinction ; sachez que l'humanité forme une seule communauté.

4. Garder propre votre maison et ses environs — cela assurera la santé et le bonheur pour vous et la société.

5. Ne pas donner d'argent aux mendiants qui tendent leurs mains pour obtenir une aumône les aider à devenir indépendants. Procurer nourriture et abri, amour et attention aux malades et aux personnes âgées.

6. Ne pas tenter les autres en leur offrant des pots-de-vin et ne pas s'abaisser en se laissant soudoyer.

7. Ne développer en aucun cas, ni jalousie, ni haine, ni envie.

8. Ne pas dépendre des autres pour satisfaire ses besoins personnels, devenir son propre serviteur.

9. Observer les lois de l'Etat et être un citoyen exemplaire.

10. ADORER DIEU, ABHORRER LE MAL.

La Valeur du Véritable Service

Tous les fidèles qui accomplissent un véritable service seront heureux de savoir ce que dit Bien-aimé Swami

• Tous les actes de service rendus aux autres doivent être considérés comme des services rendus à Dieu.

• Lorsque Je dis que les fidèles devraient considérer le service désintéressé envers l'humanité comme un moyen de servir Dieu, c'est réellement dans leur intérêt et pour leur propre élévation spirituelle.

• Quand un fidèle cherche à faire du seva (service) avec humilité et pureté, et donne Prema (Amour,) à Mes créatures, qui sont dans l'attente d'un tel amour sublime et désintéressé; quand il (le fidèle) considère Mes créatures, aussi bien que Mes enfants, comme ses frères et sœurs bien-aimés, et comme des manifestations bénies de Mon immanence, alors dans la plénitude de Mon rôle de Sathya Sai, Je descends pour aider, accompagner et soutenir ce fidèle. Je suis toujours proche d'un tel fidèle pour le guider et pour inonder sa vie de Mon Amour

Les fidèles qui ont rendu service, comme « ce Dasanu Das » (serviteur des fidèles du Seigneur), avec un amour sincère, ont expérimenté la merveilleuse Grâce de Bien-aimé Swami, comme Il l'a promis dans la citation ci-dessus. Je sens que Swami est avec moi tout le temps, quel que soit l'endroit où Il m'envoie, et quel que soit le seva qu'Il a choisi.

Avec ces salutations et un cœur rempli des merveilleux enseignements de Bien-aimé Swami, je termine ce premier chapitre avec une prière

« Ô Swami - s'il Te plaît, écris selon Ton bon vouloir ! »

Chapitre 2

BABA ET SON DIVIN MESSAGE

Votre mission a commencé. Ces paroles s'adressent à vous, Mes fidèles. Chacun de vous a un rôle unique et précieux à jouer dans sa vie. Seulement ceux que j'ai appelés peuvent Me servir

Ma mission a atteint à présent ce point dans le temps où chacun de vous a une tacite à accomplir Cette planète a un dessein dans la grande galaxie dont elle fait partie. Ce dessein se révèle maintenant à nos yeux. Je compte sur vous pour faire rayonner votre dévotion intérieure afin que son pouvoir invisible enveloppe tous ceux qui gravitent dans votre orbite. Pour mener à bien votre tâche, restez toujours centrés sur moi. Permettez-vous de communiquer votre pureté intérieure à tous les êtres humains et à toutes les créatures vivantes, sans rechercher les fruits de votre travail.

Cette partie de Ma mission est réalisée dans le silence absolu. Vous êtes Mes instruments à travers lesquels Mon Amour se répandra. Soyez toujours conscients qu'au moment où vous laissez votre ego descendre en vous, Mon travail cesse. Lorsque vous maîtrisez vos soucis et vos pensées négatives, vous redevenez Ma source.

L'expansion de Mon Amour sera ressentie à travers le monde entier Je vous ai préparés pour ce travail durant de nombreuses incarnations. Je vous ai attirés à Moi. J'ai réalisé d'importantes étapes dans Ma mission au cours de ces Incarnations passées. Mon travail ne cesse jamais, et de la même manière, votre travail aussi est sans fin.

Sachez que je suis à l'intérieur de vous et à l'extérieur de vous. Il n'y a aucune différence. Débarrassez-vous à jamais des futilités. A présent Je suis vous et vous êtes Moi. Il n'y a aucune différence. Désormais Mon Darshan se déversera de Moi vers vous et à travers vous. Il se peut que vous ne soyez pas conscients de ce processus continuel. Soyez purs dans votre cœur et dans votre âme, et de votre vivant, l'humanité bénéficiera de vos qualités uniques.

D 'autres aussi Me rejoindront dans cette mission lorsque je les attirerai à Moi. Le moment approche où tous les hommes vivront cli harmonie.

Ce moment viendra plus tôt que nous ne l'imaginons. Avant qu'il n'arrive, tenez-vous prêts pour révéler, à toutes les créatures vivantes, tout ce qui est nécessaire pour comprendre le véritable but de l'existence. Aucun être vivant ne peut l'imaginer Il n'est rien de tout ce à quoi vous pourriez tenter d'aspirer Cela est au-delà de toute compréhension. Je peux dire que sa sublime beauté est au-delà de tout rêve. Et tandis que chacun de vous effectue son travail en silence, Je vous étreins de tout Mon Cœur; désormais vos âmes vont s 'élever et vos yeux révèleront Ma présence intérieure.

Voilà ce que je dis à tous Mes fidèles du haut de la Montagne du Seigneur où tous les Univers sont Un.

Soyez les instruments de Mon Œuvre, Mes bien-aimés Fidèles. Votre souffle portera le parfum des Fleurs du Ciel. Votre exemple sera celui des Anges. Votre joie sera Ma Joie.

Source : Charles Penn, *My Beloved*, pp.96-97.

Afin que je puisse faire ma première visite à Puttaparti, Bien-aimé Swami "a envoyé" un délégué médical, M. Prabhakar de Bangalore, pour me parler de Sri Sathya Sai Baba et de Son ashram nommé Prasanthi Nilayam (la demeure de paix suprême). C'était bien sûr la volonté de Swami et Sa détermination qu'un certain nombre de doutes entrent dans mon esprit en ce qui concerne Ses miracles ; aussi vais-je vous raconter maintenant ma première rencontre avec le Professeur Kasturi.

Rencontre avec le Professeur Kasturi

La première fois que je suis allé à Prashanti Nilayam en 1960, Bien-aimé Swami se trouvait à Madras ; il y avait très peu de fidèles dans l'ashram. Toutefois, j'ai rencontré le Professeur Kasturi, éditeur du Sanathana Sarathi (Journal mensuel), rédacteur de Sathyam Sivam Sundaram (Récit de la vie et de l'œuvre de Baba) et — enfin et surtout — le bras droit de Swami.

En regardant les photos accrochées sur les murs de Prasanthi Nilayam, j'ai interrogé le Professeur Kasturi «Pourquoi y a t-il ici autant de photos de Dieux de toutes les religions ?»

II a dit : «Ne savez-vous donc rien au sujet de Baba ? D'où venez-vous 7

Je lui ai fait ce bref exposé à mon sujet :

«Je suis né à Kampala (Ouganda, Afrique de l'Est). Après ma scolarisation, je suis venu en Inde pour étudier les sciences au collège Bhavan à Andheri, Bombay. Ensuite, je suis entré au Collège Médical Kasturba à Manipal, près de Mangalore dans le Sud de l'Inde, afin de devenir docteur. A présent, (1960), je suis dans ma seconde année de M.B.B.S. (doctorat en médecine et en sciences)

Le Professeur Kasturi a répondu « Habituellement, je m'assoie avec les nouveaux venus dans l'ashram et je parle de Baba avec eux, mais je ne peux pas le faire maintenant parce que je suis très occupé à préparer la prochaine sortie du Sanathana Sarathi. Je vais donc vous donner ma propre copie de la première partie de Sathyam Sivam Sundaram, publiée il y a seulement quelques jours, car toutes les autres copies ont été vendues.

Je l'ai remercié pour le livre et je lui ai demandé si je pouvais avoir une photographie de Swami. Comme il n'avait aucune photo à sa disposition, il m'a demandé de choisir l'un des cadres suspendus au mur. J'ai pris celui où Shirdi Sai Baba et Baba de Puttaparthi sont ensemble. Ce fut mon premier contact avec Sri Sathya Sai Baba, par l'intermédiaire du Professeur Kasturi.

Un Instrument de Mon Seigneur

A ce moment-là, je ne savais pas que Swami utiliserait 'ce corps' pour Son travail. A compter de ce jour, Il m'a permis — d'une façon extraordinaire — de visiter différents pays de par le monde pour parler de Son Divin Message, de créer des Centres Sai, d'accomplir des exercices spirituels comme les bhajans, havan (cérémonie du feu sacrificiel), laksharchana (chanter le Divin Nom 100.000 fois) et à un niveau supérieur, Pâdukâ pûjâ (adoration des Pieds Divins), etc. Ces activités concordaient avec Sa déclaration Chacun de vous a un rôle unique et précieux à jouer de votre vivant. Seuls ceux que j'ai appelés peuvent Me servir.

Je n'aurais jamais imaginé, même dans mes rêves les plus fous, que mon nom apparaîtrait un jour dans le Sanathana Sarathi et dans les deuxième et troisième parties de Sathyam Sivam Sundaram. Je suis extrêmement reconnaissant à Baba de m'avoir choisi pour faire Son travail qui a débuté dès 1960. Pour écrire ce livre, je compte maintenant sur Baba afin de raconter toutes les histoires en accord avec Ses pensées et Sa volonté. Je considère que je suis un serviteur insignifiant qui exécute Son sankalpa (Plan Divin), par l'intercession de Sa kripa (Grâce).

Durant toutes ces années, la divine Grâce de Baba a donné une force extraordinaire à "ce corps" pour aller d'un endroit à un autre sans aucune fatigue ou inquiétude. Il a béni tous les programmes spirituels et

la conséquence de tout cela est que des milliers de gens ont entendu parler de Son avènement et sont devenus Ses fidèles, dans de nombreux pays du monde. Afin de m'aider à comprendre Sa grandeur, Il m'a permis de rencontrer des saints, des sages et des pirs (saints musulmans), qui m'ont dit que Baba est le Seigneur Krishna et qu'ils étaient désireux de servir l'humanité avec l'aide de Sa grâce divine.

Après avoir été diplômé et travaillé comme médecin dans le Gujarat (Inde), puis comme médecin chef officier au *H.H. The Aga Khan Dispensary* (dispensaire de Son Altesse l'Aga Khan) à Arusha (Tanzanie, Afrique de l'Est), Baba m'a donné l'inspiration d'ouvrir un dispensaire médical à Arusha et de le nommer Dispensaire Aum Sri Sathya Sai. A cette occasion, un télégramme a été envoyé pour son inauguration et Swami a répondu «Bénédictions Cultivez et répandez Prema (l'Amour) ».

Il m'a prouvé qu'Il était toujours présent auprès de moi où que ce soit, en réalisant divers mahimas (miracles révélant la grandeur et la splendeur de Dieu), et en déversant sur les fidèles Sa grâce extraordinaire. Il a dit La multiplication de Mon Amour sera ressentie à travers le monde. Nous pouvons en faire l'expérience aujourd'hui même.

Lorsque j'effectuais Son travail, si l'ego se développait dans ' ce Das Baba prodiguait habituellement une leçon en se retirant, ainsi que cela a été mentionné dans Son divin message présenté précédemment. Il a insufflé la connaissance dans ma tête à travers Ses divins rayons cosmiques, qui seront décrits plus loin.

Il m'a donné une nouvelle vie après ma 'mort' lors d'un grave accident de voiture le 5 mai 1974 près d'Arusha et, quelques années plus tard, Il a
guéri ma jambe en quelques secondes. Cet événement est décrit dans ce livre au chapitre 33.

Je vais conclure ce chapitre sur Ses divines paroles

Je suis venu pour allumer la lampe de l'Amour dans vos cœurs, pour le voir briller jour après jour; avec plus d'éclat. Je ne suis pas venu pour parler au sujet de Ma mission ou faire de la propagande pour une secte, une croyance ou une cause particulière; Je ne suis pas venu non plus pour faire des adeptes d'une quelconque doctrine. Je n'ai aucun plan pour attirer des disciples ou des fidèles dans Mon camp ou dans un autre. Je suis venu pour vous parler de cette foi qui unit, de ce principe spirituel, de ce chemin d'Amour, de cette vertu d'Amour de ce devoir d'Amour de cette obligation d'Amour

II y a des valeurs humaines universelles dans toutes les religions - qui mettent l'accent sur l'importance de la prière, sur la nécessité de l'adoration, le principe de la Fraternité des hommes et de la Paternité de Dieu, et sur le fait de cultiver l'Amour envers tous les êtres. Hindous, Musulmans, Chrétiens, Bouddhistes et Juifs, ont leur propre mode de prière, mais tous recherchent la grâce de Dieu !

Chapitre 3

MAHA SHIVARATTRI AVEC BIEN-AIMÉ SWAMI

Dans le premier Sathyam Sivam Sundaram, j'ai lu que, durant Mâhâ Shivarâtri (nuit propice qui précède la nouvelle lune de février/mars chaque année) Swami réalise un lingodbhava, c'est à dire qu'il crée un ou plusieurs lingams dans Son corps et les expulse par Sa bouche. Un lingam est une forme ovale, symbole de la création, qui représente l'émergence de la forme et du sans forme, sans commencement ni fin.

J'ai donc décidé d'aller à Prashanti Nilayam en mars 1960 et je suis arrivé six jours avant Mâhâ Shivarâtri. A mon grand soulagement Swami se trouvait dans l'ashram, et des milliers de fidèles aussi ! Le jour précédent Mâhâ Shivarâtri, ils étaient environ six ou sept mille. Chaque millimètre d'espace était occupé, et les gens devaient dormir n'importe où, en plein air ou sous un arbre

Les fidèles qui avaient coutume de faire pradakshina, c'est à dire de tourner autour du mandir (temple) en psalmodiant silencieusement, m'informèrent que Bien-aimé Swami répondait rapidement à leurs prières. J'étais réellement touché d'entendre cela, mais je ne pouvais pas croire que cela fut vrai.

Aussi, le matin suivant, comme je ne parvenais pas à entrer dans le temple déjà bondé, j'ai prié « Si Vous êtes réellement Dieu, alors donnez-moi une place à l'intérieur, et en retour je ferai une centaine de pradakshinas », c. à d., une centaine de tours autour du temple. A ma grande stupéfaction, voici ce qui est arrivé: Swami a demandé aux fidèles qui étaient déjà dans le temple, de se déplacer vers l'avant, et cela a libéré de la place pour que davantage d'hommes et de femmes puissent pénétrer à l'intérieur. De plus, Il a enjoint aux volontaires de n'autoriser personne à entrer à moins qu'Il ne les ait sélectionnés. Ensuite, Il est venu vers moi et a dit: Oui Docteur Swami a entendu votre prière. Ainsi, j'ai pu voir à l'intérieur du temple, la célébration de vibhuti abhishekam sur la statue en argent de Shirdi Baba.

L'abhishekam (cérémonie du bain d'une murthi —statue-) a commencé avec Swami qui a versé un liquide appelé panchamrita (ghî ou beurre clarifié, lait, yaourt, miel et sucre) sur la statue en argent de Shirdi Baba.

Puis la statue a été nettoyée avec de l'eau et Swami l'a essuyée pour la sécher.
Ensuite, le Professeur Kasturi a tenu un Kumbam (pot) vide au-dessus de la statue dans lequel Swami a mis Sa main. Tout à coup, un torrent de divine vibhuti (cendre sacrée) s'est mis à couler du pot sur la statue en argent, en un flot continu qui ne s'est arrêté que lorsque Baba a retiré Sa main du kumbam. Le flot se déclenchait à nouveau dès qu'Il plaçait Sa main à l'intérieur du pot!

Pendant que j'observais l'abhishekam, je n'oubliais pas les cent circumambulations que j'avais promis d'effectuer autour du temple. Après avoir terminé ces tours, je suis allé dans le temple en début d'après-midi et j'ai eu la chance d'avoir une place tout près de l'estrade où Swami allait s'asseoir, ce qui m'a permis d'apercevoir le lingam émerger de Sa bouche.

Baba est venu à 19h00 et s'est assis dans Son fauteuil. Les bhajans étaient chantés à un rythme accéléré et l'atmosphère était fortement chargée de Divinité. Swami s'est mis à boire de l'eau pour faciliter le passage du lingam, et soudain — comme s'Il éprouvait une sensation de gêne — li s'est penché en avant pour expulser le lingam d'or par Sa bouche Le tenant dans Sa main droite, Il l'a montré à tout le monde.

Comme Baba ne se levait pas de Son fauteuil, la personne qui se trouvait derrière moi m'a dit: «Nous avons beaucoup de chance car je pense que Baba va produire un autre lingam.» Au bout d'un petit moment, après avoir bu un peu plus d'eau, Il a expulsé un lingam en argent, qui avait la même taille que celui en or, approximativement 2,5 cm x 3,5 cm.

Swami ne partait toujours pas et les bhajans continuaient. Les fidèles criaient: « Il va faire un troisième lingam » Il a bu à nouveau beaucoup d'eau et un lingam en marbre a surgit Puis Il s'est levé et Il est rentré immédiatement dans Sa chambre.

Le lendemain matin, Bien-aimé Swami a distribué personnellement des paquets de la vibhuti qui s'était déversée du kumbam. Quand Il s'est approché de moi, Il m'a pointé du doigt et a dit: Vous avez beaucoup de doutes ! Pour réaliser Swami, vous devrez souvent venir ici !

Comme Il souhaitait que je fasse de fréquentes visites à Prashanti Nilayam, je passais toutes mes vacances dans la Divine présence de Swami. J'ai fait la promesse que s'Il m'aidait à chasser mes doutes, je Le servirais durant toute ma vie. Parfois, Il me gardait quinze à quarante-cinq jours d'affilée. Je pouvais passer tout ce temps en Sa présence uniquement par Sa grâce divine et Sa volonté ! Etant omniscient Il connaissait tout sur mes doutes, mais à travers Sa

compassion, Il m'a donné les plus merveilleuses expériences de ma vie — comme être témoin d'un grand nombre de miracles (lîlas ou mahimas) et comme me donner la Réalisation ! De mon côté, j 'ai décidé de vouer le reste de ma vie à répandre Son divin message de transformation personnelle et d'illumination grâce à la pureté du cœur laquelle résulte de l'unité des pensées, des paroles et des actions.

Swami Nous Enseigne à travers Ses Discours

Plusieurs fidèles m'ont dit que Swami devait avoir beaucoup souffert durant l'émergence des lingams, et cela les rendait bien malheureux. Swami Lui-même a parlé à ce sujet dans Son Mâhâ Shivarâtri sandesh (message).

Il y a de l'or dans le corps de chaque homme. Du fer et divers autres métaux y sont également présents. Les Vedas déclarent que Dieu est omniprésent dans le corps sous forme d'essence (rasa). Quelle est la signification du Lingodbhava (l'émergence d'un lingam)? Dieu est connu comme Hiranya-Garbha (le germe d'or). L'essence d'or présente dans Son sein subit le processus d'un vigoureux barattage et assume la forme d'un lingam. Le lingam représente un symbole ou un signe.

Puis, montrant le lingam en or, Il a continué:

Comme vous pouvez le voir il n'a pas de traits distinctifs comme des yeux, un visage, etc. Il n'a ni pieds ni tête. Il peut être disposé de n 'importe quelle manière. Il symbolise la Divinité sans forme. Il est la base de toute chose. Après avoir assumé la forme du lingam, la rasa d'or émerge à l'extérieur Vous avez besoin du feu pour faire fondre l'or. De la même manière, le feu intérieur fait fondre l'or et le façonne en forme de lingam. D'où la difficulté au moment de l'émergence ! Il doit assumer la forme d'un lingam pour sortir. Vous avez l'impression que Swami endure une grande bâdha (souffrance) lors du Lingodbhava. Il ne s'agit pas vraiment de bâdha (souffrance), mais de bodha (enseignement) pour vous. N'est-il pas naturel pour une mère de supporter les douleurs de l'accouchement pendant qu'elle donne naissance à un enfant ? Y a t-il une seule mère qui maudisse son enfant parce qu'elle a engendré dans la souffrance ? Elle prie toujours pour le bien-être de l'enfant. De la même manière, Swami ne ressent aucune douleur durant l'émergence du lingam. Je ne considère pas cela comme bâdha. Je suis heureux de transmettre cet important bodha (enseignement) à un grand nombre d'entre vous. Dieu n'a absolument aucune souffrance, aucun souci et ne rencontre aucune difficulté d'aucune sorte.

Cependant, vous avez l'impression que Swami éprouve une grande douleur et qu'il souffre. Afin de faciliter la formation de ces Lingas,

mon corps s'est transformé en aimant. C'est pour cette raison qu'il m'était difficile de marcher ces trois derniers jours, car mimes pieds restaient collés au sol par la force d'attraction magnétique. De même, quel que soit l'objet que je touchais, il restait collé à Mes mains. Je ne m'inquiète pas. Ceci est tout à fait naturel puisque Mon corps est devenu magnétique ! Tout le monde ne peut pas expérimenter un tel pouvoir d'attraction. Une force magnétique aussi puissante ne se trouve que dans la Divinité. Ceci ne peut pas être révélé à tout le monde. Chaque homme possède cet aimant Divin en lui, mais il a certaines limitations. La Divinité n'a aucune sorte de limitations. Bien que la Divinité transcende toutes les limites, les hommes essaient de lui en imposer.

Le pouvoir magnétique est présent partout — dans l'air, l'eau, la nourriture et le son. Toute chose est imprégnée de magnétisme. Une recherche attentive vous montrera que le pouvoir magnétique est sans limite. L'univers entier est sous le contrôle de Dieu. La Vérité est l'essence de Dieu. Tout est contenu dans le principe de Vérité. Quand vous défendez la Vérité, tous les pouvoirs divins se manifestent en vous. La Vérité est contrôlée par la vertu des âmes nobles. Qui est une âme noble ? Celui qui éprouve paix, amour et compassion. De telles âmes sont vraiment le Divin suprême.

Celui qui conduit une voiture devrait avoir aussi la capacité de la contrôler S'il ne maîtrise pas le véhicule, alors il est certain d'avoir un accident.

Notre corps peut être comparé à une voiture magnétique. Les yeux sont les phares, la bouche est le klaxon, le mental est le volant et l'estomac est le réservoir d'essence. Les quatre buts de la vie humaine — dharma (droiture, vertu), artha (richesse), kâma (désir) et moksha (libération) — sont comme les quatre roues. Vous devez gonfler ces roues avec l'air de la foi. La pression de l'air dans les roues avant est différente de celle des roues arrière. L'essence (nourriture) qui est introduite dans le réservoir (estomac) devrait être pure et sacrée. Quand l'essence est impure, il peut y avoir un blocage. Par conséquent, la nourriture sattvique est recommandée. L'eau que nous buvons devrait être pure également et non polluée. Seulement alors, la voiture sera en bon état et nous conduira à destination. La vie de l'homme ne sera rachetée que lorsqu'il comprendra le principe de son corps.

Le bonheur ou les tracas sont basés sur nos sentiments. Si vous considérez le corps comme étant la cause de vos soucis, il en sera ainsi. D'un autre côté, si vous le considérez comme sacré, il sera une source de bonheur pour vous. En fait, rien n'est mauvais dans la création de Dieu. Toute chose est sacrée et remplie de pouvoir magnétique. Le corps est pareil à un temple au pouvoir magnétique. Ainsi, toutes les actions

que vous accomplissez doivent être sacrées. Quand vous commettez des actes impies, vous devez en subir les conséquences. Les pratiques spirituelles comme le japa (répétition des Noms de Dieu) et dyâna (méditation) n'apportent qu'une satisfaction mentale. Elles ne peuvent pas faire connaître le pouvoir magnétique.

Il y a neuf chemins de dévotion. Ce sont: (1) shravanam (écoute), (2) kîrtanam (chant), (3) vishnu-smaranam (contemplation de Dieu), (4) pâda-sevanam (service aux Pieds de Lotus), (5) vandanam (révérence), (6) archanam (adoration), (7) dâsyam (soumission), (8) sneham (amitié), (9) âtma-nivedanam (abandon total).

En conséquence, vous devriez essayer de cultiver l'amitié avec Dieu. Sans sneham vous ne pouvez pas atteindre l'état d'âtma-nivedanam. Jusqu'à ce que vous parveniez à cet état, vous ne pouvez pas comprendre le principe d'omniprésence du pouvoir magnétique divin. Quelle que soit l'activité que vous entrepreniez, elle a pour base le pouvoir magnétique.

Vous pouvez oublier n'importe quoi, mais n'oubliez pas Dieu, car cela revient à vous oublier vous-même ! Dans les temps anciens, les gens vivaient plus longtemps parce qu'ils passaient leurs vies à penser constamment à Dieu, ils mie souffraient jamais d'une quelconque maladie. Ils avaient l'habitude de se nourrir simplement, ils ignoraient ce qu'étaient les vitamines et les protéines, ils ne prenaient jamais de vitamines en comprimés, ils n'en avaient pas besoin puisqu'ils offraient d'abord leur nourriture à Dieu. Vous pouvez accomplir n'importe quoi daims la vie si vous renforcez votre foi en Dieu. En fait, vous serez vous-même Dieu ! Vous n'êtes pas différent de Dieu. Ne sous-estimez pas cette vérité atteignez l'état d'Unité.

Montrant le lingam d'or à tous les fidèles, Bien-aimé Swami a dit:

Comme vous pouvez le voir, ce lingam est assez gros. Il y a une signification derrière cela. Il pèse cinq tolas (60 gr). Dans chaque être humain, il y a cinq tolas d'essence d'or connus sous le nom d'Hiranya-Garbha. Vous n'êtes pas sans savoir qu'il existe des remèdes qui contiennent de l'or. L'or représente l'énergie dans l'homme et il est la cause de son rayonnement. La teneur cmi or dans chaque corps est de cette importance. C'est cette essence d'or qui permet aux yeux de voir et aux oreilles d'entendre. Il y a des milliers de papilles sur notre langue et des milliers de rayons de lumière dans nos yeux. Les yeux, la langue et les autres organes des semis tirent leur force du pouvoir magnétique présent dans le corps. L'essence d'or se répand partout dans le corps comme un bouclier de protection. Il y a une mince couche de peau blanche, juste sous la peau normale, qui joue le rôle d'une gaine

protectrice pour le sang. Le sang coule seulement lorsque la peau blanche est coupée. Dieu a mis la peau blanche sous la peau normale pour servir de protection. Tout ce que Dieu fait est pour le bien de tous. Ceci est le semis de la prière, Lokâh Samastâh Sukhino Bhavantu (Puissent tous les êtres du monde être heureux.)

Quel merveilleux Divin Message du Seigneur !

Bien-aimé Swami a écrit aux fidèles : Mes chers ! Acceptez Mes bénédictions et Mon amour Chacun doit sa naissance à l'ego, meurt enveloppé dans l'ego, et ainsi s'en va et revient... Mais vous devez briser votre ego et Le (le Seigneur) réaliser. Il est en vous, avec vous et autour de vous. Soyez heureux!

Je prie le Seigneur, sincèrement et de tout mon cœur, de tenir l'ego loin de moi et de m'aider de toutes les manières possibles à achever ce livre.

« Ô Seigneur ! Aide-moi à me tenir loin de l'ego ! »

Chapitre 4

INTERVIEWS, MIRACLES ET LEÇONS

Début 1960, quand je me rendais fréquemment à Prashanti Nilayam, des nouvelles circulaient de tous côtés au sujet des miracles de Swami — ou plus exactement qu'Il créait n'importe quoi grâce à Sa Volonté. Il matérialisait de la vibhuti (cendre sacrée), qu'il donnait à tous ceux qu'il recevait en interview, mais aussi divers objets comme des bagues, des rosaires, etc. Le plus important est que Baba manifestait des pouvoirs surnaturels de différentes façons décrites ci-après.

Comme il n'y avait jamais assez de place dans l'ashram pour loger les fidèles, les milliers de gens qui venaient pour recevoir Ses divines bénédictions devaient supporter beaucoup d'inconfort physique. A ce moment-là, il semble que le travail de Baba consistait à parler aux fidèles durant les interviews, souvent en groupe. Un jour j'ai compté que plus de quatre cent personnes avaient eu un entretien le matin entre 9h00 et 12h30, et l'après-midi entre 16h30 et 19h30. C'était le mode de fonctionnement quotidien entre 1960 et 1965.

Plus tard, quand Swami a entrepris la construction de Ses écoles gratuites, Il ne recevait plus en interview qu'environ 200 fidèles par jour. Cela a continué jusqu'à l'ouverture des Collèges, d'abord celui d'Anantapur pour les filles et celui de Whitefield pour les garçons. Puis Il a fondé les Collèges de Hautes Etudes qui sont des Universités reconnues. A présent, il y a aussi un Collège de musique Sri Sathya Sai à Puttaparti. Les étudiants de ces institutions reçoivent une éducation gratuite et sont traités de façon égale, sans considération de caste, croyance, religion ou de standing économique.

Swami dit: Je dis sans cesse aux fidèles de prier Lokâh Samastâh Sukhino bhavantu (Puissent tous les êtres du monde être heureux) ! Tout le inonde devrait être heureux, en bonne santé et plein de bonheur C'est pour cette raison sacrée que j'ai répandu le message d'amour au monde entier Mes étudiants de l'école primaire, des écoles secondaires et de l'institut des Hautes Etudes sont toujours avec Moi. Ils ne quittent pas Swami, et Swami ne peut pas rester sans eux. Ma vie est consacrée au bien-être de toute l'humanité. Le bonheur des hommes est le bonheur de Swami.

Ainsi Bien-aimé Baba a commencé à accorder davantage de temps et d'attention à Ses étudiants et à Ses institutions, et par conséquent moins de fidèles ont été appelés en entretien. Mais retournons en arrière en

1961, où il était habituel que je bénéficie de plus de trois interviews par jour A ces occasions, Il racontait des histoires et nous donnait des enseignements sur la religion et la spiritualité. Mis à part la vibhuti, je L'ai vu matérialiser divers ornements, des images de différents Dieux et d'innombrables objets. Concernant ces matérialisations et miracles, Baba dit

Nombre d'entre vous se trompent en pensant que les bagues, les montres et toutes choses matérialisées par Swami n'ont qu'une signification matérielle. C'est une grave erreur! Ce sont des échelles qui vous permettront d'accéder à un avenir prometteur et idéal. Aussi longtemps que vous serez en possession de tels objets sacrés, seules de pieuses pensées naîtront en vous.

Ne donnez pas d'importance aux miracles. N'exagérez pas leur signification. La grandeur de Mon pouvoir ne réside pas dans ces miracles. Il est constitué uniquement de Mon Prema ou Amour il est vrai que Je peux changer le ciel en terre et la terre en ciel. Mais le divin pouvoir ne se gaspille pas ainsi pour se révéler lui-même. Ce n'est que dans l'intérêt de l'Amour que la divinité descend en tant qu'Avatar Tous ces miracles ne sont qu'une gouttelette d'eau dans l'océan d'Amour Ne soyez pas éblouis par les gouttelettes, reconnaissez l'océan et venez y plonger profondément.

La manifestation du pouvoir divin ne doit pas être interprétée en termes de magie. Souvenez-vous qu'il n'y a rien que le Divin ne puisse accomplir. Il peut transmuter la Terre en Ciel et le Ciel en Terre. La magie humaine est la logique Divine.

J'utilise Ma Shakti (pouvoir) pour attirer les gens et les conduire sur le chemin de la Divinité. Ces miracles sont de simples appâts avec lesquels je les séduis pour qu'ils viennent à Moi. Lorsque leur foi est firmament établie, ils commencent à regarder au-delà des miracles et doucement se mettent à tendre leurs mains pour obtenir ce que Je suis réellement venu leur apporter — la Connaissance et la Béatitude.

Ne Me réclamez pas de banals objets matériels, mais désirez ardemment que Je sois à vous et vous serez récompensés. Cela ne veut pas dire que vous ne devriez pas recevoir tous les objets que Je vous offre comme une Grâce qui naît de la plénitude de Mon Amour Je vous dirai pourquoi Je donne ces bagues, ces rosaires ces talismans, etc. C'est pour indiquer le lien entre Moi et ceux à qui ils sont donnés. Quand un désastre survient, l'objet arrive à Moi instantanément et repart aussitôt en Me prenant la grâce curative qui va les protéger Cette grâce est disponible pour tous ceux qui font appel à Moi par n 'importe quel nom ou forme, et pas uniquement pour ceux qui portent ces présents — l'Amour est le

lien qui fait gagner la grâce!

Au début, quand Swami accordait des interviews aux groupes de fidèles, je courrais vers eux après l'entretien et je leur demandais de quoi Swami leur avait parlé. Une fois, Swami m'a posé cette question : -Etes-vous en train d'espionner Swami ?

-J'ai répliqué : - Non Swami, je collecte des informations.

- Il a répondu: -Pourquoi vous inquiéter; vous allez faire vos propres expériences. Attendez quelques temps, Swami va vous appeler.

Après cela, Il a commencé à me donner plusieurs interviews, parfois trois dans la même journée. J'avais le sentiment d'être l'un des fidèles favoris de Swami !

Au cours d'une visite, alors que j'entrais par la porte principale de Prashanti Nilayam, qui était en ce temps-là en face de la salle d'interview, près de la cantine, Il m'a appelé du balcon : Gadhia!

- Oui Swami, ai-je dis en allant sous le balcon en courant, «je viens tout juste d'arriver !»

-Il a dit : -Montez ! Et en haut de l'escalier Il m'a demandé -: Combien de fidèles sont avec vous ?

-J'ai répondu : - Swami, douze fidèles.

- Il a répliqué :- amenez-les tous dans la salle d'interview.

Quand tous ont été à l'intérieur, Ha matérialisé de la vibhuti et la leur a donnée. A leur plus grand étonnement, Swami leur a montré qu'Il savait tout de leurs familles, de leurs affaires et de leur passé, et pour quelques-uns il a matérialisé des objets tels que des bagues, des chaînes, des boucles d'oreille, des bracelets, etc. Cela les a rendus extrêmement heureux. En ce temps-là, j'étais fou de joie parce que mon groupe était régulièrement reçu en interview dès que nous avions passé la porte de l'ashram !

Le résultat est que mon ego, l'un des deux principaux ennemis de l'homme, s'est mis à grandir. L'autre est la jalousie

Une fois, j'ai demandé à un gentleman multimillionnaire de Mangalore de venir voir Baba avec moi, car j'étais certain qu'Il appellerait mon groupe aussitôt après avoir passé la porte principale. A cette occasion j'étais venu avec un groupe de dix personnes, mais cinq jours après,

Swami ne nous avait toujours pas appelés Nous étions tous très désappointés. J'ai prié avec ferveur et sincérité : « Swami, je sais que j'ai laissé grandir mon ego, mais à présent j'ai appris ma leçon. Pardonnez-moi, s'il Vous plaît, et accordez-nous une interview. »

Immédiatement, Il a appelé mon nom et nous a donné un entretien. Baba m'a déclaré : Vous avez deux ennemis, l'un est l'ego et l'autre la jalousie. Ils sont la cause de la tristesse et de la souffrance. Puis il a murmuré à mon oreille : Avez-vous appris votre leçon ? J'ai aussitôt répliqué « Oui Swami.»

Dans la salle d'interview, l'un des fidèles voulait que je demande à Swami de lui offrir un cadeau. Swami s'en est aperçu et a dit: - Qu'a-t-il dit ? J'ai répondu : « Swami, il désire un cadeau de Vous. » Baba s'est levé, a fait un geste circulaire de Sa main, d'une façon très caractéristique, et Il a matérialisé une carte de visite sur laquelle il y avait une petite photo de Lui à gauche, et Son adresse à droite. Tout le monde était ravi de voir cette matérialisation.

Nous n'avons pas regretté d'avoir attendu cinq jours pour l'interview. Cet incident est devenu le sujet de conversation à Mangalore et d'autres personnes voulaient venir à l'ashram avec moi. J'avais pris l'habitude de leur dire que je ne pouvais les amener à Son Divin Darshan que si Swami était à Prashanti Nilayam, et plus jamais je ne leur promis d'interview ! Ainsi l'ego avait disparu. Bien-aimé Swami m'a donné souvent de telles leçons ainsi que des instructions durant les entretiens qui suivirent.

Voici ce que Bien-aimé Swami a dit au sujet de l'EGO et de la JALOUSIE:

L'égoïsme cause un manque de paix intérieure. L'homme crée et amplifie en lui une grande variété d'habitudes et d'attitudes égoïstes. Cela le rend très mécontent de lui. Le rayonnement de la nature divine en I 'homme est obscurci par l'égoïsme. Par conséquent, quand l'égoïsme est détruit, tous les troubles prennent fin. Tout mécontentement s'évanouit et le véritable bonheur est obtenu.

Avoir de la dévotion pour Dieu, demeurer dans la magnificence du Seigneur; l'humilité et le service aux autres, qui sont enfants de Dieu, sont les moyens les plus faciles pour détruire l'ego.

Le fait de critiquer les autres et de leur trouver des défauts provient de l'égoïsme. S'il y a de l'ego et que vous pensez que Swami est à vous, alors Swami reste prisonnier de votre ego et ne peut pas venir à votre aide. Mais si vous pensez: "J'appartiens à Swami", alors Swami devient

libre de prendre soin de vous et vous permet de faire des progrès en spiritualité. Tout est une question d'humilité, et suivant votre attitude envers la véritable réalisation de l'omniprésence de Dieu, Il abattra votre ego quand il entravera votre chemin.

La jalousie est une maladie malsaine; il ne faut pas lui permettre de prendre racine. Vous devez être convaincus que Dieu vous accorde toujours Sa grâce, même si vous êtes dans une situation inférieure à celle que vous méritez. Vous devriez vous réjouir du bonheur des autres; vous devriez être content d'entendre parler de leurs prouesses et ne pas vous sentir triste juste parce que les autres possèdent ce que vous n'avez pas. La jalousie est omniprésente dans cette ère de Kali (l'ère actuelle où la morale décline à tous points de vue.) Elle est répandue parmi toutes sortes de personnes, que ce soit les Yogis (personnes pieuses), les Bhogis (mondains) ou les Rogis (individus malades.) La plupart du temps, c'est à cause de la jalousie que les gens perdent la paix du mental et gaspillent leur vie. La jalousie, par exemple, peut même entrer dans votre relation avec la Divinité elle-même. La jalousie est semblable au cancer

Remettez-Moi les désirs récurrents de votre mental, chaque fois qu'ils apparaissent. Ils ne peuvent pas me choquer; car Je les veux! Remettez-Moi votre confusion, vos peurs, vos désirs ardents, votre anxiété, votre incapacité d'aimer le inonde, votre hésitation à servir; votre jalousie, ce sont des imperfections qui bloquent votre sâdhana (discipline spirituelle.)

Quelle merveilleuse description des ennemis mortels de l'homme — ego et jalousie !

Traitement Spécial de Swami

Il y avait toujours peu d'endroits où nous pouvions loger dans l'ashram. Nous avions l'habitude d'occuper le shed (dortoir) près de la cantine pour la nuit, mais un grand nombre de fidèles dormaient sous les arbres. Il est arrivé ainsi, que M. Ramchandran, un éminent magistrat de Pollachi, prenne avec sa femme le dernier tout petit espace dans le shed où je me reposais. Je me suis rendu compte que Mme Ramchandran était complètement déshydratée parce qu'elle avait la diarrhée et vomissait. Tout en bavardant avec moi, M. Ramchandran m'a demandé si j'avais apporté quelques remèdes qui pourraient aider sa femme.

J'ai répondu : « J'ai les médicaments qui arrêtent les symptômes, mais comme je ne suis encore qu'un étudiant en médecine, j'aimerais d'abord conduire votre femme chez le Dr Brahmam qui dirige le petit hôpital juste derrière Prashanti Nilayam. » Cet hôpital n'avait que deux salles, de cinq lits chacune, pour les patients hommes et femmes, et une salle

d'opération entre les deux. Il n'y avait pas besoin de plus de lits, parce que Bien-aimé Swami est la Force Divine et le meilleur des médecins et chirurgiens J'ai assuré à M. Ramchandran que je ferais tout ce qui était possible si le docteur de l'hôpital le voulait bien.

A l'hôpital, le Dr Brahmam s'est montré très satisfait de ma conduite déontologique, qui consistait à amener directement la patiente à l'hôpital avant de lui administrer un traitement. Il m'a posé plusieurs questions concernant l'état de la malade, combien de temps approximativement il lui faudrait pour se rétablir, etc. Je lui ai répondu que la patiente étant extrêmement déshydratée, elle aurait besoin de trois ou quatre jours pour se remettre avec, pour traitement, une perfusion intraveineuse et des remèdes pris par voie orale.

Le Dr Brahmam s'est alors confié à moi en disant : « J'aimerais vous révéler un secret important. Bien-aimé Swami m'a donné quelque chose à n'utiliser que durant Son absence, et uniquement quand la personne est gravement malade. Je ne devrais le montrer à personne. Je vais prendre cette simple mixture au bismuth de kaolin qui aide à arrêter la diarrhée, et j'y ajouterai le remède secret de Swami. Donnez-le à la patiente, un comprimé toutes les huit heures, et constatez le résultat par vous-même.»

A mon grand étonnement, au bout de huit heures la dame s'est complètement rétablie et marchait autour du temple (pradakshina) le soir même. Ce fut pour moi une expérience magnifique et une révélation concernant les Divines bénédictions de Swami pour les docteurs et les malades!

Chemins vers la Divinité

Un autre événement intéressant s'est produit à peu près dans la même période. J'avais décidé de rester à Prashanti Nilayam jusqu'à ce que Bien-aimé Swami revienne de l'un de Ses déplacements, mais j'étais ennuyé à cause du peu d'argent qu'il me restait pour prolonger mon séjour. Je suis allé dans le temple et j'ai prié Baba sincèrement et de tout mon cœur pour qu'Il m'indique un moyen pour rester plus longtemps ou pour qu'Il revienne à l'ashram rapidement.

Swami dit souvent : Comme les bhajans, les prières aussi sont d'un grand secours pour calmer le mental et invoquer la Grâce de Dieu!

Swami a dû entendre ma prière parce qu'un fidèle, qui me connaissait et me faisait confiance, m'a donné 2.000 roupies il craignait que quelqu'un ne les lui vole et j'allais les lui rendre plus tard. Cette nuit-là, Bien-aimé Swami est venu dans mon rêve et m'a donné l'instruction d'aller à Shirdi, là où vivait Shirdi Baba, la précédente incarnation de

Swami.

Au matin, à ma grande surprise, j'ai constaté que Swami était rentré pendant la nuit et j'étais très heureux car Il avait répondu à ma prière. Il m'a appelé immédiatement pour un entretien et m'a demandé: - Quand allez-vous à Shirdi ? J'ai répondu: « Quand il Vous plaira, Swami. » Il a dit -partez maintenant!

Je me suis préparé à partir, puisqu'Il m'avait déjà donné les moyens de le faire ! C'était Son sankalpa et Sa kripa (volonté et grâce) de m'envoyer à Shirdi. Comme Sarva Devata Swarûpa Avatara (l'incarnation de toutes les incarnations qui ont existé), Swami est une incarnation de Shirdi Sai Baba et l'a prouvé aux fidèles. Ces expériences sont décrites dans ce livre.

A présent, essayons de comprendre qui est le Seigneur Sathya Sai Baba et ce qu'Il dit au sujet de Lui-même.

Bhagavân Sri Sathya Sai Baba est Satya' Swarûpa (l'incarnation de la vérité). Il est Sathyam Sivam Sundaram (vérité, bonté et beauté) et Sat Chit Ananda (suprême état d'existence, connaissance, béatitude). Sa véritable nature est celle de Shiva Shakti Swarûpa (l'incarnation du principe matière-énergie) et Il a pris cette forme humaine afin de nous ramener à la vertu et pour rétablir le Sanâtana Dharma (l'éternelle religion universelle).

Les saints et les sages L'ont prié pour notre salut. Les scientifiques ont préparé des armes meurtrières de destruction massive, et Bhagavân est venu en protecteur, Il est l'incarnation de Prema (amour), Karuna (compassion) et Shânti (paix). Il veut nous conquérir tous à travers l'Amour désintéressé et unifier toutes les croyances du monde afin d'établir la paix universelle. Il veut transformer et élever tous les êtres humains en les guidant de façon appropriée. Il est le Maître universel et a suggéré les chemins suivants vers la Divinité

1) Nâma-Smarana — Chanter le nom de Dieu (lapa), chanter en groupe (bhajans), participer à des cérémonies religieuses comme celle du feu sacrificiel (havan à une petite échelle et yagna à une grande échelle), réciter les 108 ou les 1008 noms du Seigneur avec (ou sans) l'offrande de grains de riz (archana.). Depuis quelques années Pâdukâ Pûja (adoration centrée sur les sandales d'argent consacrées par Swami) fait également partie de nâma-smarana.

2) Laksharchana — Chanter le mantra Aum Sri Satya Sai Krishnâya Namaha, donné par notre Bien-aimé Swami, cent mille fois en offrant des grains de riz aux Pieds de Lotus du Seigneur. Cet exercice

spirituel est décrit au chapitre 37.

3) Les étapes qui mènent à la Purification de soi — Ne jamais critiquer les autres ni leur trouver des fautes ou des défauts. Au lieu de cela, nous devons prier le Seigneur de leur accorder un bon intellect et de les améliorer. Baba dit : «N'essayez pas de devenir un héros mais restez toujours un zéro. Un zéro (0) n'a pas de valeur; mais si vous mettez un un» (1) devant lui, il devient 10. Qu'est-ce que l'Un ? Les étoiles sont nombreuses mais le ciel est un, les vaches sont nombreuses mais le lait est le même, les ampoules sont nombreuses mais le courant électrique est le même ; de la même manière, les noms sont multiples niais Dieu est UN, Cela signifie que lorsque vous travaillez bien ne dites jamais "Je l'ai fait", mais dites que la grâce du Tout Puissant l'a accompli. Cette très belle leçon a été donnée dans l'une des interviews. Pour devenir divin, essayez de mettre en pratique ce qui est appelé Education aux Valeurs Humaines (EHV.) Ces valeurs se nomment : VERITE, AMOUR, PAIX, CONDUITE JUSTE et NON-VIOLENCE.

4) Servir l'Humanité c'est servir Dieu (Mânava Seva Mâdhava Seva) — Bhagavân Sri Sathya Sai Baba dit : Les mains qui aident sont plus saintes que les lèvres qui prient! Le mot Avatar signifie "descente" c'est-à-dire la descente de Dieu sur terre sous une forme humaine, encore et encore, afin d'établir le Dharma (la Loi Suprême de la Conduite Juste) dans le monde. L'Avatar ne sera pas du tout affecté par les forces du mal. Comme il est Lui-même Amour; il est toujours dans la béatitude, toujours heureux au milieu des chants et des danses. Parmi les Avatars, les incarnations de Râma et de Krishna sont les plus significatives pour 1'Humanité, car l'homme peut trouver dans leur exemple les solutions à ses problèmes et souhaiter atteindre Ananda (béatitude), à travers la contemplation de leur excellence et leurs enseignements. Les Avatars se sont manifestés dans le Kritha Yuga pour la préservation des enseignements védiques, protégeant ainsi les Vedas ; dans le Treta Yuga pour la protection de la droiture, sauvant ainsi les femmes du déshonneur; et dans le Dwâpara Yuga pour la promulgation du droit de propriété, préservant ainsi la propriété de l'injustice. (Âges d'Or, l'Argent et d'Airain)

Aujourd'hui, dans le présent Kali yuga (Âge de Fer), tous les trois sont en grand danger Les vedas sont ridiculisés, les femmes sont attirées vers des voies peu féminines, et la propriété elle-même est condamnée comme vol. Ainsi l'Avatar; a une triple tâche. L'homme n 'est pas pur dans son cœur; ses émotions ne sont pas sacrées, il n 'y a pas d 'amour dans ses actes et pas de Dieu dans ses prières. Bien que le mal soit plus abondant dans le Kali Yuga, le remède est simple. Aujourd'hui ce qui est nécessaire pour se préserver de l'anxiété et de la peur, maintenant et pour l'avenir; c'est le dévouement et la dévotion afin de tourner notre

mental vers Dieu. Si cela est accompli, alors la souffrance du corps physique et les tourments causés par les sens n'affecteront pas le mental!

Je suis venu pour réparer l'ancienne voie royale qui mène à Dieu. Les Avatars ne connaissent ni succès ni échec; ce qu'ils VEULENT doit se produire; ce qu'ils PLANIFIENT doit se mettre en place. Je suis venu pour écrire un nouveau chapitre dans l'histoire de l'humanité où le mensonge échouera, la vérité triomphera et la vertu règnera.

Chapitre 5

IMPORTANCE DE LA FOI TOTALE

Parfois, après avoir quitté la salle d'interview, Swami parlait avec les fidèles qui attendaient dehors. Lors d'une telle occasion, Swami s'est approché de moi et m'a dit Swami ne montrera plus autant de lîlas (miracles) comme Il en a l'habitude, parce qu'il n'y a pas assez de place pour qu'un si grand nombre de fidèles puissent s'asseoir confortablement Dans le futur, cet endroit deviendra une très grande ville. Beaucoup de fidèles peuvent témoigner avec quelle rapidité Puttaparti, et l'ashram de Prashânti Nilayam (Demeure de Paix Suprême) se sont agrandis en l'espace de 25 ans !

Une fois, Swami m'a appelé pour un entretien avec quelques autres fidèles. Pendant qu'Il parlait, Il a remué Sa main droite d'une manière très caractéristique et Il a matérialisé une petite pipe en argent et me l'a tendue en disant : Ceci est votre raksha (talisman protecteur.) Portez-le chez un orfèvre quand vous irez à Mangalore, et demandez-lui de vous fabriquer un étui en or pour le ranger Veillez à ce que ce soit un étui solide même si cela doit coûter plus cher; de façon à ce qu'il n'y ait pas une seule égratignure, même au bout de vingt ans ! (Indirectement, I~ spécifiait ainsi que je serais encore en vie dans vingt ans !) Mais j'ai eu un choc quand Il a ajouté Vous êtes susceptible d'avoir un accident de train dans trois mois environ, mais ne vous inquiétez pas, Swami vous protègera à travers ce talisman.

Sauvé par l'intervention de Dieu... ou Coïncidence?
Un de mes camarades de classe qui était de Madras, m'a convié à venir chez lui et m'a promis de me faire visiter quelques grands lieux de pèlerinage.

Durant notre voyage vers Madras, le train s'est arrêté brusquement, juste après avoir quitté la gare de Salem, et il n'a pas bougé de toute la nuit. Au matin, le train s'est mis à faire marche arrière vers la gare de Salem. J'ai demandé au chef de gare ce qui se passait. Il a dit: «Vous faites partie des gens qui ont beaucoup de chance parce que vous venez d'échapper à un très grave accident ! » Puis il a expliqué : « Un train de marchandises est arrivé avec une heure d'avance et votre train était en retard d'une demi-heure. Durant cette heure-là, j'ai décidé d'autoriser le train de marchandises à rouler, pensant que votre train pourrait le dépasser à la prochaine gare. Malheureusement, il y avait une défectuosité sur les rails et quatre compartiments du train de marchandises ont déraillé ! Votre train, roulant plus vite, aurait pu

heurter ce train et causer un très grave accident ! Seule l'intervention de Dieu vous a tous sauvés, et vous pouvez Le remercier ardemment ! »

Je pensais au talisman de Swami qui avait sauvé tous les passagers Le moment d'après, Je me suis dit que cela pouvait être une coïncidence ! Et de nouveau il m'est venu à l'esprit que s'il y avait eu un accident et que si rien ne m'était arrivé, alors je devais croire au talisman et attribuer cela aux pouvoirs surnaturels de Swami Voilà le genre de pensées qu'il y avait dans mon mental de singe !

Pour le plus grand bonheur de la famille de mon ami, nous sommes arrivés à Madras sains et saufs, mais avec environ quatorze heures de retard. Après un court séjour dans sa maison, nous sommes partis pour Pondichéry en voiture avec son chauffeur. Nous n'avons pas rencontré la Divine Mère bien-aimée à Pondichéry parce que, sans son autorisation, personne ne peut avoir son darshan. J'étais un peu désappointé, mais j'ai retrouvé le sourire quand nous avons eu le darshan du Mâhâ Samadhi (tombe) dc Sri Aurobindo, une éminente personnalité Divine bien connue de par le monde et qui a servi les milliers de fidèles venus le voir, Des années avant qu'il ne quitte son enveloppe mortelle en 1950, Sri Aurobindo a déclaré, le 24 novembre 1926 que le Seigneur était descendu sous une forme humaine. Notre Bien-aimé Swami est né le 23 novembre 1926 !

Notre visite suivante a été Pakshi Tirth Yatra, un lieu où deux gros oiseaux avaient l'habitude de descendre à midi très exactement pour prendre sur un plat, la nourriture servie par le prêtre d'un temple tout proche. Des milliers de personnes venaient là à midi pour assister à ce spectacle. On sait que les oiseaux vivaient au Nord de l'Inde, à Kashi, et s'envolaient vers le sud pour se nourrir dans ce lieu particulier.

Notre troisième visite a été réservée au temple très renommé de Tirupati Balaji et pour Mère Padmavati, nommée pour succéder à Aum Sri Venkateshwar Swami Varu et Sri Padmavati Amma Varu; elle a dit que c'était le temple le plus riche de l'Inde en terme de donations par les fidèles.

Je me considère personnellement très fortuné d'avoir pu aller, par la Grâce de Baba, dans ces lieux propices.

Retour à Prashanti Nilayam

Je suis revenu à Prashânti Nilayam deux mois après. Les fidèles de Mangalore qui avaient une voiture étaient trop heureux de m'emmener à l'ashram, dans l'espoir d'avoir une interview. Bien-aimé Swami avait pour moi une grande affection et Il avait l'habitude de nous appeler très rapidement !

Il m'a de nouveau accordé un entretien, mais cette fois Il m'a causé un grand choc. Après avoir matérialisé de la Divine vibhuti et nous l'avoir donnée, d'un ton triste Il m'a dit: Swami vous a sauvé d'un accident de chemin de fer et vous avez encore pensé que c'était une coïncidence. Choqué j'ai répondu : « Swami, à présent j'ai réalisé que Vous nous avez réellement sauvés de ce qui aurait pu être un accident désastreux I Après tout, nous sommes vos enfants et enclins à des erreurs de jugement ! S'Il vous plaît, pardonnez-moi ! Vous m'avez fait réaliser Votre omniprésence, Votre omniscience et Votre omnipotence. » A partir de ce jour, ma foi en Swami s'est renforcée!

A l'occasion d'une autre visite à l'ashram, j'ai voyagé avec un fidèle, Monsieur Ganatra, dans un train postal venant de Madras. Il n'avait rien dit à personne de ses douleurs abdominales, et dès que Swami nous a appelés en interview, Il a matérialisé la Divine vibhuti de Sa main droite, a demandé à Monsieur Ganatra de s'approcher, d'ôter sa chemise, et tout en la lui appliquant sur son abdomen, Il a dit: Vous avez eu un ulcère gastrique durant les dix dernières années. Swami vous guérit aujourd'hui parce que vous êtes venu pour tester Swami f Baba dit souvent Venez à Prashanti Nilayam, d'abord regardez, puis ressentez, ensuite expérimentez et enfin croyez — avant de développer votre foi. L'ulcère a guéri sur-le-champ et Monsieur Ganatra est devenu un grand fidèle.

Baba dit : Ayez confiance en Moi. Je m'occuperai de toutes choses pour vous. En ce qui concerne la différence entre la foi et la confiance, Il dit : La foi en Dieu signifie croire qu'il (Baba) est Dieu, qu'il est omniprésent, omnipotent et omniscient. La confiance signifie croire aux paroles, à la volonté et à l'œuvre de Dieu. Si Je dis quelque chose, il y a une raison ; si je fais quelque chose, il y a une raison. Vous devriez avoir une confiance aveugle dans le fait qu'il y a toujours une raison à ce que Je dis, veux et fais. Vous devriez avoir confiance en chacune de Mes paroles et en chacun de Mes actes. Quoi que je dise est vérité, quoi que je fasse est vérité, quoi que je veuille est vérité, telle est la confiance que vous devriez avoir, bien que les choses puissent paraître différentes.

Plus loin Il dit: Lorsque vous avez de mauvais karmas, vous devez souffrir Toutefois, votre foi en Dieu atténuera votre souffrance. Je vous donne une dose de grâce, qui agit comme un remède ou un calmant. Autrement dit, quand vous croyez à cent pour cent, Dieu dans Sa compassion réduit vos souffrances, mais il ne peut pas réduire vos karmas. Vos actions karmiques, sont comme des freins et elles sont attachées à vous. Tout ce que fait le Seigneur est de vous accorder la grâce en fonction de vos karmas, selon vos mérites. De cette façon, vous êtes limités et le Seigneur est entièrement libre !

Mais quand vous avez cent pour cent de confiance en Dieu, il est absolument obligé de prendre soin de vous ! Aucun karma, fut-il bon ou mauvais, ne peut barrer la route et imposer de limites Lorsque vous faites preuve d'une telle sincérité dans votre confiance en Dieu, et que vous croyez fermement qu'il prendra soin de tout pour vous, alors que craignez-vous ? Puisqu'il ne peut jamais vous abandonner; il doit veiller sur vous et s'occuper de tout pour vous, quoi qu'il arrive, et quelles que soient les circonstances de vos karmas !

Cent pour cent de foi signifie que Dieu ne vous laissera pas souffrir Cent pour cent de confiance signifie que Dieu ne vous abandonnera pas. Cent pour cent de foi plus cent pour cent de confiance constituent cent pour cent de dévotion ou bhakti. C'est la forme de dévotion la plus élevée, où le Seigneur est dans une condition d'asservissement et le fidèle dans un état de suprême sérénité, souriant à la liberté ! C'est ce à quoi doit aspirer chaque fidèle !

Votre foi devrait vous donner une confiance totale en Moi. Vous devriez avoir une confiance absolue dans le fait que Je veillerai sur vous. Soyez certains que Ma grâce est toujours avec vous, que Je veille constamment sur vous et vous protège. Soyez sûrs que Je ne vous abandonnerai jamais, que Je suis toujours à vos côtés pour vous réconforter et vous soutenir dans vos difficultés et vos épreuves. De la même manière que vous vous appuyez contre un mur sachant qu'il ne va pas s 'écrouler, appuyez-vous entièrement sur Moi. Je prendrai alors soin de vous. Si vous vous en remettez à Moi avec une foi et une confiance totales, Je pourvoirai à votre bien-être et satisferai tous vos besoins dans ce inonde et dans l'autre.

La plus grande des folies est de perdre la foi en Dieu quand quelqu'un dont vous vous occupiez vient à mourir La peine que cette personne avait méritée est levée; elle est libérée ! Personne ne naît et n 'est autorisé à vivre pour l'intérêt d'un autre. Chacun a son propre fardeau karmique à porter et à déposer. Par conséquent, ne permettez à aucune circonstance d'affecter votre foi en Dieu qui est votre force et votre réconfort.

La foi est donc d'une grande importance ! Dieu devrait être installé dans chaque pensée, chaque mot, chaque acte. Sans la foi en Dieu nous ne pouvons accomplir aucune action; c'est la Divinité omniprésente qui travaille sans fin.

Chapitre 6

GRANDE FÊTE DE NAVARÂTRI / DASARA

Après avoir lu la première partie de 'Sathyam Sivam Sundaram', la copie que le Professeur Kasturi m'avait donnée, j'ai décidé d'assister à la Fête de Navarâtri/Dasara à Prashânti Nilayam en 1961. Jusque-là, je n'avais jamais vécu une expérience aussi formidable que lors de cette fête.

Dans l'espace libre en face de l'hôpital, où dix mille fidèles pouvaient prendre place, un grand kunda (trou) a été préparé. Le trou de 10 pieds (3 m2) a été creusé dans le sol à une profondeur d'environ 10 pieds et un rebord de briques, d'une largeur de 2 pieds (60 centimètres), a été construit tout autour. Des rondins de bois ont été placés dans le trou et, pendant que les mantras védiques étaient chantés, un feu a été allumé dans le respect de la tradition, en frottant l'un contre l'autre deux morceaux d'un bois spécial.

La Cérémonie du Feu Sacrificiel ou Yagna

Durant ces dix jours de la grande fête de Dasara, Swami a fait venir de Kâshi (Bénarès) — renommée pour l'enseignement du sanskrit — deux cent maîtres védiques qui s'exprimaient avec aisance sur les quatre Vedas. Quatre groupes, composés de 50 maîtres chacun, ont chanté respectivement les mantras du Rig Veda, du Yajur Veda, de l'Atharva Veda et du Sâma Veda. Le meneur de chaque groupe déposait les offrandes de ghî (beurre clarifié) et les autres ingrédients dans le feu sacrificiel, tandis que le chant créait un haut niveau de vibrations spirituelles.

J'ai été extrêmement chanceux d'avoir eu les bénédictions de Swami pour assister à ce yagna (rituel du feu) particulier, car c'est la seule fois que cette cérémonie a été célébrée avec une telle ampleur. Pour comble de bonheur, le chef des volontaires m'a proposé d'être bénévole. A cette époque, il n'y avait ni règlement établit ni contrôles, et les fidèles qui participaient à ces fêtes se regroupaient et organisaient des équipes de bénévoles pour faire respecter le silence et la discipline durant les rituels. Les fidèles et les visiteurs de Prashânti Nilayam peuvent témoigner que comme son nom l'indique — cet endroit est la Demeure de Paix Suprême.

Dans les premiers temps, il y avait peu d'aménagements et les fidèles se rassemblaient à l'intérieur et autour du vieux temple, construit en 1950.

Les gens dormaient sous les arbres ou sur le sol, à la belle étoile, néanmoins, avec la grâce de Swami, il y avait de la nourriture pour tous dans les cantines.

Dans un discours Swami a dit : Malgré de grandes difficultés, vous êtes venus, portés par votre dévotion et votre foi, pour expérimenter le bonheur de demeurer ici, en dépit des désagréments. Vous devez garder en vous le même sentiment de félicité quand vous rentrerez chez vous. Aujourd'hui, chacun de vous fait séparément sa propre expérience, mais de retour dans vos maisons, vous pourrez vous la rappeler et vous ressentirez la présence de tous les autres dans votre cœur Installez le Divin dans vos cœurs, accomplissez vos obligations avec dévotion cii les offrant à Dieu.

Il a ajouté : Vous êtes venus ici après avoir dépensé beaucoup d 'argent pourtant vous êtes en train de gaspiller votre temps en flânant et en vous engageant dans des discussions inutiles et stériles. Réalisez que le temps est l'entité la plus précieuse. Si vous perdez votre santé, vous pouvez la recouvrer de différentes manières. Si vous perdez votre richesse, vous pouvez la gagner à nouveau. Mais si vous perdez le temps, vous ne pourrez jamais le rattraper; pas même une seule seconde. Ne gaspillez pas le temps ! Beaucoup de personnes, même ici, gâchent leur temps. Le temps perdu est vie perdue. Quelles que soient vos mauvaises qualités, vous devez vous en défaire au moins de quelques-unes d'entre elles — ici à Prashânti Nilayam, qui est un lieu sacré!

Tandis que vous demeurez ici, vous devriez apprendre à bien vous vêtir ainsi qu'à avoir de bonnes manières. Après avoir dépensé autant d'argent et de temps pour venir ici, si vous cultivez de bonnes pensées, de bonnes habitudes et de bonnes qualités, le voyage vous sera bénéfique. Occupez-vous à entretenir une relation d'amitié avec Swami et ne cherchez pas à élargir vos relations avec les autres. Vous êtes venus ici en laissant derrière vous votre famille et vos amis. Pourquoi devriez-vous cultiver de nouvelles relations ? La relation que vous devriez nouer est celle entre vous et Dieu! Intensifiez l'Amour envers le Seigneur ce Param Prema (l'amour le plus élevé) dont Il est l'incarnation. Ne vous laissez jamais envahir par les doutes, les hésitations ou les questions, pour tester I 'Amour du Seigneur

Ne pensez pas que Je ne prenne pas soin de vous. Il se peut que Je ne vous parle pas, mais n'ayez pas l'impression que Je n'ai pas d'Amour pour vous. La preuve en est que c'est pour vous donner la chance d'avoir un darshan (voir un être saint et recevoir ses bénédictions) que Je Me déplace parmi vous ici et là. Quoi que Je fasse, c'est pour vous, non pour Moi. Qui puis-je appeler Mien ? Seulement VOUS !

Durant chacun de ces dix jours, Swami a donné des darshans et Ses discours Divins à 16h, depuis la véranda, et pendant ce temps-là, les fidèles gardaient le silence et se disciplinaient.

Au quatrième jour de la fête, j'ai été mis au courant d'une discussion entre les maîtres védiques. La moitié d'entre eux disaient que Swami avait assurément des pouvoirs surnaturels, mais n'était pas Dieu. Les autres disaient qu'il était Dieu. Il s'est avéré que le seul moyen de prouver qu'il était Dieu était de voir si Swami célébrerait un Puma Yagna. C'est l'offrande, le dernier jour, de neuf pierres précieuses (navaratna.) — diamant, rubis, saphir, émeraude, perle, lapis-lazuli, corail, topaze et zircon — au feu sacrificiel, et qui est appelée Pumnahuti. Habituellement ces pierres sont détenues uniquement par des rois et de riches personnes.

Aucun des maîtres védiques de Kashi n'était au courant des pouvoirs surnaturels de Bien-aimé Swami. Aussi dans Son Message divin du 5ème jour, Baba a dit Swami veut transformer tous les fidèles en rétablissant la paix dans leurs foyers et en développant 1'Amour parmi eux. Si nos maîtres védiques sont divisés par leurs opinions différentes, comment Swami peut-Il inspirer la paix aux autres fidèles ? Tous ceux qui étaient présents ont été choqués et la raison d'un tel discours a été révélée le dixième et dernier jour de Dasara.

Ce jour-là, aux heures matinales, Bien-aimé Swami a fait la vibhuti abhishekam, comme cela a été décrit auparavant à l'occasion de Mâhâ Shivarâtri (voir chapitre 3.)

A midi, le chef des maîtres védiques s'est approché de Swami et a demandé «Swami, ce yagna peut-il être conclu aujourd'hui ?»

Bien-aimé Swami a répondu : Pourquoi pas ?

Le maître a dit «Nous avons besoin des navaratnas pour la cérémonie Purnahuti. »

Baba a répondu Apportez-moi vite un grand plat vide !

Ainsi que je l'ai mentionné précédemment, il n'y avait ni règlement établit ni contrôle pour les bénévoles et tous les gens se précipitèrent afin d'assister de très près à l'évènement. Aussitôt que le prêtre eut présenté l'énorme plat en argent, Bien-aimé Swami a agité Sa main droite, et tous nous avons vu environ une centaine de pierres précieuses navaratna matérialisées par Swami, tomber sur le plat, avec un son indescriptible comme si des étoiles tombaient des cieux sur le plat Tout le monde s'est mis à applaudir à tout rompre. Swami a gentiment

recommandé au pandit d'approcher le plat en argent des fidèles afin qu'ils puissent voir les joyaux. Nous étions tous absolument stupéfaits de leur beauté.

Ensuite Swami a demandé un mouchoir pour y déposer les pierres précieuses, et Il l'a doucement laissé tomber dans le feu sacrificiel, parachevant ainsi le yagna selon les instructions des écritures védiques. Les experts en écritures sacrées présents ont unanimement convenu que Swami est Dieu

Après la cérémonie, Baba a marché parmi les fidèles et les a aspergés tous sans exception avec l'eau sacrée du yagna.

J'étais en extase car par la grâce de Bien-aimé Swami, j'avais la possibilité d'être témoin d'un aussi merveilleux moment de Son histoire. Depuis, la fête Dasara n'a plus jamais été célébrée d'une telle façon.

Le dernier jour lors de Son divin Message, Swami a dit: Tout comme Swami a offert le navaratna au feu sacrificiel pour parachever le yagna comme il convient, chacun de vous devrait offrir quelque chose pour compléter votre participation à ce yagna. Swami ne vous autorise pas à porter des choses dans vos mains, mais offrez vos mauvais penchants (comme le fait de fumer; boire de l'alcool, manger de la viande, jouer aux jeux d'argent, s'associer à de mauvaises personnes, etc.) au yagna et en les abandonnant, engagez-vous sur la voie de la transformation personnelle. Vous recevrez assurément les bénédictions divines au moment où vous offrirez une chose négative au feu sacrificiel.

Pour terminer, Bien-aimé Swami a donné de précieux cadeaux et de l'argent comme dakshina à tous les pandits védiques invités (en remerciement de leur rôle joué dans le yagna) et il a distribué des paquets de la plus sacrée des cendres provenant du feu sacrificiel, achevant ainsi la fête Navarâtri / Dasara avec joie et bonheur.

Aujourd'hui encore la fête de Dasara est célébrée à Prashânti Nilayam, mais les yagnas se déroulent seulement sur sept jours jusqu'au purnahuti, avec la participation d'un petit nombre de brahmin (maîtres védiques).

Toutefois, Baba matérialise chaque année les navaratnas pour parachever la célébration, selon la règle prescrite. A la fin de la cérémonie, Il marche parmi les fidèles et les asperge, tous sans exception, avec l'eau bénie du yagna sacré.

Plus tard, nous avons entendu dire que beaucoup de fidèles ont adopté

la voie de la purification de soi, ont abandonné leurs mauvaises habitudes et ont reçu les bénédictions divines de Bien-aimé Swami.

Signification de Navarâtri / Dasara (Vijaya-dashami)
Navarâtri/Dasara est l'une des fêtes les plus largement observées par les Hindous à travers le monde. Navarâtri veut dire littéralement neuf nuits (nava : neuf; râtri : nuits) ; Dasara est le dixième jour, le jour de la victoire (Vijaya-dashami) du bien sur le mal.

Les neuf nuits et neuf jours sont dédiés au principe féminin de la nature, représenté par les trois déesses — Parvati, Lakshmi et Saraswati.

Parvati : Les trois premiers jours sont dédiés à Parvati, la déesse de l'action et de l'énergie. Ses manifestations en tant que Kâli/Durga et Kumari sont vénérées durant cette période.

Lakshmi : Les trois jours suivants sont offerts à la déesse Lakshmi dans ses différents aspects de déesse de la paix, de l'abondance, de l'accomplissement et de la béatitude.

Saraswati : Les trois derniers jours sont consacrés à Saraswati, la déesse de la connaissance, de la parole, de la musique et des arts.

Il y a soixante-quatre déesses. Chacune possède une seule forme de pouvoir surnaturel, mais voyons ce que Swami dit à ce sujet

Dieu a des millions de noms et des millions de formes. Adoptez n'importe lequel de Ses noms qui vous attire. Choisissez n 'importe quelle forme. Chaque jour; quand vous vous éveillez à l'appel de l'Est qui s'illumine, récitez le nom et méditez sur la forme. Gardez le nom et la forme devant les yeux de l'esprit comme votre fidèle compagnon, guide et gardien, durant les heures de veille. Lorsque vous vous retirez pour la nuit, témoignez votre gratitude à Dieu sous cette forme et ce nom pour avoir été avec vous, en vous, à côté de vous, devant vous et derrière vous tout au long de la journée. Sachez que Dieu est présent dans tous les noms et dans toutes les formes. En réalité l'être intérieur est Dieu, le Dieu unique !

Bien-aimé Swami est Agni Purusha (Esprit du feu) et par conséquent Il peut faire jaillir le feu et l'éteindre. Citons encore Ses Paroles Divines

Les Rishis (sages) qui ont prescrit les yagnas et les yagâs ne les ont pas fait à l'intention d'un pays ou d'une communauté en particulier ou d'un moment spécifique. Ils sont valables pour n 'importe quel pays, pour n'importe quelle personne et à n 'importe quel moment. La bénédiction à la fin du yagna est:

LOKÂH SAMASTÂH SUKHINO BHAVANTU
(Puissent tous les inondes être heureux !)

Le Seigneur est à la fois l'exécutant et le bénéficiaire des yagnas. Tous les mantras (formules sacrées) récités durant un yagna ont pour but d'atteindre l'Ânanda (divine béatitude.) Les Yagnas doivent mener à la félicité et à la réalisation. Ce n'est que lorsque l'impact des mantras est pleinement compris et expérimenté qu'il y a la réalisation du Soi.

Le Seigneur est acclamé comme étant Yagnapurusha. Il est connu en tant que Yagnaburth, c'est-à-dire, le Seigneur du Yagna. Il est le maître de tout ce qui se passe dans le yagna. A partir de cela, la signification suprême du yagna devrait être évidente. Le Seigneur est connu également en tant que Yagnakîrt et Yagnabhuk. Ce qui veut dire qu'il est à la fois l'exécutant et le bénéficiaire du sacrifice.

Le Seigneur est ainsi le sacrifice. Le Seigneur est aussi le protecteur et ce destructeur du sacrifice. Tous les ingrédients sacrés offerts au feu sacrificiel, y compris les mantras védiques (formules sacrées) et les yantras (diagrammes rituels) sont acceptés par Lui. Quand après chaque offrande on chante le mantra « Svâha », cela signifie qu'elle est humblement offerte au Divin. Par conséquent, tout ce qui est offert doit être pur, doux et agréable.

L'offrande de l'homme à Dieu devrait être son cœur pur.

La signification essentielle du yagna se trouve dans l'esprit du sacrifice. La connaissance, la force ou la richesse qui ne sont pas utilisées pour le bien des autres sont inutiles. Le but du Yagna est de faire réaliser à I 'homme que tous les pouvoirs qui lui sont donnés devraient être offerts en retour au Divin pour élever sa vie.

Pour accomplir les yagnas et les yagâs dans le véritable esprit, des autels et des officiants particuliers sont nécessaires. Le yagna extérieur est seulement un reflet du yagna intérieur A travers l'exécution des yagnas extérieurs —par les rituels, les pratiques religieuses et les actions justes ou vertueuses — le soi intérieur est purifié.

Au moment de Pûrnahuti (fin de la cérémonie du yagna) beaucoup d'objets sacrés et parfumés sont offerts au feu sacrificiel ainsi que des pierres précieuses. Même un vêtement en pure soie est offert. La signification de ceci est que l'homme doit offrir au Divin son cœur pur et généreux et ses nobles qualités telles que Satya, Dharma, Shânti, Prema et Ahimsa (Vérité, Droiture, Paix, Amour et Non-violence), aussi bien que la compassion et la gentillesse pour tous ses semblables.

Cultiver la Discrimination entre le Bien et le Mal

Il y a dans le monde un certain nombre de personnes riches, de sages érudits et de scientifiques bien informés. Mais si aucun d'entre eux n'a de compassion et de bonté, leurs richesses ou leurs connaissances ne sont d'aucune utilité. C'est seulement lorsque nous sommes résolus à offrir tout ce que nous avons pour le progrès et le bien-être de la société, ainsi que pour le bien du monde, que nous nous lançons dans le véritable yagna. Sans la foi en Dieu et sans cet esprit de sacrifice, toutes les actions aboutissent seulement au mal. Parce qu'aujourd'hui des personnes à l'esprit mauvais s'activent partout, le monde souffre de violence, de désordre et de confusion.

Chapitre 7

CÉLÉBRATIONS DE VAIKUNTHA EKADASI ET DE GURU PURNIMA

Entre 1961 et 1965, Bien-aimé Swami a célébré ces fêtes avec faste. De nos jours, avec l'augmentation du nombre de fidèles chaque année, et les activités concernant l'éducation, la médecine et autres domaines, le faste de ces célébrations a été réduit.

Dans le passé, à l'occasion de Vaikuntha Ekadasi et de Guru Purnima, Swami avait l'habitude de matérialiser de l'amrita (nectar) devant tous les fidèles ; la description (donnée ci-dessous) concerne les deux cérémonies. Mes parents aussi ont assisté à l'une des célébrations de Vaikuntha Ekadasi.

Les fidèles s'asseyaient sur les deux rives de la rivière Chitravati et une plate-forme surélevée et bien éclairée était installée sur une dune de sable, afin que tout le monde puisse assister au miracle qui allait s'accomplir. Des bhajans émouvants étaient chantés sans interruption, la plupart dédiés au Seigneur Satyanarayana, qui élevaient l'énergie spirituelle de l'atmosphère. Quand les bhajans atteignaient un haut degré, Baba en agitant Sa main pouvait matérialiser un récipient en or ou en argent qu'il plaçait sur Sa main gauche.

Ensuite avec un autre mouvement de Sa main droite, Il matérialisait une petite conque et la pressait pour produire du nectar qui s'écoulait dans le récipient. Dès que le récipient était plein, il faisait disparaître la conque et nous pouvions tous voir ce qui se passait.

Avec un autre mouvement de Sa main divine, Il matérialisait un achamani (petite cuillère en or ou en argent, assortie au récipient), qui ne pouvait contenir qu'une seule goutte de nectar. Il tendait alors le récipient au Professeur Kasturi et disait en plaisantant Ne buvez pas tout vous-même, ce qui faisait rire tout le monde

Puis il était demandé à tous les fidèles d'aller au temple à Prashânti Nilayam et de s'asseoir en ligne les uns en face des autres. Swami Lui-même mettait une goutte d'amrita dans la bouche de chaque fidèle comme prasâdam (offrande de nourriture bénie par le Seigneur). La bouche de chaque personne devait rester ouverte avant qu'Il ne s'approche d'elle, La chose la plus remarquable est qu'une goutte seulement parvenait dans la bouche, sans tomber à côté. C'était une merveilleuse expérience et bien que des milliers de fidèles soient

présents, il y avait suffisamment d'amrita pour tous dans le récipient. Ceci est la démonstration du miracle du récipient qui ne se vide jamais (akshayapâtra), quelle que soit la quantité qui en est prélevée, jusqu'à ce que tous les fidèles aient reçu le prasâdam après quoi le récipient était nettoyé et il ne donnait plus rien !

Mes parents aussi ont eu la grande chance de recevoir cette amrita distribuée par Bien-aimé Swami. Il leur était impossible de décrire avec des mots le goût et le parfum qui est demeuré dans leur bouche pendant plus de trois jours. Ils ont été tellement fortunés et bénis !

Au sujet de l'amrita, qui littéralement veut dire immortalité, Bien-aimé Swami dit: Le seul fait de boire l'amrita que J'ai créée, ne vous rendra pas immortel. Tout ce qui est né doit mourir; tout ce qui est construit se désintégrera. Mais vous pouvez échapper à la mort en ne devant plus naître à nouveau en vivant une vie désintéressée et pure.

Bien-Aimé Swami, se référant à l'importance de l'amrita au moment présent, a dit : De nos jours, la vie met devant les hommes un grand nombre d'obstacles sur leur chemin vers Dieu. Tout autour de lui les forces du mal l'attendent au tournant pour lui faire mordre la poussière. La foi en Dieu et en Son Omniprésence, doit être inébranlable, afin que l'homme puisse dépasser les forces du cynisme, en regardant les œuvres d'art-sacré, les réalisations scientifiques, les connaissances, les niveaux de la discipline spirituelle, et les déclarations des sages. Les cyniques demanderont: "Est-ce que le fait de s'asseoir quelque part en récitant simplement le nom de Dieu — Râma, Krishna, Govinda, etc., peut vous procurer de quoi manger et vous vêtir ?" Ils ne savent pas que Dieu peut prodiguer aux personnes qui agissent ainsi, non seulement les nécessités matérielles mais aussi I 'amrita (Divin nectar d'immortalité) Il suffit de chanter le nom Il possède tout le potentiel nécessaire. Un seul soupir; un geste imperceptible, un pleur d'angoisse, un cri de douleur; cela suffit pour obtenir une réponse de Dieu.

Akshayapâtra

Je vais relater des événements au cours desquels Bien-aimé Swami a démontré le miracle d'akshayapâtra, c'est-à-dire le fait que la nourriture contenue dans un récipient ne diminue pas, quelle que soit la quantité prélevée.

Durant la distribution de nourriture à un grand nombre de pauvres (Nârâyana seva), ce qui est un exemple de service rendu à Dieu en servant les nécessiteux, Swami distribuait du riz contenu dans un récipient recouvert d'un linge. Tout le monde se demandait comment Il pouvait servir des centaines de personnes avec un seul récipient Les fidèles qui ont été témoins de ce miracle dans les premiers temps ont été

vraiment chanceux !

Un autre événement similaire m'a été raconté par la Maharani de Navanagar (Jamnagar dans l'état du Gujarat.) Tout de suite après la première conférence mondiale, à Mumbai (Bombay) en 1968, la Maharani a invité Baba pour dîner dans sa résidence avec quelques délégués étrangers.

Swami lui a demandé: -Quand voulez-vous que nous venions ?

Elle a répondu : - Jeudi, Swami (c'était deux jours après).

Alors, Il a demandé : -Avec combien de délégués Swami doit-Il venir ?

Elle a dit : - Swami, venez avec autant de délégués que Vous le désirez, mais ayez la bonté de m'indiquer leur nombre afin que la quantité nécessaire de nourriture puisse être préparée.

Swami a dit: -Vingt-cinq!

La Maharani Gulab Kumverba a commandé immédiatement des sucreries à une personne renommée à Jamnagar, appelée Valbha, pour environ quarante invités. Ces mets sucrés arrivés spécialement par avion à Mumbai, étaient préparés avec les ingrédients les plus purs et de la meilleure qualité.

A la grande surprise de la Maharani, Swami est arrivé avec soixante-dix délégués. Remarquant de suite l'anxiété sur son visage, Il est allé dans la cuisine et lui a demandé de soulever les couvercles des récipients qui contenaient la nourriture.

Il a matérialisé de la vibhuti, en a mis dans tous les récipients et a dit à la Maharani : ne vous inquiétez pas commencez à servir les invités. Tous les délégués ont mangé à satiété et la Maharani fut stupéfaite de constater qu'il restait encore de la nourriture !

Bien-aimé Swami est un océan de compassion et de grâce, et le miracle akshayapâtra a été vécu récemment lors d'un lakshârchana (répétition du nom de Dieu cent mille fois), quand deux fois plus de fidèles que prévu ont participé au programme. Le problème concernant la façon de servir à manger à tous a été résolu en couvrant la nourriture contenue dans les récipients et en y versant de la vibhuti. Chacun a mangé autant qu'il le voulait et il restait encore de la nourriture

Le lecteur peut imaginer la quantité de nourriture qu'il est nécessaire de

commander et d'emmagasiner à Prashânti Nilayam, pour servir plusieurs milliers de fidèles (et même plus d'un million durant les jours de fêtes) pour le petit déjeuner le déjeuner et le dîner sans aucun retard ou insuffisance. Ceci n'est possible que par la grâce de Bien-aimé Swami !

Le Jour de Vaikuntha Ekadasi sans Swami

Je voudrais vous raconter ce qui est arrivé quand j'étais à Prashânti Nilayam le jour de Vaikuntha Ekadasi, espérant recevoir l'amrita servie par Bien-aimé Swami ! Malheureusement, Baba se trouvait à Madras et dans l'ashram, des milliers de fidèles étaient désappointés, découragés, et il y en avait même qui pleuraient !

Le Professeur Kasturi, ayant remarqué la grande déception des fidèles, m'a dit que c'était un moyen pour Swami de tester la véritable dévotion de chacun. Le vrai fidèle percevra que tout ce qui arrive dans notre vie au jour le jour, est pour notre bien. Il a ensuite pris un livre et a lu les paroles de Baba:

« Seul Dieu est un ami infaillible, qui est sans cesse avec vous et vous protège. Quand vous cultivez une telle certitude, vous pouvez faire face à n 'importe quelle situation dans la vie. Le premier objectif devrait être la maîtrise de soi afin de maintenir une communion intime et constante avec le Divin qui est en vous aussi bien que dans l'Univers, dont vous faites partie. Accueillez les déceptions car elles vous endurcissent et testent votre force morale! »

Le Professeur Kasturi m'a prié ensuite de communiquer ce message aux fidèles afin de leur remonter le moral. Ce fut ma première opportunité de transmettre le divin message de Baba. Comment cela aurait-il pu arriver sans la volonté (sankalpa) et la grâce divine (divya kripa) de Bien-aimé Swami? Il a inspiré le Professeur Kasturi et pour ma part, Il m'a invité à parler !

Le divin message a été transmis aux fidèles dans le mandir (temple) de Prashânti Nilayam. A ce moment-là l'estrade était à l'endroit où se trouve la sculpture du char avec Krishna et Arjuna. Un tonnerre d'applaudissements a retenti aussitôt que je me suis levé pour parler. J'ai commencé par réciter en sanskrit "lsavasyam idam sarvam, une prière universelle qui m'a été transmise par Monsieur Kanaiyalal Munshi.

Kanaiyalal Munshi

Kulapati K.M. Munshi était auparavant ministre de la nutrition en Inde et fondateur de trente-cinq institutions, dont le collège des sciences et des arts à Andheri Est (Bombay) du Bharatiya Vidya Bhavan, une

société publique caritative, uniquement consacrée à la promotion de l'éducation, des arts et de la culture. K.M. Munshi, un érudit en littérature sanskrite et auteur de plusieurs livres, était un génie dans beaucoup de domaines. Il a composé des prières universelles émouvantes pour l'âme en sélectionnant des joyaux dans nos écritures, qui étaient ensuite mis en musique dans des râgas (clés musicales) particuliers pour être chantés ou psalmodiés.

Après avoir achevé mon éducation dans l'école secondaire de Kampala, (Ouganda) je me suis inscrit au collège Bhavan à Mumbai (Bombay) pour suivre des études scientifiques. Le directeur du collège a choisi quelques étudiants (y compris moi) pour réciter des prières composées par K.M. Munshi, dans leurs râgas respectifs, à l'assemblée de tous les étudiants avant le début des cours de la journée.

A cette époque, K.M. Munshi souffrait de la maladie de Parkinson. Il était même allé à l'étranger pour recevoir un traitement maïs sans succès. Heureusement il s'est trouvé que Monsieur Munshi, par la Grâce de Swami, est venu au darshan de Baba au cours d'un programme dans l'enceinte du collège des sciences et des arts à Andheri Est. Baba s'est approché de lui et d'un simple effleurement, Il a arrêté les tremblements de la maladie de Parkinson et l'a guéri instantanément Ainsi, KM. Munshi a expérimenté personnellement le pouvoir surnaturel de notre Bien-aimé Swami. Il est allé souvent aux darshans de Swami, et il a écrit de nombreux articles sur Baba dans le journal Bhavan. Une fois, un numéro entier a été consacré à Bien-aimé Swami (N°8, Volume 27 du 16au29 Novembre 1980), et une fois encore pour marquer le soixantième anniversaire de Baba (N°8, Volume 32, I6au30 Novembre 1985.)

A l'un de Ses anniversaires, Bien-aimé Swami a fait la déclaration suivante : Je peux faire mention à présent d'une lettre que M'a écrit K.M. Munshi — un grand fidèle de Gandhi et l'un des fondateurs de l'inde libre, un fameux écrivain du Gujarat, et fondateur du Bharatiya Vidya Bhavan qui se consacre au renouveau des valeurs éternelles de la culture indienne. Il a écrit qu'il est venu, qu'il a vu et qu'il a été conquis. Evidemment ce qui s'est réellement passé, c'est que son amour a fusionné avec le Mien, sa béatitude s'est fondue dans la Mienne, et il est heureux au-delà de toute express ion.

Dans sa lettre, il a déclaré que de la même manière qu'il y a des jours considérés comme saints, Mon anniversaire doit être un jour saint pour le monde entier Il M'a demandé de bénir le projet qui consiste à faire de ce jour; un jour de Satyanarayana Puja partout dans le monde.

J'apprécie son attachement et son dévouement, mais je n 'encourage pas

cette adoration d'un seul nom et d'une seule forme ; ceci est valable pour Mon nom et Ma forme d'aujourd'hui ! Je ne cherche pas à attirer les gens à Moi, loin de la vénération de Mes autres noms et formes. Vous pouvez penser que ce que vous appelez Mes miracles, je les réalise pour vous attirer et vous attacher à Moi! À Moi seul ! Ils ne sont pas accomplis comme une justification ou une publicité; ils sont simplement des preuves spontanées et concomitantes à la Majesté Divine. Je suis Vôtre et vous êtes Miens pour toujours. A quoi bon attirer et impressionner; démontrer votre amour ou Ma compassion ? Je suis en vous, vous êtes en Moi. il n 'y a aucune distance ou distinction!

Le Message Divin

Après cette digression sur K.M. Munshi, revenons maintenant au temple à Prashânti Nilayam, Au moment où j'ai chanté la prière universelle en sanskrit, les applaudissements des fidèles n'ont pas cessé jusqu'à ce que le Professeur Kasturi monte sur l'estrade et encourage les fidèles présents à écouter le Divin message.

Une fois Baba a dit au Professeur Kasturi : Gadhia est un haut-parleur et Swami le micro. C'était une expérience grisante car j'ai vraiment ressenti que Bien-aimé Swami parlait à travers ce corps quand il a dit ce qui suit

«Mes frères et sœurs de la famille Sai (forts applaudissements), il semble que certains d'entre vous soient affligés et déçus parce que Bien-aimé Swami n'est pas ici dans l'ashram. Les fidèles de Madras sont nos frères et sœurs et appartiennent à la même famille Sai. Il se peut que cette année, Bien-aimé Swami ait voulu leur montrer le phénomène de l'amrita. Vous êtes-vous aussi très chanceux d'être ici à Prashânti Nilayam, la Demeure de Paix Suprême, en ce jour propice de Vaikuntha Ekadasi. Ceci n'est possible que par le sankalpa (volonté) et la kripa (grâce) de Bien-aimé Swami. »

«Le prasâdam que vous recevez ici à la cantine est de la pure amrita. En fait, vous devriez avoir le sentiment d'être plus fortunés que vos frères et sœurs de Madras (applaudissements) Notre devoir est d'offrir nos sincères et authentiques prières afin que, depuis Madras, Baba déverse sur nous Ses divines bénédictions. »

Après avoir écouté cela, beaucoup de fidèles ont demandé au Professeur Kasturi de prendre des dispositions pour leur donner davantage de tels messages et pour que je parle de mes expériences avec Swami. Je sentais personnellement que Bien-aimé Swami était en train de me préparer pour de futurs programmes et causeries et par Sa grâce Divine, j'ai eu cette première et merveilleuse opportunité.

Guru Purnima
En ce jour aussi, Bien-aimé Swami matérialisait de l'amrita sur les rives de la Chitravati et la distribuait comme prasâd à tous les fidèles en face du temple de Prashânti Nilayam. C'est lors d'une telle occasion qu'il a donné le Divin message suivant qui nous enseigne de nombreuses leçons : Le GURU est un moyen de dissoudre l'ignorance.

Ce jour est spécialement consacré à l'adoration du Guru. Qui est un Guru ? Comment une personne qui n 'a pas atteint le but peut-elle vous guider jusqu'à lui ? Quand lui-même tâtonne dans l'obscurité, comment jpeut-il illuminer votre chemin ? La plupart des gurus qui prétendent guider; ne sont pas eux-mêmes vraiment sur la route ou réellement convaincus que leur chemin est le bon.

GU signifie obscurité et RU veut dire suppression ! Ainsi, le Guru doit connaître le processus par lequel l'ignorance peut être supprimée en nous. Comment peut-il l'enseigner alors qu'il ne le connaît pas lui-même ? L'aveugle ne peut pas guider un autre aveugle.

Dieu est le GURU qui réside dans votre cœur, toujours prêt à vous guider et à vous éclairer! Il est omniscient, omnipotent et omniprésent.

Dispersez les nuages noirs de l'ignorance et de l'égoïsme qui couvrent la face du soleil qui brille dans le ciel de votre cœur Vos parents peuvent vous renier; les membres de votre famille peuvent vous abandonner; vos amis peuvent vous tourner le dos, vos économies peuvent se perdre. Mais Dieu sera toujours proche, toujours aimant et toujours prêt à vous conseiller et à vous encourager Les gens tourneront autour de vous tant que vous aurez richesse et pouvoir; vous serez terriblement seul quand vous les perdrez. Ils sont comme des colonies de grenouilles qui infestent un lac entier; coassant des flatteries mais disparaissant quand le lac est asséché.

Adoration du Guru tous les jours de l'année
Le discours de Baba se poursuit ainsi :

Vous vous précipitez ici pour la fête du Guru Purnima, niais il n 'est pas nécessaire d'attendre cet événement annuel pour révérer le Guru. Les gens passent ce jour à adorer le Guru et à demander Ses directives. Ceci peut être fait tous les jours de l'année ! Choisir un jour spécial dénote superficialité et exhibitionnisme. Je souhaite décourager ce comportement en vous. Je veux que vous entreteniez, non pas ces cérémonies et ces fêtes extérieures, mais la Sâdhana intérieure, la vision intérieure, le désir spirituel.

Je n'ai pas la prétention d'être un Guru, pas plus que je ne vous

considère comme des disciples ou des élèves. L'ignorance de l'UN mène à la dichotomie. La réalisation de la vérité éliminera cette distinction. Personne n'a besoin d'enseigner; personne n'a besoin d'apprendre. Tous sont fondamentalement Sat (vérité), Chit (connaissance), Ananda (béatitude).

Le professeur — ce qui est l'appellation la plus correcte — ne devrait pas se sentir supérieur; ni l'élève inférieur En vérité, les deux sont Atma. Il n'y a ni haut ni bas. Tous sont des vagues dans l'océan de la béatitude. Quand votre corps est en bonne santé, charmant et rassasié, pensez à combien vous êtes heureux ! Maintenant, sachez que les corps de tous les autres Atma sont heureux, en bonne santé, forts et satisfaits, et calculez combien de bonheur collectif vous pouvez chérir dans votre cœur! La vision du virât (forme cosmique) est donnée à ceux qui abandonne leur ego et prennent refuge dans le Seigneur; comme Arjuna l'a fait avec Sri Krishna sur le champ de bataille de Kurukshetra, cela est décrit dans la Bhagavad Gîta. Ceux qui s'imprègnent avec attention de la Gîta, le chant du Seigneur trouveront dans le silence de leur cœur; que Dieu est omniprésent. il est la f orne motivante intérieure de chaque particule de cet Univers.

Déclarer qu'il est disposé à écouter seulement votre style d'adoration, qu'il répondra seulement au nom que vous avez l'habitude d'utiliser c'est insulter Son omniscience et Sa gloire! Voyez-Le dans tous et priez: « Puisse le monde entier prospérer et puisse toute 1'Humanité être heureuse ! » Ceci est le message spécifique que je vous donne en ce jour de Guru Purnima!

Chapitre 8

LES FÊTES DE RAMANAVAMI ET DE GOKUL ASHTAMI

Le Jour de Râmanavami

L'anniversaire du Seigneur Râma (Râmanavami) est célébré chaque année à Prashânti Nilayam. Les premières années, à cette occasion, Bien-aimé Swami matérialisait une statue du Seigneur Râma, de Sîta (Son épouse) et de Lakshmana (Son frère). La statue était en or, d'une longueur de cinq pouces (13 cm) environ et de trois pouces (8cm) de large. On peut en voir la photo dans le Volume 1 de Sathyam Sivam Sundaram (première édition), qui m'a été donné par Monsieur Kasturi.

Ce jour-là, les bhajans (principalement ceux en l'honneur du Seigneur Râma) étaient chantés continuellement depuis 18h00 jusqu'à 6h00 le lendemain matin. Puis, en ce jour propice Bien-aimé Swami donnait Son Divin message. Concentrons-nous maintenant sur Ses Divines paroles:

Râma dont vous célébrez l'anniversaire aujourd'hui, représentait le moyen de sauver le Soi, dans ce périlleux voyage des cycles de la réincarnation jusqu'à la réalisation. Râma est l'incarnation du Dharma (vie de droiture) et c'est la raison pour laquelle Il a pu rétablir le Dharma. Aujourd'hui est un jour sacré parce que vous avez la chance de vous remémoré la gloire de Dieu dans Sa relation avec l'homme.

Chacun fait l'expérience du Râmayana dans sa vie quotidienne. Cette histoire n'est pas finie. Dans chaque vie se joue un Râmayana à travers les gunas (attributs), les indrîyas (organes des sens), à travers la recherche spirituelle et la sâdhanî Râma est le fils de Dasaratha, le souverain des « dix chars. » Que pensez-vous que sont ces dix chars ? Il y a les dix organes des sens : les cinq organes d'action (karma-indriyas) et les cinq organes de perception (jnana-indriyas), Satya (vérité), Dharma (conduite juste), Shânti (paix), et Prema (amour) sont représentés par les quatre fils Râma (Satya), Bharata (Dharma), Lakshmana (Prema) et Satrughna (Shânti). Adoptez comme idéaux ces glorieux caractères décrits dans l'histoire épique du Râmayana. Si seulement vous respectiez ces idéaux, vous verriez combien vos vies se rempliraient de paix et de joie.

Le Râmayana doit être expérimenté dans le cœur; et non pas considéré comme un phénomène mental. A mesure que vous le lirez et y réfléchirez, sa signification profonde vous apparaîtra en un clin d'œil, quand le mental aura été nettoyé par les idées élevées qu'il contient. N'exagérez pas l'importance des choses qui n 'ont qu'une utilité

matérielle elles passent, même si vous les tenez très fort dans vos mains. Recherchez Sat (la vérité) parce qu'elle ne subit aucun changement. Recherchez Chit l'état de conscience qui n 'est pas affecté par les accès de passion, qui est pur et libre de tout égoïsme ou de désir de posséder Alors seulement vous pouvez expérimenter la lumière, et illuminer pour les autres le chemin à suivre. Recherchez Ananda (béatitude), l'Ananda qui émane de Prema, qui est l'amour sans le défaut de l'attachement. Soyez comme les abeilles qui récoltent le miel, qui butinent la fleur de la gloire du Seigneur; aspirant le nectar de la grâce, silencieusement et joyeusement!

Râma, apparu sous forme humaine (manusha rûpa) en tant que Mâya, (illusion) s'est attaché au Dharn1a dans la vie de tous les jours, depuis sa petite enfance. ii est la personnification du Dharma.

Le nom de Râma vous sauvera, si vous avez de l'amour pour votre père (pitru bhakti) et de l'amour pour votre mère (matru bhakti), tout comme Râma l'éprouvait pour Ses parents. Dans le cas contraire, le nom de Râma ne sera qu'un mouvement des lèvres. Méditez sur la forme du Seigneur Râma (Râmaswarûpa) et sur la nature du Seigneur Rânia (Râmaswabhâva) quand vous récitez ou écrivez le nom de Râma. Cela éduquera le mental et lui donnera santé et force spirituelle.

En ce jour anniversaire du Seigneur Râma, faites de l'incarnation de l'action juste (dharmaswarûpa) votre Atma-Râma. C'est Mon conseil et Ma bénédiction pour vous tous!

Gokul Aslitami ou Jour de Sri Krishna Janmashtami

Un jour d'anniversaire du Seigneur Krishna (Gokul Ashtami ou Janmashtami), Bien-aimé Swami a matérialisé une statue du Seigneur Krishna en bois de santal et a déclaré Je désire offrir ceci à un fidèle, pouvez-vous m'indiquer lequel ? Au bout d'un moment Il a dit : il n'y a ici qu'une seule femme qui a donné naissance à son fils un jour de Gokul Ashtami. Alors, la mère de monsieur Laxmandas Bhatia qui était présente, s'est levée pour recevoir la statue. Ainsi, Baba démontrait non seulement Son pouvoir de matérialiser n'importe quel objet selon Sa volonté, mais également Son omniscience. Nous disons que Swami accomplit des miracles, mais en réalité, c'est Sa swabhâva ou nature essentielle, qui Lui permet de faire venir toutes choses dans Ses mains Divines. Il peut changer le ciel en terre et la terre en ciel, mais Son plus grand pouvoir est l'AMOUR !

Il dit qu'Il est venu ici pour établir la paix universelle avec l'AMOUR, l'AMOUR et seulement l'AMOUR!

Mr. Laxandas Bhatia, était une personne très riche vivant à Malabar Hill à Mumbai (Bombay). En début d'année 1960, après d'ardentes prières

et d'humbles requêtes, Bien-aimé Swami est venu en visite chez lui et y a séjourné. Mr. Laxmandas m'a conduit chez sa mère où j'ai pu voir la statue du Seigneur Krishna, donnée par Swami. Quelle magnifique création conçue par le Seigneur Lui-même et réalisée dans du bois de santal parfumé venant de Vaikuntha (la demeure du Seigneur Vishnu) ! Comme Bien-aimé Swami est généreux d'avoir créé cette merveilleuse statue pour Madame Bhatia elle mesure trois pieds (90 cm) de haut sur six pouces (15 cm) de large, et elle comporte une flûte et une couronne

Suite à Sa mémorable visite à Dwaraka, dans le Gujarat, Bien-aimé Swami a matérialisé, avec le sable de la côte de Milthapur, une statue en or de 16 pouces (40 cm) du Seigneur Krishna. Une description de cet événement est donnée dans le chapitre 29.

Voici les douces paroles divines que notre Bien-aimé Swami a prononcées devant les fidèles lors de l'anniversaire du Seigneur Krishna.

Krishna est un Yogishvara, c'est-à-dire, non attaché aux fruits de Son œuvre. Dieu est apparu en tant que Krishna pour charmer l'humanité par Son jeu, Ses farces, Ses chants, Sa douceur et pour donner des directives et sauver les hommes à travers Ses enseignements et Sa grâce.

Le jour où Krishna est né est appelé Gokul Ashtami ou le jour de Krishna Janmashtami. Il est né dans une prison dans laquelle Ses parents, Devaki et Vasudeva, avaient été incarcérés par les forces extrêmement mauvaises qu'il était venu détruire.

Les étoiles sous lesquelles les incarnations de Dieu (Râma et Krishna) sont descendues sur terre sont également très significatives. Quand les Avatars (incarnations) apparaissent, ils choisissent le moment, l'endroit, le clan et la famille et ils décident de venir avec leurs camarades et coéquipiers.

Le Seigneur est dénué d'attachement et de haine, il vient pour accomplir une mission et se consacre uniquement à cette tâche. C'est dans Sa nature de soutenir le bon et de réprimander le mauvais. Son travail consiste à restaurer la vision de l'homme, afin que ses pas le conduisent sur le chemin de la moralité et du contrôle de soi, et qu'il parvienne ainsi à la connaissance de soi.

Il est l'exemple suprême de l'enseignement de la Gîta dans laquelle il s'est Lui-même révélé. La Bhagavad Gîta est l'un des textes où vous pouvez obtenir un tableau complet de la nature et des caractéristiques des Avatars. Le Seigneur Krishna agit comme l'ami, le compagnon, le conducteur de char; l'enseignant, le guide et le gardien de Ses fidèles.

La guerre du Mahabharata n'est pas un chapitre qui fait partie d'une histoire ancienne. Elle a lieu dans chaque être humain, entre les forces intérieures du bien et du mal. Ceux qui comprennent la nécessité d'installer le Seigneur conducteur du char; Yogishvar Krishna, dans leur cœur sont certains de gagner; les autres peinent sous les forces du niai, ils succombent et échouent.

Acceptez le Seigneur Krishna comme votre Maître intérieur; abandonnez-Lui toutes les activités, offrez-Lui vos pensées, vos paroles et vos actes comme des fleurs à Ses Pieds de Lotus. Il vous rassure: mokshayishyâmi (Je vous libérerai) ! Il vous console: mâsuchaha (n'ayez pas de chagrin) !

Arjuna était un candidat qualifié pour recevoir la vérité la plus élevée, comme cela est décrit dans la Bhagavad Gîta. Il avait le discernement, le renoncement et l'aspiration à connaître la "connaissance véritable." il était sans cesse conscient de la dimension glorieuse de Krishna. il avait une foi absolue en la sagesse, le pouvoir et la grâce de Krishna. il appartenait à la catégorie des « Priyanamra Sakha » (anti intime bien-aimé)! Bhishma, Uddhava, Bhîma, Draupadi tous appartenaient à cette catégorie de fidèles. Uddhava était un ami si proche de Krishna qu'il l'informa à l'avance de la destruction et de la disparition de la dynastie Yadava (le propre clan de Krishna.)

Bhishma, le grand-oncle des Pândavas et des Kauravas, savait que Krishna était le Seigneur incarné, il l'a déclaré à la cour des Kauravas à plusieurs occasions cruciales, et il était en extase quand Krishna est apparu en personne auprès de son lit de mort, dans les derniers moments de sa vie dont la fin avait été "prédite"!

Puis il y a ceux qui sont Priya Sakha (très chers amis) avec qui Krishna jouait et plaisantait. Ils étaient enchantés par Son darshan (sainte vision), Son sparshan (toucher) et Son sambhashan (dialogue), et cherchaient à rester en Sa présence aussi longtemps que possible. Ainsi étaient les vachers de Gokul où il vécut jusqu'à l'âge de onze ans. ils étaient Ses sakhâs (amis/ camarades.)

Ensuite, nous avons un groupe de Su-Hrids (camarades, admirateurs et compagnons adultes), qui éprouvaient une affection toute parentale envers Krishna. Ils s'inquiétaient toujours de Son bien-être, de Ses besoins, et étaient joyeux lorsqu'ils pouvaient Le caresser ou Le servir pour qu'il soit heureux et dans le confort.

Ce que l'homme doit faire durant ces jours propices, comme Râmanavami et Krishna Janmnashtami, c'est demeurer dans des

pensées élevées centrées sur ces deux Avatars et accomplir le premier pas où aller plus loin dans une sâdhana (pratique) spirituelle. Utilisez ces jours bénéfiques comme point de départ pour rendre propice la forme de la Divinité à laquelle vous avez décidé de rendre hommage, la forme qui répond à vos plus profondes aspirations.

N’attendez pas un jour ou une étoile en particulier Chaque jour est bon quand vous le vivez pour Dieu. Chaque étoile est bonne, pourvu que sa lumière guide vos pas vers Dieu. C’est le conseil que Je vous donne en ce jour.

Chapitre 9

CÉLÉBRATIONS DE L'ANNIVERSAIRE DE BIEN-AIMÉ SWAMI ET DE NOËL

Célébration de l'Anniversaire de Swami

Bien-aimé Swami est notre Divine Mère (Divya Mâtâ), notre Divin Père (Divya Pitâ), notre Divin Guru et notre Maître Universel (Jagat Guru) et Dieu Lui-même (Daivam). Par conséquent, les fidèles espèrent toujours célébrer Son anniversaire, recevoir Son Divin Darshan (vision et bénédictions) et Sa Kripa (grâce). De 1960 à 1965, Baba avait coutume de permettre aux fidèles de toucher Ses Divins Pieds de Lotus, ce qui était une expérience exaltante.

Il a demandé aux fidèles ce qu'ils désiraient pour l'anniversaire de Swami et ils ont tous répondu qu'ils voulaient Le couronner de fleurs. Swami a été d'accord et les fidèles ont formé une très longue file avec les guirlandes de fleurs de toutes sortes qu'ils avaient choisies. Swami a accepté les guirlandes de tous les fidèles et bientôt, il y a eu un amoncellement de guirlandes à côté de Lui.

Ensuite, Swami a posé cette question aux les fidèles que va t-il arriver à toutes ces fleurs que vous M'avez offertes avec tant d'amour ? Et il a ajouté Swami devra les jeter quand elles seront fanées, n 'est-ce pas ? Tout le monde a répondu : «Oui Swami ».

Avec un Amour et une affection immenses, Il a dit Pourquoi ne in 'offrez-vous pas votre cœur pur et sans tache ? Alors les bénédictions de Swami seront toujours avec vous ! Et Il a conseillé à tous d'accomplir Narâyana Seva (nourrir les pauvres et aider les nécessiteux), en utilisant l'argent qu'ils auraient dépensé pour les guirlandes. Swami dirige Narâyana Seva à une grande échelle le jour de Son anniversaire et encourage chacun à le faire. Servir l'homme c'est servir Dieu !

Une fois, durant les cérémonies de Son anniversaire, Il a distribué un sari à chacune des femmes présentes. Toutes ont reçu le sari de Ses Divines Mains et elles ont été surprises en remarquant que chacune avait reçu un sari de sa couleur favorite. Même après qu'il eut distribué deux mille saris, la pile qui se trouvait près de Lui restait encore la même non entamée !

L'année suivante, dix mille femmes sont venues pour recevoir un sari des Mains Divines, mais à leur grande déception, Swami a fait cette remarque : Ces dames ne sont pas venues pour célébrer Mon anniversaire, mais seulement pour recevoir un sari.

Le soir de Son anniversaire, Swami donnait Son Divin message aux fidèles qui attendaient impatiemment

Je vous ai dit que Ma vie est Mon message. Je vous encourage dans la voie des Upanishads : révérez la mère comme le divin, révérez le père comme le divin, révérez le précepteur comme le divin, et révérez l'invité comme le divin!

Par-dessus tout, reconnaissez cette vérité: Sai est en tous quand vous haïssez quelqu'un, vous haïssez Sai; quand vous haïssez Sai, vous vous haïssez vous-même ! Quand vous infligez de la peine à quelqu'un, rappelez-vous que cette personne est vous-même sous une autre forme et un autre nom. L'envie cause de la souffrance à la personne qui est enviée. Quand la fortune d'une autre personne est 'verte', pourquoi vos yeux devraient-ils être 'rouges' ? Pourquoi vous irriter quand un autre mange à sa faim ? Abandonnez ce vice qu'est l'envie; soyez heureux lorsque quelqu'un est heureux Cela est plus agréable au Seigneur que tous les mantras que vous pouvez réciter ou toutes les fleurs que vous accrochez sur Sa photo ou Son image, ou même que toutes les heures que vous passez en japam (répétition du saint nom) et en dhyânam (méditation).

Dans le passé, Bien-aimé Swami avait l'habitude d'accomplir, le matin, une cérémonie du drapeau qu'il hissait Lui-même. Mais une fois, il a appelé trois fidèles venus d'Ouganda, du Kenya et de Tanzanie et a dit Aujourd'hui c'est l'Afrique de l'Est qui hissera le drapeau.

A une autre occasion, alors qu'il était en train de hisser le drapeau, Il a dit : A présent, Je lève le drapeau Prashânti (paix suprême) en ce Prashânti Narayan (demeure de paix suprême). Le drapeau est un signe, il a une signification pour chacun d 'entre vous. Il évoque votre devoir envers vous-même. Ainsi, quand Je le hisse sur ce bâtiment, vous devez le lever dans vos cœurs ! Il devrait vous rappeler de vous élever au-dessus des désirs mesquins qui vous poussent à la colère et à la haine. Quand vos désirs sont réfrénés, cela vous incite à dilater votre cœur de telle sorte que vous embrassez toute l'humanité, toutes vies et toute la création! Ceci vous amène à apaiser vos impulsions et à méditer calmement sur votre réalité intérieure. Si vous agissez ainsi, soyez certains que le lotus de votre cœur s'épanouira et de son centre jaillira une flamme divine qui garantit la paix infinie de Prashânti.

Purifiez vos émotions, vos passions, vos impulsions et vos attitudes. C'est l'essence de la discipline spirituelle, formulée par toutes les croyances. Examinez votre mental, vos pensées ; ne rendez pas les autres responsables de vos fautes. Ne regardez que la pureté. Ne dites de mal de personne; et si vous succombez à la calomnie, repentez-vous

et prenez la résolution de ne plus donner libre cours à cette habitude une nouvelle fois. N'humiliez personne; respectez les autres pour le bien qui est en eux. Leur chagrin causé par votre conduite vous obsédera durant les derniers moments de votre vie. Faites en sorte que chaque action soit à votre crédit quand vous quitterez ce monde. Ne laissez pas un seul acte être au débit ! Immergez-vous à chaque instant dans l'AMOUR, c'est-à-dire en DIEU!

Célébrations de Noël à Prasanthi Nilayam

A Prashânti Nilayam, Noël est toujours célébré comme nulle part ailleurs dans le monde. Ici les fidèles s'enivrent de béatitude divine et il n'est besoin d'aucune ivresse artificielle causée par l'alcool !

Les célébrations commencent avant le lever du jour quand les fidèles tenant des bougies et chantant des bhajans, des hymnes et des chants de Noël marchent en procession dans l'enceinte de l'ashram pour finalement entrer dans l'espace en face du temple (mandir) et attendre l'arrivée de Swami pour le darshan du matin. En ce temps-là, la chambre de Swami était au-dessus du temple et Il sortait sur le balcon, habituellement habillé d'une robe blanche, et donnait Ses divines bénédictions à tous les fidèles en saluant de Ses deux mains (abhaya hasta). L'atmosphère était paradisiaque

Dans la soirée, il permettait aux fidèles étrangers de présenter, dans la zone en face du temple, un programme de chants de Noël, accompagnés par des instruments de musique. Tous les fidèles appréciaient ce programme en la divine présence de Bien-aimé Baba.

Au début, les fidèles des pays étrangers avaient coutume d'apporter pour Swami des gâteaux sans œufs enveloppés dans du papier, et Il les acceptait. En retour, Il donnait comme prasâdam différentes sortes de sucreries préparées dans les cantines.

Son message de Noël, habituellement donné dans la soirée, contenait souvent des informations de valeur et inconnues au sujet de Jésus Christ:

Nous sommes de vrais chrétiens uniquement quand nous vivons selon les enseignements du Christ dans notre vie quotidienne. Même si nous ne suivons que deux de ses préceptes, cela suffirait déjà. Christ a dit : « Toute vie est une, mon cher fils ! Sois le même avec tous. » Si nous suivons vraiment ces paroles, cela suffira pour accomplir notre destinée. Quand Christ a été crucifié et a triomphé de l'agonie, une voix invisible venant du ciel lui a dit: « La mort est le vêtement que revêt l'Esprit divin. La mort est un événement qui fait partie de la nature intrinsèque du corps vivant».

Les grands Maîtres appartiennent à l'humanité. C'est une erreur de croire que Jésus appartient seulement aux chrétiens et que Noël est une fête sainte uniquement pour eux. Accepter un des Maîtres et rejeter les autres sous prétexte qu'ils appartiennent à d'autres confessions est un signe de petitesse d'esprit. Jésus, Râma, Krishna, Bouddha, Zoroastre, Allah, etc. appartiennent à toute l'humanité.

Les différents membres et organes forment ensemble le corps. De façon similaire, diverses communautés et états forment ensemble le monde. La nourriture donnée par la grâce divine, circule dans toutes les parties du corps, les aidants à fonctionner à l'unisson.

La nourriture qu'est l'Amour prodigué par la grâce divine, doit circuler dans chaque état et communauté pour faire vivre le monde dans la paix et dans la joie. Si cette vérité est réalisée, il n'y aura aucune idée de différence.

La déclaration du Christ est simple : 'Celui qui M'a envoyé parmi vous, viendra', et il a désigné un agneau. L'agneau est simplement un symbole, un signe. ii représente la voix Ba-Ba ; le message annonçait l'avènement de Sathya Sai Baba. Christ a déclaré: 'Son nom sera Vérité.' Satya veut dire vérité. 'Il portera une robe rouge, une robe rouge sang' (à ce moment-là, Swami a montré la robe orange qu'il portait.) 'Il sera petit avec une couronne (de cheveux)'. L'agneau est le signe et le symbole de I 'Amour Christ n'a pas déclaré qu'il reviendrait, mais il a dit: 'Celui qui ni 'a envoyé, viendra'. Ce Ba-Ba est ce Baba et Sai, avec une couronne de cheveux et une robe rouge est venu, il n 'est pas seulement dans cette forme, mais Il est en chacun de vous, en tant que l'hôte de votre cœur.

Questions au sujet de Jésus Christ
Une fois, les questions suivantes ont été posées à Baba

« Le corps physique de Jésus s'est-il ranimé dans la tombe ? Je veux dire : n'était-ce pas un corps spirituel matérialisé? »

Swami a dit Non. Le corps physique. Pas un corps matérialisé par l'esprit. Le physique!

« Alors, a t-Il (Jésus) voyagé vers l'Est, continuant sa mission au Kashmir? »

Swami a dit: Oui et il a voyagé aussi à Calcutta et en Malaisie.

« Alors, est-ce bien le corps de Jésus qui est enterré dans le sanctuaire Rozabal à Srinagar au Kashmir? »

Swami a dit: Oui!

Dans un autre discours un Jour de Noël, Baba a dit

Quand Jésus a proclamé qu'il était le messager de Dieu, il voulait souligner que chacun est un messager de Dieu et chacun doit parler, agir et penser comme si nous étions Un. Quand nous progressons davantage, Jésus proclame que chacun devrait se reconnaitre comme fils de Dieu enfants de Dieu, nos frères et sœurs.) Enfin, quand la connaissance ultérieure mûrit en sagesse et que le but est atteint, nous réalisons que Ion Père et Moi sommes Un !

Après être resté quelque temps ainsi, Jésus s 'est mis à penser qu'il devait exister une lumière qui l'aiderait à reconnaître l'autre lumière. Alors il a fait des efforts pour réaliser sa propre vérité fondamentale. Peu après, il a déclaré: « La lumière est Moi ! » D'abord il a affirmé: « Je suis une lumière resplendissante. » Puis il a dit: « La lumière est en moi », et finalement il a affirmé: « Je suis la lumière ! »

Jésus a essayé d'enseigner à tout le monde la fraternité des hommes et la paternité de Dieu. Les hommes traditionalistes et égoïstes ont considéré Jésus comme un faux prophète et ont tenté, par tous les moyens, de contrecarrer Sa mission. Cependant, Jésus n'a pas été troublé. Faisant face à l'opposition, il a continué à être un exemple de vivante vérité pour purifier la société.

Un grand nombre de disciples L'ont suivi; mais l'histoire montre que les fidèles de Râma, Krishna, Jésus, Mohamed, et d'autres saints encore, bien que leur étant très proches, étaient rarement dévoués de façon totale. La plupart d'entre eux étaient des fidèles à temps partiel.

Jésus a eu douze disciples qui, pour la plupart avaient foi en Lui et mettaient Ses enseignements en pratique. Mais Judas a cédé à l'avidité, il a trahi son Maître pour trente pièces d'argent. Après cette trahison, il ne pouvait plus éprouver aucune joie de vivre et ne pouvant trouver la paix du mental, il s'est réfugié dans le suicide.

Jésus était une personne dont la seule joie était de répandre l'Amour Divin, d'offrir l'Amour Divin, de recevoir l'Amour Divin et de vivre l'Amour Divin.

Jésus a erré volontairement dans des lieux solitaires durant douze longues années, s'engageant dans l'étude, les pratiques spirituelles et la méditation sur Dieu. Bien sûr; il est nécessaire de protéger et de

préserver le corps qui est un cadeau divin, un bateau équipé d'instruments avec lesquels l'homme peut traverser l'océan des perpétuels changements et atteindre la divinité ! Le but de la vie doit être atteint avant que le «corps-bateau» mie se fissure et se désagrège à force de maladies, de paresse et de sénilité. La santé physique, mentale et spirituelle doit être préservée avec un soin vigilant. Toutefois, il faut toujours être prêt à quitter le corps pour la défense du Dharma ou Daiva (bonté ou Dieu.) Prenez Jésus comme idéal pour cela! Ii a exhorté tout le monde à observer les enseignements fondamentaux des anciennes écritures et d'y puiser la paix et la joie!

Quand Jésus était jeune et que Son père Joseph est mort, Sa mère Marie Lui a dit: « Mon fils, maintenant que ton père n 'est plus avec nous, tu devras le remplacer dans sa profession afin que nous ayons un moyen de subsistance. » Mais le garçon n 'était pas du tout enclin à faire cela. La mère n'avait d'ailleurs pas l'intention des opposer à l'inclination naturelle de son fils Jésus.

Un jour, le jeune Jésus est allé sur une colline isolée pour méditer sur Dieu. Comme Il revenait, Il a rencontré un groupe d'hommes inquiets, sur la côte de la nier de Galilée. Quand le jeune Jésus les a interrogés sur la raison de leur inquiétude, ils Lui ont répondu que depuis un certain temps, ils ne pouvaient plus attraper de poissons dans leurs filets. Jésus a dit: « Suivez-Moi, existe t-il des eaux où il n'y a pas de poissons ? » il est allé avec eux sur leur bateau jusqu'au milieu de la mer et leur a demandé de jeter les filets à un endroit particulier Les pêcheurs furent absolument stupéfaits et fous de joie en découvrant leurs filets remplis de poissons !

Cet événement a déclenché une grande foi dans les esprits de la communauté des pêcheurs. Par conséquent la foi est indispensable pour l'humanité.

Là où il y a la Foi, il y a l'Amour!
Là où il y a l'Amour, il y a la Vérité!
Là où il y a la Vérité, il y a la Paix!
Là où il y a la Paix, il y a la Félicité
Là où il y a la Félicité, il y a Dieu !

Jésus a prêché de cette manière et a insufflé la foi et la confiance aux gens qui étaient autour de Lui. Ainsi la communauté des pêcheurs vivait des moments heureux en compagnie de Jésus. En ce temps-là, un dénommé Mathieu, collecteur de taxes pour les Romains, venait les voir dans le cadre de son travail ; durant ses visites il avait coutume d'écouter Jésus et prenait note de Ses enseignements. Finalement, il est devenu un disciple de Jésus.

Au bout d'un moment, comme la notoriété de Jésus se répandait, Il a commencé à rencontrer des obstacles et des oppositions à Sa prédication. Aucun de ceux à qui il a été donné un corps ne peut échapper à ce genre de vicissitudes dans la vie. L'homme ne peut exister sans épreuves. La mort suit la naissance et avec la même certitude, la misère suit le bonheur Nous devons garder notre égalité d'âme dans le bonheur ou la peine, dans le gain ou la perte, dans la victoire ou la défaite. Le plaisir est un intervalle entre deux peines. L'être humain devrait faire l'effort de connaître sa nature intérieure et comprendre sa véritable identité. Jésus prêchait de telles vérités sacrées et par conséquent il est devenu très populaire parmi ses contemporains. Dans ce inonde, le fait de devenir populaire engendre automatiquement la jalousie et l'envie. La jalousie, la suffisance, et l'égoïsme sont de mauvais traits de caractère qui mènent finalement à la ruine. Nul ne pardonnera aux personnes qui ont de tels comportements.

Vous ne devriez ni réprimander ni ridiculiser les autres. L'humanité fleurira en l'homme seulement quand il développera l'équanimité. Aujourd'hui l'homme est soumis à des souffrances inouïes parce qu'il manque de qualités humaines. Ce qui a la capacité innée de brûler s 'appelle le feu. De la même manière, seul celui qui possède des valeurs humaines est un être humain. Celui qui est dépourvu de valeurs humaines n'a absolument rien d'un être humain. Vous pouvez avoir reçu une grande instruction et occuper une position élevée, mais si vous n'avez pas de valeurs humaines, vous serez considéré comme inhumain. Par conséquent, commencez par vous débarrasser des mauvaises qualités.

Exemple des Messagères Sathya Sai

Une fois à Noël, quand j'étais à Whitefield (près de Bangalore), la présidente des Messagères de Sathya Sai (association des anciennes étudiantes du Campus d'Anantapur) a donné un merveilleux compte-rendu des différentes activités de services qu'elles avaient mises en place dans les divers pays où elles vivaient. Elles ont fait un véritable travail humanitaire, et Bien-aimé Swami a admiré leurs efforts; Il l'a reconnu dans Son discours :

Aujourd'hui, les Messagères de Sathya Sai ont célébré leur anniversaire. Elles n 'ont pas succombé aux mauvaises tendances comme la jalousie, la colère et la haine. Leurs membres qui travaillent dans les pays étrangers mènent des vies exemplaires. Aujourd'hui, vous avez entendu les discours tenus par nos anciennes étudiantes venues du Japon et d'Amérique. Leurs pensées et leurs sentiments sont nobles. Leurs discours sont remplis de douceur La jeune fille du Japon qui vient de parlera un Doctorat! Elles sont hautement qualifiées, et de plus elles se

conduisent avec humilité et obéissance. Leur dévotion et leur soumission sont dignes d'être imitées.

A quoi sert-il d'avoir de hautes qualifications académiques et des diplômes de doctorat si l'on ne se débarrasse pas des mauvais traits de caractère comme la jalousie et la médisance ? Je déteste vraiment ce genre de comportement. Avec amour, enthousiasme et des sentiments sacrés, vous avez établi une organisation sous le nom de Sathya Sai pour servir l'humanité, il n'y a aucun doute, du très bon travail va être accompli; mais prenez garde à ce que les sentiments nobles ne dégénèrent pas en sentiments malsains,

Je n'attache pas beaucoup d'importance au travail. Ce qui importe pour Moi, ce sont vos qualités. Où que vous soyez dans la forêt ou en plein ciel, dans les villes ou les villages, vous devez cultiver de nobles qualités.

En fait, la jalousie fait de vous un mort vivant ! Si en plus vous avez un autre défaut celui de diffuser des commérages vous êtes condamnés à souffrir Pourquoi critiquez-vous les autres ? Au lieu de cela, critiquez vos défauts personnels. Débarrassez-vous de vos mauvais sentiments. Vous ne devriez pas attribuer aux autres des qualités négatives et répandre ce genre de calomnie. En dépit de Mes conseils répétés, il n'y a aucune transformation chez un grand nombre de personnes. Je suis dégoûté par leur conduite des cinq ou six dernières années. A quoi sert-il de mettre en place des organisations de ce type ? Vous avez les Sathya Sai Seva Samitis et les Bhajan Mandalis. Vous êtes engagés dans le service social en dirigeant des Cercles d'Étude. Mais un tel service n'est rendu que quand il est réalisé avec amour l'Amour est Dieu ! Vivez dans l'Amour ! Au lieu de cela, les gens nourrissent de la haine les uns envers les autres. De telles personnes méritent une punition exemplaire, car les autres sont également pollués à cause de ces gens foncièrement mauvais.

Je suis prêt à vous donner n 'importe quoi, même Ma vie, pourvu que vous vous débarrassiez de vos vilains défauts. Si vous adoptez le nom Sathya Sai, les activités de l'organisation devraient être vraiment nobles! La société vous exprimerait un grand respect! Par conséquent, au moins à partir d'aujourd'hui, développez les qualités de vérité, amour et moralité. Il n 'est pas bon d'entreprendre de mauvaises activités sous le nom d'une organisation divine!

Aujourd'hui, on ne trouve de « *peace* » (paix) nulle part dans le monde. On voit seulement des « pièces » (morceaux) ! En fait, les gens brisent leur cœur en mille morceaux. Comment alors peut-on obtenir la paix ?

Il n’y a qu’une solution à ce problème. Aimez Dieu ! Ayez foi en Dieu! Abandonnez-vous à Lui! Offrez votre vie entière à Dieu ! Si vous désirez être toujours heureux, priez pour le bien-être des autres! Ceci est le véritable service!

Chapitre 10

SHIRDI SAI BABA

Bien-aimé Swami est une incarnation de Shirdi Sai Baba et Il est considéré comme Sarva Devata Swarûpa Avatara (une incarnation de toutes les incarnations qui ont existé jusqu'à présent). Comme tel, Il a donné des visions de Jésus, Krishna, Râma, Subrahmanyam, la Déesse Amba, et beaucoup d'autres encore, aux fidèles qui croyaient en ces incarnations divines respectives.

Nous pouvons dire que Shirdi Sai Baba était une incarnation de Shiva, que Sathya Sai Baba est la manifestation du Seigneur Vishnu, et que Prema Sai, le prochain à venir, sera celle de Brahmâ. Bien-aimé Swami a dit qu'Il vivrait jusqu'à l'âge de quatre-vingt-quinze ans, et qu'Il renaîtrait par la suite en Prema Sai, dans l'Etat de Mysore (actuel Karnataka), en un lieu dénommé Sri Rangapatnam, dans le district de Mandya. Un autre fait à ne pas passer sous silence est que, si Shirdi Sai Baba représente Shiva, Sathya Sai Baba est Shiva-Shakti (respectivement, les côtés droit et gauche de Son corps), et Prema Sai sera essentiellement Shakti

De nombreux auteurs ont écrit l'histoire de la vie de Shirdi Sai Baba, en diverses langues, mais la plus populaire est le Sri Sai Satcharita, originellement rédigé en langue Marathi par Shri Govindrao Raghunath Dabholkar (Hemadpant), qui était juge du tribunal civil à Bandra (Mumbai), dans la « *Bombay Presidency* » (organisation administrative sous l'occupation anglaise). Ce livre a été traduit en Gujarati par Shri Revashanker Oghadbhai Sompura de Porbandar (état du Gujarat), et plus tard en anglais par Shri Nagesh Vasudev Gunaji de Belgaum (état du Karnataka.) Monsieur Shivram Thakur l'a traduit en Hindi. Swami Narsimbha, un Swami de Madras (état du Tamil Nadu), a écrit quatre volumes sur Shirdi Sai Baba. Ainsi les gens du Sud de l'inde ont eu, eux aussi, connaissance de ce grand saint

Monsieur Arthur Osborne a écrit *The Incredible Sai Baba* (l'incroyable Sai Baba), un livre en anglais qui a été largement diffusé dans les pays étrangers, ce qui a permis à beaucoup de gens de connaître la vie et les enseignements de Shirdi Sai Baba. Nombre d'entre eux sont venus à Shirdi, qui est à présent un centre de pèlerinage prospère et florissant visité par des milliers de personnes, chaque année !

Beaucoup de personnes du Gujarat sont devenus des fidèles ardents après avoir lu le Sri Sai Satcharita. Afin d'obtenir en récompense les

bénédictions de Shirdi Sai Baba, ils font ce qu'ils appellent un saptaha (lire le livre entier en sept jours, en commençant le vendredi pour le terminer jeudi d'après.) Beaucoup de fidèles ont témoigné de la disparition mystérieuse de leurs soucis, de leurs maladies et de leurs problèmes, après avoir achevé la lecture en sept jours ! Maintenant, je vais parler des liens ta famille Dikshit avec Shirdi Sai Baba et Sathya Sai Baba.

La famille Dikshit

Grâce à l'inspiration de Bien-aimé Swami, voici l'histoire de la famille Dikshit. Sri Han Sitaram Dikshit (1864-1926), que Shirdi Sai Baba avait coutume d'appeler Kakasaheb Dikshit, venait de Khandwa, dans le Madhya Pradesh. Il était brahmane nagar de naissance. Cela nous rappelle le fameux saint Narshih Mehta, qui était aussi un brahmane nagar et qui, par son immense dévotion, gagna la grâce du Seigneur Krishna !

Nakasaheb Dikshit était un jeune homme très intelligent et homme de loi compétent dès l'âge de 19 ans Il travaillait comme conseiller juridique *M|s Little & Company*, à Bombay; après avoir acquis l'expérience requise, s'est installé à son compte et a gagné une fortune Il était très versé dans les écritures religieuses hindoues telles que le Râmayana, la Bhagavad Gîta, etc.

Avant 1909, le nom de Shirdi Sai Baba n'était pas connu de Kakasaheb, mis après cette année-là, il est devenu un grand fidèle. Quand il résidait à Lonavla, il lui arrivait de rencontrer son vieil ami Nanasaheb Chandorkar. Tous deux passaient un certain temps à parler de beaucoup de choses. Kakasaheb lui a raconté son accident alors qu'il montait dans le train à Londres, quand son pied a glissé et a été blessé. Les centaines de remèdes utilisés ne lui avaient apporté aucun soulagement. Alors Nanasaheb lui a dit que s'il souhaitait se débarrasser de la douleur et de la claudication, il devait aller voir son Sadguru Sai Baba. Il lui a exposé toutes les particularités de Sai Baba et a ajouté un de Ses dictons : J'attire mon homme à Moi, qu'il soit proche ou au-delà les sept mers, comme un moineau qui a un fil accroché sa patte! Il lui a aussi dit clairement que s'il n'était pas l'homme de Baba, il ne serait pas attiré par Lui et qu'il n'aurait pas de darshan. Kakasaheb heureux d'entendre tout cela, a dit à Nanasaheb qu'il voulait aller voir Baba et Le prier de guérir, non pas sa jambe claudicante mais plutôt son mental boiteux et inconstant, et de lui accorder l'éternelle béatitude.

Le moment approprié étant arrivé, Kakasaheb Dikshit a pu se rendre à Shirdi avec deux fidèles dévoués, Nanasaheb Panse et Appasaheb Gadre. C'était un homme très occupé, travaillant dans différents domaines, mais Baba a tiré le fil et l'a attiré à Lui !

Kakasaheb a été totalement subjugué dès l'instant où il a eu le darshan de Baba. C'était comme si Sai Baba le connaissait depuis longtemps. Le mental de Kakasaheb a disparu, ses yeux se sont remplis de larmes et il était fou de joie. Baba l'a fait s'asseoir auprès de Lui et a dit Je t'ai attendu si longtemps. Enfin tu es venu !

Ensuite, Kakasaheb a passé de nombreuses et heureuses années en compagnie de Baba. Il a construit un wada (immeuble) à Shindi, dont il a fait plus ou moins sa résidence permanente. Il y avait des logements aménagés pour les autres fidèles qui venaient en visite à Shindi et Baba l'a nommé Dikshit Wada Kakasaheb s'est totalement abandonné aux Divins Pieds de Lotus de Baba.

Enfin, Baba lui a fait la promesse de venir le chercher quand sa fin viendrait. Personne n'a compris la signification de ces mots. Ce que Baba voulait dire, c'est qu'il lui donnerait une mort paisible exempte de maladie ou de soucis. Cela s'est déroulé de la manière suivante.

Le 5 Juillet 1926, Kakasaheb voyageait en train avec Shri Govindrao Raghunath Dabholkar (Hemadpant), le premier écrivain de Sri Sai Satcharita. Durant leur conversation, Kakasaheb s'est mis à penser intensément à Baba comme s'il méditait sur Lui. Soudain, son cœur s'est arrêté, sans douleur ni suffocation, et sa tête s'est posée sur l'épaule d'Hemadpant !

Après cette brève histoire de Kakasaheb Dikshit, voici celle de Madhav Dikshit, le neveu de Kakasaheb. A l'âge de huit ans, en 1910, Madhav est venu chez son oncle à Shindi et y est resté jusqu'en 1918, l'année où Baba a quitté son corps. C'était un garçon en bonne santé, mais il avait fréquemment la migraine vers midi et il s'en plaignait souvent à Kakasaheb.

Un jour, alors que Shirdi Baba était assis près du dhuni (feu sacrificiel), Madhav ayant un violent mal de tête est venu voir Kaka qui lui a dit: «Baba est près de Son dhuni, va et parle-lui de ton état ». Madhav est allé voir Baba et a fait ce qu'il lui avait été recommandé. Baba a prélevé un peu de cendre (vibhuti) du feu et a ordonné : Viens ici ! Madhav s'est approché tout près et Baba l'a frappé surie front. Le garçon s'est mis à pleurer et a rejoint Kaka pour lui dire qu'il n'irait jamais plus là où se trouverait Baba. Kaka lui a demandé: «Et comment va ton mal de tête?» Il a répondu:
«Il a disparu ! » Kaka a tranquillisé le garçon : « Baba t'a complètement guéri ». Et depuis ce jour-là, Madhav n'a plus jamais eu de violents maux de tête.

J’ai rencontré Madhav Dikshit par hasard dans une auberge populaire hindoue, à Mangalore où je poursuivais mes études de médecine. Lorsque j’ai entendu le nom ‘Dikshit’, je lui ai demandé s’il connaissait Han Sitaram Dikshit qui avait été l’un des proches fidèles de Shirdi Sai Baba. il était stupéfait d’entendre ce nom, car il s’agissait de son oncle avec qui il avait vécu à Shindi de 1910 à 1918. Il m’a dit qu’il avait seize ans quand Shirdi a quitté Son enveloppe mortelle.

Madhav Dikshit était comptable dans une entreprise de Mangalore et il venait régulièrement déjeuner dans cette auberge. Nous nous y rencontrions fréquemment et nous avions des discussions intéressantes au sujet de la vie à Shirdi et sur les derniers jours de Shindi Sai Baba.

Je lui ai transmis la précieuse information que Shirdi Baba avait donnée à son oncle avant Son Mâha Samadhi, à savoir: Je vais bientôt quitter Mon corps et Je reviendrai comme un garçon de huit ans. J’ai rajouté que Dabholkar avait mentionné tous ces détails à la seconde page du livre Sri Sai Satcharita en langue Marathi. Madhav Dikshit était parfaitement au courant de ces éléments, mais ce qu’il ignorait, c’était que Shirdi Baba était déjà réincarné dans la forme de Sni Sathya Sai Baba. Il ne pouvait pas y croire parce qu’il disait qu’il était toujours en relation avec les fidèles de Shirdi et qu’ils n’étaient pas au courant de cet évènement !

Je lui ai demandé de m’accompagner à Puttaparthi et lui ai raconté mes expériences avec Bien-aimé Swami, qu’il a écoutées avec un grand intérêt. Lors de ma visite suivante à Puttaparthi pendant mes vacances, Dikshit, m’a accompagné avec sa femme et quelques autres fidèles, nous formions un groupe de douze personnes. Après un voyage de huit heures via Bangalore, nous sommes arrivés à Puttaparti juste au moment où Baba sortait de la salle d’interview. Aussitôt qu’il m’a aperçu, Il m’a demandé: Avez-vous amené Dikshit avec vous ? Il est resté huit ans avec Swami, n’est-ce pas ? Surpris, Madhav Dikshit a dit: « Oui Swami, Vous avez raison. »

Bien-aimé Swami l’a apaisé en lui disant : Venez dans la salle d’interview, Swami vous donnera tous les détails concernant le temps où vous viviez près de Swami à Shirdi.

Il nous a accueillis dans la salle d’interview et a matérialisé de la vibhuti qu’il a distribuée à tous. Nous étions très heureux de recevoir cette vibhuti divine, maïs aussi d’assister à sa matérialisation ! Swami a posé quelques questions à Dikshit sur des sujets dont nous n’avions pas connaissance à ce moment-là : Avez-vous encore des maux de tête depuis que je vous ai frappé le front à Shirdi ? Madhav Dikshit était abasourdi ; des larmes ruisselaient sur ses joues et il s’est prosterné aux

pieds de Swami accomplissant sashtanga pranâm (prosternation complète avec huit membres du corps touchant le sol) à Ses Divins Pieds de Lotus. Baba a dit: Ceci n 'est pas suffisant, davantage de preuves vous seront données durant l'interview individuelle !

Puis Il nous donné à tous un entretien privé durant lequel nos problèmes ont été évoqués il nous a tranquillisés et nous a donné des conseils pour les résoudre. Durant l'entretien personnel avec Madhav Dikshit, Swami a cité tous les détails concernant les incidents survenus à Shirdi et dont j'étais au courant puisque nous en avions parlé à Mangalore !

Mais la révélation la plus importante a été celle concernant Kakasaheb Dikshit. Bien-aimé Swami a dit : Kaka était un bonhomme paresseux. Shirdi Baba ne lui a pas dit qu'il viendrait sous l'apparence d'un garçon de huit ans, mais qu'il reviendrait au bout de huit ans. (Shirdi Baba est décédé (Mâhâ Samâdhi) en 1918 et Sathya Sai Baba est né en 1926 !) Kaka n'ayant pas enregistré ces détails immédiatement ne s'est pas souvenu correctement de ces éléments importants. Swami a révélé les moindres petits détails sur ce qui est arrivé à Madhav quand il vivait à Shirdi, ce qui l'a convaincu, au-delà de tout doute, que Satya Sai Baba est l'incarnation de Shirdi Sai Baba ! Ces faits ont été racontés dans le Sanathana Sarathi, le journal mensuel publié à Prashânti Nilayam qui se consacre à l'élévation morale et spirituelle de l'humanité à travers Sathya (vérité), Dharma (action juste), Shânti (paix), Prema (amour) et Ahimsa (non-violence).

Quand l'interview s'est achevée, Swami s'est approché de la porte et m'a demandé : Allons-nous donner à Dikshit un présent en souvenir de son histoire passée ? J'ai dit : « Swami, c'est Votre volonté ». Il s'est mis à rire un mouvement de Sa main droite, verticalement et parallèlement à la porte (habituellement, Son geste est transversal.) Il y a eu un bruit ressemblant au déclic d'un appareil photo à la suite duquel est apparue une statue en or de Shirdi Sai Baba de 10 tolas (environ 120 gr) dans Sa position habituelle assis sur un rocher avec Sa jambe droite posée sur la gauche. Elle mesurait environ six pouces (15 cm) de haut et deux pouces (5cm) de large. Nous étions tous surpris et très heureux d'assister à ce miracle.

Bien-aimé Swami a donné des instructions à Madhav Dikshit: Faite l'abhishekam (rituel qui consiste à verser de l'eau sur la représentation du Divin) et buvez l'eau. Swami sait que vous n'êtes pas en bonne santé, ainsi cette eau sanctifiée vous guérira complètement. Madhav Dikshit a demandé il pouvait donner cette eau bénie aux autres, et la réponse a été : Oui, cette eau peut être donnée à chacun. Elle sera chargée par les rayons cosmiques et procurera du bonheur à tous. Par la suite, Madhav Dikshit a git ainsi et les résultats ont été excellents. Un grand nombre

de personnes se sont rétablies et ont été guéries de leurs maladies !

Nous étions tous excités et surpris d'apprendre le miracle qui était arrivé à Madame Kamat (la mère d'Anant Kamat) qui était également dans notre groupe. Dès qu'ils sont entrés dans la salle d'interview pour leur entretien privé, Bien-aimé Swami, qui est omniscient, s'est adressé directement à Madame Kamat: Avez-vous fait la promesse que, si vous receviez une représentation Divine comme celle qui a été donnée à Madhav Dikshit, vous lui offririez une pûja (adoration) chaque jour ? Totalement prise au dépourvu par cette révélation, elle a dit: « Swami, Vous avez lu dans mes pensées. »

Alors, Bien-aimé Swami a fait un mouvement circulaire de Sa main droite et lui a matérialisé une représentation similaire de Shirdi Sai Baba, moins grande de moitié que celle qu'Il avait offerte à Madhav Dikshit. Il lui a dit : Enveloppez-la dans votre sari. N'en parlez à personne car tout le monde voudrait la voir; ne révélez cela que lorsque vous serez rentrée à Mangalore ! Baba prend ces précautions parce qu'il connaît la psychologie de chaque personne !

La Compassion de Baba

Un point important à noter est que Baba, même s'Il connaît tous les faits et gestes de chacun, ne met jamais l'accent directement sur le défaut mais Il le signale indirectement. Je vais en donner un exemple avant de conclure ce chapitre.

Monsieur Prakashbhai Patel, un fidèle du Royaume-Uni accompagnait notre groupe à Puttaparti. Son frère, M. Bhanubai Patel qui vivait aux Etats-Unis, avait un grave problème aux yeux et les médecins lui avaient conseillé de se faire opérer dans le mois sans quoi il subirait de sérieuses complications. Comme le frère n'avait pas les moyens de payer cette intervention aux USA, il était venu en mdc et s'apprêtait à consulter un chirurgien en ophtalmologie à Baroda, dans le Gujarat. Entretemps, le fidèle du Royaume-Uni proposa à son frère avant qu'il n'aille à Baroda, de se joindre à notre groupe qui allait à Puttaparti recevoir le darshan de Swami. Bhanubhai, qui ne croyait pas en Swami, a refusé de nous accompagner. Mais son frère a insisté pour qu'il se joigne à nous en lui disant que s'il le désirait, il pourrait rester dans la chambre au lieu de venir au darshan !

Finalement, il a accepté de se joindre à notre groupe, peut-être parce que Bien-aimé Swami était résolu à le bénir. Quand Bhanubhai a vu à Puttaparti, ces milliers de gens venant du monde entier, sa curiosité s'est accrue et il a décidé qu'il s'assoirait tranquillement au fond du temple. Bien-aimé Swami est sorti à 7h00 du matin et Bhanubhai a eu son premier darshan. Comme il était impressionné et subjugué par la

discipline et l'atmosphère de paix qui régnait, il a assisté régulièrement aux darshans avec nous.

Après quelques jours, notre groupe a été appelé pour une interview. D'abord, Swami a parlé d'une manière générale à tous et puis se tournant vers Bhanubhai Il a demandé : Comment allez-vous ? Il a répondu: « Je vais bien. » Bien-aimé Swami a dit immédiatement : Non, vous n 'allez pas bien. Vous devez vous défaire des trois mauvaises habitudes ! Bhanubhai a compris l'allusion faite par Baba. Durant cette interview, Bien-aimé Swami s'est laissé prendre en photo avec chacun d'entre nous séparément et avec chaque famille. Tout le monde était très heureux. Comme Bien-aimé Swami voulait que nous ayons en permanence une photo en souvenir, Il avait inspiré à un fidèle d'un pays étranger qui était avec nous durant l'entretien, d'apporter un appareil photo !

Mr. Prakashbhai, sa famille, et bien sûr son frère, se sont rendu ensuite à Baroda pour consulter le spécialiste des yeux. A leur grand étonnement, il a trouvé les yeux parfaitement normaux malgré le rapport des médecins américain. Les "trois mauvaises habitudes" étaient fumer, boire (alcool) et manger de la nourriture non végétarienne. Puisque Swami l'avait mis en garde, Bhanubhai Patel a renoncé aux trois. A ce jour, ses yeux sont normaux. Cela est la manière dont Bien-aimé Swami dispense Sa Grâce et transforme Ses fidèles.

Les Problèmes Peuvent Etre Résolus Grâce au Darshan

Une fois, Swami a dit : Avoir une interview n'est pas nécessaire, mais l'avoir intérieurement l'est absolument. Il n 'y a pas besoin de toucher les pieds de Swami, mais vos problèmes peuvent être résolus grâce au darshan!

Plus tard, Bien-aimé Swami a dit : Ne prenez pas à la légère la transformation qui s'opère lorsque Je marche parmi vous. Tous ceux sur qui Mes yeux se posent seront transformés. Après Mon darshan, trouvez toujours un endroit tranquille où vous pouvez vous retirer en paix et recevoir ainsi la totalité de Mes bénédictions. Mon énergie sort de Moi quand je passe près de vous. Si vous commencez à parler avec les autres, la précieuse énergie se dissipe et Me revient immédiatement inutilisée. Soyez certains que tout ce que Mes yeux regardent est vivifié et transformé. Vous changez jour après jour Ne sous-estimez jamais ce qui est accompli par cet acte qu'est le darshan. Le fait que Je marche parmi vous est un cadeau auquel aspirent les Dieux du plus Haut des Cieux et vous êtes en train de recevoir cette grâce. Soyez reconnaissants. Ces bénédictions que vous recevez s'exprimeront d'elles-mêmes quand le moment sera venu. Mais rappelez-vous aussi qu'à celui qui a été beaucoup donné, il sera beaucoup demandé I

Si j'étais venu parmi vous sous la forme de Nârâyana avec quatre bras tenant la conque, la roue, la massue et le lotus, vous in 'auriez gardé dans un musée et vous auriez demandé des honoraires à ceux qui auraient voulu avoir Mon darshan. Si j'étais venu comme un simple homme, vous n'auriez pas respecté Mes enseignements et vous les auriez suivis selon votre bon vouloir Ainsi, Je dois être dans cette forme humaine avec une sagesse et des pouvoirs surnaturels !

Dhuni

Shirdi Baba est considéré comme un Agnihotri, c'est-à-dire qu'il garde un feu (dhuni) continuellement allumé. Ce dhuni qui brûle toujours est entretenu, encore de nos jours, par les fidèles qui résident à Shirdi !

La cendre qui provient de ce dhuni, appelée udi ou vibhuti, est très bénéfique et sacrée. Elle est utilisée pour guérir diverses infirmités et maladies (voir chapitre 20), et a résolu bon nombre de problèmes et soucis des fidèles. La vibhuti peut également apporter une élévation mentale, physique et spirituelle ; elle a même la réputation de ressusciter un corps sans vie ou en train de mourir (voir chapitre 11.)

La question suivante a été posée à Sathya Sai Baba, dans la salle d'interview « Comment se fait-il que Vous ne Vous mettez pas en colère, alors que Shirdi Sai Baba le faisait souvent ? » Sathya Sai Baba a répliqué Quand Swami était à Shirdi, Il faisait brûler un feu continuellement pour obtenir la vibhuti; mais chez cet avatar Sathya Sai Baba, la vibhuti vient spontanément dans Ses mains. Swami a expliqué que le rôle de Shirdi Sai Baba était celui de 'préparer un repas' (c.à.d.,) jeter les fondations de Sa mission pour vivre dans l'unité), et pendant qu'Il s'appliquait à cela, si les enfants (les fidèles) Le dérangeaient, Il se mettait en colère. Aujourd'hui avec le présent avatar, la nourriture (de l'amour et de la félicité) est prête et Il la sert à Ses enfants (les fidèles) !

Chapitre 11

LILAS ET MAHIMAS

Les pouvoirs surnaturels de Baba se manifestent comme des miracles pouvant être des lilas ou des Mahimas.

Lîlas
Les Lîlas sont des miracles accomplis par Swami comme la guérison d'une maladie incurable, redonner vie à une personne morte, arrêter la pluie en faisant un geste de Sa main vers le ciel, et beaucoup d'autres encore, ainsi qu'ils sont décrits dans ce livre.

Mahimas
Les Mahimas sont des miracles qui arrivent n'importe où dans le monde, même à des milliers de kilomètres de distance d'où se trouve Baba. J'en ai été le témoin principal dans de nombreux pays, comme par exemple l'apparition de vibhuti, de kumkum (poudre rouge que les femmes indiennes appliquent sur leur front), de pâte ou de poudre de santal, de nectar (amrita), etc. Au total, environ quatre-vingts miracles différents ont été décrits. Swami les appelle Ses cartes de visite Le plus grand mahimas est la transmigration de Son corps, qui peut apparaître sous n'importe quelle forme afin d'apporter Ses Divines Bénédictions et Son aide à un fidèle !

Toutefois, veuillez noter ce que Bien-aimé Swami dit : N'attribuez aucune importance aux miracles. N'exagérez pas leur signification. La plus grande expression de Mon pouvoir n'est pas dans l'accomplissement des miracles. Elle consiste uniquement de Mon Prema Amour! Il est vrai que je peux changer le ciel en terre et la terre en ciel. Cependant, le pouvoir divin ne se gaspille pas quand la divinité descend en tant qu'avatar Tous les prétendus miracles ne sont que des gouttelettes dans l'océan de l'amour Ne soyez pas éblouis par les gouttelettes. Reconnaissez l'océan et plongez-vous en lui.

Bien-aimé Swami a dit que 'ce Das' avait plongé dans l'océan pour chercher le plus précieux des joyaux (Dieu) durant plus de quarante-deux ans. Ayant plongé dans l'océan pour trouver le Joyau (Dieu), 'ce Das' a finalement été béni lorsqu' Il lui a permis de Le trouver. En ce qui concerne la mort de ce corps, 'ce Das' n'a pas de soucis parce que Baba lui a prodigué une GRACE particulière et a confirmé que je renaîtrai dans l'état de Mysore où j'aurai le privilège de servir Prema Sai, la prochaine incarnation de Baba!

Ce stylo se contente d'écrire, mais les pensées viennent de Bien-aimé

Swami qui donne la force à SON SERVITEUR. Il a gardé ‘ce Das’ à Ses Pieds de Lotus les plus divins et m’a donné l’opportunité de servir des milliers de fidèles à travers le monde. Aussi m’a-t-Il inspiré pour assumer le nom de SAI CHARAN DASANU DAS (le serviteur des fidèles aux Pieds de Sai.)

II est intéressant de noter que, si Bharata était le ‘Das’ (serviteur) du Seigneur Râma durant Son exil d’Ayodhya, Shatrughna était le ‘Das’ de Bharata, c’est-à-dire, le serviteur du serviteur de Râma Cela a été clairement mis en évidence dans l’extrait suivant, puisé dans le discours de Bhagavân Baba du 20 Mai 2002:

Après avoir reçu les sandales (Pâdukâ) de Râma, Bharata n’est pas retourné à Ayodhya. Au lieu de cela, il a construit un petit Ashram à Nandigrama pour y vivre et adorer les sandales (Pâdukâ) de Râma. Ainsi Râma et Lakshmana étaient dans la forêt tandis que Bha rata, le représentant de Râma, s’imposait personnellement un exil à Nandigrama. Mais alors, qui veillait à l’administration d’Ayodhya ?... C’était Shatrughna qui restait à Ayodhya de l’aube au couchant, pour enquêter sur les problèmes des citoyens et gérer les affaires du royaume. Chaque nuit, il faisait fidèlement un rapport à Bharata. Shatrughna a pris en main la gestion du royaume sans causer le moindre trouble à Bharata. Shatrughna se dédiait complètement à Bharata et exécutait tous ses ordres.

La Foi de Madhav Dikshit se Développe

Quand ‘ce Das’ était étudiant en médecine à Mangalore, dans le Sud de l’Inde, quelques fidèles, y compris Madhav Dikshit, m’ont accompagné à Prashânti Nilayam durant les vacances scolaires. Bien-aimé Swami nous a accordé une interview. Il a matérialisé immédiatement de la vibhuti et en a distribué à chacun de nous. Puis me regardant fixement, Swami m’a demandé : Faites-vous des injections d’insuline à Dikshit ? Comme s’il avait besoin de le demander ! J’ai répondu : «Oui Swami, je lui donne 40 unités d’insuline à cause du taux élevé de sucre dans son sang, soit 240 mg% (le taux normal étant de 100-120 mg%)»

Swami a dit : Dikshit aime vraiment beaucoup les ladûs (gâteaux ronds très populaires en Inde). Swami va guérir son diabète aujourd’hui et il pourra alors manger des sucreries! Puis il m’a donné des instructions Ne lui faites plus d’injections à partir de demain. Baba a matérialisé de la vibhuti couleur chocolat, a demandé à Dikshit de la mettre dans sa bouche et a dit: Le diabète est guéri!

Cette déclaration m’a inquiété et pendant quelques minutes j’ai cru que Swami voulait l’envoyer au Ciel ! Comme s’il avait lu dans mes pensées, au moment même Baba a dit : Je serai toujours avec vous où

que vous soyez; pour vous protéger et vous guider. Allez de l'avant, n 'ayez aucune peur Nul ne vient à Puttaparti à moins que je ne l'ai appelé. J'appelle ceux qui sont prêts à Me voir Bien sûr; il y a plusieurs niveaux de préparation. Ma tâche ne consiste pas uniquement à guérir; consoler ou enlever la détresse et la peine des individus. Cela est purement secondaire. Ma tâche principale est le rétablissement du Védanta et du mode de vie védantique en Inde et dans le monde entier!

Ensuite Il nous a regardé et a dit : Que craignez-vous puisque je suis là ? Mettez toute votre foi en Moi. Je vous guiderai et vous protègerai. D'autre part Il a clarifié ce qui suit : Laissez-Moi vous dire ceci, Mon pouvoir n'a rien à voir avec le mesmérisme, le miracle ou la magie. Mon pouvoir est authentiquement divin!

Selon les instructions de Swami, j'ai arrêté de faire les injections d'insuline à Dikshit et il a mangé des sucreries à son gré. Quand le traitement à l'insuline n'est pas observé, il faut environ sept jours pour en constater les effets. A ma grande surprise, il n'y a pas eu de signes de complications ou de plaintes ; le taux de sucre dans son sang a été analysé et bien évidemment, le résultat était NORMAL. Dikshit avait une foi absolue en Baba et à la suite de cette expérience, ma foi en Baba s'est renforcée aussi !

Baba avait coutume de nous donner plusieurs paquets de vibhuti durant les interviews. Ces paquets étaient remis ensuite aux personnes qui en avaient besoin. Une pincée de vibhuti mise dans la bouche ou frottée sur la partie affectée du corps, ou étendue sur le front d'une personne malade ou inconsciente avec une prière à Dieu pour qu'Il déverse Ses Divines Bénédictions sur le patient peut faire des merveilles et apporter toutes sortes de choses bienfaisantes et positives dans la vie.

Une fois, j'ai envoyé un paquet de vibhuti à mon frère à Kampala, en Ouganda, Afrique de l'Est, en lui expliquant dans une lettre l'aspect prometteur de la vibhuti. Mon père, qui n'avait pas encore fait l'expérience des gloires de Swami, s'est mis à dire aux membres de notre famille : «Je n'ai plus aucun espoir pour mon fils (il s'agit de "ce Das"). Personnellement je ne pense pas qu'il deviendra docteur, parce qu'il court toujours derrière bawa (saint).

Plus d'Expériences avec Bien-aimé Swami

Madhav Dikshit a quitté l'ashram pour retourner à Mangalore, mais je suis resté puisque c'était mes grandes vacances. Durant ce laps de temps, Bien-aimé Swami a fait pleuvoir sur moi Ses bénédictions spéciales en m'offrant la plus étonnante des expériences.

Swami était des plus compatissants et accordait des interviews aux

fidèles, matin et soir. Les après-midi, les entretiens se déroulaient habituellement entre 16h30 et 19h30. Un jour à ma grande surprise, Baba m'a fait appeler par un bénévole à 14h30 précises (deux heures plus tôt). J'étais seul avec Swami dans la salle d'interview. Il a dit : Sortez votre journal et écrivez la date d'aujourd'hui et l'heure. En ce moment même votre mère subit une intervention chirurgicale à Kampala, en Ouganda, Est Afrique. Deux chirurgiens Européens s'attendent à de graves complications post-opératoires en effet les pulsations du pouls de votre mère descendront à un seuil critique. Mais Swami va renverser la situation et lui donner une longue vie!

J'étais extrêmement surpris par cette déclaration car juste deux jours avant, j'avais reçu une lettre de mon frère disant que tout le monde à la maison allait bien et était heureux. Comment pouvais-je croire que cela était vrai ? Comme je me croyais très intelligent, je pensais que Baba voulait simplement m'impressionner. Mais Swami est Antaryâmi (c'est-à-dire, qu'il connaît tout ce qui nous concerne et ce qui se passe dans notre mental.) il m'a mis en garde immédiatement en disant : Vous allez quitter cette pièce avec des doutes, niais vous reviendrez bientôt en ayant une foi absolue ! Il a rajouté : A propos, connaissez-vous le décalage horaire entre l'Inde et Kampala ? J'ai répondu : «A présent, il est midi à Kampala ».

Ce qui s'est réellement passé, est que ma chère mère a eu soudain une gangrène dans l'intestin grêle provoquée par une intussusception (invagination d'une partie de l'intestin). C'était un cas très grave et les médecins ont décidé d'opérer à midi. Exactement comme Swami l'avait dit, le rythme des pulsations s'est affaibli après l'opération et son état était si critique que tous les proches de notre famille ont été appelés à son chevet parce qu'il semblait qu'elle vivait les derniers moments de sa vie.

Juste à ce moment-là, ma sœur s'est souvenue du paquet de vibhuti que j'avais envoyé et elle la répandue sur tout le corps de notre mère. Et voilà ! Miraculeusement les faibles pulsations de son pouls se sont stabilisées et une demi-heure après, elle a ouvert les yeux et s'est mise à parler à tout le monde ! Les médecins étaient complètement stupéfaits et ils ont voulu savoir ce qu'était cette poudre blanche ! Ma sœur leur a expliqué le pouvoir de la vibhuti !

Quand je suis retourné à Kampala, les médecins étaient impatients d'en savoir plus au sujet de Swami. Plus tard, j'ai appris qu'ils s'étaient mis à croire en Swami et qu'ils s'étaient même engagés à aller à Prashânti Nilayam dès que leur emploi du temps le leur permettrait.
Grâce à cet incident, les membres de ma famille ont commencé à avoir foi en Swami et ont décidé d'aller à Prashânti Nilayam lors de leur

prochaine visite en Inde. A partir de ce moment-là, j'ai cru que Baba était Dieu, parce qu'Il m'avait prouvé qu'Il était omniprésent, omniscient et omnipotent.

A l'occasion de l'entretien suivant, j'ai remercié Baba d'avoir sauvé ma mère. il a ri et m'a dit : Vous aurez d'autres expériences dans le futur ici, je dois citer le passage d'un de Ses divins messages : Vous vous rassemblez ici sous la véranda du Nilayam recherchant un entretien personnel avec Moi, le cœur chargé de désirs, désirs que vous voulez que j'exauce. Pourquoi portez-vous tant de charges ? Portez-en une seule, le désir de gagner la grâce de Dieu. Il vous confèrera ce qui est le mieux pour vous. Laissez-Lui tout le reste !

Peu après, n dit: Vous venez de loin, engageant d'importantes dépenses, supportant des désagréments au niveau physique et mental, attendant pendant des jours dans l'inconfort, en espérant l'interview avec Moi, tant convoitée. Mais enfin de compte, vous rentrez chez vous et dissipez la paix et la satisfaction que vous avez puisées dans ce lieu !

Après avoir développé une foi totale en Baba, je me suis mis à effectuer les activités de service avec plus de sincérité et de sérieux. Chaque fois que j'avais une question pour Swami, je remarquais qu'Il me la faisait oublier quand je me retrouvais face à Lui. Alors, j'ai dit aux fidèles d'écrire leurs questions sur un morceau de papier et d'être prêts à les lire. Baba répondait à chacune et à tous les fidèles. Un grand nombre de ces questions/réponses, sur différents sujets, a été retranscrit dans le livre Sandeha Nivarini (dissiper les doutes), compilé par le Professeur Kasturi.

Le hall de Prashânti Nilayam était à ce moment-là, le lieu où Bien-aimé Swami avait coutume de donner Ses divins messages. J'ai eu davantage d'inspiration pour faire du service après avoir entendu les mots suivants Servir l'homme, c'est servir Dieu. L'homme n'est pas simplement un être humain; il est l'incarnation de la Divinité! Tous les actes de service accomplis pour les autres doivent être considérés comme un service rendu à Dieu!

De plus, Il a dit : Je ne demande même pas un naya paisa (un centime) à qui que ce soit. Quelle en est la raison ? Vous voyez là la réponse à notre service désintéressé. En conséquence, engagez-vous dans le service désintéressé. N'ayez aucun doute sur sa portée. Quoi que vous entrepreniez, faites-le de tout votre cœur et avec un dévouement total. La satisfaction obtenue vous apportera récompense et gra4fication. Cela vous confèrera de la force. Cela est la qualité que vous devez cultiver C'est la véritable richesse. Faites en sorte de l'acquérir Sans la bonté, toutes les autres richesses n 'ont aucune valeur!

Les mots suivants m'ont particulièrement encouragé car, en ce temps-là j'étais étudiant en médecine : En premier lieu, l'homme devrait réaliser la vérité selon laquelle il a été doté d'un corps, non pour parvenir à ses propres fins, mais pour servir les autres. Les richesses que l'on possède, les aptitudes scientifiques que l'on acquiert, et les connaissances médicales que l'on s'assure, sont toutes obtenues grâce à la société. Puisque l'homme a gagné ses richesses, ses connaissances et son savoir-faire grâce à la société, il doit s'acquitter de sa dette envers elle, en faisant le bien en retour

Pensant que je pouvais servir Baba en diffusant Son divin message par la création d'un groupe appelé 'Cercle d'Etude', je Lui ai demandé humblement: «Swami, puis-je commencer à faire un Cercle d'Etude à Mangalore ?» Il était très content et a dit: Cercle d'Etude est un nom merveilleux. Comment avez-vous trouvé ce nom ?

J'ai répondu doucement « Swami, je suis le secrétaire du Cercle d'Etude Culturel et Philosophique du Collège Médical Kasturba, alors j'ai eu l'idée d'entreprendre un Cercle d'Etude Sri Sathya Sai pour les fidèles de Mangalore !

Il m'a dit : Merveilleux! Vous pouvez mettre en place des Cercles d'Etudes. Swami sera avec vous pour toujours.

Avec ces divines bénédictions, Il a transformé ce corps afin qu'il devienne Son véritable et sincère serviteur et un instrument pour fonder des Cercles d'Etudes et des Centres Sai à travers le monde. Le premier Cercle d'Etude a été établi à Mangalore, suivi par d'autres à Bombay, Kampala (Ouganda), Liverpool (Angleterre), Jamnagar (au Gujarat en Inde), etc.

Bien-aimé Swami a expliqué : Qu'est-ce qu'un Cercle d'Etude ? Il ne s'agit pas simplement de lire un livre. Cercle d'Etude, veut dire prendre un point particulier (spirituel) et chaque personne (assise en cercle comme dans une table ronde lors d'une conférence) exprime ce que cela signifie pour elle. Si une seule personne lit ou participe, il n 'y aura qu'une seule signification ! Dans le cas d'un Cercle d'Etude, chaque personne donne son point de vue ce qui permet d'en extraire les valeurs.

Chacun écoute avec attention le point de vue des autres. La Bible, le Coran, la Bhagavad Gîta et les livres des enseignements de Swami peuvent être utilisés. Ce qui est requis dans un Cercle d'Etude est la rotation chacun doit avoir l'opportunité de s'exprimer.
Dans le Cercle d'Étude, tout ce que nous entendons et assimilons mentalement doit être partagé avec les autres. De cette manière, nous

montrons notre gratitude pour ce que nous avons reçu. Nous ne devrions pas garder ce que nous avons entendu pour notre seul bénéfice. Nous devrions faire profiter toute la société de tout ce que nous entendons et mettons en pratique.

Les groupes de Cercles d'Études sont devenus des Centres Sai. Quand Swami a fondé le Seva Samiti (comité pour le service à la communauté), des règles appropriées ont été établies pour être suivies par les Centres partout dans le monde.

Le premier Cercle d'Étude Sri Sathya Sai a été effectué chez Madhav Dikshit à Mangalore, dans une région appelée Hampankata. Monsieur S.V. Rao était un membre actif et rendait service dans ce Centre depuis plusieurs années. Beaucoup de gens sont venus dans ce Centre et ont eu connaissance des gloires de Swami, particulièrement après avoir écouté les lectures tirées du premier tome du livre Sathyam Sivam Sundaram. Plus tard, les Cercles d'Etudes ont inclus une heure de bhajans, suivie par une lecture et une table ronde sur les enseignements de Swami.

Bientôt, de plus en plus de gens ont eu connaissance des splendeurs de Swami et davantage de centres ont été créés à Mangalore, Bombay, etc. Les fidèles de Kampala qui avaient la grande chance de connaître les enseignements de Swami, ont dû s'enfuir de l'Ouganda quand leur Président Idi Amin les a expulsés du pays. Ces fidèles se sont installés dans d'autres pays et ont fondé leurs propres centres là où ils étaient, propageant ainsi les gloires de notre Bien-aimé Swami.

A présent, les fidèles de cent soixante-dix pays viennent à Prashânti Nilayam pour avoir le divin darshan de Baba. Ainsi, nous pouvons imaginer le nombre total de centres de par le monde !

Première Observation de l'Apparition de la Vibhuti

Dans le centre Sai basé chez Madhav Dikshit à Mangalore, un petit tas de vibhuti est apparu à peu près de la hauteur d'une semelle de chaussure. Le côté miraculeux tient au fait que, bien que les gens prennent cette vibhuti, elle revient sans cesse ! J'avais mes propres doutes au sujet de ce phénomène et après autorisation, j'ai dormi dans cette pièce près de la vibhuti (la quasi-totalité ayant été emportée par les fidèles). Toutes les portes et les fenêtres étaient fermées, mais le matin le petit tas de vibhuti avait réapparu ! Alors, j'ai accepté cela comme étant un mahima de Bien-aimé Swami.

Au cours de ma visite suivante à Prashânti Nilayam, j'ai raconté à Swami : «J'ai vu le phénomène de la vibhuti qui se manifeste chez Madhav Dikshit. Nous sommes tous grandement chanceux d'avoir cette Bénédiction.

Baba a répondu : Dans l'avenir de tels mahimas se produiront partout dans le monde!

Comme le centre Sai de Mangalore progressait bien avec les bhajans et les cercles d'études, j'ai prié Baba de nous y rendre visite. Il a répondu Swami viendra jeudi prochain, soyez prêts à recevoir Swami!

Cette nouvelle s'est répandue rapidement et plus de deux cents fidèles se sont rassemblés au centre pour recevoir Baba. Après quelques bhajans, il y a eu un craquement retentissant dans la cuisine. A notre stupéfaction, le verre incassable qui se trouvait sur la table, a été brisé en mille morceaux ! Six mois après, lors d'une interview, j'ai dit à Swami que nous étions tous prêts, que nous avions attendu pour Le recevoir comme promis, mais qu'il n'était pas venu et que tous les fidèles étaient très désappointés.

Baba a répondu : Swami est venu et a participé au programme. N'avez-vous pas entendu un grand bruit de verre cassé ? De cette manière et de beaucoup d'autres, Baba nous montre Ses mahimas.

En ce qui concerne les buts et objectifs de l'organisation Sathya Sai, Baba dit: Les gens ne savent pas qu'ils sont divins. Ils ne réalisent pas ce que signifie être un humain. Ils ont un ego, de la colère, de l'avidité, de l'envie, de la luxure et de la haine. Ce ne sont pas des qualités humaines; ce sont les caractéristiques des animaux; alors, comment de tels fidèles peuvent-ils suggérer aux autres de mener une vie spirituelle ? De telles suggestions n'auront aucun impact. Si les fidèles en général, ne sont pas encore libérés des caractéristiques animales, il devrait y avoir dans chaque centre Sathya Sai Baba, deux ou trois membres qui vivent une vie de véritables êtres humains.

Une fois, Bien-aimé Swami a dit : Le monde réagira à la vie idéale des fidèles Sai. Le monde aspire intensément à ce genre d'existence et de son plein gré, il adoptera une telle vie s'il la voit. Tout le monde réagira et adoptera cette façon de vivre... Les membres des centres doivent œuvrer soigneusement à devenir de véritables humains avant de s 'aventurer à instruire le monde.

Buts et Objectifs des Cercles d'Etudes dans les Centres Sai

1. Etudier les livres sur la spiritualité, en particulier ceux qui sont publiés à Prashânti Nilayam par l'organisation Sri Sathya Sai et aussi ceux de Shirdi, afin de connaître la vie, les lilas, les mahimas et les upadesha (instructions) du Seigneur.

2. Apprendre à connaître toutes les religions du monde.

3. Promouvoir l'éducation en matière de santé afin de la préserver.

4. Acquérir la paix mentale à travers la méditation et les bhajans.

5. Réaliser le but de la vie, de la meilleure manière possible, en mettant en pratique ce qui a été appris.

Participer au Satsanga (c.à.d, la compagnie des aspirants spirituels) et en partager les bénéfices avec les autres.

7. Rendre service à l'humanité, selon les capacités de chacun et selon les circonstances.

8. Créer une atmosphère propice à la compréhension de la paternité de Dieu et à la fraternité des hommes.

9. Acquérir de bons traits de caractère sans avoir nécessairement à s'identifier à une religion particulière ou aux religions prédominantes.

10. Permettre à tous de connaître le code de conduite, le chemin qui mène à Dieu, et les neuf étapes du pèlerinage de l'homme vers Dieu (voir le Chapitre 1.)

Chapitre 12

SWAMI SHRAIDDHANANDA REND VISITE À BIEN-AIMÉ BABA

Un jeudi soir, durant nos bhajans à Mangalore, un Swami vêtu d'une robe ocre est arrivé dans notre centre, juste avant l'ârati ; il s'est assis sur une chaise jambes croisées et s'est mis à méditer les yeux fermés. A la fin de l'ârati, un bénévole m'a demandé s'il pouvait déranger le Swami afin de ranger la chaise. J'ai répondu : «Non, nous attendrons qu'il ait terminé sa méditation.

Puis le Swami nous a parlé : «Je suis très heureux d'être ici aujourd'hui. Mon maître m'a recommandé d'aller à Prashânti Nilayam avec vous. » En l'interrogeant davantage, nous avons appris qu'il était Swami Shraddhânanda, un disciple de Swami Nityananda (dont le successeur fut Swami Muktananda) de l'Ashram de Vajreshwari ou Ganeshpuri, près de Bombay et qui avait fondé beaucoup d'ashrams en Inde. Swami Shraddhânanda avait la charge de celui de Hospet, à 175 miles (280 km) de Prashânti Nilayam.

Je lui ai dit: «Oui bien sûr, vous pouvez venir avec nous à Prashânti Nilayam.»

J'ai foi en ce dicton : si vous souhaitez faire du bon travail demain, faites-le aujourd'hui et si vous pouvez le faire aujourd'hui, alors il est préférable de commencer à l'instant même

Aussi avons-nous décidé que nous partirions très tôt le lendemain matin, à 5h00, durant Brahma Muhurta (il s'agit d'un moment propice entre 3h00 et 6h00 du matin.) Nous avons parcouru la distance de 350 miles (560 km) de Mangalore à Puttaparti, sur des routes montagneuses et accidentées, de façon quelque peu inconfortable et en fin d'après-midi, quinze d'entre nous sont arrivés à Prashânti Nilayam dans trois voitures.

Le stress d'un tel voyage laisse des marques sur le corps humain, mais dans ma jeunesse et grâce aux bénédictions de Bien-aimé Swami, j'ai fait ce voyage plusieurs fois. Il semblait que Baba veillait sur tout ce qui concernait ma vie ayant fait de moi Son sakha (ami). L'amitié avec le Seigneur est l'un des neuf types de dévotion (bhakti) à Dieu. C'est seulement en raison de la plus compatissante grâce de Baba que j'ai eu la chance d'acquérir ce statut!

Après notre arrivée à Prashânti Nilayam, Bien-aimé Swami est sorti de la salle d'interview, a marché vers nous et m'a demandé Avez-vous

amené le Swami avec vous ? J'ai répondu : «Oui, il voulait venir avec nous. » Je n'ai rien dit de plus car Bien-aimé Swami, étant l'incarnation de toutes les incarnations qui ont existé jusqu'ici, connaît toute chose.

Il nous a été demandé d'entrer dans la salle d'interview ! De la façon très caractéristique qui Lui est propre, Baba s'est mis à remuer Sa main droite pour matérialiser la vibhuti divine quand soudain Swami Shraddhânanda à immobilisé Sa main en tenant fermement Son poignet Nous avons tous été surpris que Baba ne s'oppose pas à ce geste !

Swami Shraddhânanda s'est expliqué: «Je ne suis pas venu ici pour les bonbons à la menthe que vous distribuez. Je suis venu pour une raison de la plus grande importance !

Cet incident n'a pas mis Baba en colère, alors que n'importe qui aurait perdu son sang-froid. Au contraire, Il a souri et a répondu : Swami connaît tout à votre sujet. Vous êtes un grand upâsaka (contemplatif du Gâyatri Mantra. Continuez ainsi et vous atteindrez Moksha (Libération.)

Swami Shraddhânanda a immédiatement retiré sa main et a dit: «désolé». Quand ce Swami s'est emparé de la main de Baba, la pensée que Baba me demanderait, lors d'un entretien privé, pourquoi je l'avais amené avec moi m'a traversé l'esprit.

Alors, Bien-aimé Baba a dit en plaisantant J'espère que vous ne ferez pas d'objection si Swami offre des bonbons à la menthe à ces enfants. Il a matérialisé de la vibhuti et l'a donnée à chacun d'entre nous excepté à Swami Shradhananda. De plus, II a dit: J'espère que vous ne verrez pas d'inconvénient si Je donne des interviews personnelles d'abord à ces enfants et que je vous appelle en dernier lieu.

Ensuite, Baba a donné un entretien privé à chacun de nous, un par un. Durant le mien, Il a dit: N'ayez aucune inquiétude. Ce Swami va faire l'expérience de la Réalisation aujourd'hui! Quelle révélation !

Enfin, Swami Shraddhânanda a été appelé. Swami ne lui a pas permis de poser des questions, mais défaisant le bouton de Son kafni (robe longue) et découvrant Sa poitrine, Il a dit : Regardez ici ! Merveille des merveilles Swami Shraddhânanda a vu clairement apparaître son Guru Swami Nityananda! Alors, tombant à genoux pour toucher les Divins Pieds de Lotus de Bien-aimé Baba, il a dit: «O mon Guru Je ne savais pas que Vous viviez à Prashânti Nilayam. S'il Vous plaît, acceptez mes prânams (humbles salutations) et pardonnez-moi cette erreur. Bénissez-moi s'il Vous plaît ! » Et il s'est mis à pleurer de joie Baba a dit : Les erreurs sont comme des nuages qui passent, ne vous inquiétez pas! Swami sera avec vous. En raison de de votre intense sâdhana, Swami a

souhaité que vous veniez ici et Gadhia a été l'instrument!

Le Pendentif avec Prema Sai

Ensuite, Baba a réalisé un autre miracle devant tous les fidèles. En disant: Regardez ici, Il a matérialisé un pendentif multicolore d'environ deux pouces et demi (6.5 cm) sur deux pouces (5 cm) sur lequel il y avait des visages difficiles à discerner. Pendant qu'Il faisait cela, Baba a attiré l'attention du Swami vers Lui. Il a posé le pendentif dans ma main et m'a demandé: Pouvez-vous reconnaître les visages sur ce pendentif? J'ai dit: « Le Seigneur Satyanarâyana. » Baba a demandé: Et qui est dans le cœur de Satyanârâyana ? J'ai répondu : «Shirdi Baba ! » Puis Il a posé une autre question : Qui est dans le cœur de Shirdi Baba ? J'ai dit : « Swami, c'est Vous-même ! »

Baba a répété : Qui est dans le cœur de Swami ? J'ai regardé en direction de Son cœur physique et Il a dit: pas là, mais dans le pendentif! Tout le monde a éclaté de rire et j'ai dit : « Désolé Swami, je ne parviens pas à reconnaître le visage. »

Baba a fait passer le pendentif afin que tout le monde puisse l'examiner, mais tous ont avoué : « Nous ne distinguons pas clairement. » Puis Baba a dit: Allons, donnons-le au Swami (Shraddhânanda) qui à présent avait séché ses larmes. Il a répondu : « Désolé Seigneur, je ne vois rien. » Alors Bien-aimé Swami a dit: Venez, donnez-le à Gadhia.

Il a expliqué: Il y a un garçon assis sur une fleur noire. Attirant mon attention sur cela Il m'a demandé: Avez-vous vu une fleur noire sur les lacs du Sud de l'Inde ? J'ai répondu immédiatement: « Oui Swami. » Il a rajouté : Et ce garçon est assis de telle façon que ses deux jambes sont enfouies dans la fleur noire, cependant vous pouvez voir distinctement sa jambe droite posée sur celle de gauche comme Shirdi Baba. Le visage du garçon n'est pas clair; mais la forme du corps entier est très nette.

Quelques fidèles regardaient le pendentif à une certaine distance et ont dit: «Swami, nous le distinguons maintenant. » Puis Baba a demandé: Savez-vous pourquoi il y a une fleur noire ? « Non Swami ! » fut la réponse !

Il a dit : inversez le pendentif ! A l'envers vous pouvez voir maintenant la fleur noire devenir la forme de la chevelure de Swami et le corps du garçon devient le visage de Swami ! De plus, a-t-Il expliqué : pouvez-vous voir Swami dans le cœur de Shirdi Baba ? Son œil gauche est caché par une mèche de cheveux. Si vous regardez le pendentif à l'envers, vous voyez aussi l'œil gauche couvert par une mèche de cheveux. Ceci fait toute la beauté du pendentif - le garçon est Prema Sai. Ce pendentif est appelé le pendentif Vishvaswarupa !

La plupart des fidèles connaissent ce fait, lors de Sa prochaine incarnation, Swami naîtra dans le District de Mandya, dans l'État de Mysore (l'actuel Karnataka), en un lieu nommé Srirangapatnam. Ainsi que Bien-aimé Baba l'a dit, Il aura quatre-vingt-quinze ans quand il quittera Son corps actuel.

En ce qui concerne les personnes spirituelles (saints), Bien-aimé Baba a révélé cette précieuse information : Bhârat (Inde) a été bénie par un grand nombre de saints et de sages ainsi que par de nombreuses manifestions de la Divinité sous forme humaine. On peut se demander pourquoi ces apparitions ont lieu en Bhârat plutôt que dans n'importe quel autre pays, alors que le monde est si grand et qu'il y a partout des êtres humains qui ont besoin d'être sauvés et guidés!

Il y a une raison à cela, croyez-Moi! Pourquoi par exemple, n'y a-t-il de l'or qu'à Kolâr ? Là où se trouve une mine d'or; il est nécessaire pour l'extraire, le trier; le purifier et puis le distribuer là où il est demandé, d'avoir des ingénieurs des mines et des chimistes, n 'est-ce pas ?

C'est ainsi également qu'en Inde il y a une mine de sagesse spirituelle et un trésor spirituel ! Les Darshanas et les Upanishads (sciences métaphysiques et écritures révélées), la Bhagavad Gîta et les Vedas doivent être propagés, purs et sans tache, avec la garantie de leur valeur et de leur qualité, aux fervents aspirants de partout; c'est pour cela que nous avons ici une lignée de sages et de saints... Grâce aux enseignements et à la vie de ces personnes, il y a un vaste champ de vertus spirituelles dans ce pays, qui n'a besoin que de peu de soins pour produire une riche récolte.

Il a dit encore : Ne considérez aucun acte de service comme avilissant Balayer les rues par exemple, n'est pas au-dessous de votre dignité. Ne balayez-vous pas le sol de votre maison ? Ne frottez-vous pas et ne lavez-vous pas la saleté dans votre maison ? Si vous entreprenez de telles tâches, les villageois pourront y prendre part avec grand plaisir Quelle honte y a-t- il à être bon ? Le ridicule qui peut retomber sur vous a été la récompense de bien des saints. Il disparaîtra vite. Mohammed a été jeté hors de la Mec que par ceux qui ne pouvaient comprendre ses enseignements. Jésus a été crucifié. Mais leurs noms résonnent avec révérence dans les cœurs de millions de personnes ! Aussi, faites face au ridicule avec assurance et plongez-vous dans le service désintéressé et intelligent.

Nous devons nous rappeler que sans la volonté de Dieu, personne ne peut avoir de contact avec les saints et les sages. Je crois que c'est par la volonté de notre Bien-aimé Baba que Swami Shraddhânanda a été

conduit à notre centre de Mangalore, sur les instructions de son Maître, et que ‘ce Das’ l’amène à Prashanti Nilayam. C’est notre Bien-aimé Swami qui nous a attirés à Lui ! Peut-être Baba voulait-Il me faire vivre ces merveilleuses expériences afin d’introduire dans ma vie le principe de paix et sa mise en pratique.

Bien-aimé Swami a été tellement miséricordieux qu’Il m’a permis de visiter divers lieux spirituels pour que je puisse ainsi entrer en contact avec beaucoup de saints et de sages. Ces rencontres sont décrites dans ce livre.

Puisse le Seigneur Sathya Sai répandre Sa lumière et Sa grâce sur tous les êtres dans le monde !

Chapitre 13

DIVINE GRÂCE SUR LES FIDÈLES

Quelques événements importants ont eu lieu durant mon séjour à Prashânti Nilayam, et je les considère comme de précieux cadeaux accordés par la grâce de Swami. Un jour, Bien-aimé Swami a donné à 'ce Das' l'instruction d'apporter une cravate à la prochaine visite. Ne comprenant pas pourquoi une cravate, j'ai demandé à Swami : « Une cravate ? » Il a dit aussitôt : Ne savez-vous pas que tout le monde porte une cravate à Londres ? J'ai répondu : «Oui Swami, je connais cette sorte de cravate » Il m'a rappelé de ne pas oublier !

Lors de ma visite suivante à Prashânti Nilayam, j'ai pris une cravate avec moi et je l'ai gardée enroulée dans ma poche pendant le darshan. Swami m'a invité à entrer dans la salle d'interview et Il m'a dit de suite: Entrez, sortez la cravate de votre poche.

Baba est Antaryâmi (âme ou source intérieure) et Il est conscient de tout. Il a déroulé la cravate et l'a mise autour de mon cou en disant énergiquement : Vous devriez porter une cravate tous les jours sans exception, jusqu'à ce que Swami vous dise d'arrêter Vous devez en faire la promesse aujourd'hui. J'étais heureux et j'ai répondu «Je promets que je porterai une cravate chaque jour jusqu'à ce que Vous me demandiez d'arrêter». Il était très content. C'était en 1962, et depuis lors, je ne suis jamais sorti sans cravate Des questions amusantes ont été posées par des fidèles telles que : « Portez-vous toujours la même cravate !» ou « Portez-vous une cravate au lit ?» ou encore « Est-ce que Swami vous a expliqué quelle en est la raison ? », etc.

Après quelques mois, Bien-aimé Swami en présence du Professeur Kasturi et de Madhav Dikshit, a recommandé à 'ce Das' : Faites votre travail comme d'habitude et organisez les cercles d'études sans écouter personne. Si quelqu'un vous barre la route, informez-en Swami immédiatement. Votre problème sera résolu ! Puis se tournant vers Dikshit Il a dit: Vous et Kasturi êtes tous deux témoins.

Bien-aimé Swami était allé à Hyderabad, aussi décidai-je, durant mes prochaines vacances, de visiter Bombay où j'avais eu des contacts avec beaucoup de familles du temps où j'étais étudiant au collège Bhavan. J'étais en train de donner le divin message de Bien-aimé Swami aux familles que je connaissais à Bombay, quand quelqu'un m'a demandé: «Savez-vous que Swami est déjà venu à Bombay et a séjourné dans la famille de Laxmandas Bhatia près des jardins suspendus ? » Comme

c'était un endroit bien connu, j'ai pu rapidement obtenir l'adresse de cette famille.

J'ai rendu visite à la famille Bhatia et nous avons eu un moment de partage stimulant et hautement spirituel concernant nos expériences avec Bien-aimé Swami, Ses miracles et Son enseignement. Laxmandas Bhatia a promis de venir à Prasanthi Nilayam avec moi. Juste à ce moment-là, il a pensé à Sri P.K. Savant, ministre de l'agriculture dans le Gouvernement du Maharashtra, fidèle de Shirdi Baba, membre et ancien président du comité de la société Shirdi Samsthan. Laxmandas voulait que le ministre sache que Bien-aimé Swami est la réincarnation de Sai Baba de Shirdi. Après avoir écouté parler des lîlas, des mahimas et des upadesha (enseignements) de Bien-aimé Swami, ainsi que des expériences de Madhav Dikshit, le ministre s'est montré intéressé et il a dit qu'il désirait venir, lui aussi, à Prashânti Nilayam. A la suite de cela nous sommes allés très souvent ensemble à l'ashram.

Un loyal serviteur, qui était dans la famille Bathia depuis longtemps, a été impliqué dans un incident intéressant. Cet homme est tombé subitement très malade, ce qui a nécessité une hospitalisation. Laxmandas l'a amené dans plusieurs hôpitaux, mais bien qu'il ait offert de payer tous les frais, il n'y avait aucune chambre libre découragé et déçu, il est revenu à la maison avec l'homme malade.

Avec l'inspiration de Swami, j'ai donné un peu de vibhuti divine au patient, avec une prière sincère au fond du cœur. A partir du moment où cet homme a pris la vibhuti, il a commencé à se sentir mieux, la douleur a cessé, et il a été complètement guéri au bout d'une demi-heure. Cette nouvelle s'est répandue bientôt parmi les serviteurs de tous les appartements de l'immeuble et une énorme file s'est formée pour que je leur donne de la vibhuti. Ainsi, ces personnes ont été initiées à la foi en Swami et en Sa vibhuti.

Juste à ce moment-là, le ministre Savant est venu chez Laxmandas Bathia pour prendre quelques informations sur Prashânti Nilayam. Il était fort surpris de voir cette longue file de personnes qui attendaient pour recevoir la vibhuti et il s'est joint à la file pour passer à son tour. Evidemment, dès que nous avons su qu'il était là, nous l'avons fait entrer.

Quand j'ai offert la vibhuti au ministre, il a insisté pour que je la mette directement dans sa bouche. Je lui ai demandé de la prendre dans sa main, mais il n'a pas accepté. A mon grand étonnement, il a fait signe à un photographe de prendre une photo de cet instant. J'avais peur que Bien-aimé Swami ne soit mécontent s'Il voyait cette photo. Mais comme je n'avais pas le choix, j'ai offert mes plus humbles prières à

Bien-aimé Swami afin de m'excuser de commettre cette faute.

Cela s'est passé de telle manière, que nous nous sommes retrouvés, le ministre et moi-même, de part et d'autre d'une photo accrochée sur le mur et qui représentait Baba, à cheval. Il est dit que l'Avatar Kalki est à cheval, une main levée et bénissant (abhaya hasta) en fait notre Bien-aimé Swami est le Kalki Avatar (c'est-à-dire l'actuelle incarnation de Dieu). Quand la photo a été développée, nous avons vu le faisceau de rayons cosmiques partant de la main divine de Baba, de la photo sur le mur, et qui tombait directement sur le ministre Savant.

Bien-aimé Swami était à Bangalore quand Laxmandas est venu L'interroger au sujet de ce rayon sur la photo. De nombreux fidèles étaient présents à ce moment-là et Swami l'a réprimandé en disant Laxmandas, vous ne devez pas me parler maintenant. Je vous verrai plus tard. Le Professeur Kasturi apercevant dans les mains de Laxmandas l'enveloppe qui contenait la photo, l'a amené dans une autre pièce et a demandé à voir la photo.

Plus tard, quand le Professeur Kasturi Lui a montré la photo, Baba a dit: Quand Gadhia était sur le point de mettre la vibhuti dans la bouche du ministre, le ministre a eu un doute; il s'est demandé si cette vibhuti et celle de Shirdi pouvaient avoir la même efficacité. Swami a fait disparaître son doute au moment où la photo a été prise, et cela est apparu sous la forme d'un rayon sur la photo!

Le Professeur Kasturi considère que ce miracle est une preuve très importante que Baba est Dieu car personne, excepté Dieu, ne peut enlever un doute dans l'esprit de quelqu'un au moment du déclic d'un appareil photo. Cet événement est décrit dans le deuxième tome de Sathyam Sivam Sundaram, chapitre 3, intitulé « L'œuvre ».

La branche du Maharashtra du Prashânti Vidvân Mâhâsabha (congrès de savants et érudits) a été inaugurée par Bien-aimé Swami au Shanmukhananda Hall de Bombay, le 7 juin 1965. Le président du comité, nommé par Bien-aimé Swami, était le ministre P.K. Savant.

J'étais occupé à donner le divin message de Baba dans différents endroits de Bombay quand Swami a appelé le ministre et lui a dit: Gadhia fait grand bruit à Bombay. Appelez-le et dites-lui que Swami n'a besoin d'aucune propagande et qu'il annule, par conséquent, tous les programmes.

J'ai été terriblement choqué lorsque j'ai reçu ce message du ministre; j'ai tout arrêté aussitôt et j'ai pris le premier train pour Puttaparti. J'avais à peine franchis l'entrée principale de Prashânti Nilayam, quand Swami

s'est approché et m'a dit: Vous avez manqué à votre devoir Pourquoi avez-vous écouté Savant ? J'ai répondu : «Swami ! s'il avait été un fidèle ordinaire, je ne l'aurais pas écouté, mais Vous avez envoyé le message par l'intermédiaire d'un homme très influent et par conséquent je suis venu ici pour avoir la confirmation de ce message ». Il a répondu d'un ton fâché: Même s'il avait été premier ministre, vous n 'auriez pas dû l'écouter.

Puis, mettant Ses mains sur Sa poitrine, Il a dit: Ceci est Krishna. Il peut dire une chose à une personne et une chose différente à une autre. Vous devez écouter et mettre en pratique uniquement ce que Swami vous a demandé à vous. Ne commettez plus cette erreur

J'ai promis immédiatement qu'à l'avenir je n'écouterai personne d'autre. Alors, Il a matérialisé de la vibhuti pour moi et m'a donné la permission de quitter Prashânti Nilayam. La leçon que nous devons retenir de cet incident est que nous devons poursuivre notre devoir selon les instructions données par Bien-aimé Swami, et ne pas interférer dans le travail de qui que ce soit ou n'écouter personne, à aucun moment.

Prashânti Vidvân Mâhâsabha

Le 'Prashânti Vidvân Mâhâsabha' est un rassemblement d'experts (mâhâsabha : grande assemblée; vidwân: savants, érudits), qui peuvent grâce aux connaissances des uns et des autres, apporter Prashânti la paix intérieure et l'harmonie par le renouveau du Dharma chez les individus et dans le monde.

Les fidèles de différentes religions se rassemblent parfois pour discuter sur ce qu'ils ont en commun. L'enseignement de base de toutes les religions est la paternité de Dieu (ou être suprême ou conscience supérieure) et la fraternité de toute l'humanité ; par conséquent, nous devrions être remplis d'amour pour les deux. Cela sera possible seulement quand tous les groupes s'assoiront ensemble et essaieront de comprendre leurs religions sur la base des caractéristiques qu'elles ont en commun. Les fondateurs de toutes les religions peuvent s'être focalisés sur différents aspects, mais nous pouvons constater que le cœur de l'enseignement de toutes est le même.

Quelques caractéristiques des principales religions sont récapitulées ci-dessous :

1. L'Hindouisme a été établi il y a plusieurs milliers d'années alors que le Sikhisme a été fondé il y a seulement quelques centaines d'années (vers la fin du quinzième siècle) ; beaucoup d'autres religions ont été établies entre-temps.

2. Toutes les principales religions sont nées en Asie, qui peut être considérée comme le berceau de toutes les religions.

3. Toutes les religions excepté l'Hindouisme, ont un fondateur (ou prophète), par exemple Moïse (Judaïsme), Gautama Bouddha (Bouddhisme), Jésus-Christ (Christianisme) et Lao-Tseu (Taoïsme). L'Hindouisme n'a pas à proprement parler de fondateur et la croyance veut que les écritures (Vedas) viennent de Dieu Lui-même.

4. Toutes les religions ont un livre saint particulier, comme par exemple la Bible (Christianisme), le Coran (Islam), etc.

5. Toutes les religions ont un lieu de pèlerinage spécifique comme par exemple Kâshi (Varanâsi ou Bénarès) pour les Hindous, la Mecque pour les Musulmans, etc.

6. Toutes les religions célèbrent certains jours saints ou sacrés au moyen de fêtes, de réjouissances ou de prières, par exemple Mahashivaratri pour les Hindous, Noël et Pâques pour les Chrétiens, Ramadan pour les Musulmans, etc.

7. Les prières et l'adoration sont la base de toutes les religions bien que les méthodes puissent varier.

8. Toutes les religions se réfèrent à un Dieu ou Être Suprême.

Vérité de Toutes les Religions

Toutes les religions sont importantes et vraies sans exception. Elles constituent différents chemins qui mènent au même but. Elles insistent toutes sur la fraternité des hommes et la paternité de Dieu. Toutes les religions prêchent l'amour du prochain et de toutes les créatures. Toutes les religions exhortent les gens à être bons, à faire le bien et à voir le bien. Par conséquent, nous devrions traiter toutes les religions comme des partenaires amicaux dans l'œuvre suprême qui consiste à entretenir la morale et la vie spirituelle de l'humanité. Lorsque les différentes religions commenceront à se fertiliser mutuellement, elles nourriront l'âme d'un sentiment d'unité profonde ; c'est ce que ce monde recherche. Ayons les richesses des diverses traditions. Soyons les héritiers du patrimoine de toute l'humanité et pas simplement d'une religion ou d'une nation en particulier. Recherchons tous l'unité des cœurs, c'est la tâche dans laquelle Sai Baba s'est engagé. Il nous a donné l'emblème du Sarva Dharma sur lequel toutes les religions trouvent l'entente, l'harmonie, l'unité et l'unicité.

Bien-aimé Swami dit:

Il n'y a qu'une seule religion	La religion de l'AMOUR
Il n'y a qu'une seule caste	La caste de l'HUMANITÉ
Il n'y a qu'un seul langage	Le langage du COEUR
Il n'y a qu'un seul Dieu	IL EST OMNIPRESENT!

Il a dit aussi : Laissez exister les différentes croyances, laissez-les s'épanouir et laissez chanter la gloire de Dieu dans toutes les langues et avec toutes variétés de mélodies. Ce serait l'idéal. Respectez les différences entre les croyances et reconnaissez leur valeur aussi longtemps qu'elles n'éteignent pas la flamme de l'unité.

Les noms peuvent être différents, mais la toute puissante providence est définie comme ABSOLUE et ETERNELLE. La terminologie peut être différente, mais le concept ne l'est pas. Chacun doit pratiquer sa propre religion avec sincérité. Un chrétien devrait être un bon chrétien. Un hindou devrait être un bon hindou. Un musulman devrait être un bon musulman. Que chacun soit un véritable pratiquant de sa religion. Personne ne devrait critiquer ou haïr les membres d'une autre religion. Les musulmans ne devraient pas haïr les hindous et les hindous ne devraient pas haïr les musulmans.

« TOUS SONT UN, SOYEZ LE MÊME AVEC TOUT LE MONDE », a déclaré Jésus.

LE DIEU UNIQUE EST COMMUN A TOUS

Peu importe si vous n'avez pas foi en Moi ou en Dieu. Ayez foi en vous-même, cela suffit. Car qui êtes-vous en réalité ? Chacun de vous est DIVIN, que vous le réalisiez ou pas. L'homme doit savoir combien il est précieux. Il devrait réaliser qu'il est l'impérissable AIMA (âme) et que le corps est seulement le véhicule de l'ATMA.

LA RELIGION SAI est l'ESSENCE de toutes les croyances et de toutes les religions, y compris celles de l'Islam, du Christianisme et du Judaïsme. La motivation à la base du développement et de la propagation de ces diverses croyances est la même dans tous les cas. Les fondateurs et les propagateurs étaient tous des personnes remplies d'AMOUR et de SAGESSE. Leur but, leur objectif leur dessein et leurs visées étaient les MÊMES pour tous. AUCUN N'AVAIT L'INTENTION DE DIVISER, DE PERTURBER OU DE DÉTRUIRE. ILS CHERCHAIENTÀ FAIRE LE BIEN, À VOIR LE BIEN, ET À ÊTRE BON!

Toutes les religions mettent l'accent sur l'importance de la DÉVOTION et du DÉVOUEMENT envers le SUPREME SOUVERAIN. Les

moyens d'atteindre ce stade peuvent être différents; la description de l'extase que l'on peut expérimenter au stade final et tout le long du chemin peut être différente ; cette extase dépasse toute description. Le CHEMIN DE LA DEVOTION, qui n 'est qu'un autre nom pour cette dévotion et ce dévouement, NETTOIERA assurément LE MENTAL et le mental sera illuminé dans la DIVINITE.

Là où la VÉRITÉ, la PAIX et l'AMOUR sont mis en relief quelle que soit la religion ou la langue, quel que soit l'enseignant, là se trouve la religion éternelle, le SANÂTANA DHARMA, qui est venu des temps anciens, a résisté aux épreuves des siècles et est capable de vous apporter la JOIE.

Puisse tout le monde être heureux
Puisse tout le monde être exempt de maladie I
Puisse personne n'emprunter les voies du mal
Puisse tout le monde être prospère

Chapitre 14

LES BÉNÉDICTIONS IMPRÉVISIBLES DE SWAMI

Au début de l'année 1960, il était difficile de se rendre à Puttaparti. Les fidèles devaient faire trois miles à pied de Bukkapatnam à Prashânti Nilayam. C'était épuisant et très pénible durant la saison des pluies. Quelques personnes avaient coutume de louer une voiture pour se rendre à l'ashram.

A une occasion, Swami a appelé quelques médecins hommes et femmes (beaucoup étaient des chirurgiens), non pas dans la salle d'interview mais dans une salle d'opération, et leur a demandé de se mettre autour d'un patient qui souffrait d'un ulcère gastroduodénal. Puis nommant quelques médecins avec leurs qualifications, prouvant ainsi Son omniscience, Il leur a demandé: Combien de temps vous faudrait-il pour pratiquer une gastro-jéjunostomie ? C'est l'opération d'un ulcère peptique, et les médecins étaient surpris d'entendre Baba utiliser ce terme médical. Ils ont tous convenu que cela leur prendrait environ deux heures pour effectuer une telle opération. Alors Il a dit Maintenant, Swami va réaliser cette opération et vous verrez le temps que cela va prendre.

Il a fait un geste circulaire de Sa main, a matérialisé un scalpel, a incisé la peau au-dessus de l'estomac du patient, puis Il a fait disparaître le scalpel dans Sa main. Il a matérialisé des ciseaux et d'autres instruments, l'un après l'autre, et Il a achevé l'opération en moins d'une demi-heure. Les médecins étaient complètement abasourdis et extrêmement heureux d'assister à cette démonstration, ce qui a contribué à renforcer leur foi en Bien-aimé Swami. Ceci était une leçon et indirectement, une bénédiction pour tous les médecins.

Une fois, un jeudi, après une heure de bhajans dans notre centre de Mangalore chez Madhav Dikshit, j'ai fait un court discours sur les lîlas et les mahimas (miracles) de Swami et sur Son divin message. A la fin du programme, je disais habituellement aux fidèles qui étaient présents : «Je vous ai donné le message. Mon devoir envers Dieu est dû à Sa grâce car je suis le serviteur de Dieu et de tous Ses fidèles. Vous n'êtes pas obligés de me croire ni de croire en tous les livres écrits sur Swami, étant donné que nous vivons dans le Kali Yuga (ère scientifique.) Croyez uniquement à ce que vous voyez vous-mêmes et à ce que vous expérimentez, et faites vos propres vérifications. D'abord allez là-bas (à Prashânti Nilayam), voyez, ressentez et expérimentez avant de croire la moindre des choses que je vous dis. Je suis heureux de vous donner

l'adresse de l'ashram. »

En ce jour particulier, le Docteur Adke, Vice-Recteur de l'université du Karnataka dans le sud de l'Inde, était présent dans notre centre. Il avait été désigné par le gouvernement de I' Inde pour construire un collège technique à Sauratkal. Le Docteur Adke ayant entendu ce que j'avais dit, s'est rendu à Prashânti Nilayam pour voir et faire sa propre expérience. Bien-aimé Swami lui a promis qu'il irait à Hubli où le Dr Adke vivait. Il était tellement fou de joie et si excité qu'il aurait pu sauter par-dessus la lune.

Bien-aimé Swami a tenu Sa promesse et le Docteur Adke a fait savoir à tout le monde qu'il organisait un important programme dans le campus médical. Dix mille personnes, parmi lesquelles se trouvaient des reporters de presse et des photographes, attendaient Swami.

Dès que Baba est arrivé, Il est allé vers deux femmes l'une était debout et pleurait et l'autre était assise et récitait constamment son japa. Bien-aimé Swami a parlé à voix haute Anima (mère), cessez de pleurer maintenant! Swami est venu redonner la vue à votre fille parce que son tapas (pénitence) est saturé du mantra Om Namah Shivâya que vous lui avez enseigné quand elle avait cinq ans. Comme elle récite sans cesse ce japa, Swami est venu lui rendre la vue ! La jeune fille avait dix-huit ans et elle était aveugle de naissance.

Le photographe a vite pris une photo de la jeune fille aveugle juste au moment où Bien-aimé Swami, pressant Ses deux pouces sur ses paupières, lui a rendu la vue Tous ceux qui ont été témoin de cet événement se sont mis à croire aux pouvoirs surnaturels de Bien-aimé Swami. Ensuite Il a marché parmi les fidèles durant une demi-heure, bénissant tous ceux qui étaient présents.

Le photographe a édité la photo de la jeune fille avec une description détaillée de ce grand miracle.

Une dame européenne qui avait une jambe en mauvais état, et avait besoin de béquilles, a vu cette photo et a lu la description du miracle dans le journal. Elle a pensé qu'une personne possédant de tels pouvoirs surnaturels pouvait certainement la guérir.

Le jour suivant, le double de personnes était présent sur le campus médical où Baba allait faire une autre apparition. La moitié d'entre elles étaient venues après avoir lu le récit de l'événement en question dans le journal.
Effrayée par la foule à cause de son état, la dame européenne s'est donc assise sur une pierre à une certaine distance de tout ce monde. Bien-

aimé Swami est venu, adonné le darshan aux gens qui attendaient et les a bénis. Il s'est ensuite approché de là où la dame était assise et a dit: Votre dévotion envers Jésus est phénoménale c'est Swami qui a nus le journal entre vos mains pour que vous veniez ici. Allez, levez-vous et donnez vos deux béquilles à Swami. Il les a mises de côté et a pris le bras gauche de la dame en disant: Allez et courez! Elle s'est mise aussitôt à courir et avec une grande émotion, elle a remercié Baba de l'avoir guérie.

Le Docteur Adke m'a décrit ces deux grands miracles et citant la Bhagavad Gîta, il a dit que Dieu est Celui qui — en nous inondant de Sa grâce — peut faire parler un muet, entendre un sourd et marcher un infirme. Il a rajouté que Bien-aimé Swami est Mâdhava (c.à.d. le Seigneur Krishna).

Dans la Bhagavad Gîta, Krishna dit à Arjuna : « J'ai révélé cet enseignement spirituel à différentes époques pour le bien de l'homme. Toutes les fois que l'impiété prévaut, je M'incarne pour protéger le bien et anéantir le mal ». En méditant sur les actes et les enseignements de ces incarnations, l'homme peut être sauvé,

Bien-aimé Swami prononce les mêmes paroles parce qu'il est Krishna et Sarva Devata Swarupa, c.à.d. l'incarnation de toutes les incarnations.

A Dharwar, Il a dit: Vous devez vivre en accord avec les idéaux de base de notre Satya Sai Seva organisation. Le seva auquel cette organisation vous invite est le tout premier pas vers la croissance de l'esprit. Le seva est l'expression de votre bonne volonté à travailler sans rien attendre en retour, puis que le travail est considéré comme une adoration. Cette attitude dépouille l'égoïsme de ses aiguillons et instille dans le mental la divinité qui est inhérente à toute la création. La foi en Dieu est le vrai pivot de toute pratique spirituelle, que ce soit au sein de cette organisation ou autrement.

Cette conférence est simplement une occasion pour vous de passer un jour au deux en bonne compagnie, et de recharger vos batteries pour d'autres étapes dans le voyage vers Dieu.

Employez au mieux la fonction que vous occupez dans les groupes, à savoir pour la maîtrise de votre ego, afin d'inspirer les autres sur le chemin vers Dieu et soulager la détresse. Ne vous laissez pas aller dans la routine des bhajans (chant dévotionnel), de dhyâna (méditation) et de nâgasankîrtan (procession accompagnée de musique) par obligation, ou parce que quelqu'un d'autre prendrait votre place si vous n'y êtes pas. Partagez avec les autres, agissez du plus profond de votre cœur; ne vous contentez pas de simples paroles. Mettez en pratique ce que vous dites

aux autres de faire, vous assurant que cela est bénéfique. Immergez-vous en Dieu, submergez votre mental d'activités divines. Vous êtes des poupées de sucre, Je suis le sucre. Vénérez n 'importe quel nom; la vénération vient à Moi, car tous les êtres sont une manifestation de Ma volonté.

L'homme est une étincelle du divin; il doit manifester le divin dans chacune de ses activités. L'activité est son sort, il ne peut pas exister sans l'activité physique de la respiration ni sans l'activité mentale qu'est la pensée. A chaque respiration, il doit inspirer Soham (Il est Je ; Je suis Cela), à chaque pensée il doit exprimer et expérimenter sa divine affiliation. Dieu est amour; 1'amour est la qualité la plus divine que l'homme puisse cultiver et se conférer à lui-même. Être né dans l'amour; mourir dans l'amour et vivre dans l'amour Ceci veut dire, venir de Dieu et fusionner en Dieu; soyez la vague dans l'océan de l'amour Vous ne devriez pas mourir; vous devriez vous immerger et vous parachever Cela est la destinée, cela est la destination.

Ici à Dharwar et à Hubli, nous avons un grand nombre de Shivabhaktas, qui se consacrent à l'aspect Shiva de la divinité. Shiva est l'exemple suprême de la sérénité!

Alors qu'il y a un si grand nombre de chercheurs à Dharwar pourquoi la ville est-elle obscurcie par les nuages dcl 'anxiété et de l'appréhension ? Posez devant chaque porte le nom de Dieu et éclairez les nuages par l'amour et la vénération. Que chaque rue dans les villes, chaque village du pays résonne de l'adoration du Tout Puissant. Chaque lever du soleil chante le nom de Râma, d'Iswara, de Shankara ou de Krishna n'importe quel nom est efficace pourvu qu'il soit imprégné de la divine essence de l'amour Les branches, les brindilles, les feuilles, les fleurs et les fruits diffèrent en apparence par la couleur et la texture, le goût, le parfum, etc., mais tous sont des produits de la terre, et tirent leur subsistance du sol et du soleil.

La Famille Idéale

Au cours de la célébration de Mâhâ Shivarâtri à Puttaparti, le l^{e} Mars 2003, Bien-aimé Swami a matérialisé, l'après-midi, un lingam en or par un mouvement de Sa main, et un lingam en or légèrement plus petit a été expulsé de Son estomac, par la bouche, durant les bhajans du soir. Le jour suivant, dans Son discours, Bien-aimé Baba a décrit la famille du Seigneur Shiva comme étant idéale et pour les fidèles un exemple d'unité dans la diversité. Il a mis l'accent sur la paternité de Dieu et la fraternité des hommes et a dit :

Selon les Purânas (textes qui donnent des détails sur les vérités enchâssées dans les vedas), les membres de la famille de Shiva sont

curieusement assortis. Cependant, chacun est si calme et sans agitation que la divine famille vit dans la paix et l'harmonie.

Shiva a des serpents sur Ses bras, autour de Son cou, sur Sa tête et autour de Sa taille ! L'un de Ses fils, Subrahmanyam, chevauche un paon qui attaque les serpents, l'autre fils, Ganesha, monte une souris dont les serpents se nourrissent ! Ganesha a la tête d'un éléphant, qui aiguise l'appétit du lion, lequel est le véhicule de Durga, l'épouse de Shiva, tellement inséparable qu'elle est la moitié gauche du corps de Shiva lui-même. Par nature le lion n'est pas non plus en amitié avec le taureau, qui est le véhicule personnel du Seigneur Shiva f Shiva a du feu au point central de Son front, tandis que l'eau (le fleuve Gange) s'écoule de Sa tête deux choses incompatibles l'une à côté de l'autre f Imaginez combien ces divers éléments doivent être aimants et coopératifs pour rendre la vie sur le Mont Kailash douce et heureuse.

Tout dépend du mental et de sa discipline appropriée. L 'arme de l'amour désarmera chaque adversaire. L'amour engendre l'amour; et il sera réfléchi en retour L'amour n'aura pour réaction que l'amour. Criez AMOUR et l'écho du cœur des autres personnes vous répondra AMOUR!

Tout le monde aime marcher sur le chemin dcl 'action juste, du Dharma. Dharma signifie moralité, contrôle des passions et des émotions en les dirigeant sur des voies bénéfiques. Si vous n 'avez ni avidité ni haine, vous aurez un bon sommeil. Nul besoin d'avaler des comprimés pour dormir! Aujourd'hui, l'existence est devenue artificielle, il n'y a ni « art» ni « *heart* » (cœur) dans la vie ! Elle est devenue semblable à celle du poisson; car pensez combien un poisson sent mauvais, même s'il passe sa vie dans l'eau!

Réveillez-vous tous les jours au chant de la Gloire de Dieu (nâgarasankîrtan), car si Dieu n 'existe pas, qu'est-ce qui existe ? Vivez chaque jour dans cette joie et en compagnie de cette inspiration.

Vivez tous ensemble dans l'amour; vivez en paix; vivez dans le service! Je vous bénis afin que vous réussissiez dans cette noble entreprise.

Chapitre 15

MYSTÉRIEUX SHAKTI-PRADÂNA
(don de l'énergie divine)

Un jour Bien-aimé Swami m'a appelé en interview. J'étais seul ave Lui, Il a matérialisé de la vibhuti pour moi et a demandé:

- Que désirez-vous ? Une question qu'Il pose à beaucoup de fidèles.

- J'ai répondu «La réalisation, Swami » !

- Il a demandé: Qu'entendez-vous par réalisation ?

- J'ai dit: «Swami, quand Vous étiez Krishna, Vous avez accordé la réalisation à Arjuna, n'est-ce pas ? »

- Il a répondu : Swami vous donnera la réalisation seulement après votre diplôme. Devenez d'abord médecin.

Après avoir passé mes derniers examens, je suis allé immédiatement chez Swami avec l'espoir qu'Il m'accorderait la réalisation. Il m'a vu et a dit : Revenez après avoir terminé votre première année d'internat, après avoir obtenu le certificat d'inscription intégrale de docteur en médecine.

Aussitôt mon internat terminé, je suis venu à Prashânti Nilayam en compagnie de vingt fidèles, dont un photographe professionnel qui avait un appareil photo chargé. Dès que nous sommes entrés dans l'ashram, Swami nous a appelés pour un entretien. Il a posé plusieurs questions aux fidèles et a dit: Swami est prêt à répondre aux questions; quelqu'un souhaite-t-il en poser une ? Nous nous sommes regardés, mais personne n'avait de question à poser. Personnellement, je n'avais pas non plus de question puisque à ce jour, Swami avait déjà répondu à la plupart de mes questions de façon très satisfaisante au cours de différentes interviews.

Passeport Pour Une Prochaine Vie
Swami a dévisagé tous les fidèles puis Il a dit : Si personne n'a de question à poser, Gadhia va en poser une!

J'ai prié et j'ai cherché dans ma tête pour trouver une question raisonnable; au moment où j'ai offert mes prières, Bien-aimé Swami m'a aidé à formuler la question :
-« Swami, quand vous étiez à Shirdi, Vous avez dit à votre fervent fidèle

Shama qu'il était lié à Vous depuis les soixante-douze dernières générations, et quand les membres de la famille Dhurandhar sont arrivés à Shirdi, Vous avez dit Voici les membres de Mon Durbar (cour royale) depuis soixante générations! Maintenant je suis en face de Vous, et je voudrais savoir depuis combien de générations je suis lié à Vous ?

-Tout le monde a grandement apprécié cette question et Bien-aimé Swami, se balançant doucement sur Son canapé, a dit Très bonne question ! Puis Il a ajouté Vous êtes en relation avec Swami depuis de nombreuses générations passées et vous serez encore en lien avec Swami pour plusieurs générations.

-J'ai demandé aussitôt: «Alors pas de libération, Swami ?» Il s'est redressé sur Son canapé et, avec une expression de mécontentement, Il a dit libération ? (Cela signifie que vous êtes un grand hypocrite!

-J'ai répondu : « Swami, je ne comprends pas, pourquoi dites-Vous que je suis hypocrite ? »

-Il a dit : N'avez-vous pas chanté ce bhajan devant les fidèles ?

Tumhin Mere Râm Ho
Tuinhin Mere Shyatn Ho
Tumhin Mere Prân Ho
Janain Janani Ke Sathi Ho

(Ce qui veut dire : Tu es mon Rama ! Tu es mon Krishna ! Tu es mon âme et mon compagnon, vie après vie !)

-Il a poursuivi : Cela signifie que vous dites aux fidèles que Swami est votre compagnon depuis de nombreuses vies. Ce n'est qu'une mascarade puisque aujourd'hui vous Me demandez de vous accorder la libération ! Ne pensez-vous pas être hypocrite ?

- Prenant en même temps des deux mains les lobes de mes oreilles (geste de repentir), j'ai répondu : «Swami, j'ai promis de ne pas demander la libération en cette vie, mais allez-Vous rester mon compagnon dans les vies à venir ?»

-Il a répondu d'une humeur joviale : Oui, Swami sera avec vous pendant les nombreuses générations futures. Votre prochaine naissance sera dans l'État de Mysore à Srirangapatnam, et vous serez avec Prema Sai (prochaine incarnation de Baba). Vous avez rendu service dans cette vie et vous allez rendre service encore davantage.

-Le plus poliment possible, j'ai dit : « Merci beaucoup » Par la suite,

lorsque nous sommes sortis de la salle d'interview, j'ai dit aux fidèles qui étaient avec moi « Bien-aimé Swami m'a donné un passeport britannique dans cette vie et me donnera un passeport indien dans la prochaine vie Quelle révélation »

Un des fidèles a dit : « Prenez-nous avec vous. » J'ai répondu : « Pouvez-vous voyager avec mon passeport? Vous devez développer votre propre dévotion pour revenir à nouveau dans l'État de Mysore (actuel Karnataka) avec votre passeport personnel de dévotion. » J'étais transporté de joie car, à travers Sa Compassion, Swami avait confirmé que je serais à nouveau à Son service dans ma prochaine vie.

Réalisation

Après m'avoir donné cette indication au sujet de ma prochaine vie, Swami a demandé au photographe qui se trouvait dans notre groupe dans la salle d'interview : Votre appareil photo est-il chargé ? Il a répondu « Oui Swami ! »

Baba a dit Gadhia, venez ici et asseyez-vous près de Ma jambe droite. Il a demandé au photographe de se placer en face de nous et a dit : dites « prêt », quand vous êtes prêt. Baba a posé Sa main droite sur ma tête et Sa main gauche sur mon épaule gauche.

Au moment où le photographe a dit 'Prêt !', il y a eu un phénomène inexplicable comme si un courant électrique passait à travers mon corps j'ai commencé à avoir envie de dormir et à être pris de vertige. Comme je n'étais pas en bonne condition, Swami a dit aux autres fidèles Tenez-le, amenez-le dans sa chambre et laissez-le dormir deux ou trois heures. Swami vous appellera tous pour un autre entretien quand il sera complètement remis.

Deux heures durant, j'ai été dans un autre monde, dans une paix et une tranquillité absolues, rempli d'énergie, et je me sentais merveilleusement bien. C'était comme si Swami avait donné cette énergie (Shakti-Pradâna) et m'avait envoyé dans un autre monde pour transformer et recharger mon corps, et ajouter aussi la paix et la connaissance !

Comme nous arrivions près du temple, Swami qui se tenait sur le balcon a crié: Gadhia, comment vous sentez-vous ?

J'ai répondu: «Swami, Vous m'avez donné une merveilleuse énergie. Je sens que mon mental est en paix et que mon cerveau est rempli d'un supplément de connaissance. Je Vous suis vraiment très très reconnaissant, Swami. » Il a répondu joyeusement: C'était la réalisation!

Comprenons bien ce que Swami dit au sujet de la réalisation:
La réalisation qui n'est pas possible ni à travers la logique, ni à travers l'offrande de sacrifices, ni à travers la discussion et d'autres disciplines, ne peut être atteinte qu'à travers l'AMOUR!

Qu'est-ce que la réalisation ? Au moment où vous voyez votre propre beauté et que vous en êtes rempli à tel point que vous en oubliez tout le reste, vous êtes libéré de tous liens. Sachez que vous êtes toute la beauté, toute la gloire, tout le pouvoir; toute la grandeur de l'univers. Cette nature n'est qu'une infime fraction de Sa gloire; cependant vous êtes content de tous les plaisirs qu'elle donne, de la connaissance que vous accumulez à son sujet et des merveilles qu'elle révèle. Le reflet de Shiva (Dieu) dans le miroir de Prakriti (Nature) est Jîva (Conscience individuelle.)

Regardez dans le miroir et contemplez votre propre image. Vous affirmez: « Cette image dans le miroir est mienne, mais je suis différent. » Ainsi Jîva est Shiva, mais Shiva n'est pas Jîva! L'image du soleil bouge dans l'eau bien que le soleil soit immobile au-dessus; l'agitation est dans la nature de l'eau et non dans celle du soleil. De même, la nature est changeante, mais Shiva est stable, immuable.

Vous ne croyez pas que les rêves montrent la réalité parce que le rêve disparaît au réveil. Quand vous obtiendrez jnânam (la plus haute sagesse), les expériences dans l'état de veille seront anéanties. Avant cela, vous prendrez tout cela pour la réalité; après vous trouverez que cela n'a en fait qu'une valeur relative.

Après la Réalisation
Bien-aimé Swami m'a donné les instructions suivantes :
- Allez à Kampala en Ouganda, obtenez les bénédictions de vos parents et revenez chez Swami pour d'autres instructions.

- J'ai répondu « Swami, si je vais à Kampala, mes parents compteront sur moi pour que je revienne à l'hôpital pour y gagner ma vie. Mon père ne me permettra pas de revenir. »

- Il a dit: Vous prononcerez le nom de Swami et vos parents vous permettront de revenir!

Les pensées galopaient dans ma tête. D'un côté, mes parents pensaient que j'étais fou de courir après Bien-aimé Swami ; ils avaient perdu l'espoir de me voir devenir docteur en médecine. D'un autre côté, puisque que j'étais qualifié, ils s'attendaient à ce que je travaille pour récupérer l'argent qui avait été dépensé pour mes études durant

plusieurs années. J'étais très confus, mais presque immédiatement je me suis souvenu des paroles suivantes de Bien-aimé Swami

Il n'y a rien au monde de plus doux que l'amour d'une mère pour ses enfants. Pour le bien-être des enfants, la mère est prête à tout sacrifier; y compris sa vie. Un tel nectar de douceur se manifeste uniquement dans la mère qui est l'incarnation de la Divinité.

De même le cœur du père qui élève les enfants et développe leur personnalité, est également doux. Par conséquent, les Upanishads prescrivent à tout le monde, d'honorer le père comme Dieu lui-même. La mère et le père sont semblables à Dieu.

Exprimez à vos parents du respect avec amour et dévotion; c'est le tribut que vous devriez leur offrir pour la grande chance qu'ils vous ont donnée de venir en ce monde, avec toutes les merveilleuses opportunités qu'il offre, pour obtenir la Réalisation du Soi!

Entretemps, nous avons eu une autre preuve des pouvoirs surnaturels de Bien-aimé Swami. Il a dit à Madhav Dikshit: Vous devez quitter ce corps demain, mais le Sankalpa (Volonté) de Swami prolongera votre vie de huit ans, parce que vous êtes resté avec Swami à Shirdi et Kaka Saheb durant huit ans. Alors, Swami voudrait savoir ce que vous souhaitez, ce que vous voudriez faire pendant ces huit années supplémentaires que vous avez à vivre ?

Les larmes aux yeux, Madhav Dikshit a répondu : «Swami, j'aimerais être votre gardien». Swami a répliqué immédiatement: Vous pouvez prendre en charge l'ashram de Brindavan près de Bangalore et rester dans la maison qui se trouve exactement en face du portail de l'ashram.

Madhav Dikshit est décédé exactement huit ans après et Bien-aimé Swami a prouvé ainsi qu'Il était Dieu. Etant Dieu, Il a démontré que Sa volonté (Sankalpa) était irrévocable. Les gens croient de plus en plus en Baba et ils viennent à Prashânti Nilayam pour obtenir Son divin darshan et Ses bénédictions.

J'ai décidé d'aller à Kampala, ainsi que Bien-aimé Swami me l'avait demandé. Je suis parti de Bombay pour un voyage de neuf jours en bateau. Lorsque quelques personnes ont entendu parler de Swami, elles ont voulu que je leur parle des lîlas et mahimas de Baba et bien sûr, de Ses merveilleux enseignements.

Permettez-moi de comparer des paroles de Bien-aimé Swami avec mon interprétation d'alors et d'aujourd'hui.

- Swami dit : Ma vie est Mon message!

- A présent je dis : « Ma vie est le message de Baba. »

Il y a quelques années, Bien-aimé Swami a changé Son message par: Votre vie est le message de Baba. Depuis, j'ai eu du diabète, qui est un état héréditaire dans notre famille et j'avais coutume de plaisanter en disant « Ma vie est l'insuline !

Plus d'une centaine de passagers sur le bateau ont écouté les messages divins de Swami, mais j'ignorais que deux dames de Kampala se trouvaient parmi eux. Au bout de neuf jours, le bateau a accosté à Mombasa, un port de mer du Kenya où je devais prendre le train pour un voyage de deux jours jusqu'à Kampala. Mon cher père m'a strictement recommandé de ne pas mentionner un seul mot au sujet de Swami à Kampala car, selon lui (mon père) cela ferait mauvaise impression sur les gens et personne n'aurait confiance en moi en tant que docteur en médecine. Comme Swami avait dit : Le père est Dieu, je suis resté tranquille et j'ai respecté ses instructions.

Il s'est trouvé que les deux dames de Kampala, qui étaient sur le bateau, sont venues chez nous et ont dit: «Votre fils était sur le bateau avec nous. Il nous a fait part du divin message de Baba — qui est considéré comme Dieu — et il a également chanté de merveilleux bhajans ».

Ma mère a répondu : « Mon fils a l'habitude de chanter des chansons de films pas des bhajans ». Elle m'a appelé dans la pièce voisine et m'a demandé : «As-tu chanté des bhajans ? » J'ai répondu : «Oui mère, j'ai appris les bhajans auprès de Baba et j'ai complètement oublié les chansons de films».

Avec la très aimable autorisation de mes deux parents, j'ai parlé de nouveau du divin message de Swami et chanté des bhajans. Un programme a été organisé par l'une des dames (qui était la femme du président de la communauté) afin que je fasse un discours dans le temple hindou. Par la suite, beaucoup de familles m'ont invité à parler du divin message de Swami et de Son enseignement.

Ayant reconnu la grandeur de Bien-aimé Swami, quelques personnes ont décidé d'ouvrir le premier cercle d'étude Sri Satya Sai à Kampala. Il a débuté dans la résidence de Sri Revashanker Sompura, en face du bureau de poste de Kampala.

Le Docteur C.G. Patel

Le Docteur C.G. Patel était notre médecin de famille. Une fois il est

venu chez nous et a demandé à mon père de me donner l'autorisation d'aller chez lui. Il a dit : « Ma femme et moi connaissons Shirdi Baba mais rien au sujet de Satya Sai Baba. Nous voudrions écouter votre fils».

Je l'ai accompagné chez lui où nous nous sommes assis sur une large balancelle et sa femme, Madhuben a pris place sur une marche d'escalier face à la balancelle. Après avoir entendu parler de Bien-aimé Swami, ils ont décidé sur le champ de se joindre à moi quand je retournerais en Inde. Nous avons pris des dispositions pour qu'ils prennent l'avion jusqu'à Bombay tandis que je voyagerais en bateau. Je leur ai donné l'adresse de Monsieur Laxmandas Bhatia et des jardins suspendus de Bombay.

Alors que j'étais à Bombay, j'avais entendu dire que le ministre P.K. Savant allait à Bangalore pour le darshan de Swami et je lui ai demandé d'amener le Docteur C.G. Patel et sa femme avec lui. Il a accepté et ils ont eu la grande chance d'obtenir une interview avec Baba. Leur dévotion a grandi et après le décès de Monsieur Sompura, le Docteur C.G. Patel a pris la responsabilité des cercles d'études Sri Sathya Sai, il a dirigé de merveilleux programmes et d'autres activités de service, le convertissant ainsi en centre Sri Satya Sai I Il a fondé un certain nombre de centres au Kenya et en Tanzanie.

Bien-aimé Swami répond à la dévotion de Ses fidèles et déverse Ses divines bénédictions sur eux.

Dévotion
Swami dit: La dévotion orientée vers le Seigneur est appelée amour divin; elle est le plus facile des chemins pour la réalisation du but.

Le nom divin est la panacée pour tous dans le monde. Il n'y a rien de plus doux que Son nom. Chanter ce nom est le chemin le plus facile pour atteindre le Seigneur sans obstacles, et vous pouvez parvenir au but. Ce nom a la même valeur pour le pêcheur et le saint, pour l'étudiant et le professeur pour l'homme et la femme, sans distinction d'aucune sorte. A travers l'amour et la dévotion, chanter le nom du Seigneur est le plus facile et le plus sacré des chemins.

Si vous continuez de chanter le nom et devenez fou de la douceur du nom, même Dieu se mettra à danser C'est ce genre de chant mélodieux qui fait danser le Seigneur Shiva. Non seulement les fidèles, mais le nom lui-même se met à danser le nom sacré a le pouvoir de faire danser Dieu et Ses fidèles à l'unisson.

Chapitre 16

VISITE DE SWAMI EN AFRIQUE DE LEST (1968)

L'Afrique est le seul continent éloigné que Swami ait visité en dehors de l'Inde. L'obstination et les prières du Dr Chotabhai, G. Patel, de Kampala en Ouganda, au nom de la population d'Afrique de l'Est, ont fait gagner au continent africain cette grande et bonne fortune. Lors de ce voyage, Baba a visité le Kenya, l'Ouganda et la Tanzanie.

Swami a déclaré que le monde entier était Son palais et que chaque pays est une pièce de ce palais. Quand Il a visité l'Afrique de l'Est, c'est comme s'Il était entré dans une des pièces de cette demeure. Ceci a été le résultat de l'Amour, de la dévotion, l'humilité et la sincérité de tous les fidèles, spécialement du Dr C. G. Patel et de sa femme Madhuben.

Swami est parti de l'aéroport Santa Cruz de Bombay le 30juin 1968, après avoir donné Son divin darshan et Ses bénédictions à des milliers de gens à l'aéroport. Nairobi au Kenya a été le premier arrêt de son périple. Des nouvelles avaient circulé sur l'arrivée de Baba et une foule de gens s'était rassemblée sur la terrasse du bâtiment de l'aéroport pour l'acclamer. Swami a été reçu par le Dr Patel et après une courte pause, ils se sont mis en route, avec une escorte de voitures, pour aller à Kampala à plus de quatre cents miles (640 km) de là, via Eldoret et Nakuru. La merveilleuse verdure des forêts tropicales et le paysage de la Vallée du Rift, d'une beauté à vous couper le souffle, étaient un régal pour les yeux et tout le monde était ravi.

Les voitures sont arrivées à Kampala à 1h30 du matin, où plus de deux mille fidèles attendaient la venue de Baba et Son Divin darshan. Bien-aimé Swami a béni tout le monde de Ses mains levées (abhaya hasta).

Le matin du 2 juillet, Baba a accordé des entretiens à beaucoup de fidèles, y compris aux Africains locaux. Des milliers de fidèles sont venus chez le Dr Patel. Pour le confort des visiteurs venus recevoir le darshan de Swami, il avait installé un hall provisoire avec une toiture en tôle ondulée, sur l'espace libre devant sa maison. Baba s'est assis dans le fauteuil placé au centre, tandis que les chants dévotionnels étaient chantés en cœur par des milliers de personnes. Baba les a tous bénis sans exception, rendant chacun très heureux.

J'étais à Jamnagar en Inde quand j'ai appris que Bien-aimé Swami allait en visite en Afrique de l'Est. Comme ma famille vivait à Kampala à ce moment-là, j'ai écrit la lettre suivante à Swami.

«Je suis le fils aîné de ma famille et il est de mon devoir d'amener mes parents sur des lieux de pèlerinage. Mais où que j'aille, Vous, mon Bien-aimé Swami, êtes là sous cette forme de Dieu, car Vous êtes le SARVA DEVATA SWARUPA AVATARA (l'incarnation (avatar) qui a la forme (swarupa) de toutes (sarva) les Divinités (devata)). Puisque Vous emmenez Votre corps physique à Kampala, je vous offre mes sincères et ferventes prières afin que Vous alliez voir ma famille là où elle réside. Pour moi, ce sera aussi bénéfique que si j'amenais mes parents sur le plus saint des lieux de pèlerinage !

La grandeur de Bien-aimé Swami ne pourra jamais être exprimée en paroles. Dans Sa compassion, Il s'est rendu à notre résidence de Kampala le Il Juillet et est resté onze très précieuses minutes. Il est arrivé avec le Dr Patel, et ma mère dans son enthousiasme a demandé à Swami : «Etes-vous venu goûter les baies de Sabri (fruit local) ? Je Vous en suis très reconnaissante ! »

Swami a répondu : Amma, la famille Gadhia est la famille Sai, et Swami est venu vous bénir tous. Mon père a demandé aussitôt: «Où est Kasturi?» Swami a répondu: La présence de Kasturi n 'est pas nécessaire quand Swami vous rend visite chez vous.

J'avais écrit à mon père d'acheter une chaise toute neuve pour Bien-aimé Swami, ainsi que des ustensiles en argent pour Lui servir le prasâd. Baba s'est assis sur la chaise neuve et a pris une tasse de café. Ensuite, ils Lui ont offert, comme prasâd, des grappes de raisin sur un plateau. Il s'est mis à lancer des raisins à tous les membres de ma famille ainsi qu'à tous les autres visiteurs présents. La chose la plus étonnante est que le raisin tombait exactement dans la main de la personne à qui il était destiné. Mon frère Giridhar a dit à Swami : «Vous êtes en train de jouer, Baba». Il a répondu : Le monde est un jeu et le but est Dieu.

Bien-aimé Swami a demandé à ma mère de faire l'ârati et Il est resté debout jusqu'à la fin. Il a ensuite matérialisé de la vibhuti pour quelques fidèles et est reparti aussi rapidement qu'Il était arrivé. Ce fut comme un rêve merveilleux. Tout le monde a été extrêmement heureux d'avoir eu les bénédictions et le divin darshan de Baba. Son amour ne peut être exprimé par des mots.

Des milliers de personnes sont venues à Swami de divers endroits de l'Ouganda, du Kenya et de la Tanzanie durant les deux semaines où Il est resté en Afrique. Baba a célébré le Jour de Guru Purnima le 10 juillet et a distribué des paquets de vibhuti et des sucreries à tout le monde. Les membres de ma famille et d'autres fidèles m'ont fait un compte-rendu détaillé de la visite de Baba. Je vais vous décrire à présent quelques-uns de ces événements.

Les fidèles ont décidé d'amener Bien-aimé Swami aux chutes de Merchison. En cours de route, Il a demandé au chauffeur de s'arrêter et a dit La voiture où se trouve Kasturi a eu un accident et nous devons attendre jusqu'à ce qu'ils arrivent avec une autre voiture, Kasturi est blessé. Seul Baba pouvait savoir cela.

Quelqu'un pourrait poser la question : « Puisque Baba est Dieu, pourquoi le plus proche de Ses fidèles devait-il avoir un accident ? » La réponse est, que s'il n'y avait pas de tels événements, nous ne pourrions pas connaître Dieu et Ses pouvoirs surnaturels.

Quand le Professeur Kasturi est arrivé, Swami l'a appelé et a fait un geste de Sa main divine au-dessus de sa tête. Il a été immédiatement guéri de ses blessures. Ainsi Baba a démontré de nouveau Ses pouvoirs surnaturels. Vous lirez (voir chapitre 33) la façon dont Il m'a donné une autre vie après un grave accident et comment par la suite, Il a guéri ma jambe blessée. De telles expériences personnelles nous aident à comprendre Dieu et Son omniprésence, omniscience et omnipotence. Alors qu'Il faisait un discours, Bien-aimé Swami a insisté sur l'importance de l'amour et sur la manière dont il sert le but de la vie. Voici Ses paroles :

Dieu est la source de tout amour Aimez Dieu, aimez le monde qui est l'habit de Dieu, ni plus ni moins. A travers l'amour vous pouvez vous immerger dans l'océan de l'amour. L'amour guérit les faiblesses, la haine et le chagrin. L'amour dénoue les liens; il sauve l'homme du tourment de la naissance et de la mort. L'amour relie tous les cœurs en une douce et harmonieuse symphonie. Aux yeux de l'amour, tous les êtres sont beaux, tous les actes sont sacrés, toutes les pensées sont innocentes. Le monde est une immense famille.

Les formes de culte, de phraséologie, d'adoration ou le style des discours peuvent varier; mais toutes les religions sont tournées vers la même finalité. Le même sang circule dans tous les membres du corps. Le même courant divin active l'univers entier Visualisez ce suprême architecte, cet impénétrable créateur; cet invisible donneur de vie. Cela est appelé la réalisation de la paternité de Dieu et la fraternité des hommes.

L'hymne de la Gâyatri des vedas, récité trois fois par jour par des millions de personnes, est une invocation pour l'éveil de l'intelligence afin que, lorsqu'elle brille comme le soleil au zénith, le brouillard de l'illusion disparaisse. Alors se calment les vagues de l'indécision et de la décision, qui sèment la confusion, la contradiction et le trouble.

Je veux que les gens de Kampala, intéressés par le progrès spirituel, forment des groupes pour les bhajans afin d'adorer Dieu et chanter Sa gloire. Il ne suffit pas de se rassembler par milliers à l'occasion de la venue d'un Mahâtma ou un sage dans une ville; vous devez le faire comme un devoir envers vous-mêmes. Rencontrez-vous une fois par semaine ou plus souvent, chantez des bhajans, lisez quelques livres sur la spiritualité qui vous inspireront à aller plus loin dans votre sâdhana, méditez un moment et repartez régénérés et fortifiés. Alimentez votre petite lampe avec l'huile de l'enthousiasme que vous procure une pieuse compagnie. Partout où cela est possible vous pouvez aussi marcher dans les rues en chantant en cœur le nom de Dieu. En mdc, cela est appelé nâgarasankîrtan; il éveille, en tous ceux qui l'entendent et y participent, la conscience qu'ils sont entre les mains de Dieu ; il s'accomplit avant l'aube, lorsque l'Est est inondé par la lumière du soleil levant. Le jour commence avec le poème de louange pour le donateur de présents et le protecteur de la vie, qui apporte force et consolation.

Incarnations de l'Amour! Cultivez l'amour; un amour pur et sans tache. Partagez cet amour avec tous vos frères et sœurs de toutes croyances et de toutes couleurs. Je serai heureux quand chacun de vous deviendra une lampe d'amour; diffusant vertu et pureté tout autour de lui.

A la fin de son séjour en Ouganda, Swami s'est adressé à tous les bénévoles de Kampala et a exprimé Sa satisfaction pour les services rendus.

Il a donné les exemples d'Hanuman qui servait le Seigneur Râma, du Seigneur Krishna qui servait Arjuna, etc. Il a apprécié également la dévotion des Africains locaux et Il leur a recommandé de servir l'humanité, car c'est un véritable service rendu à Dieu.

Visite au Kenya et en Tanzanie

Le 3juillet, Bien-aimé Swami avait un programme très chargé. Il a été conduit dans divers endroits du Kenya en petit avion, survolant le lac Victoria, le parc national de Serengeti, et Je cratère Ngorongoro qui se trouve en Tanzanie. Le cratère est une vaste zone semblable à un entonnoir au sommet d'une montagne. Les visiteurs montent sur ce cratère dans des jeeps spécialement adaptées et ils descendent lentement du sommet vers la plaine parcourue par toutes sortes d'animaux, y compris de grands fauves.

Quand le petit avion a atterri au milieu du cratère, Swami a donné une merveilleuse leçon à ceux qui L'accompagnaient et d'une façon générale, à tous les êtres humains. Baba a demandé: Pourquoi avez-vous amené Swami voir ceci ? La réponse a été: « Pourquoi, Baba ? » Il a dit:

Swami a vu le monde entier. Vous L'avez amené ici car Swami voulait vous apprendre une leçon. Voyez, toutes les différentes sortes d'animaux vivent ensemble en harmonie et en paix, tandis que vous (les humains), vous êtes d'une seule espèce et vous vous combattez! Combien vraie est cette déclaration faite par notre Bien-aimé Swami.

Quand Baba est arrivé à Nairobi, des milliers de fidèles et un grand nombre de dignitaires officiels attendaient Son divin darshan et Ses bénédictions.

Du divin message qu'Il a transmis à ce moment-là, les quelques paroles suivantes sont celles qui m'ont le plus interpellé, parce qu'Il a parlé au sujet de nos dons spéciaux. Bien-aimé Swami a dit:
Votre réalité est Atma, une vague du Paramâtma. Le seul objectif de cette existence humaine est de visualiser cette réalité, cette Atma, cette relation entre la vague et la mer.

L'homme est doté de deux dons particuliers: viveka (la faculté de raisonner) et vijnâna (la faculté d'analyse et de synthèse). Utilisez ces dons pour découvrir la vérité sur vous-même, qui est la vérité de n 'importe qui d'autre et de toutes choses. Tous les pays sont nés et nourris grâce à cette terre, tous sont réchauffés par le même soleil, tous les corps sont inspirés par le même principe divin, tous sont poussés par la même force motivante intérieure. Les vedas sont le premier témoignage dc la victoire de l'homme sur lui-même, sa découverte de l'unité sous-jacente à toute la création et son vibrant contact avec la vérité qui unifie. Ils déclarent que Dieu est Itt réalité intérieure de tous les êtres. Tous sont enveloppés par Dieu et tout cela est Dieu, Vâsudeva. Le divin principe en chacun est comme un courant électrique qui illumine des ampoules de différentes couleurs et de différentes intensités, comme celles qui sont devant Moi ici. Le même Dieu brille dans chacun, quelle que soit sa croyance, sa couleur; sa tribu ou son territoire. Le courant anime et active toutes les ampoules, le divin active tout. Ceux qui voient des différences sont victimes d'illusions, ils sont aveuglés par les préjugés, l'égoïsme, la haine ou la méchanceté. L'amour voit tout le monde comme les membres d'une seule famille divine.

Swami Annonce Un Evènement Important
Bien-aimé Swami est Dieu et par conséquent, Il connaît le passé, le présent et l'avenir. Il a raconté à quelques fidèles que les étrangers (la plupart Asiatiques) seraient priés de quitter l'Ouganda dans les quatre ans. Personne ne l'a cru car, à ce moment-là, la vie en Ouganda était aussi agréable qu'en Râma Rajya (c.à.d. durant les jours paisibles et heureux où le Seigneur Râma régnait sur Ayodhya). Les quelques personnes qui L'ont cru se sont préparées pour aller s'installer dans d'autres pays.

En 1972 le premier ministre de l'Ouganda, Idi Amin, a ordonné brutalement l'expulsion des Asiatiques, ce qui a soulevé des vagues de protestations à travers le monde. A la première annonce de cet ordre, beaucoup de gens l'ont simplement considéré comme une mauvaise plaisanterie ! Mais dans les jours qui ont suivi, à la publication du décret qui donnait aux Asiatiques quatre-vingt-dix jours pour s'en aller à partir de début août 1972, tout le monde a reçu un grand choc, Les quelques Asiatiques qui possédaient un passeport anglais se sont installés au Royaume-Uni, d'autres sont allés au Canada, en Inde et dans d'autres pays. Même les Îles Malouines ont accepté quelques professionnels tels que professeurs, médecins et cultivateurs.

A cette époque, j'étais à Arusha en Tanzanie, et Dr C.G. Patel m'a informé par téléphone que ceux qui avaient critiqué Baba comprenaient à présent Sa grandeur et voulaient Sa photo pour leurs prières. Cet incident a permis à beaucoup de personnes d'accepter Baba comme Dieu.

Histoire vraie

Cette histoire m'a été racontée par un homme qui est venu à Jamnagar, en Inde, après la visite de Swami en Ouganda, elle décrit comment il est devenu un fidèle sincère de Bhagavân Sri Sathya Sai Baba.

Il m'a raconté qu'il avait l'habitude de conduire sa femme chez le Dr C.G. Patel à Kampala, mais qu'il n'avait jamais eu l'intention devoir Baba. Cependant, quand il a entendu dire par son meilleur ami, comment Swami l'avait guéri du diabète et d'autres histoires concernant les pouvoirs miraculeux de Baba, il a soudain été attiré vers Swami et a décidé d'aller à l'aéroport d'Entebbe pour le darshan de Baba, le matin de Son départ. L'aéroport étant à une distance de 25 miles (40 km), il devait y parvenir aussi vite que possible.

Après avoir parcouru environ quinze miles (24 km) environ, il a vu que de nombreuses voitures remplies de fidèles revenaient de l'aéroport. Tien a arrêté une et a demandé au chauffeur si l'avion de Baba était parti. Il a répondu : « Oui, il y a juste quelques minutes ! » Cet homme était extrêmement déçu d'avoir manqué l'opportunité d'avoir le darshan de Swami. Il a immédiatement prié sincèrement, du plus profond de son cœur et en exprimant son réel amour à Baba il a dit : «O Baba, je voulais tant avoir Votre bénédiction. Je viens seulement maintenant de réaliser toute Votre grandeur. Je suis la personne la plus malchanceuse qui soit. A présent Vous êtes dans mon cœur et je regrette d'avoir manqué votre présence physique alors que Vous étiez au pas de ma porte »

S'étant repenti de cette manière, il a décidé de continuer jusqu'à

l’aéroport pour offrir son amour en touchant et en embrassant le portail d’embarquement Et voilà qu’au moment où il arrive à l’aéroport, il entend annoncer que l’avion (Ea*st African Airlines*), dans lequel Baba venait juste de partir, revenait et allait atterrir dans peu de temps I

Appelons cela une coïncidence, mais pour cet homme, sa joie était sans borne et il a reçu le darshan de Swami avec des larmes de joie Le problème technique ayant vite été résolu, il a été demandé à tous les passagers d’embarquer pour reprendre leur voyage.

Nous pourrions bien nous demander : « Comment est-il possible que l’avion dans lequel le Seigneur lui-même voyage puisse avoir une avarie ? » En fait, le Seigneur écoute les prières de tout le monde et répond toujours aux suppliques sincères et profondes des fidèles.

Bien-aimé Swami est arrivé à Bombay et a donné Son divin message au Dharmakshetra (ashram Sri Satya Sai de Bombay) le 15 juillet 1968. Il a dit qu’il appréciait la dévotion et l’amour de tous les fidèles d’Afrique de l’Est et a grandement applaudi les louables services rendus par tous les bénévoles. Il a ajouté que la tournée en Afrique de l’Est a été réalisée pour régénérer le moral et la spiritualité des gens.

Chapitre 17

VOYAGE À SHIRDI ET À SAKURI

Bien-aimé Swami a fait de ‘ce Das’ Son instrument pour mettre en place premier cercle d’étude Sri Satya Sai à Kampala, en Ouganda. Peu après, me suis retrouvé aux Pieds de Lotus de notre Bien-aimé Swami|

Swami m’a suggéré d’aller au Royaume-Uni pour acquérir un diplôme supplémentaire en maladies tropicales et de revenir à Lui. J’ai répondu Swami, il est très difficile d’être admis sans avoir posé au préalable sa candidature et avoir reçu l’acceptation du Royaume-Uni ». Swami a répondu: Qui désire obtenir l’admission, vous-même ou Swami ? Ma réponse immédiate a été : «Bien-aimé Swami bien sûr, je serais heureux vous me donniez Vos directives ».

Puis Il m’a donné ces instructions : Informez votre père d’envoyer; à l’adresse de Laxmandas Bathia à Bombay, un billet pour un aller simple de Bombay à Londres. Allez à Bombay et attendez. Il restait environ vingt jours avant mon départ en avion pour Londres, aussi Laxmandas Bhatia et ce Das’ ont-ils décidé de visiter Shirdi et Sakuri.

Notre Voyage à Shirdi

Shirdi Sai Baba était un Brahma Jnâni, ce qui veut dire une incarnation de la conscience universelle. C’était aussi un Sadguru qui enseignait la réalité à Ses fidèles et les guidait sur la voie de la vérité. C’était un Pâma Avatar c.à.d qu’il possédait tous les attributs divins. Il ne manifestait pas Sa shakti ou pouvoirs, mais les gardait sous Son contrôle sans les révéler pleinement. Ils n’étaient pas utilisés pour attirer mais pour sauvegarder et protéger. Il se servait de Sa shakti uniquement pour sauver Ses fidèles de la détresse et des ennuis, ou de la peine et de la douleur. Il réalisait les soi-disant miracles, non pour eux-mêmes, mais comme un moyen de protéger es fidèles de tout mal ou danger.

Shirdi Baba est devenu très célèbre après la réalisation d’un film sur Sa vie par la société de charité Sarla. Plus tard, plusieurs wadas (résidences pour le logement des pèlerins) ont été construits par les membres du ‘Shirdi Sai Trust’, et par la suite d’innombrables hôtels (même des hôtels cinq étoiles) ont été bâtis, car des gens de tous les milieux sociaux ont commencé à venir à Shirdi. A présent des milliers de fidèles visitent Shirdi journellement. Toutes les activités de Shirdi sont contrôlées par l’état du Maharashtra, grâce à la nomination d’un ‘administrateur’ qui surveille toutes les affaires du ‘Shirdi Sansthan’ (gestion de l’organisation).

M. Kshirsagar était ‘l’administrateur’ du ‘Shirdi Sansthan’ de ce temps-là. Il a été profondément ému quand il nous a entendu parler de Satya

Sai Baba. Il nous a très aimablement permis de transmettre le divin message — selon lequel Shirdi Baba était revenu — dans le hall principal ; on le faisait suivre d'un bhajan, et cela durant sept jours, de 18h00 à 19h00. Les prières du soir et l'ârati se déroulaient de 19h30 à 20h30. De 21h00 à 21h30, Mr. Laxmandas Bhatia présentait un court-métrage sur Bien-aimé Swami avec un projecteur 16 mm, dans la cour à l'extérieur du temple.

Après avoir visité Sakuri (voir ci-après), nous sommes retournés à Shirdi pour remercier 'l'administrateur' de nous avoir donné l'autorisation de transmettre le divin message de Bien-aimé Swami. Quelques années plus tard, une délégation du 'Shirdi Sansthan' est venue à Prashanti Nilayam et a invité Swami à venir à Shirdi. Baba leur a donné une réponse positive et a dit qu'Il irait à Shirdi au moment approprié.

Notre Voyage à Sakuri

Sri Upasani Kanyakumari Sthan est situé à Sakuri, à quelques miles de Shirdi. Sri Upasani Baba, un grand fidèle de Shirdi Sai Baba, est la première personne sainte et spirituelle à avoir introduit les kanyas (femmes non mariées) dans la célébration des yagnas (rituels védiques), en dépit du fait que la participation des femmes était interdite. Et ainsi, plus de cinquante kanyas ont mémorisé tous les vedas et les mantras nécessaires pour réaliser le yagna selon les règles prescrites.

Sri Upasani Baba a reçu la shakti (pouvoir) de Shirdi Sai Baba pour accomplir des services humanitaires, et pour guérir et aider divers fidèles. Ceux qui sont restés avec lui connaissaient très bien ses pouvoirs surnaturels, et l'histoire de sa vie est remplie par les merveilleux services qu'il a rendus.

Connaissant cet ashram, nous sommes allés à Sakuri pour donner le divin message de notre Bien-aimé Seigneur Sri Sathya Sai Baba et pour présenter le film sur Prashanti Nilayam. Celui-ci montrait des scènes de quelques miracles — matérialisation de la divine vibhuti et lingodbhava (émergence du linga) de l'estomac — et présentait le divin message d'amour de Baba. Il montrait également comment un incroyant peut devenir un véritable fidèle en chantant n'importe quel mantra (nâma-snzarana) en franchissant les étapes vers la purification de soi (âtma-shuddhi) et en effectuant le service à l'homme comme service à Dieu (mânava seva mâdhava seva).

Les résidents de l'ashram ont été très heureux d'apprendre que le guru d'Upasani Baba s'était réincarné en tant que Seigneur Sri Satya Sai Baba. Avant de quitter son enveloppe mortelle, Sri Upasani Baba a transmis sa shakti à Sri Godavri Mâtaji, laquelle a légué cette shakti à

Sri Devi Tai.

Récemment, en août 1996, les fidèles du Royaume-Uni ont sponsorisé une visite pour que Sri Devi Tai, dix kanyas et cinq autres fidèles de Sakuri viennent célébrer des yagnas au Royaume-Uni. Trois rassemblements importants ont été organisés, à Bradford au Nord, à Leicester dans les Midlands et à Londres. Un vaste public a participé aux trois, et tout le monde a été impressionné par le haut niveau de connaissance védique qu'avaient ces dames en accomplissant les yagnas.

Conseil de Shirdi Baba

Voici le conseil de Shirdi Baba en ce qui concerne notre conduite :
Personne ne va nulle part à moins qu'il n'existe une quelconque relation ou une connexion. Si des hommes ou des créatures viennent à vous, ne les renvoyez pas impoliment, mais recevez-les convenablement et traitez-les avec le respect qui leur est dû.

Shri Han (Dieu) sera certainement satisfait si vous donnez de l'eau à l'assoiffé, du pain à l'affamé, des vêtements à ceux qui sont nus, et votre véranda aux étrangers afin qu'ils se reposent. Si quelqu'un vous demande un peu d'argent et que vous ne désirez pas en donner n'en donnez pas, mais n'aboyez pas après lui ou elle comme un chien ! Laissez n'importe qui dire cent choses contre vous, vous ne devez pas réagir en répliquant méchamment Si vous montrez toujours de la tolérance pour ce genre de choses, vous serez certainement heureux. Laissez le monde aller dans la confusion et restez où vous êtes. Demeurant à votre place, regardez calmement le spectacle et les choses qui se déroulent devant vous. Démolissez le mur de la différence qui vous sépare de Moi, alors la route qui mène à notre rencontre sera claire et ouverte.

Le sentiment de différence tel que Je et Vous, est la barrière qui retient le disciple loin de son Maître; tant que cette barrière ne sera pas détruite, l'état d'union ou grand pardon est impossible. Allah Malik, c.à.d. Dieu est le seul Maître! Personne d'autre n'est notre Protecteur.

La méthode de travail de Dieu est extraordinaire, inestimable et énigmatique. Sa VOLONTE sera accomplie, Il nous montrera le chemin et satisfera les désirs de notre cœur C'est en raison de rinanu-bandha (relation des vies passées) que nous sommes venus ensemble. Aimez et servez les autres et soyez heureux. Celui qui atteint le but suprême de la vie est immortel et heureux, tous les autres se contentent d'exister; c'est-à-dire, qu'ils vivent tant qu'ils respirent!

Dans les onze points suivants, Shirdi Sai Baba a décrit l'importance de

Son Samâdhi (Sa tombe à Shirdi) pour les fidèles:

1. Ceux qui prient parce qu'ils voudraient venir à Shirdi dès que leurs problèmes seront résolus, seront exaucés et entreront à Shirdi.
2. Ceux qui s'approchent de mon Samâdhi voient leurs problèmes complètement résolus.
3. Bien que j'aie quitté Mon corps, j'accourrai auprès de mes fidèles qui prient avec insistance.
4. Vos souhaits seront exaucés si vous avez une foi absolue en Moi.
5. Chaque jour, expérimentez la vérité selon laquelle Je suis en vie pour toujours.
6. L'existence de ceux qui prennent refuge en Moi n'est pas gaspillée ils ont servi le but de leur vie.
7. Vous serez récompensés selon votre dévotion.
8. Ma promesse de porter votre fardeau pour toujours ne faillira jamais.
9. Vous obtiendrez de l'aide, quel que soit le secours demandé.
10. Je resterai toujours avec ceux qui m'ont abandonné leur corps, leur mental et leurs paroles.
11. Ceux qui vénèrent Sai, voient le but de leur vie réalisé par le fait de devenir Mes fidèles.

Révélation de Bien-aimé Swami sur la Naissance de Shirdi Baba

Personne ne connaissait les circonstances exactes de la naissance de Shirdi Sai Baba, ni le début de Sa vie, jusqu'à ce que Sathya Sai Baba, lors d'un discours révèle ce qui suit:

Quand Ganga Bhavadya et Devagiri Amma vivaient dans le village de Pathri, ils étaient adorateurs d'Iswara (Shiva) et Parvati (épouse de Shiva). Comme ils désiraient un enfant depuis longtemps, ils se sont mis à prier plus intensément. Ganga Bhavadya faisait le passeur d'eau près du village pour gagner sa vie. Une nuit, alors qu'il pleuvait à torrents, il quitta sa maison pour surveiller les bateaux, disant à sa femme qu'il ne rentrerait pas de la nuit Après le départ de son mari, Devagiri Anima dîna de bonne heure et se coucha. A 21h00, ayant entendu frapper à la porte, elle alla ouvrir; pensant que c'était son mari qui rentrait plus tôt, mais à sa place se tenait un vieil homme qui la suppliait de le laisser entrer afin de se reposer pour la nuit car il avait froid et était fatigué.

Comme elle était une femme pieuse, elle lui permit de rester sous la véranda et rentra dans la maison après avoir verrouillé la porte d'entrée. Peu de temps après, il y eut un coup à la porte. Elle ouvrit et le vieil homme dit: « J'ai faim! Donnez-moi à manger s'il vous plaît ». Comme il ne restait plus de nourriture, Devagiri Amma mélangea un peu de farine avec du lait caillé et le lui donna. Il frappa de nouveau à la porte et cette fois, le vieil homme dit: « Mère, mes jambes me font mal, voudriez-vous les masser ? » Devagiri Anima se mit à prier: «O Mère

Divine ! Pourquoi me testez-vous ainsi ? Que devrais-je faire ? Dois-je rendre service ou refuser ?» Sortant de la maison par la porte de derrière, elle se mit à chercher quelqu'un qui pourrait accepter de rendre ce service. Personne n'étant disponible, elle retourna chez elle le cœur lourd.

Juste à ce moment-là, une femme frappa à la porte de derrière. Elle dit: « Il paraît que vous êtes venue chez moi pour demander de l'aide quand j'étais absente. S'il vous plaît, dites-moi quel service je pourrais vous rendre ?» Heureuse et transportée de joie, et pensant que la Déesse Parvati Elle-même avait envoyé cette femme en réponse à ses prières, Devagiri Amma envoya la nouvelle venue sous la véranda pour masser les jambes douloureuses du vieil homme. Ces deux personnes étaient en fait Parameswara (Shiva) et Parvati. « Exaucez les désirs préférés de cette dame » dit Parvati à Iswara « Vous êtes le Suprême. S'il Vous plaît, déversez. Votre grâce sur elle ». Iswara dit: « Je suis venu pour la tester. Vous êtes venue en réponse à ses prières, en conséquence vous devez la bénir ».

On a de nouveau frappé à la porte. Cette fois-ci Devagiri Amma s'est empressée de l'ouvrir parce que l'autre femme était là. Parvati et Parameswara sont apparus ensemble devant elle sous leur forme divine. Incapable de contenir sa joie, Devagiri Amma tomba à leurs pieds. Alors, Parvati la bénit: « Je vous accorde un fils pour maintenir la lignée et une fille pour le kanyadân (présent d'une fille à offrir en mariage) ». Iswara a dit: « Je suis immensément satisfait de votre dévotion. Je naîtrai en tant que votre troisième enfant! » Quand Devagiri Amma se releva, le couple divin avait disparu. Étant dans l'extase après cette expérience, elle attendait avec impatience le retour matinal de son mari afin de lui faire le récit de tout ce qui s'était passé.

Lorsque le mari est rentré au matin et qu'elle lui a raconté ce qui était arrivé, il a dit : « Devagiri, quelle est cette histoire invraisemblable ? Ce n'est qu'un rêve, Parvati et Parameshwara apparaissant devant toi et te donnant un darshan! Ce n 'est que pure imagination! » Ganga Bhavadya rejeta entièrement cet incident parce qu'il était ahurissant et impossible à croire.

Cependant comme les années passaient, Devagiri Anima se retrouva enceinte et un fils naquit. Une année plus tard, une fille vit le jour Ganga Bhavadya était convaincu que la naissance des deux enfants était le résultat des bénédictions de Parvati et de Parameshwara Mais il était accablé et se plaignit à sa femme : « Tu as eu la bonne fortune d'être bénie, mais je n 'ai pas eu cette chance ».

Quand Devagiri Anima a de nouveau été enceinte, Ganga Bhavadya a

senti l'urgence de quitter le foyer et la maison polir chercher le divin couple. Il a annoncé à sa femme qu'il partait dans la forêt pour faire pénitence. En femme dévouée qu'elle était, Devagiri Anima a suivi son mari, bien qu'elle en fut à son neuvième mois de grossesse. Après avoir parcouru une certaine distance, elle a senti les douleurs de l'enfantement et a donné naissance à un garçon dans la forêt ! Enveloppant le bébé dans un bout de tissu, elle a laissé l'enfant au bord de la route et n suivi son mari. Un fakir a trouvé l'enfant, l'a amené chez lui et en a pris soin. À cause de ces circonstances, personne ne savait qui étaient les parents de l'enfant.

L'histoire de la vie de Shirdi Baba est connue uniquement à partir du moment où Il est arrivé à Shirdi quand Il était adolescent. Il était une incarnation du Seigneur Shiva et a passé presque quatre-vingt-deux ans de Sa vie à Shirdi. Vers la fin de Sa vie, Shirdi Baba a dit à Abdul, un très proche fidèle

- J'apparaîtrai de nouveau et Je vous donnerai le darshan.

-.Quand est-ce que ce sera?, a demandé Abdul.

Baba lui n répondu:
-Ce sera huit ans après (huit ans après la mort de ce corps).

Le premier avènement de Sai a eu lieu dans le Maharashtra, le second a eu lieu dans la « *Madras Presidency* » (organisation administrative sous l'occupation anglaise) vous noterez que lorsque la présente forme (en tant que Sathya Sai) a fait Son apparition, l'Andhra Pradesh faisait partie de la « *Madras Presidency* ».

Quand il Lui a été demandé quelle forme prendrait le prochain avènement, Shirdi Baba a répondu à Abdul seul: « Je donnerai le darshan sous le nom de Satya pour défendre la Vérité ». Il s'agit du présent Avatar. Les deux corps (Shirdi Sai et Sathya Sai) sont différents mais la divinité est une. Le premier avènement (Shirdi Sai) a eu lieu pour révéler la divinité. Le second avènement (Sathya Sai) est là pour éveiller la divinité dans les êtres humains. Le prochain avènement viendra pour la propagation de la divinité. Les trois 'Sai' sont: Shirdi Sai, Sathya Sai et Prema Sai.

Le divin vient avec une forme car il est difficile de développer une foi dans le sans-forme. Sous une apparence humaine, le divin nous aide à comprendre l'absolu sans forme.

Il a été mentionné dans le chapitre 10 que Shirdi Sai Baba avait révélé à Son grand fidèle Kakasaheb Dikshit qu'Il reviendrait (c'est-à-dire

qu'Il renaîtrait) après huit ans (en 1926, c'est-à-dire huit ans après 1918, l'année du Maha Samâdhi de Shirdi Baba). Par erreur, il fut rapporté qu'Il reviendrait comme un garçon de huit ans. Au milieu de l'année 1960, notre Bien-aimé Swami a signalé cette erreur commise à Madhav Dikshit, le neveu de Kakasaheb.

Chapitre 18

GRANDES EXPÉRIENCES AVEC SWAMI KRISHNADAS BABA

Swami Krishnadas Baba avait médité très longtemps sur le Seigneur Vishnu dans l'Himalaya et quand sa dévotion fut totale, il a clairement entendu une voix disant: Oui! Vishnu est venu sous une forme humaine et il vit à Puttaparti, dans l'Andhra Pradesh. Venez aussi vite que possible!

Swami Krishnadas Baba était aux anges, sa joie était sans borne Comme il ne portait aucun vêtement, il s'est couvert les hanches et a commencé son voyage vers Puttaparti. Dès qu'il est arrivé à Prashanti Nilayam, Bien-aimé Swami est sorti et a dit : Ainsi vous êtes venu ! Il a répondu : « Oui mon Seigneur, m'avez-Vous appelé pour me donner Moksha (libération)?» Bien-aimé Swami a répondu : Avant Moksha, vous devez servir l'humanité de la façon suivante: vous devez aller dans un certain temple à Bombay, y demeurer et faire votre méditation comme d'habitude. Après quelques jours, une personne riche viendra vous demander si vous aimeriez assumer le poste de pujâri (prêtre) d'un temple. Vous devez lui poser deux questions : Qui est la déité tutélaire du temple ? Et où se trouve le temple ? Vous obtiendrez les réponses suivantes : C'est un temple consacré au guru Dattatreya et il se trouve à Chaul, dans le district de Revdanda dans l'état du Maharashtra. Le temple est situé sur le sommet d'une colline et il y a environ cinq cents marches à monter.

Une fois que vous aurez accepté le poste de pujâri et serez parvenu au temple, vous n'aurez pas besoin de descendre de la colline. Swami vous approvisionnera en nourriture et en vibhuti. Donnez cette divine vibhuti à tous ceux qui visiteront le temple. Elle leur procurera beaucoup de bénédictions. De cette manière, avant d'obtenir Moksha, durant quelques années vous rendrez service aux gens des nombreux villages qui entourent Chaul. Vous avez été choisi par Swami pour accomplir ce travail. Si vous avez des questions, posez-les durant votre méditation et il y sera répondu de façon satisfaisante. Chaque fois qu'un message devra vous être communiqué par Swami, vous le recevrez aussi durant votre méditation.

Un jour, alors que M. Laxmandas Bhatia et 'ce Das' donnaient le divin message de Sathya Sai Baba dans diverses banlieues de Bombay, un fidèle nous a demandé : « Savez-vous quelque chose au sujet de Swami Krishnadas Baba?» Nous avons répondu : «Nous n'avons jamais entendu parler de lui ». Alors, quelques fidèles nous ont raconté des histoires incroyables à son sujet et comme nous manifestions beaucoup d'intérêt, ils ont accepté de nous conduire jusqu'à lui.

Chaque fois que nous entrons en contact avec un grand saint, nous

devons considérer cela comme la grâce de Dieu. Shirdi Sai et Sathya Sai ont dit tous les deux Les saints sont notre prôna (principe de vie), et ils rendent d'immenses services humanitaires pour transformer les gens. Ainsi, par la divine Sankalpa (Volonté) et la divine grâce de Bien-aimé Swami, 'ce Das' est entré en contact avec Swami Krishnadas Baba qui a été, lui aussi, béni par Bien-aimé Swami.

Il nous a fallu cinq heures pour atteindre Chaul, un village du district de Revdanda dans l'état du Maharashtra. Swami Krishnadas Baba n'était pas descendu de la montagne depuis deux ans, mais à notre grande stupéfaction, nous avions à peine gravi quelques marches que nous l'avons vu descendre précipitamment vers nous et demander : « Qui est Gadhia ? » Pointant son doigt vers moi, l'un des fidèles a dit: «C'est lui».

Puis Swami Krishnadas nous a dit qu'il avait reçu un message de Bien-aimé Swami durant sa méditation. Il a dit «Baba m'a demandé de descendre, d'accueillir Gadhia et d'organiser un programme au sommet de la colline». Tout le monde était surpris et 'ce Das' a prié : « O Bien-aimé Baba, Merci pour tout. Vous êtes si bienveillant et si compatissant de nous bénir tous et de nous donner l'opportunité d'entrer en contact avec une âme éclairée telle que Swami Krishnadas Baba ».

La nouvelle au sujet du programme qui allait avoir lieu s'est répandue rapidement. En moins d'une demi-heure, cinq cent personnes se sont rassemblées pour entendre le divin message de Bien-aimé Baba. Le programme a commencé avec "ce Das" qui a dit: "Le Seigneur Satya Sai Baba vous a donné une chance fabuleuse en vous, envoyant Swami Krishnadas Baba à Chaul. Tâchez de suivre ses instructions et vous en tirerez un immense bénéfice". Swami Krishnadas ne souhaitait pas parler, alors Laxmandas Bhatia a montré un film sur Sathya Sai Baba, sur grand écran avec un projecteur 16 mm, que nous avions apportés avec nous. Tout le monde était extrêmement heureux et ce fut un jour mémorable pour tous.

Ensuite, Swami Krishnadas Baba a fait promettre à 'ce Das' de monter sur la colline et de rester avec lui durant trois jours. Derrière le temple il y avait une pièce où Swami Krishnadas avait mis sur le mur deux photos, l'une de Shirdi Baba et l'autre de Sathya Sai Baba, tandis que le récipient avec la vibhuti était posé sur le sol sous la photo de Sathya Sai Baba. Personne n'était autorisé à aller au-delà de cette pièce, derrière laquelle nous a-t-on dit, il y avait un couloir et un escalier pour descendre au sous-sol où Swami Krishnadas Baba méditait et où la nourriture apparaissait automatiquement quatre fois par jour: le petit déjeuner à 7h00 du matin, le déjeuner à 13h00, le thé et de légers rafraîchissements à 17h00, et le dîner à 19h00. La nourriture était servie

dans des plats en inox.

Les fidèles des quarante villages alentours rendaient visite à Swami Krishnadas pour avoir le darshan de guru Dattatreya dans le temple et pour obtenir les divines bénédictions du Seigneur Sathya Sai Baba en recevant la divine vibhuti du récipient Akshayapâtra, qui ne se vidait jamais. Les jeudis, seuls jours autorisés pour entrer dans le temple, il y avait habituellement une file de cinq cent fidèles qui montaient les marches de la colline, et une autre de cinq cent fidèles qui descendaient. La divine vibhuti du récipient Akshayapâtra était distribuée à tous les fidèles. Les autres jours, Swami Krishnadas pratiquait sa sâdhana (exercice spirituel) et méditait, ainsi que cela avait été demandé par Bhagavân Sri Sathya Sai Baba.

Bien-aimé Swami a donné tant d'occupations à 'ce Das' au Royaume-Uni ainsi qu'à Jamnagar dans le Gujarat, qu'il n'a pu revenir à Chaul que trois ans plus tard. Bhagavân Sri Satya Sai Baba a célébré mon mariage avec Nanda le 14 janvier 1967 à Prashânti Nilayam. Peu après, alors que nous étions à Bombay des fidèles se sont approchés de nous avec un message de Swami Krishnadas Baba qui nous réclamait. Ainsi, Nanda, 'ce Das' et trois fidèles de Bombay ont décidé d'aller à Chaul. Les fidèles ont attendu au sommet de la colline tandis que Nanda et moi montions lentement les marches à grande peine.

Swami Krishnadas Baba nous a accueillis en disant: « J'ai attendu très longtemps. Quand des fidèles de Bombay sont venus dans ce temple, je leur ai demandé de vous rappeler que vous deviez venir, comme vous aviez promis de le faire ».

'Ce Das' a répondu « Oui Swami, 'ce Das' a promis, mais il n'a pas pu venir plus tôt. Peut-être le Seigneur a-t-Il pensé que c'était maintenant le bon moment de vous rendre visite avec ma femme Nanda, et nous sommes tous les deux extrêmement heureux d'être ici aujourd'hui, par la divine grâce de Bien-aimé Baba et de vous-même ».

Il est allé dans sa salle de méditation pour voir si le divin déjeuné était arrivé. Nous avons été très surpris de voir trois repas du Sud de l'Inde Ils étaient absolument délicieux puisqu'ils provenaient du Vaikuntha (demeure du Seigneur) !

Le jour suivant, après le petit déjeuner qui était également composé de plats du sud de l'Inde, nous avons fait un tour, admirant le paysage d'une beauté à vous couper le souffle. Swami Krishnadas Baba nous a alors donné ce message du Seigneur Sathya Sai Baba, qu'il avait reçu dans sa méditation : Informez Gadhia qu'il diffusera le message de Swami partout dans le monde. Nous avons remercié Swami Krishnadas pour ce

message très favorable, et nous nous sommes demandé comment cela serait possible. Cependant, nous pensions que le message devait être juste parce que Bien-aimé Swami était déterminé à déverser Sa grâce sur nous. Le Seigneur avait donné à 'ce Das' le pouvoir de la parole et une voix mélodieuse pour chanter Sa gloire (bhajans). Dans les années qui ont suivi, selon le sankalpa de Bien-aimé Swami, des fidèles ont commencé à envoyer des invitations avec des billets aller-retour pour Nanda et 'ce Das' afin d'effectuer des programmes dans divers pays du monde et tout ce dont nous avions besoin était pris en charge.

Nous sommes revenus à Bombay avec de merveilleux souvenirs de notre séjour avec Swami Krishnadas Baba, dans le temple de guru Dattatreya, tout là-haut sur la colline. Ainsi, nous avons appris davantage de choses sur les pouvoirs surnaturels de Bien-aimé Swami. Puisse le Seigneur Sai répandre Ses divines bénédictions sur tous sans exception.

Guru Dattatreya

Guru Dattatreya est la divine trinité, c'est-à-dire Brahmâ (le créateur), Vishnu (le protecteur) et Mahesha ou Shiva (le destructeur.) La statue dans le temple a trois têtes. Le Seigneur Sathya Sai Baba, en donnant des explications sur cette trinité, a dit Brahma, Vishnu et Maheswara ne sont pas des entités avec formes. Cette trinité représente l'expression déifiée de la création, de la conservation et de la dissolution. Cita que être humain est l'incarnation de trois attributs (gunas), à savoir rajas, sattva et tamas. La trinité aussi se réfère à ces trois qualités qui sont dans l'homme. Nous devrions harmoniser ces trois qualités et les offrir à Shiva. Qu'entend-on par Shiva ? C'est un état de positivité. Une fois que vous avez unifié la trinité, la bienveillance se manifeste en vous.

Dans le gouvernement, il y a différents ministères comme celui de la santé, celui de l'éducation, de la finance, etc. De la même façon, dans le domaine spirituel, il y a différents ministères pour la création, la conservation et la dissolution. Chaque ministère a un chef Le Maître absolu responsable des trois ministères est DIEU (GOD en anglais) G mis pour générateur (créateur), O pour opérateur et D pour dissolution! Dieu contrôle les trois ministères.

La véritable signification de Guru est "Celui qui dissipe l'obscurité de l'ignorance". Une autre signification est "Celui qui est au-delà des attributs et des formes, à savoir le Soi Suprême ". Puisque le Soi est en vous, à quoi sert-il de chercher quelqu'un pour vous enseigner ? Un professeur qui enseigne aux autres a eu lui-même un professeur Le guru véritable est Celui qui n'a pas de guru au-dessus de lui.

Chapitre 19

AU ROYAUME-UNI ET VISITE

À LOURDES (FRANCE) 1963-1964)

Mon père m'a envoyé un billet, un aller simple, pour mon voyage de Bombay à Londres, avec départ un mercredi par vol Alitalia, une compagnie aérienne italienne. Pourtant, Bien-aimé Swami m'avait indiqué une date qui tombait un jeudi !

Quand 'ce Das' est allé confirmer ce billet pour le voyage, l'employé du bureau de la réception Alitalia a dit «Je suis désolé, notre vol de mercredi a été changé à cause d'un ennui mécanique. Votre enregistrement a été modifié pour un vol TWA prévu pour demain, jeudi » Ainsi, la volonté de Bien-aimé Swami prévalait, et je me suis envolé pour Londres le jeudi !

En arrivant à Londres le 12 septembre 1963, 'ce Das' est allé directement à l'école de médecine tropicale et d'hygiène. Au bureau, le secrétaire a dit: «Comme vous venez de l'étranger, il y a une procédure pour laquelle vous deviez faire une demande au moins six mois à l'avance. Vous n'êtes admis qu'après avoir eu une confirmation ».

L'admission m'a été refusée à Glasgow et à Edimbourg en Ecosse pour les mêmes raisons, Je me sentais vraiment triste et découragé face à cette situation, et comme il faisait très froid, cela ne m'aidait pas beaucoup. J'ai vu la neige pour la première fois de ma vie. 'Ce Das' demeurait dans un hôtel à Glasgow et avant d'aller me coucher, j'ai offert mes humbles salutations à Bien-aimé Swami en priant du fond du cœur: «O Seigneur, nous ne pouvons pas comprendre Votre mystère. Quand avant mon départ, j'ai mentionné qu'il fallait une confirmation pour être admis, Vous avez dit: Qui doit demander une admission, Swami ou vous-même ? 'Ce Das' a fait tout ce qu'il fallait pour obtenir une admission à présent j'implore humblement Votre aide » !

Cette nuit-là, Swami est apparu dans mon rêve Il parlait en anglais :
Pourquoi vous inquiétez-vous, mon garçon ? Allez à Liverpool de bonne heure demain. J'ai réservé une place pour vous là-bas. Comment pourrais-Je vous abandonner alors que Je vous ai envoyé Moi-même au Royaume-Uni?

'Ce Das' s'est réveillé et a noté le nom 'Liverpool' parce que nous avons tendance à oublier les rêves le matin au réveil. Quand il parle aux fidèles de Swami, dans divers endroits, 'ce Das' recommande toujours d'écrire les points forts du rêve, si vous parvenez à vous réveiller juste après le rêve.

'Ce Das' est arrivé à la gare de Liverpool à 16h00 et a appelé un taxi. Le chauffeur a dit : «L'école de médecine tropicale et d'hygiène est tout

près, mais le bureau ferme dans une demi-heure. Ne vous inquiétez pas, je veillerai à ce que vous arriviez à temps.»

Alors que 'ce Das' montait les escaliers, le secrétaire, qui avait déjà fermé le bureau, était sur le point de descendre. M'apercevant, il a demandé : «Êtes-vous un étudiant? Venez-vous pour une admission?» 'Ce Das' a répondu bien fort: «Oui monsieur!»

Il a ouvert le bureau et a dit: «Montez s'il vous plaît ! Vous avez beaucoup de chance. Jusqu'à présent il n'y avait pas de place, mais un candidat a été admis à Londres. Je viens juste de recevoir son télégramme. Il y avait un autre candidat sur la liste d'attente, mais comme il n'est pas revenu, vous pouvez avoir cette place. Vous pouvez remercier Dieu de vous avoir conduit ici au bon moment !»

'Ce Das' a répondu : «Oui monsieur, je remercierai Dieu dès que je rentrerai dans ma chambre, mais d'abord permettez-moi d'accomplir les formalités pour mon admission ». Aussitôt après m'être inscrit sur le registre d'un hôtel pour la nuit, j'ai écrit une lettre à Swami afin de Le remercier pour tout. Cette lettre a été publiée dans le Sanathana Sarathi en 1964.

Après avoir terminé le cursus pour le diplôme en médecine tropicale et hygiène (D.T.M & H.), 'ce Das' désirait effectuer un vrai service humanitaire en Afrique de l'Est ou en Inde, pour guérir et apporter des soins préventifs contre les maladies tropicales. Cependant, après avoir passé cet examen, 'ce Das' s'est dit qu'il serait sage de consacrer une année d'études pour le diplôme de santé publique (D.P.H.), avant de m'installer, mais mes parents ont refusé de me soutenir financièrement à cause du prix élevé que représentait le séjour et ces études en Angleterre. Ils m'ont conseillé d'arrêter mes études et de trouver un travail pour commencer à gagner ma vie!

'Ce Das' n'était pas content. Bien-aimé Swami leur avait donné la richesse et ils refusaient de me financer durant une année supplémentaire Comme il n'était pas possible de travailler et d'étudier en même temps, 'ce Das' a décidé d'aller chercher conseil auprès de Bien-aimé Swami.

Quand je suis allé chercher un billet d'avion pour repartir à Bombay, l'agent de voyage m'a informé que tous les vols directs étaient complets, mais si j'étais disposé à faire une escale à Paris, il y avait une place disponible.

Une pensée a traversé mon esprit au sujet d'un endroit en France, dont

nos professeurs nous avaient parlé à l'école, où il y avait des miracles et qui s'appelait Lourdes. Désirant visiter ce lieu, j'ai accepté l'enregistrement pour Bombay via Paris, et l'agent de voyage a tout arrangé, y compris la location d'une chambre d'hôtel à Lourdes.

L'Eau de Lourdes

Il y a environ cent quarante-cinq ans, le 25 février 1858, pendant la neuvième apparition de la Vierge Bénie, dans une grotte à côté d'un ruisseau de montage, dans les Pyrénées près de Lourdes, une jeune fille de quatorze ans, appelée Bernadette, a entendu 'la Dame' dire : « Voudriez-vous vous mettre à genoux... embrasser la terre... et manger l'herbe qui est là... pour les pêcheurs ? Allez et buvez à la source et lavez-vous à cette source ».

Bernadette a accompli ces gestes avec difficulté. Lors de la première apparition le 11 février Bernadette était seule, mais ce jour-là les spectateurs remplis de foi étaient venus nombreux et à présent ils étaient choqués et dégoûtés. Bernadette a été insultée et même conduite devant le procureur de la république. Elle a expliqué calmement qu'elle avait fait toutes ces choses pour les pêcheurs.

Bernadette a entendu la 'Dame' répéter plusieurs fois les mêmes paroles: « Allez et buvez à la source et lavez-vous. Pénitence, pénitence, pénitence! Priez pour les pêcheurs ! L'eau que je donnerai deviendra une source d'où jaillira la vie éternelle ».

Ces événements nous aident à comprendre le symbolisme de l'eau de Lourdes et les miracles qui lui sont associés. L'EAU, comme un signe de l'amour du Christ qui a donné Sa vie pour les "pêcheurs", comme un moyen pour baptiser les enfants de Dieu, et comme un signe de pénitence par lequel Dieu nous offre le pardon, la purification et la réconciliation. C'est à cause de notre besoin de renaître, d'être pardonné, purifié et de nous réconcilier que nous venons vers cette EAU.

Durant ma courte visite à Lourdes, j'ai vu un grand nombre de pèlerins ainsi que des centaines de patients, en rang sur des chaises roulantes, qui attendaient pour prendre l'eau sainte. Un service a eu lieu dans l'église. A 16h environ, un prêtre est sorti avec un long bâton empenné d'une plume de paon. Le bout où se trouvait la plume a été posé sur la tête de chaque patient avec une prière sincère et fervente au Seigneur, pour qu'il déverse Ses divines bénédictions sur chacun d'eux et sur toute l'humanité.

Le goût de cette eau était divin. J'en ai pris près d'un gallon (4,54 litres) pour en donner à mes amis, à ma famille et aux fidèles afin qu'ils

expérimentent ses pouvoirs surnaturels, le fait de prendre une cuillère remplie de cette eau sainte a sûrement amélioré leur état physique douloureux.

Après être retourné à Paris, 'ce Das' s'est envolé pour Bombay et a voyagé ensuite en train et en bus pour arriver à Prashanti Nilayam.

Des années plus tard, 'ce Das' a visité Haridwar au nord de l'Inde, où coule le fleuve sacré Gange. Le goût de cette eau était similaire à celui de l'eau sainte de Lourdes.

Docteur Jayalakshmi

A peu près à ce moment-là, Dr Jayalakshmi, qui travaillait à l'hôpital de Bien-aimé Swami à Puttaparti, a raconté à 'ce Das' comment Baba l'avait sauvée de la mort.

Swami ne s'est pas contenté d'envoyer 'ce Das' au Royaume-Uni pour une plus haute qualification, Il a demandé au Dr Jayalakshmi de faire de même. Quand elle a dit, ainsi que je l'ai fait: «Swami, il est très difficile d'obtenir une admission », Il a répondu: Envoyez votre demande. Swami vous fera obtenir votre admission dans trois mois! Les décisions de Baba ne connaissent pas d'échec Elle a obtenu son admission et s'est occupée de tous les préparatifs nécessaires pour son voyage. Lorsqu'elle est venue voir Swami pour avoir Sa bénédiction avant son départ, Il lui a demandé : Quelle bénédiction voulez-vous ?

Dr Jayalakshmi très intelligemment, a sollicité des bénédictions pour tout en une seule phrase. Elle a répondu : « Swami s'il Vous plaît, veillez à ce que je revienne saine et sauve à Vos Pieds de Lotus ». Cela signifie qu'elle arriverait à Londres sans difficulté, qu'elle passerait ses examens et qu'elle reviendrait sans problèmes et en bonne santé. Swami l'a bénie Swami vous promet de vous ramener saine et sauve. Partez et étudiez bien. Elle était extrêmement heureuse.

Alors qu'elle rentrait en Inde en avion, après avoir terminé son cursus, le Dr Jayalakshmi a dû rester quelques heures en transit à Paris. Elle a décidé d'aller voir la fameuse Tour Eiffel, puisque le chauffeur de taxi lui avait certifié qu'il la ramènerait à temps pour prendre son vol.

En retournant à l'aéroport, pour une raison inconnue, une barrière du chemin de fer était fermée et le taxi n'a pu continuer sa route jusqu'à ce qu'elle ne s'ouvre. Elle a été retardée de presque une demi-heure et a manqué son avion Elle s'est mise en colère contre le chauffeur et a rejeté toute la faute sur lui

Toutefois, elle a pu prendre le vol suivant. Alors qu'elle s'asseyait dans la salle de transit, elle a entendu un flash d'information l'avion précédent, celui qu'elle avait manqué, s'était écrasé, et il n'y avait aucun survivant. Elle a pleuré et a remercié Swami de lui avoir sauvé la vie. Elle s'est également repentie de s'être mise en colère contre le chauffeur de taxi.

Plus tard, à Prashanti Nilayam, Bien-aimé Swami lui a raconté: Vous avez dit que vous vouliez revenir à Moi saine et sauve, par conséquent, j'ai fermé la barrière du chemin de fer qui traversait la route. Le fait que vous ayez parlé durement au chauffeur de taxi dans un accès de colère signifie que vous n'avez pas assimilé le Code de Conduite, qui dit: « Parlez avec douceur et amour à tout le monde ! » Si vous êtes totalement abandonnée à Swami, vous devez penser: Tout ce qui arrive dans la vie arrive pour le bien. Vous n'avez pas accepté cela dans votre vie. Maintenant, oubliez le passé. L'avenir n 'est pas entre vos mains. Partez et commencez à travailler à l'hôpital et concentrez-vous sur le présent.

Abandon à Dieu

Voyons maintenant ce que Bien-aimé Swami dit au sujet de l'abandon: Quand vous vous êtes complètement abandonné à Dieu et devenez un enfant de Dieu, vous n 'avez pas à demander à Dieu ce que vous voulez. il vous donnera bien plus que vous ne demandez. Mais c'est uniquement par amour qu'il est ce que vous avez de plus cher Accomplissez une sâdhana (pratique spirituelle) et cultivez la proximité de Dieu; ainsi vous n'avez rien à Lui demander parce que vous êtes comme un petit enfant il vous donnera tout.

Les gens qui viennent à Moi demandent fréquemment: «Je veux la béatitude », « Je veux la paix », ou « Je veux la libération ». Quand vous désirez faire confectionner un bijou, vous amenez de l'or chez un orfèvre qui le fera fondre dans un creuset, le frappera à coups de marteau, le coupera et assemblera les pièces pour réaliser l'ornement requis. Ce n'est qu'en passant par tous ces processus que l'or peut être transformé en un beau bijou. De la même manière, vous devez remettre votre mental à Dieu et Lui permettre de faire ce qui est nécessaire. Mais de nos jours, les fidèles posent des conditions à Dieu tout en demandant Sa grâce! Vous devez vous abandonner à Dieu et vous soumettre à Sa volonté. Dieu sait comment vous former.

Vous devriez vous abandonner à Dieu. Une fois que vous êtes soumis, vous pouvez L'expérimenter à chaque instant de votre vie. Si vous souhaitez vous embarquer dans une nouvelle vie, inutile d'attendre une année entière. Accueillez chaque seconde de votre vie comme un nouveau commencement Sanctifiez chaque moment de votre vie. Réalisez l'unité entre le divin et l'individu. Quand cette union est

réalisée, la béatitude est expérimentée. Ce n ‘est que lorsque le sucre et l’eau sont mélangés ensemble que vous pouvez obtenir du sirop. Parvenir à cette béatitude est le premier travail de chacun. Chaque seconde du temps qui passe devrait être considérée comme une expression du divin.

Chapitre 20

À JAMNAGAR DE 1964 À 1968

‘Ce Das’ s’est plaint à Swami que sa famille refusait de l’aider pour qu’il puisse étudier une année de plus au Royaume-Uni, afin d’obtenir le diplôme en santé publique (D.P.H.). Il a dit à Baba : « Swami, vous leur avez donné la richesse, leurs affaires marchent très bien, et cependant ils refusent de me soutenir financièrement »

Bien-aimé Baba a répondu : Quand la richesse augmente, l’avidité s’accroît également Il va de soi que ce n’était pas le souhait de Swami. Puis Il a demandé: Voulez-vous le D.PH. ?

‘Ce Das’ a répondu : «Oui, Swami ». Il a pris ma main droite et l’a tapée trois fois de Sa main droite en disant : Swami vous fait la promesse que vous obtiendrez le D.P.H., c’est sûr; sûr et sûr Maintenant vous devez faire ce que Swami veut Swami souhaite que vous alliez dans un certain endroit, mais ne demandez pas pourquoi. Faites ce que dit Swami. Allez à Jamnagar (Navanagar) dans le Gujarat!

‘Ce Das’ s’est rendu immédiatement à Jamnagar et s’est inscrit à l’école de médecine M.P. Shah, qui est affiliée à l’hôpital Irwin, un centre hospitalier universitaire, aménagé pour le troisième cycle. Pendant une année entière, ‘ce Das’ a travaillé tous les matins du lundi au vendredi, donnant un cours en physiologie pendant une heure, suivi de travaux pratiques dans le laboratoire avec les étudiants.

Après une année d’enseignement, ‘ce Das’ était qualifié pour s’inscrire aux cours de cardiologie des trois années d’études de troisième cycle, sous la direction du Dr Solanki. Ce troisième cycle se déroulait chaque après-midi, du lundi au vendredi, à l’hôpital Irwin.

La Diffusion du Message de Swami à Jamnagar

Tous les soirs, je parlais du message divin de Swami aux étudiants en médecine, ainsi que dans le temple de Shirdi Sai Baba de Vandafali à Jamnagar. Comme le message de Swami commençait à se diffuser rapidement, un fidèle très dévoué M. Ramani, a créé le premier cercle d’étude et le premier centre Sri Sathya Sai dans sa résidence de Jamnagar, au 45, Digvijay Plot.

Kishan Gadhia mon cousin, était l’un des étudiants en médecine de l’école et de l’hôpital où je travaillais. Quand le divin message de Bien-aimé Swami était présenté, quelques-uns de ses amis se moquaient de ‘ce Das’. Us considéraient les miracles de Baba comme des histoires imaginaires. Je leur ai dit: « Pourquoi n’allez-vous pas à Prashânti Nilayam faire par vous-mêmes l’expérience de Swami ?»

Kishan Gadhia et quatre autres étudiants décidèrent alors d’aller à Prashânti Nilayam. J’ai dit à Kishan qu’il devrait acheter une petite boîte

en argent et je l'ai accompagné au bazar Chandi, célèbre à Jamnagar pour ses ornements en argent. Le commerçant a nettoyé et fait briller l'objet que nous avions choisi et il l'a donné à Kishan. Dès que nous sommes arrivés à la maison, je lui ai demandé d'ouvrir la boîte afin que je puisse la remplir de vibhuti pour sa santé et sa protection. Quelle surprise quand il a ouvert la boîte, elle était déjà pleine dc vibhuti Comment cela était-il arrivé ? Il m'a accusé et a dit: «Tu dois être un ami du commerçant et tu dois l'avoir chargé de mettre la vibhuti dans la boîte avant de me la donner ». J'ai répondu : «Louons un 'rickshaw' et allons au magasin pour dissiper tes doutes ».

Le commerçant nous a dit : «La boîte que vous avez achetée était destinée au tabac à priser, et je ne sais rien à propos de la vibhuti dont vous parlez. Je l'ai nettoyée devant vous avant de vous la remettre. Si vous pensez que la boîte n'est pas convenable, je suis prêt à vous la changer ».

Kishan m'a alors demandé : «Comment diable la boîte a-t-elle été remplie de vibhuti ? » Je lui ai répondu: «Tu vas bientôt aller chez Swami, pose-Lui la question, Il te donnera la réponse ».

Bien que j'eusse conseillé aux cinq étudiants d'amener leur matériel de couchage à Prashanti Nilayam, ils n'ont pas tenu compte de mes instructions et ont dû dormir sur leurs serviettes de toilette à même le sol !

Bien-aimé Baba s'est montré très compatissant et Il leur a accordé une interview le lendemain de leur arrivée. Il les a surpris en les appelant par leurs noms : Shah venant de Nairobi, Burza venant du Kashmire, Gadhia venant de Kampala, etc.

Ensuite, Swami s'est adressé à Shah : Vous avez un problème à votre oreille droite et le chirurgien veut vous opérer la semaine prochaine n'est-ce pas ? Shah a fondu en larmes car il a ressenti l'amour immense de Bien-aimé Baba, amour qu'aucun mot ne peut exprimer. Baba a dit Ne soyez pas inquiet, Swami va vous guérir en moins d'une semaine!

Il a immédiatement matérialisé de la vibhuti, l'a versée sur un bout de papier et a dit : Prenez un peu d'huile de cuisine, mettez dedans une pincée de vibhuti et appliquez cette préparation derrière le lobe de l'oreille. Vous serez guéri en moins d'une semaine!

Baba a donné de la vibhuti à quatre des étudiants, en oubliant Kishan Gadhia. Quand Il l'a prié de venir derrière le rideau qui se trouve près de l'escalier dans la salle d'interview, Kishan a demandé pourquoi il n'avait pas reçu de vibhuti. Swami lui a dit: Je vous en ai donné à

Jamnagar! Il a continué : Swami doit vous révéler autre chose. Aujourd'hui votre mère a eu une crise cardiaque à Kampala, mais ne vous inquiétez pas, Swami la protègera. Kishan est devenu très soucieux et nerveux. Oubliant tous ses doutes, il a dit : «Swami, s'il vous plaît, prenez soin d'elle. Vous êtes kripalu (rempli de miséricorde) et dayalu (rempli de compassion) » !

Après avoir parlé à chacun d'entre eux, Bien-aimé Swami leur a donné la permission de se rendre à Bangalore d'où Kishan Gadhia a téléphoné à Kampala. Il a parlé à son père qui lui a dit : «Ta mère a eu une crise cardiaque mais elle est calme à présent et elle récupère très vite ».

Dès que ces étudiants sont revenus à Jamnagar, ils sont venus me voir pour me dire qu'ils étaient d'accord avec tout ce que je leur avais dit précédemment. Ils ont compris qu'il ne fallait critiquer personne au risque de s'en repentir plus tard, et ils se sont mis également à glorifier Bien-aimé Swami.

La semaine suivante, l'étudiant Shan s'est présenté pour son opération, mais après l'avoir examiné, le chirurgien ENT (O.R.L *ear-nose-throat* = nez, gorge, oreille) lui a dit: «C'est étrange Votre problème semble avoir disparu. Il n'est pas nécessaire d'opérer I » Shah était fou de joie

Ainsi, les cinq étudiants en médecine ont eu l'expérience directe de la divinité de Swami !

La Détermination et la Volonté de Dieu

Après avoir travaillé pendant quatre ans à Jamnagar et dix longues années à Arusha (en Tanzanie, Afrique de l'Est), 'ce Das' est retourné au Royaume-Uni le 23 novembre 1979.

L'institut royal de santé publique et d'hygiène de Londres a annoncé que les médecins qui avaient exercé à titre privé pendant dix ans, avaient le droit de s'inscrire au cours de D.P.H. (diplôme en santé publique). Cependant, en 1983, le conseil de l'ordre du Royaume-Uni a décidé de mettre fin à ce cours parce qu'il était très onéreux et l'année où je me suis inscrit (1984) fut la dernière ! Quand j'ai reçu mon diplôme en D.RH., on nous a dit: «Vous les médecins, êtes très chanceux d'avoir eu l'opportunité de suivre ce cours, car maintenant il est interrompu ». De la synchronisation de cette coïncidence, nous pouvons déduire qu'il s'agit de la prescience et de la volonté de Bien-aimé Swami !

D'autre part, en 1968, alors que 'ce Das' avait achevé ses trois années d'études de M.D. à Jamnagar et était sur le point de passer ses examens, une lettre était arrivée du bureau de l'immigration d'Ahmedabad disant que je devais, soit changer de nationalité, soit abandonner mon travail.

Selon les lois et les règlements concernant l'immigration, une personne n'était pas autorisée à rester en mdc plus de quatre années, si elle possédait un passeport étranger (non Indien).

Peu de temps après, j'ai reçu un télégramme me signifiant la fin de mon emploi avec effet immédiat. Cela voulait dire que c'était le souhait de Bien-aimé Swami et que je ne devais pas rester plus longtemps dans le Gujarat. Sa détermination et Sa promesse étaient de me permettre de faire le D.P.H, et non le M.D. Il est dit que les promesses et les actions de Dieu peuvent être retardées mais Il ne manque jamais à Ses engagements !

'Ce Das' a terminé son D.P.H. en Mai 1985. Ainsi Bien-aimé Swami s'était acquitté de Sa promesse vingt et un ans après !

Persévérance et Repentir

Swami Bien-aimé a dit : Pour reconnaître la divinité, il n'est pas nécessaire de maîtriser les écritures ou d'étudier les Upanishads. Une seule expérience évidente suffit. La nature de la divinité ne peut être décrite ou définie. Elle est au-delà de toute description. Ce qui importe, c'est le développement de la foi dans le divin quoiqu'il arrive! Dans la quête du divin, la persévérance est essentielle. La recherche ne devrait être abandonnée sous aucun prétexte. Soit Dieu vous bénira, soit vous vous oublierez en pensant à Lui. Aujourd'hui les gens manquent d'une telle détermination et persévérance. Une dévotion à temps partiel ne peut recevoir qu'une grâce à temps partiel.

Swami dit: Une personne peut réaliser ses erreurs et voir que ce qu'elle était en train de faire n 'est pas juste. Elle est envahie par le remords et se repent sincèrement de ses mauvaises actions passées, essayant de les racheter.

Je veux que les fidèles améliorent leur comportement et leur caractère. Quand un fidèle ressent que Dieu ne vient pas auprès de lui, la faute lui en incombe. Manifestement le cœur du fidèle n'est pas assez pur et il est souillé par la haine ou le mépris. Repentez-vous des fautes que vous avez commises et prenez la décision de ne plus lamais les recommencer. Priez le Seigneur d'être capable de vous acquitter de vos devoirs, de vos engagements et prenez la résolution d'améliorer votre conduite.

Même si vous avez péché, les pécheurs ne sont-ils pas sauvés ? Le repentir suffit pour transmuer le péché en sainteté. Le Seigneur accepte de bonne grâce la contrition et répand Ses bénédictions.

Vibhuti

Examinons maintenant quelques utilisations de la vibhuti.

S'il y a un problème à la tête ou au cou, prenez un peu d'huile d'amande douce, ajoutez une pincée de vibhuti et appliquez le mélange de la manière suivante :

a. Problème à la tête: appliquez sur le front au moment du coucher, pour les maux de tête, vertiges ou insomnie, par exemple.

Problème aux yeux : appliquez seulement un soupçon de cette huile sur la paupière supérieure au moment du coucher. Dans ce cas, si l'huile entre dans l'œil c'est absolument sans danger.

c. Problème au sinus frontal : appliquez l'huile sur le front, entre les deux sourcils, au moment du coucher.

d. Problème au sinus maxillaire: appliquez l'huile sur les joues et sous les paupières inférieures au moment du coucher.

e. Problème de thyroïde : appliquez l'huile sur le cou, au-dessus de la thyroïde, au moment du coucher.

S'il y a des problèmes au niveau de la poitrine (cœur et poumons), ou quelque part dans l'abdomen : appliquez de l'huile de cuisine (sésame, tournesol) mélangée avec un peu de vibhuti sur la partie affectée - si possible, en traçant le signe sanskrit du 'Aum' - au moment du coucher.

Pour les problèmes aux os et aux articulations : appliquez doucement de l'huile d'olive avec de la vibhuti (mais sans masser).

Les exemples ci-dessus montrent comment la vibhuti peut être utilisée avec les trois huiles pour différentes maladies physiques. Des milliers de fidèles ont raconté les bienfaits dont ils ont bénéficiés, au point de vue mental, physique et spirituel, en utilisant la vibhuti dans l'huile, ou en la prenant nature ou par voie orale dans de l'eau, avec foi !

Chapitre 21

EXPÉRIENCES DIVINES DU MÂHÂRÂJAH DE JAMNAGAR

Pendant mon séjour à Jamnagar, en plus de mes occupations à l'école

médecine et à l'hôpital, 'ce Das' faisait régulièrement durant les fins de semaine, des voyages aux environs de Jamnagar (cela nécessitait souvent des trajets de 2 ou 3 heures en bus et en train), pour transmettre le divin message de Bien-aimé Swami. Le nom et le message de Baba ont commencé à se répandre comme une traînée de poudre et de plus en plus de gens se sont mis à organiser des programmes. Par la suite, des cercles d'études et des centres Sai ont été créés dans différents lieux.

Même pendant les vacances, 'ce Das' voyageait très loin pour apporter le divin message et créer des cercles d'études Sai, des groupes de bhajans, des classes de balvikas, des groupes de seva (service) et par la suite quand un groupe pratiquait toutes ces activités, il devenait un centre Sai Baba. Dans les quatre années comprises entre 1964 et 1968, la grâce de Bien-aimé Swami a fait de 'ce Das' un instrument pour créer plus d'une centaine de centres Sai dans le Gujarat.

Un jour où j'étais dans ma chambre à l'école de médecine, le chauffeur de la Mâhârâni de Jamnagar est venu me demander : «Etes-vous le Dr Gadhia ?» Il m'a tendu une petite note écrite en langue Gujarati par la Mâhârâni Gulab Kumverba. La note disait: « Si vous avez la possibilité de nous consacrer quelques minutes, nous aimerions vous voir. Nous vous serions très reconnaissants si vous pouviez s'il vous plaît, informer le chauffeur de l'heure à laquelle il pourrait venir vous chercher ».

Ce qui a suivi s'est avéré une expérience extraordinaire. On est venu me chercher ce soir-là à 18h00, dans une des innombrables voitures officielles de l'État, avec le drapeau indien claquant au vent à l'avant du capot. Au moment où la voiture s'approchait, le portail à l'entrée du palais a été ouvert par un policier armé. Après avoir franchi un second portail, le chauffeur m'a conduit à l'intérieur par les portes principales du palais (gardées par la police armée).

Le palais était immense et j'ai été amené dans une pièce décorée de beaux meubles, de tapis et d'ornements fascinants. Dès que la Mâhârâni est entrée, elle m'a parlé doucement et aimablement: «Bienvenue à vous. Veuillez-vous asseoir sur le canapé ». S'asseyant près de moi, elle m'a demandé: "Que prendrez-vous ? Du café ou du thé ? » J'ai répondu: «La même chose que vous ». Une fois les rafraîchissements servis, elle m'a demandé « Pouvons-nous faire venir Bapu ici (à savoir le Mâhârâjah) parce qu'il est dans un fauteuil roulant». J'ai répondu: «Très volontiers, je vous en prie » Puis un serviteur a conduit le Mâhârâjah Digvijaysinhji dans la pièce.

Très courtoisement elle a dit : « Le Docteur est venu. Allons-nous lui dire la raison pour laquelle nous l'avons prié de venir chez nous ? » Il a répondu : «Oui, je vous en prie ». Elle tenait une photo enroulée de Bien-

aimé Swami, qu'elle a déroulée et m'a dit: «Mon Guru (elle ne m'a pas dit son nom) m'a remis cette photo et cette information incroyable que Dieu était venu sur terre. Voici la photo. Si nous voulions en savoir davantage nous devions vous contacter. Alors maintenant, s'il vous plaît, éclairez-nous et dites-nous tout ce que vous savez au sujet de Bhagavân Sri Sathya Sai Baba». Je leur ai dit: «Ce que je sais sur Swami n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan. La Déesse Saraswati (Déesse de la connaissance et de la parole) elle-même ne serait pas capable d'écrire à propos de Dieu, même si elle transformait en encre toute l'eau de l'océan ! »

La Mâhârâni a dit : «Nous sommes satisfaits de votre réponse, vous êtes un bon philosophe. S'il vous plaît, donnez-nous la goutte d'information que vous possédez !»

J'ai commencé par décrire la naissance de Bien-aimé Swami à Puttaparti, les miracles qu'Il a accomplis dans son enfance et les merveilleuses expériences que les fidèles et 'ce Das' ont eues.

A ce moment-là, la Mâhârâni m'a interrompu et a dit: «Excusez-moi, permettez-moi de demander à Bapu s'il aimerait en entendre davantage». Sa réponse a été immédiate: « Oui, oui, dites-nous davantage, c'est vraiment passionnant ».

Au bout d'une heure, elle a demandé à Bapu s'il souhaitait encore écouter et de nouveau il a consenti. Au bout d'une heure et demie, la Mâhârâni m'a arrêté et « dit : «Aujourd'hui nous avons fait l'expérience d'un miracle. En raison de son état, Bapu ne peut jamais rester assis dans son fauteuil roulant plus d'une demi-heure, mais aujourd'hui il est resté assis une heure demie. C'est un grand miracle pour nous » !

Avant que le fauteuil roulant ne soit emmené hors de la salle, le Mâhârâjah a demandé à la Mâhârâni de m'inviter à nouveau en cours de semaine pour recevoir plus d'informations. Je lui ai dit : «Oui, je peux venir les jeudis de 18h30 à 20h30 ».

Au bout de cinq semaines, le Mâhârâjah m'a fait une surprise en disant: « Je pars demain chez Baba par un vol charter, avec mon secrétaire et des gardes du corps. Aimeriez-vous m'accompagner ? » Je lui ai dit que je ne pouvais pas. II s'est alors tourné vers la Mâhârâni. Comme elle n'était pas encore convaincue à cent pour cent, elle a répondu : «Allez-y d'abord, faites votre expérience et faites-la moi connaître. Je déciderai plus tard ».

A Prashanti Nilayam, Bien-aimé Swami les a vus venir de loin et a demandé à un des bénévoles d'apporter une chaise dans la salle

d'interviews pour le Mâhârâjah. Habituellement les fidèles s'assoient par terre devant en-aimé Swami.

Dans la salle d'interviews, Swami a dit : Depuis la visite de Gadhia dans votre palais, vous savez maintenant qui est Swami. N'est-ce pas ? Le Mâhârâjah a répondu: « Oui Baba, vous avez absolument raison ». Bien-aimé Swami a demandé ensuite : Savez-vous depuis quand Swami vous connaît ? Il a dit : «Non Baba. »

Alors Swami a fait plaisir à tous les gens présents en révélant un événement qui avait eu lieu à Somnath. Il a dit : Votre arrière-arrière-grand père a fait construire le temple de Shiva à Somnath où se trouve le Somnath Jyotir lingam. Le Mâhârâjah fut très heureux d'entendre Baba dire cela, le Somnath lingam étant l'un des douze Jyotir Lingam de l'Inde.

Tout au long de sa vie, le Mâhârâjah a été au service des citoyens de Jamnagar et de ses frères humains. Bien-aimé Swami lui a dit : Pour le grand service que vous avez rendu à l'humanité, Swami vous offre ceci Et a matérialisé un très beau plat en cuivre avec Sa photo gravée dessus. Swami a continué: Quelle que soit la prière que vous offrirez devant cette photo, Swami y répondra chaque fois et résoudra vos problèmes. Tout le monde était très heureux.

Bien-aimé Swami a dit ensuite : Parce que vous avez rendu de grands services, Swami voudrait vous demander ce que vous désirez ? Le Mâhârâjah a répondu : « Baba, je souffre de diabète et à cause de cela j'ai perdu la vue. J'ai aussi de l'hypertension et un problème au foie. J'aimerais avoir votre très divin darshan à travers mes yeux !»

Swami a répondu : Swami promet de vous rendre la vue dans votre palais. Swami aimerait aussi vous rendre visite dans votre palais!

Le Mâhârâjah était transporté de joie et dans son exaltation il a dit: « Si vous nous rendez visite dans mon palais, je ne veux rien de plus ». Bien-aimé Swami a dit : Ne craignez rien! Swami vous rendra la vue, c'est certain, mais dans votre palais.

Aussitôt que le cortège royal est rentré à Jamnagar, le Mâhârâdjah m'a envoyé chercher. Quand il m'a vu il s'est mis à pleurer D'abord, diverses idées m'ont traversé l'esprit. Peut-être Swami ne lui avait-Il pas accordé d'entrevue, ou Swami avait pu révéler des faits qui avaient contrarié le Mâhârâdjah. Beaucoup de pensées semblables trottaient dans ma tête. Finalement, j'ai demandé: « Bapu, quelle est la raison de ces larmes ?»

Il a répondu immédiatement: « Bien-aimé Swami est si grand que je ne peux l'exprimer par des mots ». Il m'a montré le plat en cuivre avec Sa photo et m'a répété les mots exacts de Swami ! Puis il a dit: « Baba m'a questionné sur ce que je voulais et je Lui ai demandé de me donner Son divin darshan, c'est-à-dire de me rendre la vue ». Il a recommencé à pleurer et a dit: «Pourquoi ai-je demandé la vue ? Je vais bientôt quitter ce corps, pourquoi n'ai-je pas demandé moksha (le salut) ? »

Je lui ai dit: « Vous n'avez pas besoin de vous inquiéter. Vous avez une si grande chance d'avoir cette belle photo de Swami avec l'assurance qu'Il écoutera toutes les prières que vous ferez devant elle. N'est pas ainsi ? Alors maintenant, demandez-Lui devant cette photo: O Swami, je Vous ai demandé de me rendre la vue. Je réalise maintenant que c'était une erreur. J'aurais dû Vous demander de me donner moksha. S'il Vous plaît, je Vous serais très reconnaissant si Vous faisiez cela ! »

Le Mâhârâjah s'est arrêté de pleurer et a dit : « Je vous remercie de m'avoir inspiré cette prière très appropriée. Je vais commencer dès aujourd'hui ».

Six mois plus tard, Bien-aimé Swami est apparu au Mâhârâjah, un jeudi matin très tôt, à 5h00 (Brahma Muhurta, le moment le plus favorable entre 3h00 et 6h00 du matin) et a fait du bruit près de son lit. Le Mâhârâjah s'est écrié « Qui est là? »

Apparaissant sous Sa forme actuelle, Bien-aimé Swami a répondu Swami est venu ! Afin d'en être sûr, le Mâhârâjah a demandé : « Qui ? Baba ? » Swami a dit : Oui, Swami est venu !

Le Mâhârâjah s'est redressé sur son lit et a dit : « Je Vous suis reconnaissant de me rendre visite au palais ». Bien-aimé Swami a dit Swami est venu au palais pour vous rendre la vue, comme Il l'avait promis! Le Mâhârâjah a dit : « Oui Baba, je me souviens très bien de Vos paroles. Je Vous remercie sincèrement de venir accomplir Votre promesse ». Puis Bien-aimé Swami a frotté Ses deux pouces sur les paupières de Bapu et a dit : Regardez Swami ! Et comme par enchantement, le Mâhârâjah a pu tout voir, comme Swami l'avait promis. Il a dit: « Maintenant que je peux voir Votre très divine Swarupa, j'aimerais Vous offrir ma plus humble, sincère et chaleureuse prière, mon Baba. Que pouvons-nous faire pour Vous, Swami ?» Baba a dit : S'il vous plaît, faites venir la Mâhârâni.

Le Mâhârâjah a frappé trois fois dans ses mains et trois serviteurs sont apparus immédiatement en disant : « Ji Hazur (Oui, maître) » Il leur a ordonné : « S'il vous plaît, demandez à la Mâhârâni de venir tout de suite dans cette chambre ». Une fois encore ils ont dit: «Ji Hazur » Ces

serviteurs ont été chanceux parce qu'ils ont eu eux aussi, le divin darshan de Bien-aimé Swami.

Le domestique en chef a appelé la première servante qui, à son tour a frappé à la porte de la chambre de la Mâhârâni en disant : « Mâhârâni Saheba, Mâhârâni Saheba », répétant cela plusieurs fois. Ne comprenant pas la raison, la Mâhârâni a répondu sévèrement: « Pourquoi me dérangez-vous à cette heure matinale ? » La servante a dit : « Le Mâhârâjah vous demande d'aller immédiatement dans sa chambre ».

La Mâhârâni a pensé que Bapu devait être souffrant. Elle a couru à la chambre de son mari en tenue de nuit. A l'instant où elle a vu Bien-aimé Swami, elle a joint ses mains et a presque crié : «Baba, O Baba t » Tout d'abord il lui est venu l'idée que le Seigneur apparaissait dans une 'transe' comme Gadhia l'avait mentionné plusieurs fois ! Puis elle s'est demandé comment Swami avait pu entrer sans passer devant les gardes ? Et la troisième pensée qui lui est passée par l'esprit est qu'Il devait décidément être Dieu !

Bien-aimé Swami a répondu : Oui, Baba est venu. Il avait promis à Bapu que sa vue lui serait rendue dans le palais, ce que Swami a déjà fait. Demandez-lui.

Bapu a dit: « Oui, je peux tout voir. Nous sommes pleins de gratitude et de reconnaissance envers Vous Baba. Que pouvons-nous faire pour Vous ? »

Alors Swami a rappelé à Bapu sa prière: Que demandiez-vous dans vos prières chaque jour ? Il a répondu : « Swami, de me donner moksha ». Aussitôt, Bien-aimé Swami a passé sa divine main droite sur la tête de Bapu et a dit : Voici votre moksha ! A l'instant même, Bapu a quitté son enveloppe mortelle et Bien-aimé Swami a disparu !

Quel grand miracle

Le corps de Bapu a été exposé durant quelques jours afin que les habitants de Jamnagar puissent présenter leur dernier hommage au bon Mâhârâjah qui avait si bien servi ses sujets. Les habitants émus par sa mort ont dît « Bien que Bapu ne soit plus ici, nous nous souviendrons toujours de lui avec affection pour son bon caractère et ses louables services. Puisse le Seigneur miséricordieux bénir son âme pour qu'elle repose en paix ! »

Bien-aimé Swami Décrit MOKSHA (La Libération)

Quand la création tout entière, à l'intérieur et autour du sâdhaka (aspirant spirituel) devient une expérience merveilleuse, répandant l'amour et la lumière, l'homme perd alors la conscience limitée de son

individualité, et transcende les limites de la personnalité, pour expérimenter en permanence, à travers tous ses sens, la glorieuse divinité immanente, qui était toujours latente en lui.

Moksha est un état dans lequel vous éprouvez la joie et la paix en permanence. Lassé des joies temporaires et d'une paix éphémère, l'homme cherchera finalement à connaître le secret de la joie et de la paix éternelle c'est-à-dire Moksha. Il faudrait s'efforcer de n'accomplir que de bonnes actions, qui seules conduiront à la libération ou Moksha. Cette Moksha n'est pas un objet qui peut être acquis de l'extérieur C'est en soi un mode de vie. Quand vous suivez votre nature inhérente et cultivez de bons sentiments, vous pouvez parvenir à la libération de cet esclavage terrestre.

Il n'est pas juste de rechercher la libération seulement pour soi. On devrait faire l'effort d'obtenir la libération pour les autres aussi. Cela est le véritable service. En premier lieu, nous devrions reconnaître que la divinité est inhérente à chaque être humain. Nous devrions avoir la certitude ne l'univers entier n'est qu'un reflet de Dieu. il nous faut réaliser l'unité dans la diversité. Alors seulement aurons-nous réalisé une petite mesure e la divinité.

Dans sa recherche de la libération, l'aspirant ne pourra pas, même s'il implore la grâce du Seigneur se libérer des problèmes du monde tant qu'il n'aura pas tué en lui son ego. Une fois que l'ego s'en est allé, il devient spontanément libre et alors, quelle nécessité a-t-il encore de rechercher la libération ?

Quelque temps après, les habitants de l'état de Jamnagar ont appris la véritable histoire de la libération de leur Mâhârâjah. La nouvelle s'est répandue à travers le Gujarat entier et en quelques jours, tout le monde avait entendu parler de la grandeur du Seigneur Sathya Sai Baba.

Chapitre 22

LES BÉNÉDICTIONS DE BIEN-AIMÉ SWAMI SUR LA MÂHÂRÂM DE JAMNAGAR

La Mâhârâni de Jamnagar, Râjmâtâ Gulab Kumverha, m'a appelé au palais quelques jours après le miracle de l'apparition de Bien-aimé Swami et m'a décrit en détail ce qui était arrivé. Exprimant un changement radical dans ses sentiments, elle a dit: « À présent, je crois que Baba est réellement Dieu ».

Une fois passée la période de deuil pour Bapu (le Mâhârâjah), elle est allée à Prashanti Nilayam. Bien-aimé Swami lui a accordé une entrevue et lui a dit : Maintenant vous devez vous transformer complètement, au point de devenir comme Mirabai. (Mirabai était une fidèle fervente du seigneur Krishna elle était renommée pour son total détachement de la vie matérielle - bien qu'elle soit Reine - et pour son amour inconditionnel pour Krishna).

Par la grâce de Swami, la Râjmâtâ s'est totalement transformée en quelques mois et elle a prié Baba de l'aider à entrer dans le service humanitaire. Bien-aimé Swami lui a demandé de bâtir une école à Jamnagar. L'école appelée école Sri Sathya Sai, a été rapidement construite. Elle est réputée pour son excellence et plus de mille élèves y étudient. La Mâhârâni a aussi organisé le transport avec des bus qui vont chercher les étudiants dans différents quartiers et les amènent jusqu'à l'école.

Bien-aimé Swami, étant extrêmement satisfait de la transformation de la Râjmâtâ, lui a attribué une petite maison près de l'entrée principale à Whitefield (près de Bangalore) et une autre maison à Prashanti Nilayam où elle demeurait chaque fois qu'elle venait pour le darshan et les bénédictions de Swami. Swami prenait souvent Ses repas avec elle dans l'une comme dans l'autre de ces deux résidences.

A cette même époque, Bien-aimé Swami a créé deux collèges, le collège Sri Sathya Sai pour filles, à Anantapur et le collège Sri Sathya Sai des sciences et des arts pour les garçons, à Whitefield, près de Bangalore. Comme il n'y avait pas d'auditorium dans le collège de Whitefield, la Râjmâtâ en a fait construire un de mille places que Bien-aimé Swami a appelé «Auditorium Gulab Kumverba », en mémoire de feu Mâhârâjah. Cet auditorium a été utilisé pour différentes choses, y compris les cours d'été (appelés 'Cours d'été à Brindavan') dans les années 1970. Pour chaque cours, étaient invités environ cinq cent étudiants délégués, sur la base de leurs notes et leur réussite aux examens qui s'étaient tenus dans différents états de l'inde. 'Ce Das' et sa femme Nanda ont été également conviés à l'un de ces cours d'été (voir chapitre 34).

En mémoire de Bapu, la Râjmâtâ a fait construire une énorme porte, appelée Digvijay Dwar, au temple de Somnath et a invité Swami à

célébrer son inauguration. Bien-aimé Swami a été accueilli à Somnath par une foule de milliers de gens qui voulaient avoir Son divin darshan.

Après l'inauguration, Swami est entré dans le temple de Somnath et a matérialisé un Jyotir Lingam qui, plus tard, a été placé sur un plateau en or richement décoré, offert par la Râjmâtâ Gulab Kumverba. Ce fut un événement particulièrement mémorable pour elle et pour tous les fidèles présents. Même aujourd'hui, avec l'autorisation du prêtre responsable, on peut voir ce Lingam qui est gardé derrière le sanctuaire.

Étant invité par la Râjmâtâ à venir à Jamnagar, Baba a dit Swami viendra en temps voulu. Mais, en 1965, la guerre a éclaté entre l'Inde et le Pakistan et l'aéroport de Jamnagar a été bombardé.

La Grâce Merveilleuse de Baba

La Râjmâtâ de Jamnagar a été contactée par celle de Bhavnagar qui lui a dit «Nous avons appris que le Seigneur Satya Sai Baba vous avait gratifiée de Ses divines bénédictions. Je Lui offre mes sincères et chaleureuses prières pour qu'Il me donne aussi l'opportunité de recevoir Son divin darshan et Ses bénédictions ». La Rajmata de Jamnagar lui a répondu « Swami est l'Avatar Sarva Devata Swarupa (l'incarnation de toutes les incarnations divines) pour le monde entier. Ne vous faites aucun souci. Il vous bénira. Vous pouvez venir avec moi».

Elles se sont rendu toutes les deux auprès de Bien-aimé Swami qui a questionné la Râjmâtâ de Jamnagar: Vous avez amené avec vous la Râjmâtâ de Bhavnagar. Elle veut un fils, n'est-ce pas ? La Râjmâtâ de Bhavnagar fut surprise d'entendre ces mots et des larmes de joie ont jailli de ses yeux. Elle a dit humblement à Swami: « Baba, Vous êtes Antaryâmi ! Vous savez tout! Oui Baba, ayez la bonté de me gratifier de vos très divines bénédictions et accordez-moi Putra Daita (la fortune d'avoir un enfant mâle) !»

Bien-aimé Swami lui a demandé de s'approcher. Il a matérialisé une datte sèche et lui a dit: Mangez cette datte dans votre palais et jetez en le noyau dans le puits du palais. Vous aurez un fils!

Peu de temps après, la Râjmâtâ de Bhavnagar s'est trouvée enceinte et elle a donné naissance à un fils. Elle est allée voir Bien-aimé Swami et Lui a dit : « Baba, ce fils est né par Votre grâce et Vos bénédictions ; s'il Vous plaît, donnez-lui un nom ». Bien-aimé Swami a souri et l'a appelé Vijaya Raj. Récemment, nous avons vu une photo de Son Altesse la Râjmâtâ de Bhavnagar et de Son Altesse Vijaya Raj Singh (qui doit maintenant avoir plus de 30 ans) dans le 'Asian Voice' de Garvi Gujarat, édition spéciale 2003.

Lorsque j'étais à Whitefield, près de Bangalore, plusieurs années après les évènements cités ci-dessus, Swami m'a fait venir plusieurs fois à Trayee Brindavan, qui est le nom de Sa résidence (signifiant : qui contient les trois vedas), afin que je raconte aux étudiants quelques-unes de mes expériences. Ce qui suit est une de ces histoires.

La Décision de Dieu est Souveraine

Plus de cent centres Sai ont été créés dans le Gujarat après 1964. L'un des six centres de Jamnagar était situé dans la base de l'Air Force (aéronautique militaire), près de l'aéroport. La plupart des officiers étaient des fidèles de Swami ; bien que basés à Jamnagar, ils étaient originaires de Madras (Tamil Nadu).

M. Padmanabhan était le commandant de la base Air Force et le responsable de ce centre Sai. Jamnagar était aussi une base pour les forces armées de terre et de mer; c'était donc une ciblé et durant la guerre de 1965, le premier bombardement a eu lieu sur la base aérienne de Jamnagar.

Il y a eu un black-out total et M. Padmanabhan a sollicité l'aide de 'ce Das' de deux façons. (1) Envoyer une lettre express à Bien-aimé Swami, Le priant de protéger les officiers et les hommes de l'Air Force. (2) Prendre en charge tous les membres des familles des officiers avant leur départ en train pour Madras, prévu pour le lendemain matin. Nous avons bien pris soin de toutes les familles, à tous égards, et des réserves de nourriture ont été empaquetées pour leur voyage.

Dès que Swami a reçu la lettre, Il a demandé au Professeur Kasturi de répondre immédiatement et d'envoyer la lettre par express. Elle a été reçue le lendemain. Le message disait: « La lettre suivante a été dictée par Bien-aimé Swami. Pourquoi vous soucier puisqu'il y a là-bas des Arjunas tels que vous ? Dites à tous les fidèles de l'Air Force de ne s'inquiéter d'aucune façon. Rien ne leur arrivera, mais il leur est demandé de faire deux choses. La première, garder le nom de Dieu sur les lèvres, et la seconde, d'avoir l'image de Dieu dans leurs cœurs. »

Avant le cessez-le-feu, le Pakistan a effectué en l'espace de quelques jours, trois bombardements près de la base aérienne de Jamnagar mais aucune bombe n'a explosé et les officiers de l'Air Force étaient curieux d'en connaître la raison. Ils ont fait une enquête, mais ils n'ont pas pu trouver d'explication à l'échec de l'explosion la charge explosive de chaque bombe était tombée, pourtant pas une seule n'avait éclaté. On sait très bien qu'une bombe doit exploser quand sa charge explosive tombe. Les officiers n'ont pu que penser à une intervention de Bien-aimé Swami DONT LA DÉTERMINATION NE FAILLIT JAMAIS. Leur foi s'est énormément accrue, parce qu'ils se sont rendu compte

qu'il leur avait sauvé la vie ! Un compte-rendu de cet incident a été publié dans le Sanathana Sarathi.

En racontant ces événements aux étudiants de Whitefield, en présence de Bien-aimé Swami, je leur ai parlé de mes propres doutes concernant la manière dont Baba, se trouvant dans le sud de l'Inde, avait pu empêcher l'explosion de bombes à plusieurs centaines de kilomètres de là, sauvant ainsi la vie de Ses fidèles.

Ces doutes ont été dissipés quelques vingt ans plus tard. En 1985, le général de division Kantilal Tailor est venu chez moi à Leicester, localité située à environ 150 kms au nord-ouest de Londres, au centre du Royaume-Uni, ce qui facilitait mon travail dans toutes les directions. Avec la grâce de Bien-aimé Swami, ce corps a travaillé au Royaume-Uni qui compte plus de cent mille fidèles.

Quand le nombre de fidèles du Gujarat, spécialement dans le Saurashtra, s'est accru suite à la multiplication des centres Sai qui entreprenaient des activités de service, le Professeur Kasturi a écrit dans le Sanathana Sarathi, «SAURASHTRA devient rapidement SAI RASHTRA » (râshtra-royaume). De même on peut dire que LE ROYAUME-UNI devient rapidement un ROYAUME SAI.

Le général de division Kantilal Tailor m'a dit: « J'étais très impatient de vous rencontrer pour que avec le message Sai mes expériences puissent être racontées dans différents lieux et pays ». Je lui ai répondu : « Je suis à votre service en tant que Sai Charan Dasanu Das (c.à.d. serviteur des fidèles aux pieds du Seigneur Sai) pour toujours et à tout moment ».

Le général de division a décrit alors ses expériences extraordinaires, en tant que fidèle de Baba depuis une très longue période. Une fois Swami lui a demandé Que voulez-vous ? Et il a répondu : «Swami, en qualité de général de division, je dois être sur le front en temps de guerre c'est pourquoi je demande votre protection pour toujours ». Swami a répondu: Oui, vous pouvez avoir ma protection, mais êtes-vous prêt à faire une promesse à Swami ? Il a dit : « Oui Swami. Veuillez me dire maintenant quelle promesse Vous souhaitez que je fasse». Baba a dit : Vous devez me promettre de rester fidèle à votre pays ! « Oui Swami, je suis prêt à vous promettre de rester fidèle à mon pays ». Baba a répondu: Très bien, Swami vous promet de vous protéger

Pendant les guerres contre la Chine et le Pakistan, le général de division Tailor était sur le front et aucune des bombes qui tombaient à proximité de lui n'explosait, alors que l'une d'entre elles, tombée un peu plus loin, a éclaté et tué un officier. Ainsi, Bhagavan n tenu Sa promesse et l'a

sauvé.

Ensuite, j'ai dit aux étudiants, en présence de Bien-aimé Swami, que mes doutes, concernant les bombes qui n'avaient pas explosé à la base de l'Air Force de Jamnagar, en 1965, s'étaient ainsi dissipés. Baba en tant que Bhagavân pouvait tout faire en n'importe quel lieu !

Au sujet d'une autre expérience, le général Tailor m'a raconté qu'il voyageait un jour à bord de sa jeep dans les collines. La route n'était pas très sûre et la jeep a dérapé, fait plusieurs tonneaux et a atterri en contrebas, un sinistre total. Cependant, il s'en est sorti sans même une égratignure sur le corps. Ceci est la grâce de Swami et Sa promesse de protection n'a jamais fait défaut !

En parlant aux étudiants, je me suis mis à raconter un autre incident qui montre combien ce que Baba décide est définitif.

Ayant été invité par la Râjmâtâ Gulab Kumverba, Bien-aimé Swami est arrivé à Jamnagar le 27mars 1967. À ce moment-là, par Sa seule grâce, de nombreux centres Sai avaient été créés dans le Gujarat.

Les membres du Sri Sathya Sai Seva Samiti du Gujarat ont demandé à ma femme Nanda, de poser une guirlande autour du cou de Baba à Son arrivée à l'aéroport. Un petit groupe de personnes attendaient sur le bas-côté de la route avec des drapeaux noirs, dans le but de L'insulter quand Il passerait en voiture pour se rendre au parc du temple de Khodiar Mata, où plus de dix mille fidèles attendaient impatiemment le divin darshan de Baba.

Etant omniscient, Bien-aimé Swami savait ce qui se tramait. Par Sa volonté, alors que la voiture approchait du groupe aux drapeaux noirs, le chauffeur de la voiture de Baba a doublé un camion juste à cet endroit, ce qui a empêché les manifestants aux drapeaux noirs de voir Swami !

Tandis que je racontais cet incident aux étudiants, Bien-aimé Swami m'a interrompu pour dire : Vous oubliez de mentionner que Swami a aussi fait tomber la pluie pour que les gens aux drapeaux noirs soient complètement trempés mais, comme ils ne bougeaient pas de leur place, Swami a dû faire venir le camion au niveau de la voiture pour Le cacher aux yeux des drapeaux noirs.

J'ai rappelé aux étudiants qu'il y avait eu des résistances quand Bien-aimé Swami était apparu sous la forme de Râma, Krishna et Jésus, aussi n'est-il guère étonnant de trouver des opposants au présent Avatar.

Au temple de Khodiar Mata, Baba a marché parmi les fidèles pour leur

donner Son divin darshan et Il a commencé ainsi Son divin message :
Dans l'univers, il y a trois entités dont l'homme doit s'occuper Paramâtma, Prakriti et Jivâtma. Dieu, la nature et l'homme. Des trois entités, Dieu, doit être adoré et réalisé par l'homme à travers la nature ou Prakriti. 'Nature' est le nom donné aux différents éléments qui impriment sur l'homme la gloire et la splendeur de Dieu.

L'abandon ne peut s'effectuer qu'après un parfait détachement des plaisirs des sens, accompagné de la discrimination entre le réel et l'irréel. Les tares du je' et du 'mien' doivent être supprimées par une sâdhana rigoureuse, la principale de toutes les disciplines étant nâma-smarana, parce que la répétition des noms du Seigneur imprime dans la conscience Sa majesté, Sa grâce, Sa puissance et Son omniprésence, ainsi nos propres capacités et facultés s 'éclipsent devant le Divin. En conséquence, notre humilité s'accroît et il devient possible de s 'abandonner facilement. Cela est le véritable but de l'existence humaine, voir Dieu et se fondre dans Sa gloire! Toute autre victoire est vaine. Les vedas proclament que cela est le but ultime de l'homme. Les Upanishads annoncent le chemin. La Bhagavad Gîta l'illumine. Les saints et les sages affirment sa grandeur Les Avatars viennent quand les hommes s'égarent dans la jungle et les déserts!

Chapitre 23

VOYAGE DE BIEN-AIMÉ SWAMI A BABRA, VIA RAJKOT

Après avoir transmis Son divin message dans le parc du temple de Khodiar Mata à Jamnagar, Swami a séjourné dans une maison

appartenant à la Râjmâtâ Gulab Kumverba. Tous les autres invités accompagnant Swami ont été logés là aussi.

Baba avait décidé d'organiser une rencontre en ce lieu avec tous les membres du Seva Samiti (comité pour le service social). Comme auparavant Il m'avait recommandé de n'assumer aucune fonction où que ce soit, je me comportais comme un bénévole ordinaire. Je suis donc rentré chez moi et je suis revenu à temps le lendemain matin, pour le départ de Swami de Jamnagar.

Une Leçon Lors de la Réunion du Seva Samiti

Les membres du Seva Samiti se sont réunis et le Dr Chudasama (président des organisations Sai du Gujarat) a demandé humblement à Baba : «Allons-nous commencer la réunion, Swami ? » Baba s'est informé : Est-ce que tout le monde est là ? Le Dr Chudasama a répondu: «Oui Swami ». Puis Baba a demandé : Où est Gadhia ? Appelez-le, nous commencerons quand il sera là!

Quelqu'un est venu immédiatement me chercher. En me voyant, Baba a dit : Vous voilà ! Pouvons-nous commencer notre réunion ? J'ai répondu «Oui Swami ».

Bien-aimé Swami a commencé la réunion en donnant une leçon merveilleuse à chacun. Il a dit Un jour, Nanda et Gadhia étaient en train de se disputer dans la cuisine, lorsque quelqu'un a frappé à la porte d'entrée. Gadhia a prié Nanda d'arrêter leur conversation et ils sont allés accueillir aimablement leur hôte. Nanda a préparé une tasse de café pour l'invité, et ils ont engagé une conversation courtoise. L'hôte est parti, sans avoir su que Nanda et Gadhin se querellaient dans la cuisine juste avant son arrivée ! De la même manière, vous pouvez avoir des différences d'opinions et vous pouvez même vous disputer entre vous, mais cela devrait rester uniquement entre les membres concernés, et en aucun cas s'ébruiter à l'extérieur Quelle grande leçon !

Aux environs de minuit, Baba m'a demandé de revenir le matin à cinq heures pour partir en voyage avec Lui à Bhavnagar. Ma joie était à son comble. Comme je n'ai pas pu dormir, je me suis levé très tôt et Nanda et 'ce Das' sont allés au palais à 4h30. Nanda et son amie Charuben Dholakia se sont mises à chanter le Suprabhatam (prière de réveil adressée à Dieu tôt le matin) sur le même air (raga) qu'à Prashanti Nilayam, et cela a été très apprécié par tout le monde.

Peu après le Suprabhatam, Bien-aimé Swami m'a appelé et m'a donné les instructions suivantes Les fidèles de Bhavnagar ont envoyé une grosse voiture blanche, mais Swami voyagera dans la voiture de la Râjmâtâ avec Kasturi et Indulal Shah. Un fidèle qui connaît la route et

les détails du programme voyagera avec vous. Vous suivrez la voiture de la R4jmâtâ et, en cours de route, Swami vous demandera de monter dans la voiture de tête afin de nous conduire sur le lieu du programme, situé près de la maison où Swami séjournera.

Il était habituel d'emmener des thermos de café, de thé et des rafraîchissements chaque fois et quel que soit l'endroit où Swami se rendait. A 10h00 exactement, Il a fait arrêter les voitures pour que chacun puisse prendre des rafraîchissements.

Visite à Rajkot

Au bout de 80 kms, j'ai été surpris de voir que le chauffeur de la Râjmâtâ prenait la route de Rajkot. Nous avons appris que Bien-aimé Swami avait appelé le président du Seva Samiti de Rajkot afin qu'il informe tous les fidèles de se rendre dans le parc du Kothi pour le darshan et les bénédictions. Il y avait aussi quelques membres d'un groupe d'opposants qui croyaient que la vibhuti de Baba était cachée sous la manche de Son kafni (robe) et n'était pas créée dans Sa main.

Quelques six cent fidèles attendaient dans le parc du Kothi à Rajkot.
Bien-aimé Swami a demandé à tout le monde de rester assis dans la voiture. Il m'a appelé et m'a dit : Dites aux fidèles de ne pas obstruer la route de Swami. Chacun aura le darshan et les bénédictions!

Pendant qu'Il donnait le darshan, Il m'a appelé et désignant un enfant et sa mère, Il m'a dit Cet enfant est malade. Dites à la mère de venir sur l'estrade et des s'asseoir avec l'enfant sur les genoux, face au public. Avant qu'Il n'ait terminé Son tour, Baba avait choisi cinq enfants avec leurs mères à qui il fut demandé de venir s'asseoir sur l'estrade, faisant face au public, avec les enfants sur leurs genoux.

Bien-aimé Swami a murmuré à mon oreille: Quand nous partirons d'ici, tout de suite prendre place dans votre voiture et suivez Swami. Puis Il placé derrière les mères, a remonté Sa manche jusqu'au coude et, faisant un mouvement circulaire de Sa main, Il a matérialisé une grande quantité de vibhuti, qui s'est répandue sur les enfants et les têtes des mères. Un peu de vibhuti est aussi tombée sur la tête de quelques fidèles qui se trouvaient devant l'estrade. Voyant la preuve de leur erreur, les membres du groupe des opposants sont partis en courant. Baba a dit qu'une telle opposition était due à l'ignorance des gens. A notre retour à Jamnagar, us avons appris que deux des enfants avaient été sur-le-champ guéris de leur maladie et que les autres allaient mieux.

Après le darshan, Bien-aimé Swami est allé derrière l'estrade et Il s'est assis dans la voiture qui a démarré immédiatement. Quand le public s'est précipité, j'ai été pris dans la cohue et je suis tombé sur quelqu'un

avant de pouvoir atteindre ma voiture, qu'est-il arrivé à cette personne, je n'en sais rien, mais personnellement, j'ai été légèrement contusionné. La foule pensait que Baba était installé dans la voiture où je m'apprêtais à monter, mais Il était déjà parti

Bien-aimé Swami nous attendait un kilomètre plus loin. Quand nous sommes arrivés à la hauteur de Swami, les deux voitures ont alors roulé ensemble vers Bhavnagar.

La Visite à Babra

A dix heures exactement, Bien-aimé Swami a demandé au chauffeur de tourner à droite, en direction d'une auberge, située dans un lieu appelé Babra. Je suis descendu de voiture et j'ai informé la personne responsable de la chance qu'elle avait de recevoir Swami comme hôte ce jour-là, et de Le servir de tout son cœur.

Quand le chauffeur de la Râjmâtâ a demandé la permission d'emmener sa voiture à la station-service, je me suis dit qu'il aurait dû faire le plein du réservoir la nuit précédente. Puis je me suis souvenu que, quoi qu'il arrive dans notre vie quotidienne, c'est pour notre bien, et que Dieu est le directeur de ce grand jeu. Je suis allé demander l'autorisation à Swami qui a ri en disant: Oui, il a la permission!

Les fidèles ont appris que Bien-aimé Swami partirait de Jamnagar à cinq heures du matin, avec une voiture officielle, pour se rendre à Bhavnagar. Il n'y avait qu'une seule route et plus de cent fidèles attendaient le darshan et les bénédictions de Baba près de la station-service. Ils ont demandé au chauffeur: «Est-ce la voiture de la Râjmâtâ?» Il a répondu : «Oui ». La question suivante fut : « Où est Baba ? » Il leur a donné toutes les informations et ils se sont précipités à l'auberge !

Swami m'a demandé affectueusement si j'avais été gravement heurté dans la bousculade à Rajkot. Je Lui ai dit : «Non Swami, seulement de légères contusions ». A l'extérieur de l'auberge, une foule de gens commençait à se rassembler. Lorsque je leur ai demandé ce qu'ils voulaient, l'un d'eux a répliqué rudement: «Croyez-vous que Baba appartient à vous seul ?» J'ai répondu : «Non, Baba appartient au monde entier. Si vous désirez avoir Son darshan et Ses bénédictions, veuillez avoir la bonté de suivre une certaine discipline. Les hommes s'assoient d'un côté et les femmes de l'autre, et que chacun de vous reste assis tranquillement, s'il vous plaît ».

Ils se sont tous assis sans discuter, mais un monsieur qui restait debout m'a dit qu'il était le maire de cet endroit, Babra. Je l'ai calmement prié de s'asseoir et quand il s'est enfin assis parmi les hommes, Bien-aimé Swami est sorti et a dit: Gadhia, quel est votre galata (tracas) ? J'ai dit à

Baba que le chauffeur devait avoir vu les gens en attente près de la station-service et leur avait parlé de Son arrivée ici.

Swami est allé vers la foule qui attendait et m'a demandé de Le suivre. Il a accepté les fleurs, les guirlandes et les lettres, qu'Il m'a passées en disant : Allez mettre tout cela dans la voiture. La voiture était garée un peu plus loin, et pendant que je me dirigeais vers elle, Bien-aimé Swami s'est approché des femmes. Apercevant la tante de ma mère Mme Champaben, Bien-aimé Swami a dit: « Vous êtes la tante de Gadhia. Vous êtes venue à Puttaparti, vous avez eu le darshan et vous êtes repartie sans avoir eu d'interview parce que votre mari ne vous a pas permis de rester plus longtemps ». Elle s'est mise à pleurer et tandis que je m'approchais, Swami a dit : «Regardez, votre tante est ici ! » Je savais que ma tante vivait- à Babra, mais je ne m'attendais pas à la voir, car son mari n'avait pas foi en Swami et ne lui aurait pas donné la permission de venir pour le darshan de Baba. Les mains jointes, je lui ai adressé mes pranâms (salutations respectueuses), mais j'étais intrigué de la voir pleurer.

Je connaissais son histoire. Quand elle est arrivée à Bangalore avec son ri, elle lui a demandé de l'emmener à Puttaparti pour recevoir le divin darshan et les bénédictions de Bien-aimé Swami. Il lui a dit: « Gadhia est venu fou après avoir vu Baba, pourquoi veux-tu devenir folle comme lui ?» Finalement, après un grand effort de persuasion, il a consenti à amener à Puttaparti, mais à une condition. Dès qu'elle aurait eu le darshan Swami, elle devait revenir en taxi et ne pas rester là-bas une minute de plus.

Swami lui avait rappelé cet incident survenu deux ans auparavant et a l'avait émue aux larmes. Baba lui a dit : Ne pleurez pas, voyez plutôt!
Il a matérialisé une grande quantité de vibhuti et l'a mise dans sa main. Tous les fidèles étaient très heureux d'être témoins de cela.

Baba a donné ensuite des instructions spéciales à ma tante. Il lui a dit Ne donnez cette vibhuti à personne ici. N'en prenez pas vous non plus, muais donnez-la de tout votre cœur à votre mère à la maison. Sa mère âgée de cent-deux ans était clouée au lit depuis plus de trente ans et répétait un seul japa: Om Shri Krishna Sharanani Namaha.

Puis Bien-aimé Swami m'a regardé en disant : A présent, montez dans la voiture de tête, passez devant et nous vous suivrons - Dépêchez-vous, dépêchez-vous!

Nous sommes partis immédiatement. Ce fut la fin de notre voyage à Babra.

Chapitre 24

VOYAGE DE BABRA À BHAVNAGAR

L’Amour Pour tes Fidèles
Des incidents merveilleux se sont produits sur la route vers Bhavnagar.

Comme nous approchions d'un passage à niveau, un homme avec un drapeau rouge a arrêté la première voiture et comme Baba n'y était pas, il a levé rapidement le drapeau vert et a laissé passer la voiture. Le drapeau rouge a été de nouveau levé pour la voiture suivante et celle-ci a eu également l'autorisation de passer. Mais quand il a vu Baba, il a crié à tous les gens qui se trouvaient aux alentours : « Baba est dans cette voiture, venez vite I » Puis une foule de gens s'est précipitée pour avoir le divin darshan et les bénédictions de Swami.

Bien-aimé Swami, plein de compassion, est sorti de la voiture et a béni tout le monde. Il a matérialisé de la vibhuti et en a donné à quelques personnes. Cela est arrivé deux fois et le professeur Kasturi a demandé: « Swami, comment se fait-il que tant de gens Vous attendent si impatiemment ? Comment ont-ils appris Votre arrivée? » Bien-aimé Swami a répondu affectueusement: C'est le galata (tracas) de Gadhia La grâce de Baba ne peut s'exprimer par des mots. Il a fait ce corps (c.à.d. Gadhia) pour qu'il soit Son serviteur et Il l'a gardé à Ses divins pieds de lotus pour travailler nuit et jour afin de répandre Son divin message en tous lieux.

La personne dans la voiture de qui je voyageais vers Bhavnagar m'a demandé : «Pouvez-vous s'il vous plaît, prier Baba de voyager à bord de cette voiture pendant quelques minutes ?» J'ai répondu que je ferai de mon mieux. Mais les incidents au passage à niveau m'ont fait oublier cette requête à Swami. Quand nous sommes entrés dans la ville de Bhavnagar, ce monsieur était visiblement déçu, mais je l'ai consolé en lui disant «Soyons heureux d'avoir eu la bonne fortune de voyager avec Swami et d'avoir été témoins de grands événements ».

Pendant le voyage nous avons ressenti de la fraîcheur en dépit de la chaude saison d'été. Pas un seul nuage n'était visible dans le ciel, mais nous avions la sensation qu'un bouclier protégeait du soleil les deux voitures route vers Bhavnagar. Quand nous avons atteint Bhavnagar, le professeur Kasturi a eu une réponse appropriée pour expliquer ce phénomène. Il a dit : Quand Dieu voyage, la nature veille à Son confort».

À Bhavnagar

Arrivés à Bhavnagar, nous avons dû séjourner dans une maison de style américain récemment construite, devant laquelle des milliers de fidèles chantaient des bhajans en attendant Baba. Tout le monde est sorti de la maison, sauf Baba ! Finalement, le professeur Kasturi a réalisé que Swami ne sortait pas parce que les bhajans n'étaient pas chantés correctement en respectant la mélodie, le rythme et le sentiment. Aussi, Indulal Shah et lui ont-ils demandé de conduire les bhajans. Après que quelques bhajans aient été chantés, Bien-aimé Swami est sorti !

Swami a dit: Je n'ai nul besoin de chants à la gloire de Dieu, ressemblant un disque qui reproduit des chansons et des litanies de noms de Dieu gans aucun sentiment ni ferveur dans l'interprétation. Des heures de braillements ne comptent pas, un instant de prière, faite avec recueillement et venant du cœur; suffit à attendrir et émouvoir Dieu.

Les chants qui glorifient le Suprême constituent l'essence des bhajans. Par conséquent, il est naturel que les vibrations spirituelles produites par les bhajans confèrent une grande joie, à la fois à ceux qui les chantent et à ceux qui les écoutent. Les bhajans font disparaître toutes les pensées négatives, calment les nerfs, purifient le mental et remplissent le corps et le cœur d'un tendre amour Quand nous chantons les bhajans, le mental s'imprègne de la conscience de Dieu et une grande extase jaillit de l'intérieur.

Les séances de bhajans où tout le monde chante à l'unisson, et pendant lesquelles les vibrations divines sanctifient toute l'atmosphère, ont été instaurées par Guru Nanak (1469-1539). C'est une expérience bénie. On ne peut espérer le même résultat lorsqu'on chante seul. Chanter en groupe favorise l'unité, laquelle_conduit à la pureté et à la Divinité.

Dans nos bhajans, nous commençons par dire le Pranava (OM) trois fois, et le premier chant est adressé à Vinâyaka (Ganesha). La combinaison du Pranava avec Vinâyaka sert à racheter notre vie.

Bien-aimé Swami a fait ensuite une mise au point très importante : Les bhajans doivent être une expérience ressentie. Ne chantez pas avec un œil fixé sur l'effet que le chant produit sur les auditeurs et l'autre sur l'effet qu'il produit sur Dieu. Laissez votre cœur palpiter pour Dieu, et alors râga (la mélodie) et tâla (le rythme) deviendront automatiquement agréables et justes.

Pour autant que l'âlâpana (expression) soit concernée, on peut dire que les paroles significatives dans le bhajan sont mises en relief pour exprimer ses propres sentiments. Quelques étudiants m'ont dit que Bien-aimé Swami leur avait appris cette technique et ils chantent magnifiquement.

Je me suis assis avec le groupe des fidèles devant le bungalow, et j'ai guidé les bhajans pendant près de trente minutes. Les bhajans étaient tous basés sur des prières ardentes invitant Swami à nous donner Son divin darshan et Ses bénédictions.

Tout le monde était heureux et rempli de joie quand Swami a fait un tour parmi les fidèles et a béni chacun de sa main levée pour dissiper la peur (abhaya basta). Quelques personnes ont eu le bonheur de recevoir

de la vibhuti, des bagues, etc., divinement matérialisées.

Divin Message de Swami

Bien-aimé Swami a parlé ensuite pendant quelques minutes. Il a dit :
Chaque fois que le dharma ou droiture décline et que l'impiété grandit, Je me crée moi-même parce que protéger le fondement spirituel de l'univers fait partie de Ma volonté (sankalpa) primordiale. Mettant de côté Mon essence sans forme, J'assume un nom et une forme adaptés au but pour lequel Je suis venu. Chaque fois que le mal menace de vaincre le bien, Je viens sauver le bien du déclin. Le Seigneur n'insiste pas pour que tous les hommes suivent la même voie et acceptent la même discipline. Il y a de nombreuses portes dans Sa demeure. Cependant, l'entrée principale est moha kshaya (abandon de l'attachement). C'est le but que Krishna fit atteindre à Arjuna.

Le mental peut être un refuge silencieux ou il peut vous ligoter dans des nœuds compliqués. Il attache, niais il défait aussi les liens, Vous pouvez naviguer en sécurité sur la mer du Samsâra (vie illusoire) si vous n'avez aucune fissure dans votre bateau, mais par les fissures des six ennemis (kâma, krodha, lobha, moha, mada, matsarya) (désir, colère, avidité, attachement, orgueil et envie), les eaux du Samsâra entreront dans le bateau et il coulera, vous serez noyé et passerez à côté de la rédemption. Ne permettez pas à l'eau d'entrer dans le bateau, colmatez toutes les fuites. Alors vous n'aurez plus à craindre le Samsâra; vous pourrez profiter de toutes les opportunités qu'il offre pour dompter ou maîtriser les sens, ainsi que pour élargir et affermir le détachement.

Après ce divin message, nous sommes entrés dans le beau bungalow, après avoir annoncé qu'il n'y aurait plus de darshan parce que Baba devait prendre l'avion pour Bombay le lendemain.

Il m'a fait venir à Sa porte et m'a donné l'instruction suivante : Restez ici près de la porte. Si quelqu'un veut entrer, donnez-Moi d'abord son nom. Si Swami le permet, vous pourrez le faire entrer dans la chambre.

Après quelques minutes Il m'a appelé pour me dire: Gadhia, appelez le chauffeur de la Râjmâtâ. Nous devons lui donner l'autorisation de rentrer à Jamnagar.

Dès que le chauffeur est entré, Swami m'a demandé de fermer la porte et de m'asseoir à sa gauche sur le bel escalier en marbre.

Swami a dit au chauffeur : Vous pouvez retourner à Jamnagar parce que demain Swami s'envole pour Bombay. Transmettez les bénédictions de Swami à la Râjmâtâ. Maintenant approchez ! Il lui a alors matérialisé une bague en argent et lui a dit : Vous pouvez partir maintenant.

Swami m'a tout de suite murmuré à l'oreille droite : Le chauffeur pense qu'il aurait mieux valu que Swami lui donne une bague en or; parce que son ami en a une en or.

Je suis très chanceux que Bien-aimé Swami m'ait donné la dévotion (bhakti) d'un sakha (ami), et je Lui parle donc librement et, immanquablement, Il écoute ma prière authentique et sincère. Je Lui ai dit « Swami, cela ne Vous prendra qu'une seconde pour lui donner une bague en or, s'il Vous plaît, changez-la-lui ». Le chauffeur a été rappelé immédiatement. Swami a demandé la bague en argent, a soufflé dessus et l'a transmutée en une bague en or Je n'ai pas pu voir la transformation car au même moment quelqu'un a frappé et je me suis dirigé vers la porte ; le chauffeur était très heureux !

Le déjeuner de Swami Lui a été servi dans Sa chambre, mais le reste du groupe a dû aller dans la salle à manger. Je terminais mon dîner lorsque le professeur Kasturi a dit que Baba voulait que deux d'entre nous aillent Le voir.

Bien-aimé Swami se reposait sur le lit, étendu à plat ventre, le visage baissé. Il a demandé au professeur Kasturi et à 'ce Das' d'appuyer sur Ses jambes divines. Quelle magnifique opportunité pour nous deux Je me suis mis à appuyer sur la jambe droite, qui était dure comme du bois comme s'il n'y avait absolument aucun muscle Au bout de quelques minutes, j'ai voulu sortir mon mouchoir pour essuyer la sueur sur mon front, mais Il ne voulait pas que j 'arrête une seule seconde et Il m'a demandé immédiatement : Que vous arrive-t-il ?

La pensée que Bien-aimé Swami est Shiva-Shakti Swarûpa m'a traversé l'esprit. C'est-à-dire que Son côté droit est Shiva et le côté gauche Shakti. Cela pouvait expliquer une telle rigidité du côté droit. Je voulais donc appuyer sur Sa jambe gauche pour sentir la différence. J'ai fait signe silencieusement au professeur Kasturi de changer de côté, mais il n'a pas osé prendre ce risque Ce que nous avons fait tous les deux, tandis que nous faisions pression sur les jambes, fut de descendre vers les chevilles et de passer rapidement à l'autre jambe. La jambe gauche de Baba m'a paru également aussi dure qu'un morceau de bois !

Plus tard, le professeur Kasturi a été très surpris d'entendre l'expérience que j'avais vécue. Il m'a dit: « J'ai trouvé les jambes de Swami très souples, comme de la ouate ». Je lui ai demandé : «Quelle est la raison de cette différence ?» Il m'a répondu que Swami nous montrait qu'Il pouvait accorder différentes expériences à deux personnes en même temps. Quelle merveilleuse explication ! J'en ai conclu que comme Baba est Dieu, Il avait peut-être décidé de rendre Son corps très dur.

Puis Bien-aimé Swami a dit : Maintenant vous pouvez vous retirer et passez une bonne nuit. J'étais extrêmement fatigué et de ce fait je n'ai pas pu me lever à 5h du matin. Tous les fidèles étaient prêts à 7h30 pour avoir Son divin darshan et attendaient devant Sa porte. Bien-aimé Swami n'a pas ouvert la porte avant que je n'arrive à 8h00. Il m'a dit : Vous étiez fatigué, hier Vous savez que Swami doit être à l'aéroport à 10h00. Dépêchez-vous de déjeuner Savez-vous dans quelle voiture Swami ira à l'aéroport ? J'ai répondu : « Non Swami ». Il a dit tout de suite Dans la voiture blanche avec laquelle vous avez voyagé ! A présent, la personne qui avait été si déçue lorsque nous allions à Bhavnagar parce que Swami ne lui avait pas fait la grâce d'emprunter sa voiture, était submergée de joie et versait des larmes de bonheur.

Bien-aimé Swami est parti pour l'aéroport et nous sommes rentrés tristement à Jamnagar. En cours de route, nous nous sommes arrêtés quelques minutes à Babra et je suis allé voir la tante de ma mère, à qui Bien-aimé Swami avait donné de la vibhuti avec des instructions particulières. Elle m'a dit: « Pour moi Baba est Dieu parce que aussitôt que ma mère de 102 ans, clouée au lit, a pris la vibhuti, elle a rendu son dernier soupir dans l'heure, en récitant le mantra Om Shri Krishna Sharanam Namaha. Baba est venu à Babra spécialement pour lui donner Moksha (libération). Je n'oublierai jamais Baba ».

La libération (moksha) ne sera pas donnée par Baba seulement aux saints et aux sages qui ont fait pénitence et ont accompli des services envers l'humanité. Tous ceux qui excellent dans le progrès spirituel (comme la mère de ma grand-tante maternelle) peuvent aussi obtenir moksha. Nous devons tous nous efforcer de nous transformer par des pratiques spirituelles, comme celles qui sont décrites dans ce livre.

Ce voyage avec Bien-aimé Swami a été mémorable parce que j'ai eu la chance d'être très près de Lui et d'assister à Ses miracles ! Comment pourrais-je jamais oublier le voyage à Babra via Rajkot et de Babra à Bhavnagar?

Chapitre 25

BABA DONNE LA RÉALISATION A SWAMI SHARANANANDJI

En 1966, mes parents venus de Kampala, en Ouganda, ont séjourné chez moi dans la résidence fournie par l'école de médecine de Jamnagar. Pendant leur séjour, Swami Sharananandji s'est absenté de son ashram d'Ahmedabad, où il servait de nombreux fidèles de diverses manières,

pour passer quelques jours avec nous.

Agé d'environ quatre-vingts ans à cette époque, Swami Sharananandji avait écrit plusieurs livres sur sa jeunesse, couvrant une période de dix ans avec Shirdi Sai Baba à Shirdi. Il nous a parlé de ces expériences intéressantes et les a racontées aussi aux fidèles de notre centre Sai durant le programme du week-end. Avant de retourner à Ahmedabad, il m'a fait promettre de le tenir informé de la prochaine visite de Sri Sathya Sai Baba à Bombay, afin qu'il puisse s'y rendre pour le divin darshan et les bénédictions de Baba.

J'ai envoyé un télégramme à Swami Sharananandji pour le prévenir que notre Bien-aimé Baba venait voir le ministre P.K. Savant dans sa résidence de Malabar Hill, à Bombay. P.K. Savant, étant un administrateur du Shirdi Sai Sansthan, il connaissait Swami Sharananandji et l'a amené immédiatement à l'étage pour rencontrer Baba. Après une longue conversation avec Swami Sharananandji, Baba a dit Oui ! c'est Shirdi Baba. N'ayez aucun doute. Regardez ! Qui suis-Je ? Et à cet instant, Il lui a donné le DIVIN DARSHAN DE SHIRDI BABA. Comme Swami Sharananandji avait un amour et une dévotion immenses pour Shirdi Baba, Sathya Sai Baba lui a donné la réalisation instantanément.

Notre Bien-aimé Swami a dit La réalisation qui n 'est possible ni par la logique, ni par les offrandes ou les sacrifices, ni par la discussion ou autres disciplines, PEUT ÊTRE OBTENUE SEULEMENT PAR L'AMOUR.

Après sa rencontre avec Baba. Swami Sharananandji était suprêmement content et a raconté l'événement complet lorsqu'il est descendu. Mr. Shankarlal Choksi, l'éditeur de Sai Surnan (magazine mensuel en langue Gujarati), était présent. Il a tout noté et avec la permission de Swami Sharananandji, il a publié l'histoire dans son magazine. En lisant cet article, milliers de fidèles de Shirdi ont appris que Shirdi Sai Baba s'était réincarné en tant que Sathya Sai Baba.

'Ce Das' était très heureux que son Bien-aimé Baba ait fait de ce corps instrument pour attirer à Lui Swami Sharananandji. Plus tard, pendant que j'étais en Afrique de l'Est, j'ai perdu contact avec Swami Sharananandji j'ai appris qu'il avait quitté son enveloppe mortelle.

Bien-aimé Swami Testé par les Parents de 'Ce Das'

Mes parents avaient acheté une maison à Jamnagar, Satyanarayan Road et Bien-aimé Swami l'avait appelée SRI SATHYA SAI NIVAS (demeure de Sri Sathya Sai). Nous avions coutume d'y chanter des bhajans, d'y tenir des cercles d'études et des réunions de balvikas.

Encore à ce jour, Charuben Dholakia est responsable des balvikas et des bhajans dans cette maison, mais les cercles d'études et les autres activités Sai se tiennent au centre principal de Jamnagar.

Pendant leur séjour à Jamnagar, mes parents sont allés plusieurs fois à Prashanti Nilayam et ils ont eu de merveilleuses bénédictions de notre Bien-aimé Swami. Lors d'une visite, Swami a matérialisé un pendentif du Seigneur Krishna et a dit à ma mère : Vous avez davantage foi dans le Seigneur Krishna, mais Swami est Krishna! Prenez ce pendentif attachez-le à un cordon noir et portez-le. Swami sait que les articulations de vos genoux vous font souffrir Tant que ce pendentif sera sur vous, vous ne sentirez pas la douleur et vous pourrez marcher normalement !

Après que ma mère eut acheté le cordon noir et mis le pendentif à son cou, la douleur dans les genoux a disparu presque aussitôt. De cette manière, elle a fait l'expérience des pouvoirs cosmiques du pendentif divin.

Quand mes parents sont venus à Bangalore, ma mère a testé notre Bien-aimé Swami en ne portant pas le pendentif, et en quelques minutes la douleur est réapparue dans ses genoux. Elle l'a remis immédiatement, et la douleur s'est arrêtée. Ainsi, ma mère a fait l'expérience des pouvoirs cosmiques de Baba, Après cet incident, ma mère a eu de nombreuses expériences et elle fut convaincue que Bien-aimé Swami était le Seigneur Krishna Lui-même.

Notre Bien-aimé Swami a dit Râma, Krishna et Baba apparaissent dans différents costumes, mais c'est la même entité, croyez-Moi ! Je suis nouveau et toujours ancien. Je viens toujours pour restaurer le Dharma, encourager les vertus et assurer les conditions favorables à leur progrès, instruire l'aveugle qui s'est égaré et erre dans la jungle. Le déclin du Dharma est tellement considérable, et l'intensité de l'affection du Seigneur pour les bons est si grande qu'il vient en personne. Le Seigneur est l'amour même. Il vient sous forme humaine afin que vous puissiez Lui parler; L'accompagner; Le servir; L'adorer; et Le réaliser; et ainsi reconnaître votre parenté avec Lui. Je déclare que Je suis en chacun et dans tous les êtres!

Notre Mariage

Lors d'une autre entrevue avec Swami, ma mère s'est mise à pleurer et Bien-aimé Swami lui a demandé : Pourquoi pleurez-vous, Amma ? Elle a dit : « Mon fils ('ce Das') n'a nullement l'intention de se marier. S'il vous plaît, trouvez-lui une bonne fille et demandez-lui de l'épouser ». Notre Bien-aimé Swami lui a répondu : Envoyez un télégramme à votre fils pour qu'il vienne ici immédiatement!

Quand j'ai reçu le télégramme, j'étais inquiet. Je pensais que la santé de mes parents n'était peut-être pas bonne et qu'il pouvait y avoir quelque urgence. Par bonheur j'ai obtenu l'autorisation du collège médical, j'ai pris l'avion pour Bombay, et de là pour Bangalore, ensuite j'ai loué un taxi pour aller à Puttaparti. A mon arrivée, mon père m'a dit : «Baba veut te voir » J'étais content de voir que mes parents étaient en bonne santé.

Le jour suivant, Bien-aimé Swami nous a appelé tous les trois et m'a demandé : Qui est ton Dieu ? Avec zèle et enthousiasme, j'ai répondu «Vous êtes mon Dieu ». Il a dit aussitôt : Non, ta mère vient en premier (Déesse) et ton père en second (Dieu). Tu dois les écouter et les servir pour obtenir leurs bénédictions ! J'ai répondu: « Swami c'est ce que j'ai toujours fait ». Il a dit: Ta mère veut que tu te maries, il est grand temps pour toi de te marier J'ai répondu: « Comment puis-je me marier? Vous savez que je suis déterminé à épouser la jeune tille que Vous choisirez pour moi et que c'est Vous qui célèbrerez le mariage !»

Bien-aimé Baba a regardé ma mère et a dit: Swami promet qu'Il fera en sorte que votre fils soit marié avant six mois ! Mes parents furent très contents d'entendre cela.

Chaque fois que j'avais une demande en mariage, j'écrivais immédiatement à Baba et j'attendais Sa réponse positive, Enfin, je reçus une réponse de Swami. C'était la fois où j'avais envoyé les détails concernant la demande en mariage avec Nanda. Par l'intermédiaire de Madhav Dikshit, Bien-aimé Swami a envoyé un message qui disait que je devais l'épouser à Jamnagar et venir tout de suite après à Prashanti Nilayam où Il célèbrerait notre mariage divin.

Pour le mariage, mon frère Girdhar, de Vancouver (Canada), ma sœur Vimuben et son mari Mohanlal Kotecha, étaient présents à Bangalore quand Bien-aimé Swami nous a donné la consigne de nous rendre à Prashanti Nilayam. C'est là que Baba a célébré notre mariage divin, décrit ci-dessous, le 14 janvier 1967, le jour de Makara Sankranti (jour favorable, quand le soleil entre dans la constellation du capricorne).

Dans la salle d'interview, Swami a matérialisé un beau mangala sutra en or (collier sacré du mariage) pour Nanda. Il était hors du commun et je n'en avais jamais vu de semblable auparavant, le pendentif était rond avec tout autour des rayons de fil jaune. Nous avons appris plus tard que le Soleil était l'ishta devata de Nanda (sa déité préférée), ce que le pendentif représentait cela démontrant encore l'omniscience de Swami.

Bien-aimé Baba a regardé ensuite les autres et me montrant du doigt, Il a dit: Il est jaloux de Nanda. J'ai répondu tout de suite : «Non, Swami

».
Il a ajouté : Si Je donne ce mangala sutra à Nanda, c'est pour votre protection ! Tout le monde était heureux.

Il m'a demandé de me rapprocher de Nanda et m'a montré comment tenir le mangala sutra aux deux extrémités. Bien-aimé Swami a saisi mon pouce et mon index droits avec Son pouce et Son index droits et il s'est mis à chanter de puissants mantras. La force des vibrations cosmiques était si grande que je pouvais à peine en supporter le flux circulant dans mes doigts. A un moment donné, j'étais sur le point de lâcher prise quand Swami a crié Ne lâchez pas ! Et Il a continué à chanter les mantras. A présent j'étais vidé de mes forces et lorsque Bien-aimé Swami m'a demandé de passer le mangala sutra autour du cou de Nanda, je n'ai pu le faire qu'à moitié. Swami l'a mis prestement en place et a dit : Vous avez eu un mariage séculier à Jamnagar niais ici vous avez eu un mariage divin ! Cela nous a montré le grand amour de Baba pour nous et tout le monde a quitté la salle d'interview dans la joie et avec une foi plus solide en Bien-aimé Swami.

Tout cela est arrivé moins de cinq mois après la promesse de Baba faite à ma mère.

Concernant le mariage, Bien-aimé Swami a dit : Avant le mariage, on ne sait rien sur la jeune fille et ses dispositions. Avant le mariage, quelles que soient les difficultés rencontrées par la jeune fille, l'homme ne s'en inquiète pas. Mais une fois le mariage célébré, si l'épouse a de la peine ou une difficulté même petite, le mari en souffre aussi. Par cet exemple nous pouvons dire avec certitude que ces peines et ces difficultés surviennent à mi-chemin dans notre vie (c.à.d. au moment du mariage) et qu'elles ne sont pas naturelles pour nous.

Le mariage est l'union, ou la rencontre, d'un homme et d'une femme dans le but d'avoir des enfants. Dans la vie conjugale, les gens devraient avoir de la discipline et un contrôle certain. C'est pourquoi il est dit qu'il ne peut y avoir ni gloire ni réussite sans discipline. Avant le mariage, l'homme et la femme sont des «demi-corps ». La femme est toujours le côté gauche, l'homme est le côté droit Les deux moitiés forment alors un seul corps. Dans la philosophie et les coutumes indiennes, ceci est appelé ardhangi (ardha signifie moitié).

Vous avez souvent besoin de temps pour vous adapter et vous comprendre.

D'abord vous devez apprendre à vous connaître l'un l'autre, après quoi il vous sera facile de vous entendre.

Quelques Gouttes d'Huile Versées sur la Chevelure de Swami
Alors que Nanda et moi étions à Arusha (Tanzanie), j'ai proposé à nies parents, qui vivaient à Kampala (Ouganda), d'assister aux festivités pour l'anniversaire de Swami à Prashanti Nilayam. Ils ont accepté et sont arrivés à Puttaparti le 20 novembre 1971.

Pour l'anniversaire de Bien-aimé Swami, Ses parents avaient coutume de mettre sur Ses cheveux quelques gouttes d'huile consacrée. Après la mort de Pedda Venkama Raju, le père de Baba, Sa mère Iswaramma a continué cette pratique. Bien-aimé Swami est Dieu et Il était conscient que Sa mère n'allait pas vivre encore très longtemps.

Les festivités organisées pour l'anniversaire en 1971 furent donc différentes. Baba a choisi quelques couples pour verser l'huile sur Ses cheveux, parmi eux se trouvaient le Dr C.G. Patel et sa femme Madhuben, de Kampala. Swami a également envoyé un bénévole au vieux Mandir pour aller chercher la famille Gadhia de Kampala afin qu'ils bénéficient de ce privilège. Mes parents étaient surpris et inquiets car ils ignoraient quelle était exactement la marche à suivre, finalement, ils ont décidé qu'ils feraient comme Mère Iswaramma.

Ainsi, mes parents ont été bénis en ayant le divin privilège de mettre quelques gouttes d'huile sur les cheveux de Bien-aimé Swami. Quelques mois plus tard, Iswaramma est décédée (6 mai 1972) et Swami a cessé cette pratique !

En ce qui concerne les anniversaires, Bien-aimé Swami a déclaré Chaque être humain a quatre anniversaires. Le premier est le jour où il émerge du sein de sa mère, et n'étant ni saint ni profane, il ne recherche ardemment que nourriture et protection. Le second est le début de son voyage spirituel qui le conduit de l'obscurité vers la lumière. Le troisième est le jour où il a obtenu la sagesse, après avoir maîtrisé les disciplines proposées par les rishis pour atteindre la réalisation du soi. Le quatrième et dernier; est le jour où il réalise sa véritable identité et fusionne avec BRANMAN.

En ce qui concerne les parents, Bien-aimé Swami a dit: Exprimez à vos parents respect, amour et dévotion. Les parents ont le devoir de former leurs enfants pour en faire les fils et les filles idéaux de la nation.

Il n'y a rien de plus doux au monde que l'amour d'une mère pour son enfant. Pour le bien-être de son enfant, la mère est prête à tout sacrifier; y compris sa vie. Un tel nectar de douceur se manifeste seulement dans la mère qui est l'incarnation du divin.

La mère, dans les temps anciens, enseignait aux enfants la vérité sur leur

divinité et les rendait conscients de leur vraie nature. Ainsi, les histoires sacrées de Bharat étaient enseignées aux enfants, qui apprenaient à respecter leurs parents et leurs aînés. Dès leur plus jeune âge les mères enseignaient aux enfants la valeur immense de la vie humaine. Ils devaient avoir foi en la divinité de la vie humaine.

De même, le cœur du père, qui élève l'enfant et développe sa personnalité, est doux lui aussi. Les Upanishads prescrivent donc à chacun de traiter le père comme Dieu. La mère et le père sont les égaux de Dieu.

Chapitre 26

SWAMI RANGAVADHUT (BAPJI) DE NARESHWAR, DANS LE GUJAJRAT

Swami Rang Avadhûta était considéré comme un avatar (incarnation)

du seigneur guru Dattatreya. Lors d'une visite à Kampala (Ouganda, Afrique de l'Est), il a séjourné chez Mr. Revashanker Sompura où avait été établi le premier cercle d'étude Sathya Sai d'Ouganda. Mme Revashanker a demandé à Bapji la permission de le prendre en photo. Il a dit «Je ne permets à personne de me photographier », ce qui l'a bouleversée et lui a fait monter les larmes aux yeux.

Voyant cela, Bapji a dit aussitôt avec compassion : «Je ne veux pas vous faire de peine, demandez à votre fils de prendre une seule photo » Quand le film a été développé, la photo montrait trois têtes de Bapji prouvant qu'Il était guru Dattatreya (c.à.d. la trinité Brahma, Vishnou et Mahesha).

Une fois, j'ai voyagé en train vers Jamnagar, d'abord de Bangalore à Bombay via Poona et ensuite de Bombay à Jamnagar. Sur le trajet vers Poona, quelqu'un m'a informé que Shirdi était tout près de là. Je suis donc descendu du train à Poona, car je voulais visiter le temple de Shirdi Sai Baba à Shirdi. Mais notre Bien-aimé Swami avait décidé que j'aurais d'abord le divin darshan et les bénédictions de Bapji. Comme dit Swami Tous les saints et les sages sont mon prâna (force de vie)! Par conséquent, je n'ai pas réussi à aller à Shirdi à cette occasion.

A Poona, j'ai séjourné à l'hôtel Ritz. Alors que je parlais de notre Bien-aimé Swami avec le directeur de l'hôtel, il m'a informé que sa femme était une grande fidèle de Bapji. Aussitôt, cette information a envoyé un courant à travers mon corps. Il se trouvait que j'avais fait la promesse au Dr Ramesh Vani, qui faisait ses études avec moi pour obtenir le diplôme de MB.B.S. à l'école de médecine Kasturba (à Manipal et Mangalore), d'aller rendre visite à son guru, Bapji, tandis que lui irait voir mon guru, Bien-aimé Swami. J'avais oublié cette promesse pendant trois ans

Le Dr Vani était allé voir Bien-aimé Swami et avait eu une entrevue. Il avait été très impressionné et avait dit: « Swami est vraiment une incarnation merveilleuse qui a tous les pouvoirs entre Ses mains divines».

J'ai rencontré la femme du directeur de l'hôtel qui ni' a raconté un miracle survenu avec Bapji. Elle a mentionné qu'il ne permettait à personne de toucher Ses divins pieds de lotus et qu'il n'acceptait jamais de cadeau de personne.

Un jour qu'elle était allée voir Bapji et le saluait de loin, sa bague a glissé de son doigt et est tombée sur le sol. Elle a dit « Bapji, cette bague a glissé de mon doigt uniquement pour vous, et ainsi que le veut la croyance en de telles circonstances, je dois vous la donner sans aucune

hésitation, avec amour et foi en vous ». II a répondu « Mère, Je devrai jeûner vingt-quatre heures si J'accepte ce cadeau ». La voyant pleurer, Bapji a dit avec compassion : « D'accord Je ne veux pas vous voir malheureuse et contrariée. Je vais accepter cette bague. Ayez la bonté de la mettre dans ce coin, prenez cette noix de coco et distribuez-la comme prasadam à tout le monde chez vous ». Quand elle a cassé la noix de coco, à sa grande surprise, sa bague était à l'intérieur Voilà le miracle dont elle a fait l'expérience.

J'ai adressé à Bapji une prière en ces termes « Sans votre volonté, personne ne peut venir jusqu'à vous. Vous m'avez fait oublier la promesse que j'avais faite à mon ami d'aller voir son guru. Maintenant que je m'en suis souvenu, je souhaite recevoir votre divin darshan ». Par la grâce du Seigneur Sathya Sai Baba, la rencontre avec Bapji s'est passée de la manière suivante.

Alors que j'étais dans le train qui me conduisait de Bombay à Jamnagar via Rajkot et que nous approchions de Baroda, j'ai entendu un passager dire « Bapji est à Baroda ». Il a donné une information supplémentaire en ajoutant « Il séjourne au wadi (ferme) de Maganbhai ».

Je me suis dit que c'était une belle opportunité d'avoir le darshan et ~es bénédictions de Bapji. Sans la Volonté de Bien-aimé Swami et de Bapji, cela n'aurait évidemment pas été possible. Je suis donc descendu à Baroda avec mes bagages, j'ai réservé une chambre d'hôtel et j'ai demandé à la réception où se trouvait le wadi de Maganbhai. A ma grande surprise la personne de la réception m'a dit : « Je sais pourquoi vous me posez cette question. Je suis un fidèle de Bapji. Le wadi n'est qu'à quelques kilomètres d'ici, je vais vous y emmener avec un rickshaw (tricycle à moteur) à 6h demain matin. Peut-être n'y aura-t-il pas beaucoup de monde à cette heure-là ».

Rencontre avec Bapji

Parus de bonne heure le matin, nous sommes arrivés au wadi quarante-cinq minutes plus tard, mais à notre grande surprise, plus de cinq cent personnes étaient déjà là, attendant le darshan et les bénédictions de Bapji.

Nous n'aurions jamais pu imaginer ce qui allait se passer ensuite. Le secrétaire de Bapji est sorti et a annoncé : «Bapji m'a prié de demander s'il y avait un docteur dans cette foule ?» J'ai dit : « Oui, je suis docteur mais je ne sais pas s'il y a un autre docteur présent ici».

L'annonce suivante m'a réellement donné un choc: « Y a-t-il un docteur qui vient d'Afrique? » J'ai répondu immédiatement : « Oui je suis ici ». Il a dit : « S'il vous plaît, venez avec moi ».

Le secrétaire m'a demandé d'attendre dans une pièce qui était contiguë à la salle de bains où Bapji se préparait et il m'a dit que j'étais très chanceux d'avoir son divin darshan immédiatement après son bain.

Je dois mentionner ici que j'avais l'habitude d'emporter avec moi un des livres de Swami pour l'offrir au saint ou au sage auquel je rendais visite. Quand j'ai demandé au secrétaire ce que je devais faire du livre, il m'a dit : « Donnez-moi le livre et je le lui remettrai plus tard. Si vous le mettez devant Bapji il devra alors jeûner pendant vingt-quatre heures vous êtes au courant de cela n'est-ce pas ?»

Une autre surprise m'attendait quand Bapji est sorti de la salle de bains et a dit : « Vous êtes très chanceux parce que vous êtes directement entre les mains du Purusha Avatar actuel (incarnation de Dieu) ».

- J'ai répondu : « Merci. Je suis aussi très fortuné d'avoir votre divin darshan ».
- Il a répliqué: « Votre sankalpa (destin) prévoyait d'aller à Nareshwar, pas ici ».
- Je lui ai demandé : « Est-il nécessaire que j'aille à Nareshwar maintenant que je vous ai rencontré ici ? » Il a répondu : « Oui, c'est absolument nécessaire »
- Je lui ai alors demandé : « Quand devrais-je venir à Nareshwar? »
- Il a dit clairement: « Seulement demain ». Je l'ai assuré que j'y serais le jour suivant.

Au fond de mon cœur, je voulais toucher Ses divins pieds, mais il ne permettait jamais à personne de le toucher.

Il m'a prouvé qu'il était un trikâla-jnâni (omniscient) car il pouvait lire mon esprit. Lorsque je me suis assis en face de lui mais à une certaine tance, il a dit: « Montrez-moi le Vishvaswarûpa que Bhagavân vous a donné et qui se trouve dans une bourse au fond de votre poche ».

J'étais très heureux de l'entendre dire 'Bhagavân', et en lui tendant le Vishvaswarûpa, j'ai pu toucher sa main Il l'a pris dans ses mains, l'a posé ses deux yeux fermés et me l'a rendu avec grand plaisir. J'étais très heureux d'avoir ses rayons cosmiques.

Quand je lui ai demandé la permission de quitter la pièce pour que autres personnes puissent aussi entrer, il a dit: « Vous chantez bien, n'est-ce pas ? Pouvez-vous chanter un bhajan ? » J'ai dit: « Oui, Bapji, puis-je commencer maintenant? » Il a dit: «Attendez l'harmonium et les tablas ». Il a fait un signe à son secrétaire et les musiciens sont entrés.

Comme Bapji est omniscient, il avait peut-être averti son secrétaire de tout préparer. Puis Il m'a fait signe de chanter. J'ai entonné le bhajan:

Satyam Sivam Sundaram, ye he Sai ka nâm
Brahma, Vishnu, Mahesha, ye he Baba ke nâm

Les noms de nombreux dieux et déesses sont inclus dans ce bhajan. A la fin, j'ai ajouté aussi le nom de Bapji. Ensuite, je me suis levé et j'ai demandé l'autorisation de partir. Il m'a béni par un abhaya hasta et m'a rappelé : « N'oubliez pas d'aller à Nareshwar ! »

Le lendemain, je me suis rendu à Nareshwar, qui n'était pas très éloigné, où j'ai rencontré la vieille mère de Bapji qui m'a béni. Elle a versé sur ma tête un peu d'eau sacrée de la rivière Narmada et a dit: « Vous obtiendrez tous les succès dans votre vie ».

De retour à Jamnagar, j 'ai appris qu'elle était morte quelques jours après avoir donné ses bénédictions à la pauvre âme que je suis I Comme j'ai été béni ! Plus tard, Bapji aussi - de par Sa propre volonté a quitté Son enveloppe mortelle à Haridwar, près du Gange.

Je considère cette expérience comme très importante pour les raisons suivantes :
1) J'avais totalement oublié ma promesse faite au Dr Ramesh Vani. Selon la volonté de Bien-aimé Swami et de Bapji, je me suis souvenu de cela à l'hôtel à Poona.
2) Bapji considérait Bien-aimé Swami comme le Purusha Avatar actuel, et il n'avait aucun doute sur la grandeur de Swami. Des milliers de fidèles de Bapji, qui avaient une foi inconditionnelle en Lui, sont allés de nombreuses fois à Prashanti Nilayam et ont eu le divin darshan et les bénédictions de Swami.

3) Bapji a voulu que j'aille à Nareshwar pour avoir les bénédictions de sa divine Mère !

Je me suis souvenu de deux choses :
-Quand j'allais à Puttaparti, Peda Venkama Raju, le père de Bien-aimé Swami, me prenait par la main pour m'emmener voir, avec le groupe qui m'accompagnait, le lieu de naissance de Baba, le kalpa vriksha (l'arbre qui satisfait les désirs), la pierre de Satyabhama2, le vieux temple, etc.
-La seconde chose est que, par la volonté (Sankalpa) et la grâce de Bien-Aimé Swami, nous avons été bénis par Son père divin et Sa mère divine. Les fidèles de Mangalore qui avaient l'habitude de venir avec moi à Prashânti Nilayam ont été également très chanceux,

Voyons maintenant ce que Swami dit au sujet des personnes saintes et divines.

L'univers est le corps de Dieu. Dans ce corps, Bhârat (l'Inde) est la conscience de l'unité ou eka-bhava. Depuis la nuit des temps, les vedas ont déclaré ekam-sat (la vérité est une). Cela est le battement du cœur de Bhârat aujourd'hui. C'est la raison pour laquelle les sages, les saints, les personnes divines et les incarnations de Dieu apparaissent ici et diffusent leur message à l'humanité à partir de ce pays. Le précieux message est maintenant exporté, mais il est très peu suivi dans Bhârat. Voilà la tragédie. Pour exercer leur influence grâce à leurs positions d'autorité, et pour acquérir et accumuler du pouvoir, les gens disent du mal des autres et engendrent la haine. Cet état de fait est une insulte à la face de notre ancienne culture. Il provient du désir ardent d'obtenir une popularité à bas prix et une renommée temporaire.

Vous savez que la culture indienne insiste sur le respect que vous devez offrir à tous les noms et à toutes les formes du Dieu unique. Si vous vous attachez à Sai et vous détachez de Krishna, vous avez un plus là et un rmoins ici, le gain qui en résulte est égal à zéro. Dans ce domaine, ne cultivez ni fanatisme ni sectarisme. D'autres peuvent les nourrir mais ce n'est pas une raison pour que vous les rejoigniez dans les mêmes erreurs. Faites de votre mieux pour éviter pareille contamination. Quand d'autres organisations demandent de l'aide, allez les aider Cela leur permettra de réaliser la nature aimante et universelle de votre attitude.

Bien que Swami Rang Avadhûta (Bapji) soit une incarnation du maître Dattatreya, Il m'a accueilli en me prouvant qu'il reconnaissait Bien-aimé Swami comme Purusha Avatar. Ainsi, Lui et bien d'autres saints considèrent Sathya Sai Baba comme l'Avatar Sarva Devata Swarupa (l'incarnation de toutes les incarnations divines), et nous offrons nos plus humbles et sincères salutations à tous.

Chapitre 27

PREMIÈRE CONFÉRENCE «ALL INDIA»

La Première Conférence '*All India'* des organisations de Seva Bhagavân Sri Sathya Sai a eu lieu en avril 1967 dans la salle Abbotsbury, à

Madras. Cette salle avait deux ailes à angle droit afin que les dames installées une aile ne puissent pas voir les messieurs dans l'autre et vice versa. Sur l'estrade, au point de rencontre des deux ailes, il y avait une chaise pour Bien-aimé Swami, une table et une autre chaise pour l'interprète (le gouverneur de l'Uttar Pradesh, Ramkrishna Rao), ainsi que des micros.

Un représentant de chaque état devait donner un compte-rendu du progrès des activités Sai dans son état. Le Dr Chudasama, président de l'organisation Sai dans le Gujarat, représentait cet état.

Des laissez-passer ont été distribués aux principaux responsables et a ma femme Nanda, mais pas à 'ce Das'. Nanda était déçue de cette exclusion, mais je lui ai dit: «Ils ont raison parce que 'ce Das' n'occupe aucun poste dans l'organisation. Bien-aimé Swami a insisté pour que je serve seulement comme un fidèle ordinaire ».

Bien-aimé Swami savait que Nanda était un peu contrariée. Je crois que Dieu voit nos actions et connaît nos pensées. De bruyantes prières ne peuvent Le tromper. Pour L'atteindre nous devons avoir le cœur pur et nous abandonner sincèrement.

Pour nous, Bien-aimé Swami est tout. Nous avons très souvent expérimenté Sa karuna (compassion) et Sa kripa (bénédiction). A cette occasion, Il nous a envoyé une lettre avec deux laissez-passer pour assister à la conférence. La lettre était brève et tendre : Nanda et Gadhia, comment allez-vous ? Swami est à Bangalore. Ci-joint deux laissez-passer pour la Conférence de Madras. Avec amour et bénédictions ! Sri Sathya Sai Baba.

Comme Nanda débordait de joie, je lui ai dit: «Mettons en pratique un des versets de la Bhagavad Gîta qui dit ceci : nous ne devrions pas trop nous réjouir quand il nous arrive de bonnes choses et ne pas être trop abattus quand il nous en arrive de mauvaises ».

Nous sommes partis en train pour Madras, le 18 avril 1967. En chemin, Manda s'est aperçue que les laissez-passer étaient restés à la maison. Elle s'est mise à sangloter et je lui ai dit: « Je t'avais dit de ne pas trop t'exalter à présent Bien-aimé Swami te donne une leçon Mais ne t'inquiète pas, Il va tout arranger. Sa volonté est irrévocable et nous devons avoir une foi totale en Lui ».

Dès que nous sommes arrivés à la gare de Madras, quelqu'un a demandé tout haut : « Y a-t-il un Dr Gadhia dans ce train ? » J'ai dit : « Oui, Monsieur». Il a dit avec un immense plaisir: «Je m'appelle Dr Dhairyam. Je suis psychiatre à Madras. Swami m'a demandé de vous

accueillir, de vous héberger tous les deux chez moi dans une chambre avec air conditionné, et de vous fournir une voiture avec chauffeur ». Nous avons dit au Dr Dhairyam que toutes ces commodités n'étaient pas nécessaires et qu'après être allés nous rafraîchir chez lui, nous voulions immédiatement aller voir Swami.

A Madras, Bien-aimé Swami demeurait chez Sri Vainkatmuni. De nos jours, Baba réside à Madras dans le magnifique temple Sai appelé 'Sundaram'. Lorsque nous sommes arrivés à la résidence de Sri Vainkatmuni, Bien-aimé Swami est sorti pour rencontrer Ses fidèles. Il est venu tout de suite vers Nanda et lui a demandé sur tin ton jovial : Avez-vous beaucoup pleuré ? Puis JI s'est dirigé vers moi et a dit: Swami est heureux de vous voir I Nous avons pu réaliser le grand amour et la compassion de Bien-aimé Swami. Il a prouvé Son omniscience et sa grande affection pour nous. Il appartient à tous et aime tout le monde de la même manière.

Malheureusement, le Dr Chudasama a manqué son avion et n'a pu assister à la conférence. C'était peut-être la volonté de Bien-aimé Swami. En son absence les fidèles du Gujarat ont choisi 'ce Das' pour parler des activités Sai dans l'état du Gujarat.

Bien-aimé Swami nous a encore donné une autre expérience pour prouver Son omniscience. J'attendais à l'extérieur du hall que le conférencier qui me précédait ait fini de parler. J'ai aperçu Mr. Indulal Shah (plus tard, il fut nommé président international de l'organisation de Seva Sri Sathya Sai Baba) qui se tenait là, tout près, et je lui ai dit humblement : « Excusez-moi, monsieur, je vais représenter le Gujarat dans un instant, mais puis-je aussi donner une information sur les activités des centres Sai en Ouganda et à Liverpool ? » Il m'a répondu: «Il n'est pas nécessaire de donner cette information, concentrez-vous seulement sur l'état du Gujarat ». J'ai respecté son avis et je me suis préparé à parler du Gujarat.

Personne ne peut imaginer la grandeur de Swami. Au moment où je me suis présenté sur l'estrade pour parler, Il a dit : Attendez ! Je l'ai regardé et tous les fidèles ont été surpris qu'il m'ait arrêté. Bien-aimé Swami a dit alors quelque chose au gouverneur de l'Uttar Pradesh, Ramkrishna Rao, l'interprète de la conférence, qui a annoncé : « Swami a dit que cet orateur parlerait de l'état du Gujarat, et également des centres Sai dans les autres pays ». Tout le monde a applaudi et j'ai remercié Swami de m'avoir permis de réaliser mon souhait.

J'ai expliqué aux fidèles comment le divin message avait été diffusé lentement mais sûrement, comment les centres Sai avaient été créés dans le Gujarat, et comment les activités de service avaient été

accomplies avec zèle et enthousiasme. J'ai mentionné aussi comment les cercles d'études Sathya Sai avaient été mis en place à Kampala (Ouganda) et à Liverpool (Royaume-Uni).

Pour terminer, Bien-aimé Swami a prononcé les paroles suivantes :
Tout comme la nourriture pour un homme affamé et la pluie sur un champ desséché, la science védique de la découverte spirituelle du Soi est une bouée de sauvetage pour l'humanité qui est aujourd'hui en train de sombrer dans la destruction parce qu'elle a perdu le sens de la vérité, de la moralité, de la paix et de l'amour Vous êtes les instruments qui répandront la science védique aux quatre coins de cet immense pays. Vous êtes ceux qui ont été choisis !

Vous devez montrer par le précepte et l'exemple que la voie de la réalisation du soi est la voie de la joie parfaite. Dorénavant vous portez une grande responsabilité, celle de démontrer par votre calme, votre sang-froid, votre humilité, votre pureté, votre vertu, votre courage et votre conviction en toutes circonstances, que la sâdhana que vous pratiquez vous a rendus meilleurs, plus heureux et plus utiles. Pratiquez et démontrez, faites en sorte que vos paroles soient en harmonie avec vos actions et ne les contredisent pas.

La mer est considérée comme sacrée, plus sacrée qu'un fleuve, parce que tous les fleuves viennent se jeter dans la mer. Ce rassemblement de travailleurs issus de toute l'Inde est par conséquent une assemblée sacrée, représentant la confluence de tous les courants de dévotion. Il est devenu impératif de planifier par quelle méthode amener la connaissance spirituelle à chaque porte, car le flot gigantesque de la civilisation moderne matérialiste efface rapidement toute trace du divin dans l'homme.

Instaurez d'abord l'unité en vous-même; ne recherchez pas les fautes chez les autres ou vos propres qualités. Ayez une foi totale dans la paternité de Dieu et la fraternité des hommes, et que chacun de vos actes soit inspiré par cette référence et rempli d'amour Réunissez-vous une fois par semaine ou une fois par quinzaine, ou au moins une fois par mois, ayez quelqu'un pour échanger avec vous, ou chanter des bhajans, ou encore étudier et méditer; expérimentez les joies de la camaraderie spirituelle.

Chaque membre de l'organisation doit avoir un travail précis à faire et il doit être présent chaque fois que de tels rassemblements ont lieu, à moins, naturellement que cela ne devienne physiquement difficile.

Je dois mentionner un autre point. Où que vous soyez, quel que soit votre travail, faites-le comme un acte d'adoration, un acte de dévotion,

un acte à la gloire de Dieu qui est l'inspirateur; le témoin et le maître. Ne divisez pas vos activités en deux parties celles qui sont pour vous et celles qui sont pour Dieu I Considérez que votre travail est un. Vous ne devriez pas, disent les Shastras, laisser le moindre solde en ce qui concerne les dettes, la maladie, ou la vengeance envers les ennemis, dans le cycle des naissances et des morts. Finissez tout, jusqu'au bout. Rien ne devrait se reproduire. Quand vous offrez toutes vos activités aux Pieds du Seigneur et les accomplissez sans aucune trace d'attachement égoïste, les effets ne vous affectent pas ; vous êtes libres, vous êtes libérés, vous avez Moksha.

Chapitre 28

CONFÉRENCE MONDIALE DES ORGANISATIONS DE SEVA BHAGAVAN SRI SATHYA SAI

La première conférence mondiale des organisations de Seva Bhagavân Sri Sathya Sai a eu lieu du 16 au 18 mai 1968 dans le temple du Seigneur, le Dharmakshetra, à Bombay. Ce temple est situé sur la route des grottes de Mahakali, à Andheri, un faubourg de Bombay. Le temple a été construit par les fidèles en très peu de temps et à la cérémonie d'ouverture, Bien-aimé Swami a dit : Veillez à ce que tous les fidèles restent unis et ne transforment pas ce lieu en un Kurukshetra (champ de bataille). Que ce lieu reste un Dharmakshetra (champ du Dharma ou rectitude) pour toujours!

Des laissez-passer ont été distribués aux délégués de divers pays et la plupart des dignitaires invités ont assisté à cette première conférence mondiale. A cette occasion également, Nanda (ma femme) et moi n'avons pas reçu de laissez-passer parce que nous n'étions pas considérés comme dignitaires ou responsables. Puisque j'avais totalement abandonné ce corps aux pieds de lotus de Bien-aimé Swami, j'ai toujours cru que tout ce qui nous arrive dans la vie quotidienne n'arrive que par la volonté du Seigneur. Aussi ai-je pensé que ce n'était peut-être pas Sa volonté que nous assistions à cette conférence mondiale.

Nanda a dit : «D'où nous sommes (Jamnagar), la distance est grande pour aller à Puttaparti afin d'avoir le divin darshan de Bien-aimé Swami. Aujourd'hui, Il a fait la moitié du chemin, alors pourquoi n'irions-nous pas à Bombay pour avoir Son darshan ?» Je lui ai répondu: «La différence qui existe entre les divins darshans de ces deux endroits est la suivante: à Prashânti Nilayam, nous pouvons avoir Son darshan de près. A Bombay, à cause des grandes foules de fidèles, nous devrons rester debout ou assis et avoir Son darshan de loin. Cependant, si tu souhaites aller à Bombay, je n'ai pas d'objection ».

Nous sommes donc partis pour le Dharmakshetra à Bombay. Dans le train nous avons prié tous les deux avec ardeur pour que Bien-aimé Swami nous donne Son divin darshan de près. Connaissant notre conversation, le Seigneur nous a prodigué Son amour et Sa compassion. Quand la prière vient du cœur, Il l'écoute assurément.
Au Dharmakshetra, le chef des volontaires m'a demandé «Etes-vous le Dr Gadhia? » En entendant ma réponse affirmative, il m'a dit: « Swami m'a recommandé d'attendre ici, à la porte principale, et lorsque je verrais une personne avec une cravate, de lui demander s'il était le Dr Gadhia. Swami a précisé qu'il serait accompagné de sa femme et que je devais immédiatement les conduire tous les deux jusqu'à Lui ».

Au moment où nous avons franchi la porte principale, Bien-aimé Swami m'a demandé: Pourquoi n 'avez-vous pas assisté à la conférence Y Je lui ai répondu: « Swami, nous n'avons pas reçu les laissez-passer pour

assister à la conférence ». Il m'a dit : Ecoutez attentivement. Désormais, vous n 'aurez plus besoin de laissez-passer Venez directement, informez-en le chef des volontaires. Swami vous amènera sans délai pour assister à toutes les conférences. Avez-vous compris ?

J'ai répondu d'une voix étouffée: «Oui Swami ». Il a matérialisé de la vibhuti pour nous et a dit : Maintenant vous pouvez partir! Ainsi, Swami nous avait donné Son divin darshan face à face, ainsi que nous l'avions demandé dans nos prières !

Nous sommes rentrés immédiatement à Jamnagar avec dans nos cœurs une magnifique et brûlante émotion, en nous rappelant ce merveilleux lîla d'amour de Bien-aimé Swami. Bien entendu, j'ai remercié Nanda pour sa suggestion car je ne serais pas allé à Bombay de mon propre gré.

Concluons avec le message donné par Bien-aimé Swami au cours de cette première conférence mondiale :
Les présidents, vice-présidents et secrétaires de l'organisation Sathya Sai du monde entier sont ici. Vous êtes officiers de l'armée Sai. Comment pouvez-vous mener des soldats au combat si vous n 'êtes pas conscients des complexités de la guerre, et si vous êtes vous-mêmes des instruments inefficaces ? Vous pouvez essayer de guider les autres seulement après avoir pratiqué les disciplines à la perfection. Cela est vrai dans tous les domaines de l'activité humaine. Il vous faut d'abord acquérir Ananda (béatitude) et Prashânti (paix suprême), et ensuite vous pourrez les communiquer aux autres.

Dans les écoles les maîtres doivent être eux-mêmes un exemple de ce qu'ils attendent de leurs élèves. Les hommes occupant des positions d'autorité et qui exhortent les autres à suivre les voies de l'amour et de la coopération doivent eux-mêmes pratiquer ces vertus. De nos jours, les gens ne veulent pas être commandés, les leaders n 'ont pas la capacité de guider. Les troubles qui règnent partout aujourd'hui, dans toutes les couches de la société, sont dus à l'irresponsabilité des parents, des professeurs, des administrateurs et des leaders, et de ceux qui veulent à tout prix les exploiter.

Nâma-smaranam est l'une des disciplines de base à laquelle cette conférence prête une grande attention. Vous avez dû remarquer que Je ne parle pas de Sai dans mes discours, et que je ne chante pas non plus le nom de Sai pendant le bhajan avec lequel Je conclus habituellement mes discours. Et vous devez vous être demandé pourquoi Y Permettez-Moi de vous en donner la raison. Je ne veux pas donner l'impression que Je désire faire de la publicité pour ce nom et cette forme.

Je ne veux pas que les gens soient induits en erreur sur ce point.

J’affirme que cette forme Sai est la forme de tous les différents noms que l’homme utilise pour adorer le Divin. C’est pourquoi J’enseigne qu’aucune distinction ne devrait être faite entre les noms de Râma, Krishna, Ishvara et Sai, car tous sont Mes noms.

Vous pouvez observer Mes activités et m’observer Moi ! Remarquez comment J’adhère à la rectitude, à l’ordre moral, à la vérité et à la compassion universelle. C’est ce que Je désire que vous appreniez de Moi. Beaucoup d’entre vous Me supplient de leur donner un message pour le ramener au Samiti (organisation) dont vous êtes membres.

Eh bien, MA VIE EST MON MESSAGE. Vous adhérerez à Mon message si vous vivez ainsi, que vos vies soient un témoignage de sérénité, de courage tranquille, de confiance et d’empressement à servir ceux qui sont dans la détresse, en somme de tout ce que Ma Vie vous inspire.

Puisque ceux qui ont de la dévotion sont réunis en ce lieu et que des gens de toutes les nations sont venus, Je Me dois de vous raconter un fait. Des conférences mondiales consacrées à la religion ou aux problèmes spirituels ont eu lieu, sans aucun doute, auparavant, de même que des conférences d’adeptes de croyances particulières. Mais elles n ‘ont eu lieu qu’après la mort des fondateurs et des inspirateurs divins. C’est la toute première fois qu’une conférence mondiale de fidèles a lieu alors que l’Incarnation est présente devant tous, dans le corps assumé dans ce but, portant le nom qui o été choisi pour elle, par elle-même.

Je dois vous annoncer ce fait parce que, parmi vous, quatre-vingt-dix-neuf personnes sur cent ne connaissent pas Ma Réalité. Vous êtes venus ici attirés par différents besoins, un goût pour les sujets spirituels, le désir ardent de développer les institutions auxquelles vous êtes attachés, par admiration ou affection, par amour ou vénération, ou par un élan d’enthousiasme afin de vous joindre aux autres pour partager avec eux votre propre exaltation.

Comme Je nie déplace parmi vous, mange comme vous et parle avec vous, vous êtes dans l’illusion et persuadés qu’il s’agit là d’un simple exemple d’humanité ordinaire. Je vous mets en garde contre cette méprise. Vous vous illusionnez aussi parce que Je chante avec vous, parle avec vous et M’engage dans des activités avec vous. Mais, à tout moment, Ma divinité peut se révéler à vous, vous devez vous tenir prêts pour ce moment. Comme la divinité est voilée par l’apparence humaine, vous devez vous efforcer de triompher de Mâyâ (l’illusion) qui la cache à vos yeux.

Cette ferme est humaine, mais en elle chaque entité divine, chaque

principe divin, c'est-à-dire tous les noms et toutes les formes attribuées par l'homme à Dieu, sont manifestés (Sarva Daivatva Swarûpa). Ne permettez pas au doute de vous distraire, si seulement vous installez sur l'autel de votre cœur une foi ferme en Ma divinité, vous pourrez obtenir une vision de Ma réalité. En revanche, si vous oscillez comme un pendule ou comme le balancier d'une horloge, avec tantôt de la dévotion, tantôt de l'incrédulité, vous ne réussirez jamais à comprendre la vérité ni à gagner cette béatitude. Vous êtes très fortunés car vous avez la possibilité de faire l'expérience de la béatitude par la vision du Sarva Daivatva Swarûpa (la forme qui est toutes les formes de tous les Dieux), aujourd'hui, dans cette vie même. Vous serez convaincus que la raison fondamentale de cela réside dans le fait que cette forme humaine est la divinité supraterrestre.

Par ailleurs, pensez combien vous êtes chanceux de pouvoir être témoin de l'hommage rendu à Bhârat (Inde) par tous les pays du monde, vous pouvez entendre l'adoration du nom Sathya Soi résonner partout, à travers le monde entier alors même que ce corps existe non dans quelque jour futur mais pendant qu'il est avec vous et devant vous!

Et vous allez assister très bientôt à la restauration du Sanâtana Dharma dans son statut authentique et naturel, le dharma prescrit dans les vedas pour le bien de tous les peuples du monde. Le renouveau du dharma védique est le Sai Sankalpa (la volonté de Sai) non seulement pour attirer les gens vers Moi, mais aussi pour les séduire par la manifestation de Ma Shakti (pouvoir) et de Ma samarthya (facultés). Ce n 'est pas un Bhrama-tattvam (phénomène illusoire). Ce phénomène soutiendra la vérité, il déracinera le mensonge, et dans cette victoire il vous fera tous exulter et vous plongera dans l'extase. C'est le Sai Sankalpa.

Chapitre 29

VISITE DE SWAMI À DWARAKA ET À MITHAPUR, DANS LE GUJARAT

Ayant été invité par la Râjmâtâ de Jamnagar (Navanagar), Bien-aimé Swami s'est rendu à Dwaraka (une ville où Swami vivait lors de Son

incarnation en tant que Seigneur Krishna.)

En entrant avant Swami dans le temple du Seigneur Krishna, et voyant la grande foule qui se trouvait dans le petit hall, le Dr Chudasama, président de de l'organisation Sathya Sai du Gujarat, a demandé au prêtre d'ouvrir la pièce près du temple afin que Baba puisse entrer, en attendant que l'ordre et la discipline soient rétablis parmi la foule. Malheureusement, le prêtre était dans l'impossibilité d'ouvrir la salle car elle appartenait au Param Pujya Shankarachârya !

Alors qu'Il tentait d'entrer dans le temple, Bien-aimé Swami et Raja Reddy, bras droit de Swami, furent légèrement bousculés. Dans cette pagaille, Bien-aimé Swami a manifesté un de Ses miracles. Etant omniscient, Il avait compris le dilemme du prêtre et du Dr Chudasama et pour éviter de nouveaux incidents, Swami a saisi la main de Raja Reddy et tous deux ont été transportés par miracle, réapparaissant instantanément à l'extérieur du temple, debout près de la portière de la voiture de la Râjmâtâ. Swami a demandé au chauffeur de la Râjmâtâ de permettre à Raja Reddy de conduire la voiture et d'attendre, et ainsi informer la Râjmâtâ que Swami se rendait à la destination suivante, Mithapur.

Quand le chauffeur lui a transmis ce message, la Râjmâtâ s'est fâchée contre lui parce qu'il n'avait pas accompagné Swami. Oubliant momentanément la divinité de Bien-aimé Swami, elle était inquiète parce que Raja Reddy ne connaissait pas la route pour aller à Mithapur.

En arrivant à Mithapur, Swami a transmis Son divin message. Un incident très amusant a suivi. Le professeur Kasturi, qui avait vu Swami accomplir de grands miracles au bord de la mer et était avide d'en voir encore, a demandé à Baba s'ils pouvaient aller à la plage de Mithapur. Swami a refusé et lui a dit de s'asseoir. Sans le savoir, le Dr Chudasama a fait la même suggestion et Swami a dit: Kasturi vient de Me demander la même chose. Il est comme la belle-mère et vous la belle-fille, n'est-ce pas ? Tout le monde s'est mis à rire.

Sur le chemin du retour, quelques voitures suivaient celle de Swami. Après un bref parcours, Bien-aimé Swami a fait arrêter les voitures, appeler Kasturi et Chudasama et leur a dit : Vous voulez que Swami se rende au bord de la mer, n'est-ce pas ? Bien, derrière cette petite colline il y a la nier Grimpons sur la colline et descendons sur la plage.

Le bord de mer était beau et pittoresque. Bien-aimé Swami, au milieu de Ses fidèles, a fait un monticule de sable et a dit en Hindi : Dwarka me Kashta Darshan huva, Yaha Krishna ka Darshan hoga. (ce qui signifie Nous avons eu des difficultés pour entrer dans le temple de

Krishna à Dwaraka, mais nous aurons le Darshan de Krishna ici). Et comme par enchantement, du tas de sable Baba a sorti — c.à.d., a matérialisé - une statuette en or de Krishna, pesant une centaine de tolas et mesurant environ 16 pouces (40 cm) de haut. Très affectueusement, Swami a tendu la belle statue à la Râjmâtâ en témoignage d'amour pour le travail difficile et les dépenses occasionnées par ce prestigieux voyage qu'elle avait organisé pour Lui.

Bien-aimé Swami accepte toute chose si l'on donne avec amour et dévotion. En retour, Il vous donne beaucoup plus que ce que vous Lui avez offert !

Le Dr Chudasama m'a confié plus tard qu'il avait dû passer plusieurs fois dans cette région, mais n'avait jamais remarqué le rivage juste derrière la petite colline. Lorsqu'il a tenu la statuette de Krishna dans ses mains, il s'est rendu compte qu'elle n'était pas creuse à l'intérieur, elle était en or massif.

Un jour, le Dr Chudasama est venu à Londres pour voir sa fille. Comme j'étais à Leicester, je l'ai emmené dans différents centres du Royaume-Uni où il a décrit les événements ci-dessus de façon très précise afin que tous ceux qui l'écoutaient aient connaissance des pouvoirs divins de Bien-aimé Swami. Il a dit: « Vous savez que Bien-aimé Swami, par 'transe', peut se manifester sous différentes formes, en différents lieux en même temps, pour aider ou sauver la vie des fidèles. Mais pour la première fois, pour autant que nous le sachions, Il a accompli une 'transe' en prenant avec Lui une autre personne (à savoir Raja Reddy depuis l'intérieur du temple à Dwaraka) et tous les deux ont été transportés sans problème ».

Raja Reddy

Raja Reddy accompagnait toujours Baba, Le servant vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Il avait une voix très mélodieuse et chantait des bhajans émouvants qui enchantaient les milliers de fidèles qui les entendaient.

En ces jours-là, Raja Reddy avait la responsabilité de commencer les bhajans et il entrait dans le temple deux minutes avant de chanter le premier bhajan (Ganesha). Le second était habituellement chanté par Vijaya, l'une des dames, et 'ce Das' avait l'opportunité de chanter le troisième puis, pendant une heure et demie, le meneur de chant était alternativement une femme ou un homme. C'était Baba qui donnait habituellement le signal de la fin de la session en bougeant le tabouret de Ses divins pieds, après quoi il Se levait pendant la célébration de l'ârati. En ce temps-là, nous chantions trois âratis différents et pour terminer le prêtre avait coutume de dire à voix haute:

Bolo Bhagavan Sri Sathya Sai Babaji ki Jai
Bolo Puttaparti Mâhâtma Sri Satchidânanda Mûrti ki Jai.
Chantons la gloire du Seigneur Shri Sathya Sai Baba- Victoire!
Chantons la gloire de la grande âme de Puttaparti, qui est l'expression de la vérité-conscience-béatitude - Victoire!

Tout le monde, à l'unisson, répétait «Jai !» à pleine voix.

Des années plus tard, les sessions de bhajans ont été réduites de 1h30, à environ vingt minutes, avec un seul ârati.

Plus récemment, Bien-aimé Swami a dit : Swami n'aime pas ce 'Jai' après l'ârati ! Au lieu de cela, répétez trois fois 'Lokâh Samastâh Sukhino Bhavantu'. Cela signifie: « Puissent tous les êtres vivre heureux et en paix ensemble », et cela était suivi par Om Shânti Shânti Shântihi !

Concentrons-nous maintenant sur les divines paroles de Bien-aimé Swami :
Ma grâce est toujours avec vous, ce n'est pas quelque chose qui est donné ou repris, elle est toujours présente et acceptée par la conscience qui 'connaît' sa signification. Seule la conscience de votre propre subconscient peut accepter la grâce de Dieu.

Quand vous priez Dieu avec un cœur pur, sans aucune trace d'égoïsme et avec des sentiments sacrés, Dieu vous confère une faveur spéciale. De plus, si une personne a accompli ne serait-ce qu'un seul sacrifice au cours de sa vie précédente ou à un certain moment dans le passé, au moment opportun le Divin accorde pour cela une récompense appropriée.

Vivez avec amour (prema), dans l'amour, pour l'amour. Alors, le Seigneur qui est Premasvarûpa, vous accordera tout ce dont vous avez besoin même si vous ne demandez rien. Il sait, il est la mère qui n'attend pas que son enfant se plaigne pour le nourrir Son prema est tellement immense et profond! Il anticipe chaque besoin et se précipite pour vous apporter l'aide que vous demandez.

Sans la grâce de Dieu, la vie même serait impossible pour l'humanité. Même les malheurs qui vous accablent sont des cadeaux du divin. Si vous Lui abandonnez toutes vos actions, vous recevrez assurément Sa grâce.

Chapitre 30

DÉLÉGATION DE SANT SRI JALARAM BAPA

Notre famille Gadhia avait une foi inconditionnelle en Sant Sri Jalaram Bapa dont le temple se trouve à Virpur, près de Rajkot, dans le Gujarat. Sant Sri Jalaram Bapa était un grand fidèle du seigneur Râma. Sa

dévotion pour Râma était si grande qu'Il acquit des pouvoirs lui permettant d'exaucer toutes les prières que nous, les fidèles, adressions au Seigneur Râma. On dit même que le fidèle (Sri Jalaram Bapa) était plus grand que Râma Lui-même.

Après avoir passé mes examens du cycle scientifique au collège Bhavan de Bombay, je n'ai pas pu m'inscrire dans un collège médical en Inde, j'avais pour seule alternative de retourner en Afrique de l'Est. J'ai donc fait une promesse « O Jalaram Bapa Si vous m'aidez à obtenir un poste dans un collège médical, j'offrirai un an de service gratuit à Virpur »,

Ultérieurement, j'ai été admis au *Kasturba medical college* à Manipai, dans l'Inde du Sud, pour le premier examen de M.B.B.S. (doctorat en médecine et en sciences) et à Mangalore pour le reste du cursus. J'ai remercié Jalaram Bapa de tout mon cœur pour cette grande opportunité.

Mon oncle Harikaka était un grand fidèle de Jalaram Bapa. Il avait eu la chance de naître le jour de Râmanavami (anniversaire de Râma) il est mort également le jour de Râmanavami. Rares sont de tels exemples. Cela ne peut arriver qu'après avoir développé une grande dévotion pendant de nombreuses vies !

En ce temps-là, je me demandais sans cesse où se trouvait Dieu en cette période du Kali Yuga (ère du déclin de la moralité). Le Seigneur Krishna avait promis Sambhavâini Yugé Yugé, ce qui signifie qu'il apparaîtrait dans tous les Yugas (les ères), et en tant que Kalki Avatar en ce Kali Yuga.

Depuis que je connais Bien-aimé Sathya Sai Baba et que j'ai été témoin de Ses pouvoirs surnaturels, j'ai la ferme conviction qu'Il représente le Sarva Devata Svarûpa Avatar, c.à.d. l'incarnation de toutes les incarnations existantes. En conséquence, Sai Baba représente pour moi le Seigneur Râma aussi bien que Jalaram Bapa !

Beaucoup de fidèles de Jalaram Bapa ont eu l'expérience de la réalisation de leurs voeux chaque fois qu'ils les ont formulés. Sri Saubhagyachand Rajdev a écrit un livre sur ces expériences. Le responsable du temple de Virpur était Sri Girdharram Bapa, frère de Jalaram Bapa.

Un jour, j'ai rencontré Sri Rajdev à Bombay et il m'a dit: «J'ai entendu dire que vous croyez en Sathya Sai Baba. Pourquoi le suivez-vous?»

J'ai répondu : «J'ai le regret de vous dire que vous faites preuve d'ignorance. Sathya Sai Baba est l'Avatar du Seigneur en cette ère, si

vous souhaitez en savoir davantage à Son sujet, lisez ce livre ». Je lui ai donné le premier tome de Sathyam Sivam Sundaram. La lecture de ce livre a eu sur lui un effet magnétique. Il m'a envoyé une lettre à Mangalore disant: « Une délégation de douze personnes du temple de Jalaram Bapa à Virpur souhaiterait avoir le divin Darshan de Swami. Pourriez-vous, s'il vous plaît demander à Baba à quel moment nous devrions venir ? Les délégués n'ont qu'un seul souhait, que vous veniez nous accueillir à la gare de Dharmavaram !

J'ai répondu : « Quand j'irai à Puttaparti, je poserai la question à Bhagavân et je vous ferai savoir ce qu'Il a dit ».

Lors de ma visite suivante, dès mon entrée dans la salle d'interview, l'omniscient Bien-aimé Baba a dit : Swami connaît les souhaits de la délégation. Qu'ils viennent dans deux semaines et vous, venez un jour avant pour les recevoir.

Tout fut arrangé. Plusieurs commerçants de Mangalore m'ont proposé leurs voitures et leurs chauffeurs pour cette bonne cause. JI y avait cinq voitures, deux pour les bagages et trois pour les passagers. Je suis arrivé à Prashanti Nilayam à 16h00 et le train devait arriver à 19h00 à la gare de Dharmavaram, qui se trouve à environ trente minutes en voiture.

A 18h00, Bien-aimé Swami a appelé quelques fidèles, moi inclus, pour un entretien. Dans la salle d'interview, j'étais nerveux à cause de l'heure, car il fallait que j'aille à la gare. Bien-aimé Swami était en train d'expliquer quelque chose sur la divinité et soudain Il a dit: Tout le monde ici écoute, sauf Gadhia. J'ai répondu immédiatement : « Swami, comment pourrais-je prêter attention à ce que vous dites, alors que je dois partir à la gare pour accueillir les délégués qui viennent du Gujarat ? »

Swami m'a rassuré en disant: Swami ne vous permettra pas d'être en retard. Le train n 'arrivera pas tant que vous ne serez pas à la gare, alors soyez attentif maintenant.
J'ai voulu tester Swami en décidant de partir très tard pour voir si le train arriverait après moi à la gare. Lorsque je suis sorti, Bien-aimé Swami était sur le balcon et me regardait.

J'ai dit aux chauffeurs : « Allez vous restaurer à la cantine et revenez rapidement». J'étais sur le point de me joindre à eux quand Swami m'a dit Gadhia, venez ici! Allez manger vous aussi, ne voyagez pas de nuit. Tout le monde devrait passer la nuit dans la salle d'attente et revenir à Puttaparti demain matin à sept heures.

Après avoir dîné, nous sommes partis à la gare de Dharmavaram pour

21 heures. Le train est arrivé lui à 21h30. Dans le groupe, il y avait Sant Sri Jalaram, dix éminents fidèles du Seigneur Râma et deux jeunes hommes. Les dix fidèles portaient deux malles chacun, une pour garder les photographies et les articles nécessaires pour l'offrande de la pûjâ et l'autre pour les vêtements. Le leader, M. Saubhagyachand Rajdev a dit : « Nous avons décidé de louer un bus » Je leur ai répondu : « Bien-aimé Swami souhaite que nous passions la nuit ici dans la salle d'attente de la gare ».

Ne voulant écouter personne, M. Rajdev a demandé au Dr. Mankodi de m'accompagner pour louer un autocar. Nous avons vu un patron de bus qui nous a demandé de payer cent roupies, mais le chauffeur a refusé de conduire de nuit.

Alors, nous sommes allés vers un deuxième patron qui demandait cent-cinquante roupies, mais le chauffeur était ivre. Le Dr Mankodi a décidé qu'il n'était pas possible d'aller où que ce soit cette nuit-là, et que nous devions rester là et partir tôt le matin exactement comme Bien-aimé Swami l'avait souhaité. Notre ego nous trompe toujours.

Bien-aimé Swami dit : L'égoïsme provoque la perte de la paix intérieure. L'homme crée et entretient en lui-même une grande variété d'habitudes et d'attitudes égoïstes. Cela crée chez lui un grand mécontentement. La splendeur de la nature divine de l'homme est obscurcie par son égoïsme. Aussi, quand l'égoïsme est détruit, tous les ennuis cessent tout mécontentement disparaît, laissant place à la vraie béatitude.

L'ego peut être détruit facilement par la dévotion à Dieu, par la contemplation constante du Seigneur; par l'humilité et par le service aux autres qui sont les enfants du Seigneur.

L'autocar est arrivé à 6h00 du matin et nous avons regagné Prashanti Nilayam à 7h00. Bien-aimé Swami attendait sur le balcon d'où, à cette époque-là, Il donnait Son divin darshan le matin.
Dès qu'Il m'a vu, Il m'a demandé : Est-ce que tout le monde est arrivé sain et sauf ? J'ai dit: « Oui, Swami, grâce à Votre bienveillance». Puis, Il m'a donné l'instruction suivante : Rentrez à l'hôpital de Mangalore pour faire votre travail. Swami s'occupera de la délégation. J'ai dit : «Oui, Swami. Je partirai après le petit déjeuner ».

Pendant le petit déjeuner, j'ai parlé aux deux jeunes gens qui semblaient très arrogants et plein d'ego. Je leur ai dit : « Vous avez tous les deux des appareils photos. Ne prenez aucune photo sans autorisation ». Plus tard, j'ai su qu'ils avaient pris des photos, mais que leurs films s'étaient effacés! Ils n'ont appris leur leçon qu'avec l'expérience.

De retour à Virpur, M. Rajdev a relaté dans le journal Fulchhab les expériences de la délégation à Prashanti Nilayam. Cet article prenait une page entière dont voici les points forts.

Chaque jour Bien-aimé Baba leur a donné une interview. Pour commencer, Swami a fait un mouvement circulaire de Sa main et a matérialisé de la vibhuti. Les deux jeunes hommes avaient décidé de ne pas tendre leurs mains jusqu'à ce que Baba ait essuyé Ses doigts avec le mouchoir. Le moment venu, ils ont brusquement tendu leurs mains en disant: « Baba, nous n'avons pas encore reçu la vibhuti! » Baba a répondu: Vous êtes venus tester Swami. Vous allez recevoir un tas de vibhuti. II a ensuite matérialisé une grande quantité de vibhuti qu'Il a versée dans les mains des deux jeunes gens.

Ils voulaient voir aussi d'autres miracles. Après avoir donné une description claire sur la manière de développer la foi, Swami a matérialisé onze photos; mais ils étaient douze dans le groupe ! Chacun a été surpris de recevoir l'image de sa déité préférée. Il n'en restait qu'une seule à donner aux deux jeunes gens. Bien-aimé Swami l'a déchirée en deux et a tendu Ses deux mains pour les leur donner en même temps. L'un d'eux a dit: «Baba, vous nous jouez un tour ». Et Swami a répliqué : Prenez-la dans vos mains et voyez vous-mêmes / Quand ils ont regardé Les moitiés de la photo mises dans leurs mains par Swami, les deux se sont révélées être une photo complète ! Ils étaient très heureux et contents de ce miracle et ils ont commencé à apprécier les pouvoirs surnaturels et la grandeur de Bien-aimé Baba.

Ensuite, Swami a donné un entretien individuel à chacun. Ils étaient tous absolument ravis et ils ont dû reconnaître que Baba était omniprésent et omniscient - Il connaissait tout sur eux et sur leurs familles.

M. Rajdev a aussi raconté son entretien individuel. Bien-aimé Swami lui a demandé : Quel est votre problème ? Il a répondu : «Je n'ai pas de problème et je ne veux rien». Alors Baba lui a demandé : Souhaitez-vous demander quelque chose ? Il a répondu: « Non, Swami».

Bien aimé Swami lui a alors rappelé : Est-ce que votre ami ne vous a pas suggéré de demander une bénédiction pour leur fille sourde et muette ? En entendant cela M. Rajdev a été choqué, car il l'avait complètement oublié. Du coup, les yeux pleins de larmes de joie, il a touché les divins pieds de Swami et a dit : « Baba, je viens de reconnaître Vos immenses pouvoirs, semblables à ceux de tous les Purushas Avatars. »

Il a décrit beaucoup d'autres détails concernant Baba et il a écrit

« L'avatar Kalki est venu pour l'émancipation du monde entier». Il a également écrit: «Sans l'expérience personnelle, nul ne peut comprendre la grandeur du Seigneur. Même Arjuna n'a compris la nature de Krishna qu'après la manifestation de Sa Vishvarûpa (forme universelle) » Tous les membres de la délégation ont invité Baba à venir à Virpur. Baba a répondu : Oui, lorsque le moment approprié sera venu. Ils n'ont eu aucune photo de Swami, parce que les photos prises par les jeunes gens étaient effacées.

Ma Promesse est Annulée

Après avoir obtenu mon diplôme, M. Rajdev m'a amené à Virpur pour me présenter personnellement à Girdhanam Bapa, le responsable du temple, et pour lui annoncer que le Dr Gadhia souhaitait offrir une année de soins médicaux gratuits à tous.

Après un repas délicieux, servi dans des plats en argent, Sri Girdharram Bapa a dit: « Nous n'avons pas besoin d'un autre médecin, car il y en a déjà trois dans ce petit village, Si nous donnons l'autorisation au Dr Gadhia, non seulement nous serons en sureffectif, mais l'organisation des trois médecins sera également perturbée ».

Je l'ai invité à venir devant le reliquaire de Sant Sri Jalaram Bapa, à poser sa tête sur Ses divins pieds de lotus et dire que les services du Dr Gadhia n'étaient pas requis à Virpur et qu'ils considéraient sa promesse comme acquittée et lui donnaient la permission de quitter Virpur.

Ainsi fut fait, et lorsque le livre sur les miracles de Jalaram Bapa a été publié, M. Rajdev a évoqué cet événement et a dit: « Après la remise des diplômes, le Dr. Gadhia est venu à Virpur ».

Au sujet des expériences, Bien aimé Swami a dit: C'est le voyage même qui révèle les épreuves, les retards, les glissements de terrain et les fossés, tout autant que la beauté du paysage et la splendeur du but final. Aucune description de seconde main ne peut égaler l'expérience directe!

Le Seigneur a donné une leçon merveilleuse : Croyez que Dieu réside en tous les êtres. Prononcez des paroles qui répandent la bonté, la vérité et la beauté. Agissez de façon à contribuer au bonheur et à la prospérité de tous. Priez afin que tous les mondes soient en paix. Epanouissez-vous, ne vous repliez pas sur votre minuscule individualité.

Propagez l'Amour Universel, l'inébranlable équanimité et la vertu constamment active. C 'est le chemin qui fera s'épanouir la Divinité en vous jusqu'à la plénitude.

Chapitre 31

LE MIRACLE DE BHAGAVAN SUR ASHA JOSHIPURA ET LES EXPÉRIENCES DE RATUDAN ET DE GULABDAS

J'avais reçu une lettre du père d'Asha Joshipura, de Junagadh dans le Gujarat, dans laquelle il écrivait «J'ai une fille de seize ans appelée Asha. Elle est très belle mais complètement aveugle. Les

ophtalmologistes disent qu'elle est atteinte d'une atrophie du nerf optique et ne pourra jamais recouvrer la vue. Quelqu'un m'a indiqué votre nom, me disant que vous répandiez le message de Bhagavân Sri Sathya Sai Baba. Pouvez-vous me dire si Baba peut redonner la vue à Asha ? Je vous serais très reconnaissant de bien vouloir me répondre rapidement ».

J'ai répondu : «Oui, Le Seigneur s'est incarné sous la forme humaine de Bhagavân Sri Sathya Sai Baba. Au lieu de m'interroger, nous avons à poser seulement une question Que NE PEUT-IL faire sur cette terre ? Veuillez s'il vous plaît, amener votre fille à l'adresse ci-jointe, à Puttaparti, dans l'Andhra Pradesh ».

Ils sont allés à Prashanti Nilayam et Swami leur a accordé une interview. Bien-aimé Swami leur a donné quelques sachets de vibhuti et Il a recommandé à Asha d'en prendre une pincée une fois par jour pendant un mois. Au bout d'un mois ils sont revenus à Puttaparti et, dans la salle d'interview, Bien-aimé Swami a frotté de Ses deux pouces les paupières supérieures d'Asha et voilà, elle a recouvré une vue normale.

Tout Junagadh ayant eu connaissance de ce grand miracle, les gens ont voulu en savoir davantage sur Swami. C'est pourquoi j'y suis allé pour donner le divin message de Bhagavân Sri Sathya Sai Baba. Le programme a été présenté dans un espace ouvert appelé Nichibari, et tous les participants ont tiré grand profit du divin message. Plusieurs d'entre eux sont allés par la suite voir Baba et sont devenus de vrais fidèles.

Lorsque j'ai visité la maison familiale d'Asha Joshipura, j'aï vu une jyoti (flamme) qui brûlait vingt-quatre heures sur vingt-quatre devant l'autel de Mâtâji (la mère divine). On m'a dit que cette flamme était entretenue de génération en génération depuis plus de cent ans. Telle était la dévotion de cette famille, dévotion récompensée par Swami en redonnant la vue à Asha!

Beaucoup de fidèles de Shirdi Sai Baba savent qu'il y a une akhanda jyoti (une flamme perpétuelle) derrière le temple, près de Lendi Baag à Shirdi. Connue sous le nom de 'Nanda Dîpa' (lumière de Krishna), cette flamme est entretenue continuellement depuis de nombreuses années.

Ratudan Gadhvi, de Makwana près de Jamnagar Ratudan Gadhvi était un homme simple possédant une petite ferme. D'autres fermiers vivaient à proximité, dans un village appelé Makwana. A cause d'une grande sécheresse, leurs animaux mouraient et même les hommes étaient en danger. Très déprimé, Ratudan Gadhvi est allé chez son oncle Gulabdas Barot, à Limbdi près de Rajkot, afin d'avoir des conseils pour

gérer ce problème.

L'un des nombreux centres Sathya Sai créés dans le Gujarat se trouvait dans la résidence de Gulabdas Barot. Il y avait là une grande photo de Swami et des bhajans avaient lieu régulièrement tous les jeudis. Les gens pratiquaient également le nâgarasankîrtan, une procession de fidèles qui chantent des bhajans dans les rues vers cinq heures du matin. Le but est d'éveiller la spiritualité des gens par le chant des noms de Dieu en passant devant chaque maison; cela réveille les habitants endormis et purifie ainsi l'atmosphère du village Nâgarasankîrtan est une grande sâdhana, car elle vous entraîne à vous lever tôt le matin et diminue l'ego en chantant à l'unisson avec les autres fidèles dans les rues. C'est une sorte de service social.

Gulabdas Barot a donné des explications à Ratudan au sujet de l'incarnation de l'Avatar actuel et de la vibhuti divine de Baba. Ratudan Gadhvi, homme humble, a dit à son oncle qu'il (son oncle) pouvait bien croire en Swami, mais que cet homme (Sai Baba) avec une coiffure de style africain, ne pourrait jamais être comparé au Seigneur Krishna, le joueur de flûte Son oncle lui a répondu « Prends un peu de vibhuti et saupoudre-la sur ton champ en faisant la promesse que s'il pleut et que tu as une bonne récolte, tu t'acquitteras de cette promesse ».

Le Seigneur miséricordieux ayant entendu la prière humble et sincère de Ratudan, a fait tomber de nombreuses pluies, si bien que la récolte cette année-là fut abondante. Ratudan était rempli de gratitude envers le Seigneur et il est venu voir 'ce Das' pour raconter toute l'histoire et demander des indications afin de se rendre à l'ashram de Baba. Ce fut le moyen employé par Bien-aimé Swami pour faire venir Ratudan Gadhvi à Prashanti Nilayam, afin de le combler de Ses divines bénédictions.

Ratudan avait toujours voyagé en charrette à bœufs et jamais en train ni en voiture. Je lui ai écrit tous les détails pour arriver à Puttaparti et il a donc acheté un billet de train à destination du Victoria Terminus (VT) à Bombay. Il était si naïf et innocent qu'il est descendu à Ahmedabad pensant que c'était VT, mais quelqu'un l'a averti à temps et il est remonté dans le train. Grâce à l'aide des autres passagers, il est enfin arrivé à Bombay où il a acheté un deuxième billet de train pour Dharmavaram via Guntakal. De Dharmavaram, il avait projeté d'aller à Puttaparti en bus.

L'Express de Madras que Ratudan devait prendre était plein. A la recherche d'une place, il est arrivé finalement dans le seul wagon vide, à l'avant du train près de la locomotive et il y est monté. Dans son innocence, il a prié Dieu pour Le remercier d'avoir laissé un

compartiment complètement vide juste pour lui I En fait ce compartiment était réservé aux militaires et quinze minutes avant le départ, plusieurs soldats armés sont montés dans le train et lui ont demandé de sortir. Ratudan les a suppliés de l'y laisser, car il n'y avait pas d'autre place dans le train. Il leur a montré également mon petit mot sur sa destination. En voyant cette note, les soldats lui ont permis de rester et ils l'ont même secoué pour le réveiller à la gare de Guntakal Junction où il devait changer de train. Avec grande humilité Ratudan a prié le Seigneur Krishna pour Le remercier d'avoir envoyé tant de soldats afin de veiller sur lui pendant le voyage.

Après être arrivé sain et sauf à Prashânti Nilayam, Ratudan a été saisi de douleurs abdominales. Il s'est assis dans la file d'attente pour le darshan de Baba, en se serrant l'abdomen, éprouvant une grande douleur. Swami, étant omniscient, savait dans quel état il était et Il est venu directement vers lui pour lui donner l'instruction de se rendre dans la salle interview. D'autres personnes ont également été choisies pour l'entretien.

Baba a laissé tout le monde quitter la salle après l'interview, sauf Ratudan. Puis, se tournant vers lui, Swami a dit: Vous dites à tout le monde que cet homme avec une coiffure de style afro ne peut être comme Krishna - ce Dieu avec une flûte dans Ses mains – n'est-ce pas ? Il a répondu « Oui, Baba ». Bien-aimé Swami a fait un mouvement circulaire de Sa main droite sur l'abdomen de Ratudan et sa douleur a disparu aussitôt ! Swami a dit ensuite : Regardez, qui est ici ? Et Il s'est transformé en Seigneur Shri Krishna avec sa flûte ! Ratudan, les larmes aux yeux, s'est prosterné alors aux Pieds Divins de Swami en disant : « S'il vous plaît, mon Seigneur, pardonnez-moi d'avoir douté et critiqué Votre forme actuelle. S'il vous plaît, accordez-moi bhakti (la dévotion)».

Bien-aimé Baba lui a demandé : Savez-vous pourquoi Swami vous a donné ce darshan du Seigneur Krishna ? Ce n'est pas en raison de votre bhakti (dévotion) mais pour vous transformer complètement. Promettez-moi de ne plus avoir ce genre d'occupation que vous aviez il y a dix ans. Pour tester Swami, Ratudan a demandé: « Quelle occupation ? » Et Baba a répondu: Vous étiez un bandit, vous avez tué des gens et pillé beaucoup de biens appartenant aux autres. Vos actions étaient de la pire espèce. N'est-ce pas vrai ? Dites la vérité à Swami ! Ratudan est tombé à nouveau aux pieds divins de Bien-aimé Baba en pleurant comme un enfant, et il a promis de ne jamais plus s'adonner à cette 'occupation'.

Swami a continué : Pour faire grandir votre dévotion, demandez à

Gadhia de créer un centre chez vous. Ensuite, Baba lui a donné l'autorisation de quitter Prashânti Nilayam après lui avoir donné quelques paquets de vibhuti. Ainsi Ratudan a quitté l'ashram avec des larmes de joie, en se considérant extrêmement chanceux d'être venu à Puttaparti, d'avoir eu le darshan du Seigneur Krishna ainsi que du Dieu vivant sous la forme de Bhagavân Sri Sathya Sai Baba.

En arrivant à Jamnagar, Ratudan est venu tout de suite me voir et m'a demandé : « Qu'est-ce qu'un centre ?» Je lui ai donné les informations nécessaires et un programme a été mis en place pour commencer les bhajans chez lui. A ma grande surprise, il est venu me chercher en charrette à bœufs. Voyager dans une charrette à bœufs jusqu'à sa maison fut une sacrée expérience !

Le centre créé chez Ratudan a progressé dans toutes les activités si bien que, lors de Sa visite suivante à Jamnagar, Bien-aimé Swami a demandé à Ratudan Gadhvi d'être Son portier !

La Transformation

Bien-aimé Swami a dit : La transformation doit commencer par l'individu. Si l'individu change, le monde changera. Cette transformation doit avoir lieu dans l'esprit des hommes, Les pensées justes mènent aux actions justes. C'est pourquoi les écritures ont déclaré que le mental est la cause de l'asservissement de l'homme ou de sa libération.

Avec des paroles douces et agréables, nous pouvons transformer même les êtres les plus démoniaques en personnes respectables. Les pratiques et les instructions de la moralité ne peuvent à elles seules vous aider à atteindre la conscience divine. Cela se fait grâce à la sâdhana spirituelle qui constitue la base de la transformation.

Grâce à Son amour et à Sa compassion, Bien-aimé Swami a transformé Ratudan en Se montrant à lui sous l'apparence du Seigneur Krishna. Il existe plusieurs moyens pour se transformer soi-même. Bien-aimé Swami connaît celui qui est le mieux adapté à chaque personne.

La Jalousie de Gulabdas Barot et un Autre Miracle

Bien qu'il eut tenu le centre Sathya Sai chez lui pendant un an, Gulabdas Barot se lamentait mentalement que Bien-aimé Swami ne lui avait toujours pas donné le darshan du Seigneur Krishna alors que Ratudan ce simple bonhomme qui connaissait Swami depuis peu avait reçu le divin darshan auquel il (Gulabdas) aspirait tant Il a décidé d'aller immédiatement à Puttaparti et Baba, plein de compassion, lui a accordé une interview sans délai. Bien-aimé Swami l'a félicité pour le

fonctionnement du centre Sai et lui a dit : En plus de la gestion du centre, vous vous chargez régulièrement du nâgarasankîrtan. Même si quelques fidèles seulement y participent, la quantité n'a pas d'importance, seule la qualité est essentielle. Swami est content de vos activités et souhaiterait exaucer vos souhaits. Que désirez-vous ?

Changeant apparemment d'idée, Gulabdas a dit: « Swami, vous m'avez donné une famille nombreuse. S'il Vous plaît veillez sur eux et protégez-les, donnez-leur la force, la connaissance et la bhakti (dévotion à Dieu). Que pourrais-je Vous demander d'autre, Swami ?»

Bien-aimé Baba a répondu: Vous avez demandé de très bonnes choses. Swami promet de s'occuper de votre famille, de la protéger et de donner le bonheur à tous. Etes-vous satisfait maintenant ? Très content, Gulabdas a dit «Oui Swami, je Vous remercie ». Aussitôt l'interview terminée, il s'est souvenu soudain qu'il avait complètement oublié de demander le divin darshan du Seigneur Krishna. C'est donc le cœur gros qu'il a repris le chemin du retour.

Lorsqu'il est arrivé à Limbdi, sa ville natale, trois fidèles l'attendaient à la gare pour lui annoncer la tragique nouvelle que son épouse avait été gravement blessée dans un accident de voiture. Sa jambe droite était sérieusement écrasée et les chirurgiens avaient décidé de l'amputer au-dessous du genou. Les chirurgiens attendaient son autorisation pour procéder à l'opération.

Choqué par ces nouvelles, Galubdas a demandé aux fidèles de dire aux chirurgiens de préparer l'opération pendant qu'il rentrait chez lui juste dix minutes ! Dans sa maison, il s'est mis devant la photo de Baba et pointant l'index de sa main droite, il s'est fâché : « Vous avez promis de protéger tous les membres de ma famille ! Allez-vous maintenant protéger ma femme en amputant sa jambe droite ? Etes-vous vraiment Dieu ? »

Baba dit que si vous ne considérez pas Sa photo simplement comme une image mais comme Sasâkshâtkâra (vision divine), le Seigneur répond à votre prière sincère I

Bien-aimé Swami a écouté la prière de Gulabdas et a accompli un grand miracle. Immédiatement, Baba, 'par transe', est apparu sous la forme d'une infirmière, dans la chambre où l'épouse de Gulabdas était hospitalisée, et s'est placé à côté de son lit. Touchant sa jambe des deux mains, Il a demandé Avez-vous mal ici ? Il a déplacé Ses mains divines sur la jambe blessée qui est instantanément redevenue normale. En constatant qu'elle pouvait la bouger sans souffrir, elle s'est écriée : « Venez, tout le monde Cette infirmière a réalisé quelque chose

d'incroyable. Elle a soigné ma jambe. Je peux la bouger normalement! Venez vite, vite ! » Tandis que la patiente appelait ainsi, 'l'infirmière' s'est éclipsée et a disparu.

Le chirurgien est arrivé et après avoir examiné la patiente, a demandé « Qui a réalisé ce miracle ? » La patiente a répondu : « C'était une infirmière ». Il a convoqué toutes les infirmières de l'hôpital pour que la patiente identifie celle qui avait fait cela. Les infirmières avaient toutes les cheveux longs et personne ne répondait à la description de l'infirmière à la coiffure 'de style afro'.

Quand Gulabdas est arrivé à l'hôpital afin de signer les papiers nécessaires pour l'opération, on lui a dit « Tout est fini » n a cru que sa femme était morte I Mais après avoir écouté toute l'histoire, il a été le seul à savoir qui était 'l'infirmière à la coiffure afro' !

Gulabdas est revenu chez lui devant la photo de Swami et a dit: « Si je ne vous avais pas fait de reproches, peut-être n'auriez-Vous pas agi à temps. Veuillez me pardonner t Maintenant je me rends compte que je ne pratiquais bhakti (dévotion) qu'à temps partiel. S'il Vous plaît, Veuillez rester avec nous pour toujours et accordez-nous la force de l'abandon total »

La nouvelle de ce grand miracle s'est répandue comme une traînée de poudre, pas seulement à Limbdi, mais aussi dans les régions voisines. Des centaines de fidèles se sont mis à croire en Swami et à partir de ce moment-là, il y a eu une longue file de fidèles pour le nâgarasankîrtan. Ce fut l'une des conséquences de ce miracle.

Je suis allé, moi aussi, voir l'épouse de Gulabdas dont la jambe était parfaite. De l'accident il ne restait qu'une seule cicatrice visible, et !a femme se déplaçait normalement.

J'ai rendu grâce à Swami et prié ainsi: «Ô Seigneur Tu es l'incarnation de tous les Avatars qui ont existé jusqu'à présent Par ce grand miracle Tu as béni le Gujarat tout entier et tout le monde se souviendra de Toi comme de l'Avatar omniprésent ».

Nivedanam

En 1967, Bien-aimé Swami a donné à 'ce Das' l'inspiration d'écrire ses expériences. Il n'était pas capable de le faire, mais il a rédigé un rapport annuel sur les activités du 'Om Sri Sathya Sai Nivas', le centre Sai situé à Sathyanarayana Road, Jamnagar (Gujarat). Le rapport intitulé Nivedanam (offrande de soi), incluait les adresses des centres Sai du monde et celles de quelques fidèles, car Baba nous apprend que l'univers entier n'est qu'une seule famille. Nivedanam a été envoyé à

deux mille adresses de centres Sai en Inde et à l'étranger et Swami Bien-aimé a écrit sur la page du titre : A tous les Bhaktas, avec amour et bénédictions, Sri Sathya Sai Baba, 28.3.69.

Le rapport, couvrant la période du 23 novembre 1967 au 23 novembre 1968, donnait le détail des activités dans l'ordre chronologique. Bien-aimé Swami a donné l'instruction à 'ce Das' d'envoyer une copie à chaque centre et I! en a gardé cinq cents qu'il a données aux fidèles étrangers.

Les mots suivants, écrits par le professeur Kasturi dans Sathyam Sivam Sundaram, Partie II (1e édition) ont été cités dans Nivedanam à !a première page:
« Saurashtra (au Gujarat) est parsemé de cercles d'études Sathya Sai et de Bhajan Mandalis (groupes de bhajan). Baba a déjà déversé Sa grâce sur cette région quand Il était à Shirdi, maintenant qu'il est revenu, Il a attiré à Lui les gens des villages et des villes, par la preuve concrète de Sa présence et de Sa bienveillance, ce qui est en train de changer rapidement la région en Sairashtra (pays de Sai) Quand j'ai demandé à quelqu'un de Jamnagar la raison de ce flot sans précédent d'hommes et de femmes qui déferle sur la région lorsqu'une réunion publique est organisée, il a répondu : «Dans chaque village alentours, la présence et la grâce de Baba sont tangibles par des signes incontestables, tel que l'apparition spontanée de vibhuti sur les autels où Il est adoré ».

Le commentaire suivant figure dans le numéro d'octobre 1965 du Sanathana Sarathi, magazine mensuel publié à Prashânti Nilayam:
« Baba est Sarvântaryâmi (la source intérieure de toute chose). Il est la force motivante intérieure en tous I Cette vérité est démontrée de mille façon différentes, à travers le Saurashtra comme dans d'autres régions, de sorte que le Saurashtra devient rapidement un Sairashtra ».

Citons maintenant les paroles de Swami Baba est avec tous ceux qui se languissent de Dieu - peu importe où (quelle que soit la partie du monde) ou qui (saints, yogis, rishis, aspirants spirituels de partout) - les observant, les guidant et orientant vers Dieu chaque mouvement de leur cœur et de leur esprit Baba, avec Ses corps illimités, est partout à la fois, accomplissant les tâches de mille têtes, mille mains et mille pieds. Il est exactement ce corps assis ici, en train de vous parler. Cela est l'omniprésence de Baba. L'Avatar transcende les cinq éléments. Il est le Créateur.

Sai Baba est la forme physique. Sai Baba veut dire Mère et Père Divins. La syllabe 'Sa' signifie divin, 'ai' signifie mère. Baba est le mot qui indique le père. Par conséquent, Sai Baba signifie Mère et Père Divins.

Sai Râm représente la même forme que Sai Baba.

Cette incarnation Sathya Sai est celle qui vous montre dans son intégralité la manifestation des seize attributs d'un Pûrna Avatar. Cela n 'est arrivé qu'une seule fois auparavant à l'époque de l'Avatar Krishna.
A présent, Je suis l'incarnation de Shiva et Shakti, c'est-à-dire, la Conscience et l'Energie Universelles, et Je manifeste les deux pleinement et dans toute leur mesure.

Nous conclurons ce chapitre par un autre exemple. Un fidèle s'est avancé vers Swami et l'a prié de s'asseoir dans la salle d'interview avec le groupe du Gujarat, et de leur donner jnâna (la connaissance du divin) pendant une heure. A la surprise de tous les fidèles, Baba a matérialisé un exemplaire du *Sathya Sai Speaks,* volume V, avec Sa propre signature et la date, et a dit Swami est très occupé en ce moment, mais ce livre contient les messages de Swami donnés au Gujarat. Lisez-le devant les autres et vous obtiendrez la jnâna requise.

Bien-aimé Swami bénit Ses fidèles de tant de manières différentes.

Chapitre 32

MIRACLES DE SWAMI À ARUSHA, TANZANIE

Selon la volonté de Swami, mais officiellement à cause de la réglementation sur les passeports et la citoyenneté, je n'ai pas pu continuer mon travail au collège médical M. P. Shah, ni à l'hôpital Irwin de Jamnagar.

Je suis allé consulter Bien-aimé Swami qui m'a donné des directives Swami veut vous envoyer en Afrique. Allez en Afrique maintenant ! Il a matérialisé deux bagues, l'une en argent avec Shirdi Sai Baba et l'autre en or avec Sathya Sai Baba (en posture de Krishna). Il a donné la bague en or à Nanda et a posé celle en argent dans ma main. L'idée m'est venue que la bague en or me conviendrait mieux. Bien-aimé Swami a dit à l'instant Vous devez vous échanger ces bagues!

J'étais très heureux qu'Il ait exaucé mon souhait. Cependant, les deux bagues étaient trop grandes. Il m'a demandé de mettre la bague à l'index droit de Nanda et au moment où je le faisais Il a réduit sa taille d'un simple regard Il a demandé ensuite à Nanda d'enfiler l'autre bague sur mon annulaire droit et encore une fois il a changé sa taille en disant Ce sera votre raksha (talisman de protection) et Swami veillera sur vous deux!

Nanda et 'ce Das' étaient tristes de quitter Bien-aimé Swami et de partir si loin, parce que cela les mettait dans l'impossibilité d'avoir Son darshan. Les larmes aux yeux, Nanda a demandé «Swami, quand aurons-nous de nouveau Votre darshan ? » Il a répondu Swami promet de vous donner le darshan dans un an, où que vous soyez. Etes-vous contents ? Nous étions très satisfaits de cette réponse et nous L'avons remercié pour cette promesse.

Je suis arrivé chez mes parents à Kampala, en Ouganda, et j'ai fait une demande d'enregistrement complet en qualité de praticien médical dans trois pays d'Afrique de l'Est. Les conseils médicaux du Kenya et d'Ouganda ont tardé à répondre, mais ils ont fini par me l'accorder. Le conseil médical de Tanzanie me l'a octroyé en quelques jours. Alors, je suis allé à Dar-es-Salam, la capitale de la Tanzanie, où j'ai rencontré le responsable en chef du recrutement au H.H. *The Aga Khan Hospital* (hôpital de Son Altesse l'Aga Khan). Après avoir examiné mes certificats, mes références et mon expérience, il m'a demandé d'aller à Arusha où l'on m'a offert le poste de médecin chef officier au dispensaire *H.H. The Aga Khan*.

Comme j'avais décidé d'accepter ce poste seulement s'il me plaisait, j'ai demandé un délai de réflexion de cinq jours. Je suis allé à Arusha en autobus pour voir la ville et le dispensaire J'ai rencontré quelques familles asiatiques très accueillantes. Un certain M. Jyantilal Chollera m'a vivement encouragé et il nous a invités, Nanda et moi, à séjourner chez lui jusqu'à ce que nous soyons bien installés.

J'ai été très impressionné par l'amour témoigné par Jyantilal et son épouse Induben. J'ai accepté le poste et j'ai commencé à travailler le l novembre 1969, avec un contrat de trois ans et un logement

comprenant trois chambres. A la fin de mes trois années, inspiré par Bien-aimé Swami, j'ai commencé à travailler pour mon propre compte dans un dispensaire nommé 'Aum Sri Sathya Sai', situé dans Uhuru Road à Arusha.

Quand j'ai envoyé un télégramme à Bien-aimé Swami pour demander Sa bénédiction divine, Il m'a répondu par retour de courrier: Soyez bénis! Développez et répandez Prema (l'amour-)!

La grâce de Bien-aimé Swami a été immense et j'étais le praticien généraliste de cinq mille familles. Chaque famille recevait une carte numérotée, pour faciliter l'accès à toutes les données concernant le patient, avant de commencer le traitement. Les patients étaient contents de mes soins et tout se passait très bien.

Le soir, quelques familles se réunissaient pour discuter du divin message de Baba. Un centre Sai a été provisoirement établi chez Jyantilal Chollera le 23 novembre 1969. Diverses activités ont été organisées et de temps à autre notre rapport annuel était publié dans le Sanathana Sarathi.

Le nombre de fidèles augmentait sans cesse. Afin de mener à bien nos activités toujours croissantes l'union Hindoue a mis à notre disposition la salle du temple de Laxminarayan à Arusha. Nous avons commencé des cours de Balvikas (éducation spirituelle pour les enfants) qui sont devenus très populaires.

Citons les paroles de Bien-aimé Swami au sujet des Balvikas : Les enfants Balvikas que vous guidez et inspirez seront demain les leaders de ce pays. Les vertus que vous implantez en eux, les conseils que vous prodiguez devant eux resteront gravés dans leur mémoire et transformeront leur façon de voir les choses et leur comportement dans les jours à venir.

Enseignez aux Balvikas à honorer leurs parents. C'est la première chose à faire. C'est un simple geste de gratitude envers ceux qui leur ont donné l'instrument matériel (le corps physique) pour vivre. Le simple fait de posséder un corps humain, aussi magnifique soit-il, ne suffit pas pour nous apporter la paix et la joie. Il est nécessaire de découvrir ses mystères et la manière de maîtriser les impulsions et les ardents désirs personnels. Le guru (le maître) accomplit ce processus et c'est pourquoi les élèves doivent être instruits et encouragés à honorer le guru en reconnaissance des services qu'il ou qu'elle rend.

L'éducation doit viser à donner aux enfants, non des moyens de subsistance, mais une vie qui vaille la peine d'être vécue. Pour cela

l'acquisition de compétences manuelles et intellectuelles ne suffit pas. La confiance en son propre Soi et en sa Divinité est absolument nécessaire. Cela est le précieux trésor de sagesse préservé dans nos anciennes écritures et dans l'expérience des saints et des sages de tous les pays et de toutes les croyances.

Je vous bénis afin que réussissiez dans l'énorme tâche que vous vous êtes imposée vous-mêmes, et que vous deveniez capables d'éclairer le chemin des enfants de ce pays, chemin qui mène aux glorieuses contrées de la joie sans fin.

Jamnadas Patel

Un jour, alors que je travaillais au dispensaire, j 'ai été appelé pour soigner un fidèle Sai, Jamnadas Patel, qui avait perdu conscience alors qu'il travaillait dans une usine. Comme il était resté un moment inconscient, j'ai décidé de lui faire une injection de multi-vitamines et de vitamine B12. Dès que l'injection a été faite son cœur s'est arrêté de battre. J'ai mis de la vibhuti sur son visage et sa poitrine et je l'ai frictionné, principalement dans la région du cœur. Nous avons essayé de maintenir la circulation sanguine en remuant ses bras et ses jambes et en massant son cœur.

J'ai offert mes humbles et sincères prières à Baba en disant : « Swami, ce sera le premier décès de quelqu'un que je soignais s'il Vous plaît, déversez Vos divines bénédictions sur ce patient »,

Très vite le patienta recommencé à respirer et a ouvert les yeux. Il s'est levé mais il ne pouvait pas parler. Le centre de sa parole avait été touché pendant les quelques minutes ou il avait cessé de respirer. J'ai conseillé de le transporter à l'hôpital et j'ai suggéré qu'il pratique constamment le japa avec le mantra Sai Râm.

Il régnait une grande unité parmi les médecins de l'hôpital. Ils s'aidaient mutuellement durant les consultations et discutaient pour savoir quel était le meilleur traitement à administrer au patient pour qu'il guérisse rapidement. Mettre en pratique, au quotidien, la paternité de dieu et la fraternité des hommes, présente un grand avantage.

Pendant ce temps, Jamnadas Patel s'est rétabli rapidement et il a même retrouvé l'usage de la parole, parce qu'il récitait constamment le japa qui lui avait été prescrit Il n'a eu besoin d'aucun traitement médical. Cet incident est décrit dans Sathyam Sivam Sundaram, Partie III (il y a quatre parties sous ce titre, concernant la vie et les enseignements de Baba.)

Après son complet rétablissement, Jamnadas Patel est allé voir Bien-

aimé Swami qui lui a dit : Swami vous a donné une nouvelle vie, car votre médecin a offert des prières au bon moment. Jamnadas Patel a remercié Swami qui a ajouté: Vous ne pouviez pas parler mais Swami, tout comme votre médecin, voulait que vous retrouviez votre état normal. Vous disiez autour de vous que Swami ne pouvait pas être votre guru, c'est-à-dire votre Gurudattatreya, n'est-ce pas ? Il a répondu: «Oui, Swami ». Bien-aimé Swami lui a montré Sa paume droite et a dit: Regardez, que voyez-vous ? Jamnadas Patel, extrêmement heureux de voir une image de Guru Dattatreya, a dit: «O Swami, Vous êtes mon guru ! Swami, ayez la bonté de m'aider à résoudre mon problème ». Il s'est prosterné devant Baba pour accomplir dandvat pranams (s'allonger sur le sol, face contre terre) et il a embrassé les Pieds de Swami.

Bien-aimé Swami a demandé: Quel est votre problème ? Il a répondu: «Swami, vous savez tout I Il y a deux ans j'ai demandé des visas pour le Royaume-Uni, depuis la Tanzanie, et je n'ai toujours pas de réponse ». Baba l'a rassuré en disant: Vous obtiendrez vos visas dans six mois. C'est le Sankalpa (volonté) de Swami. Ainsi que Baba l'avait promis, Jamnadas Patel a obtenu ses visas et il s'est installé à Leicester (U.K.) où il s'est occupé activement des centres Sathya Sai.

Ceci est l'effet de nâma-smarana avec l'image du Seigneur installée dans le cœur.

Les Noms sont Nombreux, mais Dieu est Un!

Lorsque le gouvernement de Tanzanie a mis en place sa politique de nationalisation, tout le monde a dû céder ses propriétés au gouvernement. De nombreux fidèles ont quitté le pays en l'espace d'un mois. Comme tous les bâtiments avaient été confisqués, nous avions loué au gouvernement une salle nommée 'Sai Nilayam', où nous avions l'habitude d'effectuer toutes les activités Sai.

Le Dr Bhagavantam (scientifique renommé et fidèle intime de Baba) devait assister à une conférence scientifique à Accra au Nigeria, et Bien aimé Swami lui avait demandé de me rendre visite à Arusha. Comme prévu, il est venu à Arusha et un fidèle lui a demandé de leur faire part de quelques miracles accomplis par Swami

Il a répondu: « Quels miracles supplémentaires voulez-vous que je vous raconte alors que vous avez le dispensaire 'Aum Sri Sathya Sai' et le 'Sai Nilayam' à votre disposition? » Il a expliqué que ce que Bien-aimé Swami demandait à un fidèle était la transformation.

Mohanlal Joshi était avocat et vice-président du centre Sri Sathya Sai. Il y avait un autre M. Joshi, comptable, qui n'avait pas foi en Baba mais

croyait sincèrement au Seigneur Shiva. Bien-aimé Swami dit que par ignorance les gens font des différences entre les noms de Dieu et oublient que même si les NOMS SONT MULTIPLES, DIEU EST UN!

Un homme Parsi nommé Homy Mistry, un Zoroastrien, avait un hôtel à Arusha.

Bien-aimé Swami dit: Le Zoroastrisme, religion des Parsis, a été fondé par Zoroastre qui voulait que le FEU DE LA SAGESSE flamboie toujours dans la conscience de I 'homme afin que les pensées et les mauvaises tendances soient réduites en cendres. La première vérité qu'il a enseignée était que Dieu est UN, et que le sage Seigneur AHURA MAZDA ou ORMUZD, le créateur de l'univers, demeure dans le cœur de l'homme en tant que droiture éternelle. Ses fidèles s'appellent ADORATEURS DU FEU. Agni (le feu) est un symbole de pureté. Les Zoroastriens rendent hommage au SOLEIL qui représente l'illumination (tejas) et la pureté. Ils sont tenus de respecter quatre puretés - les pensées pures, les paroles pures, les actions pures et la chasteté-.

Une fois, le comptable Joshi est allé voir Homy Mistry à son hôtel et lui a dit : « Pourquoi pensez-vous que Sai Baba est votre Dieu ? » Mistry a répondu : « Chacun a foi en un Dieu selon sa croyance. Personnellement, j'ai le sentiment que le Seigneur Sathya Sai Baba est notre AHURA MAZDA. Je vous prie de ne critiquer aucun Dieu ». Sur ce, M. Joshi a quitté l'hôtel.

Le miracle de Swami la veille de Mâhâ Shivarâtri

Juste avant de quitter Prashânti Nilayam pour aller en Afrique, Bien-aimé Swami nous a promis, dans la salle d'interview, qu'il nous accorderait Son divin darshan -. où que nous soyons — dans un an ! Au bout de onze mois, je Lui ai écrit : « Ces jours-ci, nous n'avons pas entendu dire (de la part des fidèles) que Vous viendriez (en Afrique), cependant, Vous nous avez promis de nous accorder Votre divin dars han dans un an, et onze mois se sont déjà écoulés. S'il Vous plaît, accordez-nous Votre darshan, même si c'est dans un état de 'transe' ! »

La veille de Mâhâ Shivarâtri, qui tombait un jeudi, nous avons chanté des bhajans comme d'habitude pendant une heure, suivis par le divin message de Baba délivré par 'ce Das', chez Madhubhai Patel, juste en face de la maison du comptable Joshi. La fête de Mâhâ Shivarâtri a été célébrée le lendemain. La maison de Madhubhai était divisée en deux ailes, l'une pour les hommes et l'autre pour les femmes. Derrière ces ailes, il y avait deux pièces occupées par des fidèles. L'entrée principale était du côté des femmes.

Après avoir chanté des bhajans à Shiva pendant une heure, j'avais commencé à donner la lecture du message de Shivarâtri lorsque le comptable Joshi, que je ne connaissais pas en ces jours-là, est apparu à l'entrée principale, du côté des femmes. Pratiquement tout le monde savait que M. Joshi n'était pas un fidèle et qu'il critiquait Swami. En le voyant entrer, j'ai arrêté la lecture du message et j'ai invité les femmes à le laisser passer du côté des hommes.

Il s'est alors adressé à moi, de l'autre bout de la pièce, en disant: « Quand je montais les marches, les lumières se sont éteintes, et un homme que je ne connais pas a mis ce paquet (il l'a levé pour le montrer à tout le monde) dans ma main avant de disparaître ».

D'après cette description, il semblait que Baba avait effectué une 'transe' et sous l'apparence d'un homme avait remis le prasâdam de Mâhâ Shivarâtri à M. Joshi. Tout le monde était surpris de voir Joshi pour la première fois à une cérémonie Sai, en particulier Homy Mistry.

Quand Joshi est passé derrière moi il m'a touché légèrement et j'ai littéralement ressenti un choc, cependant, j'ai pensé que c'était peut-être mon imagination car j'étais totalement concentré sur le divin message que j'étais en train de transmettre. Il n'a touché personne d'autre et il est ailé directement dans l'une des pièces du fond et s'est allongé sur un lit dans un coin éloigné.

Harish, le joueur d'harmonium, fils de M. Manikant Jani, a offert un verre d'eau à Mr. Joshi. Il l'a refusé mais a demandé à Harish de le poser sur le rebord de la fenêtre. Après quelques minutes, il a dit : « Je ne me sens pas bien ! » Puis il s'est levé et s'est dirigé vers la porte. Certains fidèles lui ont demandé de rester jusqu'à l'ârati, mais il a refusé. Arrivé près de l'autel de Swami, les mains jointes en adoration, il a salué tous les fidèles mais pas Swami, et il a finalement quitté la maison.

Après l'ârati, le paquet a été ouvert et nous avons trouvé de la vibhuti extrêmement parfumée, et aussi un peu de vibhuti de Shirdi Baba. Quand la moitié des fidèles furent partis, ayant pris le divin prasâdam, Homy Mistry ne put garder son calme plus longtemps. Il a dit : « Pas plus tard que ce matin, Joshi critiquait Swami devant moi ! Je me demande bien ce qui a pu le changer en quelques heures pour qu'il vienne à cette cérémonie en l'honneur de Baba? »

En compagnie de quelques fidèles, il a décidé de rendre visite à Joshi pour l'interroger sur sa santé, puisqu'il semblait ne pas se sentir bien. Ils ont frappé à la porte et le fils aîné de Joshi est venu leur ouvrir. Homy Mistry a dit : «Sai Râm, comment va votre père à présent ? » Son fils a demandé : « Qu'est-il arrivé à mon père ? »

Homy Mistry a dit: «Il est venu à la cérémonie Sai, chez Madhubhai, et il n'allait pas bien». Son fils a répondu : « Mon père ne croît pas en Baba, vous avez dû vous tromper. Il est rentré voici une heure d'un long voyage, il a dîné et il est allé se coucher car il était très fatigué. Comment puis-je croire qu'il ait assisté à votre soirée ? »

Homy Mistry lui a demandé d'appeler son père. Juste à ce moment-là, Joshi est entré dans la pièce en robe de chambre et se tenant debout devant tout le monde, il a dit qu'il n'était pas allé chez Madhubhai, Pourtant, c'était un fait, tout le monde l'avait vu et personne ne pouvait expliquer ce mystère.

Lorsque le président du centre Sri Sathya Sai, M. Chollera, est allé à Prashânti Nilayam, il a tout de suite demandé à Swami : « Nous avez-Vous donné Votre divin darshan sous l'apparence de Mr Joshi? » Baba a répondu:
Oui, je suis apparu sous la forme de Mr. Joshi pour bénir tout le monde!

Une preuve supplémentaire a été donnée à Manikant Jani et à sa famille lors de leur visite à Prashânti Nilayam. Manikant Jani a poliment dit à Baba: « Swami, si seulement Vous étiez venu sous Votre forme, nous aurions pu présenter la flamme de l'ârati devant Vous et nous aurions été immensément bénis par Votre divin darshan ».

Bien-aimé Swami a encore donné une preuve en pointant le doigt vers Harish en disant : Demandez à votre fils ! Lorsqu'il M'a offert de l'eau, ne lui ai-Je pas demandé de poser le verre sur l'appui de la fenêtre ? Harish, le seul qui savait, s'est mis à pleurer, car il n'avait pas reconnu Swami sous l'apparence de Mr Joshi !

Manikant Jani souffrait de psoriasis et Baba lui a expliqué en détail comment s'en guérir. Faites cuire du riz jusqu'à ce qu'il devienne une pâte épaisse. Avant de prendre un bain, étalez cette pâte chaude sur votre corps et attendez quinze minutes avant de vous laver En trois mois, Manikant Jani a été guéri de son psoriasis.

J'ai prié Swami en ces termes : «Ô Seigneur, nous Vous remercions de nous avoir donné Votre divin darshan, la veille de Mâhâ Shivarâtri, sous l'apparence de Mr. Joshi un an exactement après Votre promesse ! »

Cela est un des miracles extraordinaires de Bien-aimé Baba !

Chapitre 33

DISPENSAIRE « AUM SRI SATHYA SAI »
A ARUSHA, TANZANIE (1971-1979)

Par la divine grâce de Bien-aimé Swami plus de cinq mille familles étaient inscrites au dispensaire 'Aum Sri Sathya Sai' après que j'ai quitté mon poste de médecin chef au dispensaire *H.H. The Aga Khan* qui fut

mon premier poste professionnel en Afrique. Plus de la moitié des familles ont été soignées à titre gracieux. Par la grâce divine de Baba, nous avions un laborantin très expérimenté et une infirmière, ensemble, ils se sont chargés de distribuer les médicaments, d'appliquer les traitements, de prendre soin de la gestion et de l'entretien du dispensaire. Lorsque les patients nous parlaient de leur situation financière difficile, 'ce Das' les aidait jusqu'à ce qu'ils aient trouvé un emploi ou une source de revenu. Quelques patients demandaient humblement une aide pour payer les frais de scolarité de leurs enfants et ces demandes étaient satisfaites sans aucune hésitation. 'Ce Das' n'a jamais refusé personne, mais il percevait des honoraires plein tarif de la part des patients riches qui disaient « Docteur, vous n'avez qu'à nous faire payer davantage, car nous en avons les moyens ». Ma réponse était «C'est une parodie de justice, les honoraires doivent être corrects ».

Sur le plan professionnel, la grâce divine de Swami m'a apporté une très grande satisfaction, la paix totale du mental, et j'ai considéré ce service comme un 'Seva Nârâyana' médical. 'Ce Das' n'a jamais refusé de donner des soins à ceux qui en avaient besoin, même s'il était appelé au milieu de la nuit. Tous les gens étaient traités avec AMOUR, si bien que la moitié de leurs problèmes disparaissait par le seul fait de la consultation !

Ce que Bien-aimé Swami a dit aux Médecins

Aidez toujours, ne blessez jamais ! C'est le devoir des médecins aujourd'hui. Ils ont acquis de précieuses connaissances. Elles devraient être utilisées pour le bien public. Plus elles seront employées de cette façon, plus elles augmenteront. Soyez toujours prêts à servir les patients quand ils viennent à vous. Renvoyer un patient sous prétexte d'incapacité est un signe de faiblesse. Vous détenez un pouvoir conféré par Dieu. Soyez conscients de votre pouvoir!

Les médecins doivent reconnaitre l'importance des cinq valeurs humaines - la vérité, l'amour la paix, l'action juste et la non-violence. L'amour constitue la base de toutes les autres valeurs. Les médecins peuvent inspirer le courage aux patients par l'amour qu'ils leur témoignent. Si le travail des médecins est accompli avec amour; il sera couronné de succès.

Vous pouvez recevoir des honoraires des patients riches, mais vous devriez soigner les pauvres gratuitement. Veillez à ce que la gélule que vous donnez aux patients soit amour Lorsqu'un patient affaibli vient à vous, ne vous contentez pas de lui administrer du glucose ou une substance quelconque. Faites-lui une injection d'AMOUR. Cela lui donnera immédiatement de la force. Parlez-lui avec amour, offrez-lui

des médicaments avec amour et faites en sorte qu'il retrouve sa bonne humeur. C'est la façon de le rendre heureux. Le bonheur est l'union avec Dieu. Tout ce que vous faites avec amour donnera de bons résultats.

Le dispensaire était totalement consacré à Baba et considéré comme le dispensaire de Bien-aimé Swami. D'une façon subtile, Il m'a aidé à maintes reprises à diagnostiquer la maladie du patient et à le traiter avec les médicaments appropriés. Grâce à Son inspiration divine, j'ai pris l'habitude de donner deux injections au patient, une pour la force (complexe vitamine B + B 12) et l'autre pour la cause de la maladie. Ainsi, 'ce Das' a acquis la renommée d'être le médecin aux deux injections

Le 5 mai 1974 : Résurrection de cette Pauvre Âme par Bien-aimé Swami

Le diabète et l'hypertension sont les deux maladies incurables les plus dangereuses, a dit Bien-aimé Swami à 'Trayee Brindavan' (nom de la résidence de Swami) à Whitefield près de Bangalore, lorsqu'il a été demandé à 'ce Das' de parler, en présence de Baba, aux garçons du collège. Et 'ce Das' a ajouté «Même si Swami a prononcé ces mots, permettez-moi de vous assurer qu'il est capable de guérir n'importe quelle maladie, n'importe où, n'importe quand.

Manna Singh, un ardent fidèle de Bien-aimé Swami, assistait régulièrement à tous les programmes et à toutes les activités Sai au 'Sai Nilayam' d'Arusha. Il souffrait d'hypertension et suivait un traitement prodigué par 'ce Das'. Lors d'une consultation, je lui ai donné les strictes instructions suivantes : «Quand vous aurez commencé à prendre ces comprimés et que votre tension sera stabilisée, vous devrez les prendre sans faute régulièrement tous les jours ».

Cela s'est passé de telle façon que Manna Singh est tombé très malade avec une forte fièvre qui l'a obligé à s'aliter. Il n'a pas pris les comprimés pour la tension car il ne bougeait pas du lit. Le cinquième jour, paralysé, il a été admis à l'hôpital Machame, à cinquante miles (80 km) d'Arusha. Le médecin qui le soignait était un très bon ami de 'ce Das' et il m'a demandé de rendre visite à ce patient très désireux de me voir.

Darshan Singh, le fils de Manna Singh, est venu chercher Nanda et 'ce Das' avec sa voiture, une Ford Cortina, pour nous amener à l'hôpital. Nous étions cinq dans la voiture — Darshan, sa mère, son épouse, Nanda et moi-même. Nous avions à peine parcouru cinq miles depuis Arusha, quand un camion à remorque est arrivé dans la direction opposée. C'était une route à voie unique et les conditions de circulation

étaient parfaitement normales. Soudain, juste au moment où les deux véhicules étaient sur le point de se croiser, la remorque s'est détachée et s'est mise au milieu de la route. Hélas, il n'y avait pas d'issue ! Le côté de la voiture où se trouvait 'ce Das' a percuté la remorque.

Dans l'accident, la jambe gauche de 'ce Das' s'est enfoncée dans le tableau de bord cassé, et la jambe droite a eu de multiples fractures complexes (quatre) au-dessous du genou, avec une hémorragie importante. 'Ce Das' a perdu conscience, il était quasiment mort. Il n'y avait ni pouls, ni respiration, ni battement de cœur. Les gens qui se trouvaient autour disaient : « Il est sûrement mort ! » Après mon 'décès', mon âme a flotté dans l'air, dans le plan astral, et en l'espace d'un seul A-U-M, je me suis retrouvé dans la salle d'interview de Baba. Bien-aimé Swami était assis et, pointant Son index droit, Il a répété très anxieusement deux fois : Levez-vous vite, sinon vous allez perdre votre jambe droite! J'ai pensé que Baba m'avertissait de me lever de mon siège autrement il y avait danger pour ma jambe.

Nanda a examiné son très sacré et divin mangala sutra (collier béni donné le jour du mariage) que Baba lui avait donné pour ma protection, il était intact !

A cet instant, deux Africains sont apparus sur le lieu de l'accident avec les outils nécessaires dans leurs mains. Ils les ont posés par terre et se sont placés au niveau de la porte où ma tête était coincée. Parlant la langue locale (le Swahili), ils ont dit aux gens rassemblés autour de la voiture:
«S'il vous plaît, laissez-nous passer pour que nous puissions dégager le docteur en toute sécurité ».

Quelques personnes ont commenté : « Comment ces Africains, apparus soudain de nulle part, peuvent-ils savoir que la victime de l'accident est un médecin? » Après une brève discussion, ils ont pensé qu'ils pouvaient être ses patients, car il avait la réputation d'être un médecin très gentil et sympathique.

Tout le monde a été stupéfait par la force des deux Africains et par la façon dont l'un d'eux a arraché le cadre de la vitre, l'a mis de côté et a dégagé ma tête avant de la toucher doucement pour me redonner la vie. A ce moment-là, j'ai ouvert les yeux et j'ai senti une douleur terrible.

Nanda n'avait aucune blessure physique, mais elle avait terriblement mal à la tête, ses oreilles bourdonnaient et elle avait la nausée. L'autre Africain a pris Nanda par la main droite, l'a amenée vers un rocher, l'a fait s'asseoir et lui a dit: « Surtout ne vous inquiétez pas, nous prendrons bien soin du docteur » Dès qu'elle s'est assise sur le rocher, sa condition

physique est redevenue normale !

Le chauffeur de la voiture, Darshan Singh, avait une côte cassée, son épouse un poignet fracturé, et sa mère une fracture de la rotule gauche. Peut-être le Seigneur a t-Il préservé Nanda de toute blessure afin qu'elle puisse servir 'ce Das' pendant son rétablissement.

L'Africain qui s'occupait de Nanda est revenu à la voiture, a donné un coup de pied dans le tableau de bord et l'a mis en pièces. Puis les deux Africains se sont mis à travailler ensemble pour dégager 'ce Das'. Un cric a était placé sous mon siège pour le tirer en arrière et ma jambe, coincée dans un angle à 60 degrés, a été ramenée à 90 degrés. Ils ont ensuite découpé les parties de la voiture où ma jambe était bloquée. Au moment où la jambe était délicatement libérée, une ambulance est arrivée sur place.

J'ai demandé de l'eau car je saignais abondamment. Personne n'avait d'eau potable, mais un chauffeur de camion a amené un jerrycan qu'il gardait pour le radiateur de son véhicule. Comme il n'y avait pas de verre, on m'a servi de l'eau dans le bouchon du jerrycan. J'en ai pris quelques gorgées mais je me suis arrêté de boire car elle sentait l'essence I J'étais déshydraté et j'ai de nouveau perdu conscience

Avec une force herculéenne les deux Africains m'ont soulevé doucement de l'épave et m'ont installé sur le brancard de l'ambulance. Au moment où les portes de l'ambulance ont été fermées, LES DEUX AFRICAINS ET LEURS OUTILS ONT DISPARU EN MOINS D'UNE SECONDE. Les gens cherchaient dans toutes les directions pour voir où ils avaient pu aller, mais ils s'étaient volatilisés !

A l'arrivée à l'hôpital, après m'avoir examiné, le médecin a dit : «La jambe droite est gravement écrasée, il faudra peut-être l'amputer. L'état général du patient étant critique, il devra être réexaminé lorsqu'il reprendra conscience ».

Le chirurgien de l'hôpital voulait amputer ma jambe droite au-dessous du genou, mais un autre médecin asiatique a dit : «C'est un médecin, nous devons essayer de sauver sa jambe». Les deux médecins ont été d'accord pour mettre la jambe dans le plâtre. Plus tard, la radiographie a montré que la réduction des fractures ne se faisait pas. Tous les deux jours, ils changeaient de plâtre, et cela a été recommencé quatre fois I Comme ce traitement a échoué, j'ai été transféré dans un plus grand hôpital, le centre médical chrétien à Moshi, à cinquante miles (80 km) d'Arusha. Là, trois des fractures se sont réduites avec succès, mais la quatrième ne se remettait pas convenablement. Il y a eu beaucoup de complications qui ont été traitées avec des médicaments, et le

rétablissement n'est survenu qu'au bout de onze mois.

Quatre ans après, en 1978, nous avons décidé de chercher un traitement chirurgical au Royaume-Uni pour le problème à la jambe droite qui provoquait une atroce douleur quand je marchais. Nous avons consulté un grand chirurgien orthopédiste, le Dr Wilson, à l'hôpital orthopédique de Stanmore. Après m'avoir examiné il a dit : «Je ne pense pas qu'il soit prudent d'opérer cette jambe, car un os chevauche l'autre, et un cale s'est formé par-dessus. Je vous conseille de prendre des comprimés antidouleur pour le reste de votre vie ».

Nous avons eu un deuxième avis du Dr Chan, l'un des meilleurs chirurgiens orthopédistes de l'hôpital général de Leicester. Il était du même avis que le Dr Wilson de Stanmore. Il a suggéré de remonter le talon de ma chaussure afin d'atténuer la douleur.

Nanda a perdu patience et a dit: «Allons voir le plus grand Chirurgien du monde ». C'est ainsi qu'en avril 1978, nous sommes arrivés à Whitefield, près de Bangalore, et Swami nous a tout de suite appelés en interview !

Bien-aimé Baba a dit : Votre colonne vertébrale a été écrasée lors de l'accident et vous étiez mort ! Swami a dû venir sous la forme de deux Africains pour vous donner une nouvelle vie. J'ai dit : «Je Vous remercie beaucoup, mais pourquoi avez-Vous choisi de me donner une autre vie?» Il a répondu : Ce corps a un travail à accomplir (en pointant Son doigt vers mon corps). J'ai dit : « Merci beaucoup ! »

Baba a dit: Swami sait qu'au Royaume- Uni deux chirurgiens n 'ont rien pu faire. Swami sait également que vous souffrez terriblement. J'ai répondu : «Oui, Swami, j'ai besoin d'une canne pour faire quelques pas». Le troisième point qu'Il a mentionné est ceci : Swami sait que vous ne pouvez pas vous accroupir ni vous asseoir les jambes croisées (c.à.d. par terre). Ma réponse a été : «Swami, je ne peux plus le faire depuis l'accident».

Il m'a fait venir près de Lui et, tout en matérialisant de la vibhuti de couleur ROSE, Il a dit: Venez, mettez-la dans la bouche. Je l'ai avalée puis Bien-aimé Baba m'a ordonné : Maintenant relevez votre pantalon jusqu'au genou. J'ai immédiatement relevé la jambe droite de mon pantalon. Il avait un peu de vibhuti rose dans Sa paume avec laquelle Il a frotté le tibia sous l'articulation du genou droit et l'a légèrement secoué. Il y a eu un bruit de craquement dans l'os et l'alignement a été corrigé en quelques secondes. La terrible douleur a disparu aussitôt et la jambe en mauvais état est redevenue normale !

Baba m'a demandé alors de m'accroupir et lorsque je l'ai fait, Il m'a demandé avec une extrême gentillesse : Ressentez-vous quelque douleur maintenant ? J'ai répondu : « Non, Swami ». La deuxième question a été Pouvez-vous vous accroupir confortablement ? J'ai répondu : « Oui, Swami ».

Puis, Il a dit : Jetez votre canne. Swami ne l'aime pas dans votre main. Comme j'étais sur le point de me débarrasser de ma canne, Nanda m'a soufflé dans l'oreille en Gujarati : «Reprend-la ». Swami qui comprend toutes les langues a dit : Reprenez-la, cela n'a pas d'importance!

Swami, en regardant Nanda, lui a ensuite donné la preuve qu'Il était venu sous l'apparence des deux Africains. Il a dit : Souvenez-vous que je vous ai tenu la main, Je vous ai fait asseoir sur le rocher, et je vous ai dit surtout de ne pas vous inquiéter, puisque nous allions nous occuper du docteur ? Nanda s'est mise à pleurer, car elle seule était au courant de cet incident. Ainsi, Baba nous a prouvé qu'Il était apparu sous la forme des deux Africains pour RESSUSCITER le médecin.

Le grand mahima (miracle) de Bien-aimé Swami consiste dans le fait qu'Il peut assumer n'importe quelle 'transe', pour venir en aide à ses fidèles en difficultés.

Comme nous quittions la pièce des interviews, Baba a dit : Vous êtes maintenant une personne normale. Travaillez comme une personne normale, mais ne vous accroupissez jamais par terre. Quand vous animez vos programmes, asseyez-vous toujours sur une chaise. Puis II a demandé Quels sont vos projets quand vous partirez d'ici ? J'ai répondu : « Swami, nous souhaiterions aller à Jamnagar pour rester avec ma belle-mère pendant un mois ».

Alors Il a dit : N'y restez pas longtemps. Seulement dix jours, et puis venez à Brindavan, Whitefield, pour assister aux Cours d'Été 1978 qui dureront un mois. Nous avons promis d'assister aux cours et nous sommes partis pour Jamnagar.

A une autre occasion, ma mère a dit à Swami en Gujarati : « Swami, je ne connais ni l'anglais ni l'hindi. En quelle langue devrais-je communiquer avec Vous ? » Swami s'est mis tout de suite à parler en Gujarati et a dit Swami connais le Gujarati. Allons, posez-moi une question!

Chapitre 34

LA GRÂCE DE BIEN-AIMÉ SWAMI PENDANT LES COURS D'ÉTÉ (1978)

Les cours d'été étaient organisés pendant les vacances estivales à Brindavan (Whitefield), près de Bangalore, lorsque les élèves du collège de Baba rejoignaient leurs familles et que leurs chambres étaient disponibles pour les participants. En fonction des résultats d'un examen, qui avait lieu dans tous les états de l'Inde, sur la culture indienne et la spiritualité ainsi que sur une connaissance basique de toutes les religions, environ cinq cents étudiants étaient sélectionnés pour suivre

les cours.

Pour cela, des laissez-passer étaient délivrés aux invités venus de l'Inde et de pays étrangers. Des hommes et des femmes réputés et hautement estimés, de différentes religions et très versés dans leurs domaines spécifiques ou dans les services publics, étaient invités comme orateurs durant les cours.

Après avoir guéri ma jambe, Bien-aimé Baba nous a invités à participer aux cours d'été de 1978 et nous a précisé les dates. Nous avons fait le voyage de Jamnagar, dans le Gujarat, à Whitefield et à notre arrivée, nous sommes allés à l'accueil, disant « Swami nous a invités à participer aux cours d'été ». La réponse a été « Nous ne sommes pas au courant de cela, alors veuillez compléter ce formulaire, s'il vous plaît, et si Swami donne Son autorisation, nous vous donnerons vos laissez-passer demain».

Aussitôt après avoir accompli les formalités d'inscription, nous sommes sortis du bureau et nous avons vu Bien-aimé Swami venir vers nous. Il nous a chaleureusement salués et nous a donné deux laissez-passer en nous disant Voici vos laissez-passer ! Assistez aux cours dès demain ».

Toutes les conférences avaient lieu à l'auditorium Gulab Kumverba. Voici ci-dessous un exemple du programme de la journée

9h00 — 10h00 Conférence sur Iswara Paramâtmai Brahman par un orateur versé dans l'hindouisme (Iswara est un concept de Dieu sur le plan religieux, mais dans la philosophie du vedanta, Iswara est considéré comme Brahman - l'absolu).

10h00— 11h00: Conférence sur le Zoroastrisme et sur Ahura Mazda par un gentleman Parsi (Ahura Mazda ou Le Sage, est le Dieu de vérité, de sagesse et d'illumination de Zoroastre).

11h00 — 12h00 : Conférence sur le Jaïnisme (sur le Seigneur Mahavir, Arhat et Kevalin).

12h00 — 15h00 : Pause pour le déjeuner (la nourriture était préparée dans la cantine). C'est ici que nous avons appris le BRAHMA-ARPANAM, prière récitée avant de manger (voir ci-dessous). Les étudiants qui voulaient passer l'examen à la fin des cours ont employé ce temps pour discuter et étudier, tandis que certains participants se reposaient.

15h00 — 16h00 : Conférence sur le Bouddhisme (sur le Seigneur Bouddha, incarnation de la compassion, sur Prajna (Sagesse) et sur le

Nirvana).

16h00 — 17h00 : Conférence sur le Judaïsme (sur Jéhovah et sur l'histoire de la religion) par un fidèle.

17h00 — 17h20 : Quelques collégiens chantaient des bhajans après lesquels Bien-aimé Swami donnait Ses discours (publiés dans *Summer Showers in Brindavan 1978*).

Citons maintenant quelques paroles de Bien-aimé Swami:
Les cours d'été sont organisés pour vous permettre de vous familiariser avec la culture et la spiritualité Indienne, ce qui vous aidera à vous perfectionner et contribuera à améliorer l'avenir du pays. Par conséquent vous ne devez permettre à aucune de vos faiblesses de vous dévier du droit chemin. S'il y a un petit trou dans un grand réservoir; toute l'eau s'écoulera au dehors, de même, si vous avez le moindre petit désir sensoriel en vous, alors tout ce que vous avez appris sera vain. L'attirance envers le monde vous détourne de la réalité. Tout comme vous avez habillé votre corps de blanc, votre mental aussi doit être habillé de blanc pour qu'il soit pur Vous devriez abandonner à Dieu votre cœur pur rempli de vibrations d'amour.

Dans notre pays il est dit que si vous commettez un péché sciemment ou non, et que vous vous baignez dans le Triveni Sangam (confluent des trois grands fleuves), vous serez sauvés des conséquences de ce péché. Cela veut dire que si vous regrettez sincèrement vos péchés, du plus profond de vous-mêmes, alors vous serez débarrassés de leurs conséquences. Vous vous êtes tous plongés dans le Triveni durant ces Cours d'Eté et, par conséquent, toutes vos erreurs passées ont été effacées (c.à.d. libérées de leurs conséquences). Vous devez vous protéger à l'avenir en cessant de commettre des erreurs et en résistant au niai. Du bon travail et l'amour inconditionnel vous aideront à emprunter le chemin de la Sagesse.

Le programme du deuxième jour était consacré aux religions suivantes :

•Le Taoïsme - Tao signifie réalité ultime et vérité.

•L'Islam - Allah, le miséricordieux, l'Être de compassion, est le Seigneur de la création. (Il n'y a qu'un SEUL Dieu et Mohammed est Son messager).

•Le Sikhisme - Il n'y a qu'un SEUL Dieu dont le nom est vérité (sat) et qui est éternel (akal).

•Le Christianisme - Dieu est le père qui est aux cieux. Toutes les

religions sont fondamentalement monothéistes.

•Toutes enseignent la triple fonction de Dieu, à savoir, la création, la préservation et la destruction.

Les autres intervenants ont parlé des grandes personnalités, des grands fidèles du Seigneur et de l'unité des croyances, de l'étude comparative de toutes les religions. Chaque soir, après des bhajans émouvants, nous nous délections d'entendre les paroles de Bien-aimé Swami.

Durant les week-ends des cours d'été, des programmes de divertissement étaient organisés pour tous les participants. Des chanteurs et des musiciens éminents ont joué devant Bien-aimé Swami qui matérialisait souvent de la vibhuti ou des cadeaux pour les plus chanceux d'entre eux.

Un Grand Miracle

Un jour, un fidèle venu de Vancouver au Canada pour participer aux cours, s'est approché de moi et m'a demandé : « Etes-vous le Dr Gadhia?» J'ai répondu: «Oui, monsieur, que puis-je faire pour vous?»

Lorsqu'il m'a montré des ganglions lymphatiques gonflés sur son cou, je lui ai demandé : « Que vous est-il arrivé ? » Il a répondu : « J'avais le cancer de la thyroïde. Après une intervention chirurgicale, il a semblé que j'ai recouvré complètement la santé et les médecins m'ont permis d'assister aux cours d'été à la condition que s'il y avait la moindre complication, je devais me faire admettre dans un centre de cancérologie. Quelqu'un ici m'a dit que vous pourriez m'aider ».

Je lui ai dit: «Les deux meilleurs hôpitaux pour le cancer en Inde sont le *Tata memorial hospital* à Bombay et le *Christian medical institute* à Vellore (près de Madras)».
Puis, il m'a demandé: « Baba peut-Il faire quelque chose pour moi ?» J'ai répondu: « Baba peut tout faire pour vous, à condition que vous fassiez constamment le japa 'Sai Râm' jusqu'à ce qu'Il vous écoute. Pendant le japa, visualisez l'image de Dieu dans votre cœur !»

Il a veillé toute la nuit et a récité le japa sans interruption, de 20h00 jusqu'à 9h00 du matin. L'Être le plus Compatissant et Suprême, le Seigneur Éternel et Infini, a déversé Ses Divines Bénédictions de la façon suivante.

Swami est entré dans notre foyer lors du petit déjeuner et est allé directement à la chambre du fidèle canadien et Il lui a dit : Bravo Il a matérialisé de la divine vibhuti et lui a demandé d'en prendre un peu par voie orale. Baba a ensuite frotté les nodules lymphatiques enflés de son

cou avec la vibhuti et, merveille des merveilles, tous les nodules se sont dégonflés, le patient était guéri Bien-aimé Baba a dit: Swami a supprimé votre cancer! Et Il a quitté le foyer. Tous les fidèles et les participants aux cours d'été ont été stupéfaits par ce miracle de rétablissement instantané grâce aux pouvoirs surnaturels de Baba.

Mon frère qui habite également à Vancouver au Canada, nous a informé qu'après ce miracle, les proches et les amis de ce patient atteint d'un cancer se sont intéressés avec sérieux à Baba et à Ses enseignements.

Swami dit : Je voudrais que les gens viennent, voient, écoutent, étudient, observent, expérimentent et découvrent Baba. Alors seulement, ils Me comprendront et apprécieront l'Avatar!

Cette incarnation Sathya Sai est la pleine manifestation de la totalité des seize attributs du Pâma Avatar. Cela n 'est arrivé qu'une seule fois auparavant avec l'Avatar Krishna. Je suis l'incarnation de Shiva et de Shakti (Conscience Universelle et Energie Universelle) et Je manifeste les deux de la manière la plus complète qui soit.

Baba est avec ceux qui se languissent de Dieu — où qu'ils soient dans le inonde - et veille sur les saints, les yogis, les rishis et les aspirants spirituels, en les guidant, et Il oriente chaque mouvement du cœur et du mental vers Dieu!

L'Amour Vit en Donnant et en Pardonnant!
Si quelqu'un pense toujours à blâmer et à dénigrer; son mental deviendra impur et agité. Si quelqu'un pense toujours aux bonnes qualités, son mental deviendra calme et paisible. Si les pensées de quelqu'un sont toujours remplies de Dieu, il deviendra Un avec Dieu. Ceci est la parole de Sai qui décrit la vérité.

La connaissance de l'Atma ne sera accessible qu'à ceux qui ont le mental pur Si quelqu'un connaît les aspects de l'Atma, il peut savourer la béatitude. S'il ne les connaît pas, il souffrira, la connaissance de Brahman mène à la fusion avec Brahman. Cette parole de Sai déclare la VERITÉ!

Le chemin de l'amour est le seul qui mène à Dieu. L'AMOUR EST DIEU, vivez dans l'amour. L'amour vit en donnant et en pardonnant, l'ego vit en prenant et en oubliant! L'amour est absence d'ego, et l'ego est absence d'amour L'amour est tout!

Le dernier jour des cours d'été, il y a eu une procession menée par Sai Gîta, l'éléphante familière de Swami, magnifiquement parée. Ensuite venaient les dames, toutes vêtues d'un sari et d'une blouse de la même

couleur (offerts par Swami deux jours avant la procession), puis les hommes habillés de dhotis (pièce de tissus souple, de deux mètres et demi de largeur ceinte autour des hanches) et de kurtas (chemise longue indienne).

Swami avait offert ces dhotis et ces kurtas, aux hommes deux jours avant la procession. Quelques occidentaux m'ont demandé de leur montrer comment porter le dhoti. Un des pans du dhoti doit être plié de telle façon qu'il retombe vers l'arrière. Comme je le démontrais, quelqu'un m'a demandé : « Qu'entendez-vous par le pan? » Quelqu'un a plaisanté : « C'est la cravate du dos » Je lui ai montré ma cravate et lui ai demandé : « Qu'est-ce que c'est ? » Il a répondu : « La cravate de devant » J'ai demandé encore en montrant mon épingle de cravate : « Et ceci ? » La réponse fut: «Une épingle de cravate ». Je leur ai alors demandé d'attacher le dhoti sur le dos avec une épingle de sureté pour qu'il ne tombe pas !

Après la procession, les participants sont entrés dans le hall pour la remise des prix à tous ceux, qui avaient passé, à la fin du cours, l'examen portant sur la culture et la spiritualité indiennes y compris quelques étrangers. Bien-aimé Swami a distribué les prix. Alors qu'il montait les marches pour recevoir son prix, un des étrangers a trébuché sur sa 'cravate du dos' et a perdu son dhoti Ce fut un incident hilarant et même Swami a éclaté de rire ! L'étranger avait compris à présent la nécessité d'utiliser une épingle de sûreté pour fixer le pan arrière.

Comme toutes les bonnes choses, le Cours d'Eté est arrivé à sa fin. Nous avons eu l'immense opportunité d'assister aux darshans de Swami et d'écouter Ses discours. Nous avons été témoins du miracle de Baba supprimant le cancer du fidèle de Vancouver. Nous avons aussi appris à répéter la prière avant les repas. Enfin et surtout, chacun a reçu un cadeau de Swami, un sari et une blouse pour Nanda, un dhoti et une kurta pour moi.

Ce fut un mois mémorable pour nous. Au bout de quelques jours, Nanda et moi sommes repartis à Arusha, en Tanzanie, où je rentrais pour continuer mon activité privée au dispensaire Aum Sri Sathya Sai. Puisse notre Bien-aimé Swami répandre Ses divines bénédictions sur tous

Prière avant les Repas Brahman-Arpanam

Le Brahman-Arpanam est une prière offerte à Dieu omniprésent, avant de consommer la nourriture. Elle vient de la Bhagavad Gîta, verset 700 du chant du Seigneur Krishna, qui est profond et pourtant simple. Il est si profond que des saints, des savants, des scientifiques et des politiciens de différents pays, croyances et nationalités, ont écrit des commentaires à son sujet. Il est également si simple, que des gens ordinaires de tous

les milieux sociaux peuvent en comprendre l'enseignement fondamental, le réciter quotidiennement, et en ressentir les bienfaits spirituels et physiques.

L'universalité de la Gîta tient au fait qu'elle n'oblige personne à changer de croyances ou de religion. La Gîta enseigne qu'accomplir son devoir de façon désintéressée, c'est-à-dire, à travers des actes altruistes, établit l'union avec le Suprême. La Gîta est la synthèse de l'action, de la dévotion et de la connaissance - à savoir Karma Yoga, Bhakti Yoga et Jnana Yoga -. Elle montre que la fusion des trois yogas mène au but ultime de la réalisation de Soi. Dans la Gîta, le Seigneur Krishna explique toutes les vérités fondamentales de la vie qui, lorsqu'elles sont comprises, mises en pratiques et perpétuées, rendent immanquablement la liberté à l'âme.

LA GITA EST:
LA LUMIÈRE DE LA VIE
UN PASSEPORT POUR LA VIE
L'ENSEIGNANT SUPRÊME
LE MEILLEUR DES. VEDAS
LA PORTE VERS LA LIBERTE
L'ESSENCE DES UPANISHADS
UN OCEAN DE TRESOR SPIRITUEL
UN MIRACLE DU SEIGNEUR OMNIPRESENT
LA PLUS GRANDE SOURCE DE TOUTE SAGESSE
LA PHILOSOPHIE DE U ACTION,
DE LA DEVOTION ET DE LA CONNAISSANCE
UNIVERSELLE POUR TOUS LES GENS,
TOUTES LES RELIGIONS ET POUR TOUS LES TEMPS!

Les paroles suivantes sont celles de Bien-aimé Swami :
Là où se trouve une mine d'or; il est nécessaire d'avoir des ingénieurs des mines et des chimistes. Ainsi, ici en Inde, il y a une "mine" de sagesse spirituelle la Gîta, les Upanishads et les Vedas. La Gîta doit être bien comprise, alors vous vous remplirez de Dieu et serez libérés des attachements insensés au monde sensoriel. Si vous concentrez quotidiennement votre mental sur un seul point, vous pourrez comprendre le message de la Gîta qui s'adresse spécialement à vous.

La Gîta a été donnée pour enlever l'illusion causée par l'ignorance. Elle vous pousse à rechercher les réponses et vous amène à les réaliser pleinement. Elle vous aide à contrôler l'agitation du mental, à détruire les illusions, à acquérir la véritable connaissance, et vous donne un aperçu de la gloire du Seigneur Elle consolide votre foi.

La Gîta est un bateau qui permet à l'homme d'aller d'un état d'asservissement volontaire vers la liberté, sa véritable nature. Elle le conduit de l'obscurité vers la lumière, de l'insignifiance vers la splendeur. La Gîta recommande à l'homme des disciplines et des devoirs libérés de la souillure des vâsanas (tendances innées et pulsions) qui l'attachent à la roue implacable des naissances et des morts.

Bien-aimé Swami nous a initiés aux deux versets suivants de la Bhagavad Gîta, qu'il nous a fait réciter tout haut avant les repas durant le Cours d'Eté. Il a dit : Nous devrions prendre la nourriture avec un mental sattvique. La nourriture ainsi absorbée devient prasâd (une offrande consacrée). La prière nettoie la nourriture des trois impuretés causées par le manque de propreté des récipients, des aliments et du processus de préparation. Il est nécessaire d'enlever ces trois impuretés afin de purifier la nourriture, car de la nourriture pure entre dans l'élaboration d'un mental pur. Par conséquent, il est essentiel de notre part, d'offrir la nourriture à Dieu sous forme de prière, afin que ces trois impuretés n'affligent pas notre mental. La prière est constituée de deux versets tirés de la Bhagavad Gîta.

Brahmârpanam Brahmahavir
Brahmâgnau Brahmanahutam
Brahmaiva tena gantavyam
Brahinakarma samâdhinâha (ch.4, verset 24)

Signification :
Dieu (Brahman) est présent dans l'acte d'offrir (arpanam), dans la chose offerte (havi)., dans le feu sacrificiel (agni). Dieu est automatiquement atteint (gantavyain) par la personne (tena) qui est totalement absorbée (samâdhinâ) en Dieu et dans les activités spirituelles (Brahma karma).

Aham vaishvânaro bhutvâ
Prâninâm deham ashritaha
Prânâpâna samâyukta
Pachâmyannam chaturvidham (ch. 15, verset 14)

Signification :
Je (aham), devenant (bhutvâ) le feu de la digestion (vaisvânara) situé (âshritaha) dans les corps (deham) de tous les êtres vivants (prâninâm), et maintenant en équilibre (samâyuktaha) l'expiration (prâna) et l'inspiration (apâna), Je digère (pachâmi) les quatre types (chattur-vidham) de nourriture (annam).

Baba dit : La nourriture que nous offrons à Dieu est digérée par Vaishvânara dans le système digestif Puisque Dieu existe sous la forme

du feu en tant que Vaishvânara, Il digère la nourriture avec toutes les impuretés. Ainsi L'homme n'est pas affecté, même s'il y a des impuretés dans la nourriture.

Récemment, Bien-aimé Swami a recommandé aux fidèles (voir le Sanathana Sarathi) de réciter la prière suivante immédiatement après le Brahma-Arpanam:

Ôm Annam Brahma
Raso Vishnu
Bhokta Devo Maheshvara

Signification :

La nourriture (annam) est Brahma
Le jus ou essence (rasa) est Vishnu
Consumés (bhokta) par le divin Maheshvara.

Chapitre 35

MIRACLES DE HAJI BABA (BABAJI)

Je n'ai pas de mots pour exprimer mes sentiments pour la grâce reçue de Bien-aimé Swami avant et après la guérison de ma jambe. Sa compassion et Son amour universel (prema) restent gravés dans ma mémoire. Sans Sa grâce divine, nous ne pouvons pas entrer en contact avec des saints, des sages et des pirs (saints musulmans). Shirdi Sai Baba (précédente incarnation de Sathya Sai Baba) a dit : Les saints sont Mon prâna (souffle vital). Grâce à ces personnalités spirituelles, des

millions d'êtres humains reçoivent des bénédictions et des bienfaits.

Je vais raconter maintenant un incident intéressant qui s'est passé à mon arrivée à Nairobi, après avoir reçu mon diplôme. Harjibhai Patel, propriétaire de l'imprimerie DL. Patel Press, m'a invité chez lui car il avait besoin de conseils médicaux. Il m'a amené au chevet de son fils qui était paralysé des deux jambes.

Il a demandé «Pour autant que la médecine moderne s'en soit préoccupée, auriez-vous par hasard trouvé quelque chose qui pourrait guérir mon fils ? » J'ai répondu : « Oubliez les médicaments Je ne crois pas qu'il y en ait pour le moment mais il y a une possibilité d'être guéri à travers la divine grâce de personnalités divines. Elles ont le pouvoir de guérir n'importe quelle maladie, et même de donner une autre vie après la mort. Le Seigneur Sathya Sai Baba ainsi que des saints, des sages et des pirs peuvent guérir votre fils. Ils peuvent changer le cours du karma (destinée). Si une personne souffre à cause du karma passé, et si elle accroît sa bhakti (ardente dévotion) pour le Seigneur en cette vie, ces grands êtres peuvent changer le karma et réaliser une guérison ».

Quelque temps après cette rencontre avec Harjibhai Patel, un saint musulman (pir) de 92 ans, Al-Haj Shirazi Azgar Shahji alias Haji Baba (Babaji) alias Abdalla Baba est venu de Karachi (au Pakistan) à Nairobi. Je me permets de faire ici une digression pour dire quelques mots sur l'Islam.

Islam
Le prophète Mohammed est né à la Mecque, en Arabie en 570 après J.-C. et l'Islam, la religion qu'il a fondée, a pris racine d'abord dans un lieu appelé Yathrib, connu maintenant sous le nom de Médine. Le mot arabe Islam signifie 'soumettre' ou 'soumission' et il est associé au mot salâm qui signifie 'Paix'. Autrement dit, le croyant ne peut atteindre la paix totale que par la soumission à la volonté de Dieu.

Le Coran est le livre saint de l'Islam, le mot est dérivé d'un mot Arabe qui signifie 'lire'. Pour les musulmans, c.à.d. les disciples de l'Islam, il représente la Parole infaillible de Dieu et il est lu avec dévotion.

Le Coran aborde une grande variété de sujets et est la principale source de conseils pour des musulmans. Il traite de la moralité (éthique), des devoirs fondamentaux et des lois. Il souligne la grandeur de l'univers et les signes dans la nature et il invite les croyants à réfléchir sur la cause et le créateur de toute cette harmonie en tant que manifestation de la vérité. Ils devraient se soumettre à ce suprême Architecte et laisser libre cours à l'expression de leur gratitude et de leur amour dans les prières adressées à Allah (Dieu omnipotent).

L'Islam est basé sur cinq piliers cardinaux qui sont:

1, La Prière — Salât ou Namaz

2. La Charité — Zakât

3. Le Jeûne — acte de purification

4. Haj — pèlerinage à la Mecque

5. Jihâd — un mot arabe qui veut dire 'effort' ou 'lutte', c.à.d. la lutte intérieure contre les forces (telle que la sensualité, la colère, la convoitise, la haine) qui écartent l'homme de Dieu, ordinairement, ce mot se réfère au combat contre les ennemis extérieurs de l'islam.

La prière est le fil d'or qui relie l'homme à Dieu, et doit être pratiquée cinq fois par jour tôt le matin, tôt dans l'après-midi, au milieu de l'après-midi, au coucher du soleil et la nuit. Exactement comme dans le japa ou le nâma-sinarana, les 99 noms glorieux d'Allah, comme par exemple : Allâhu Akbar, Allâh Malik, etc., sont invoqués en les répétant (zikr).

Babaji Guérit la Paralysie

Harjibhai Patel est allé chez Haji Baba (Babaji) qui a dit: «Je dois voir votre fils paralysé ». Lorsque Harjibhai a demandé quel moment lui conviendrait, Haji Baba a répondu: «Il est dit que si vous pouvez accomplir un bon travail demain, faites-le aujourd'hui I Et si vous pouvez le faire aujourd'hui, faites-le maintenant ! Allons chez vous MAINTENANT. Nous pouvons beaucoup apprendre de ces paroles de sagesse.

Chez Harjibhai, Haji Baba s'est assis au chevet du garçon paralysé et lui a fermé les yeux avec les deux paumes tournées vers le ciel. Au bout de cinq minutes il a dit «Je reçois un appel d'un dargah (tombeau ou sanctuaire saint) à Kisumu (soixante ou soixante-dix miles (90 à 100 km) de Nairobi). Nous devons amener votre fils là-bas maintenant » Harjibhai a téléphoné à quelques amis proches. En un rien de temps, six voitures et un mini bus sont arrivés devant sa porte ! Le garçon a été installé dans le minibus et tout le monde est parti pour Kisumu.

En arrivant à Kisumu, Haji Baba a indiqué : «Nous devons aller au cimetière ». Lorsqu'ils sont arrivés, Babaji a dit, en signalant un dargah (tombeau) particulier: « Placez le garçon près de ce tombeau ». Dès qu'il a crié : «ALLÂHU AKBAR » le garçon s'est levé et s'est mis à courir. Grâce à leur bonne fortune, toutes les personnes présentes qui ont vu ce miracle ont été transportées de joie. Tous se sont mis à croire en Babaji.

Il est dit: «Si vous ne croyez pas, c'est votre choix, mais ne critiquez pas

quand vous entendez parler des pouvoirs surnaturels que possèdent certaines personnes ». Vite redevenu un homme parfaitement normal, le fils de Harjibhai conduisait Babaji ici et là, chaque fois qu'il visitait le Kenya.

Quelque temps après mon accident de voiture survenu le 5 mai 1974, ma jambe droite étant toujours dans le plâtre, Shri Amritlal Hadani, manager d'usines de savon et de chocolat, usines appartenant à Shri Muljibhai Madhvani, m'a dit: «Haji Baba vient de Nairobi pour le petit déjeuner, voulez-vous avoir son darshan ? » J'ai dit: « Nous avons beaucoup entendu parler de Babaji et nous aimerions vraiment avoir son darshan ».

Je suis monté dans un mini bus envoyé par Amritlal qui m'a conduit jusqu'à sa résidence au sommet d'une colline à Arusha. En raison de son grand âge, Haji Baba était aidé chez lui par deux personnes. Parmi les cinquante dames et les cinquante messieurs présents, Babaji a désigné Manda, lui a demandé de venir près de lui et a dit: «La douleur de votre mari disparaîtra dans deux mois et ensuite, je viendrai chez vous ».

Puis il est allé à Dar-es-Salaam, capitale de la Tanzanie, où il est resté chez le Dr Krishna. Au bout de deux mois, lorsque mon plâtre a été enlevé et que je me sentais bien, Babaji nous a téléphoné — exactement deux mois après — pour nous dire : « J'arrive chez vous par un vol charter et je resterai seulement deux heures. Vous pouvez convier vos amis et vos proches ! » Environ deux cent-cinquante personnes se sont rassemblées chez nous et ce chiffre s'est élevé à cinq cents vers la fin de sa courte visite.

Babaji est arrivé par un vol charter. Se rendant compte du dilemme de Manda concernant la nourriture pour cette foule inattendue, il a jeté un regard dans la cuisine et a dit : «Ne vous inquiétez pas. Donnez à manger à tout le monde». Conformément à sa parole, chacun a été nourri de façon satisfaisante, et il restait encore de la nourriture I Ainsi se manifestait son pouvoir là où son drishti (regard) se posait !

Grâce à son divin darshan, près de deux cents fidèles ont été guéris de leurs petits ennuis de santé et chacun a senti l'énergie entrer dans son corps, tel fut l'impact de Babaji. Il est rentré à Dar-es-Salaam après avoir promis de revenir chez nous pour y passer une nuit.

Babaji a été amené chez nous par un homme très pauvre nommé Bakarbhai. Mais après avoir reçu la bénédiction de Babaji, il est devenu millionnaire en un an.

Babaji nous a téléphoné de Nairobi pour nous annoncer sa visite. Le fils de Harjibhai l'a conduit chez nous et une fois encore, de nombreux fidèles ont reçu son divin darshan. Il nous a demandé ensuite d'aller chez le Dr Krishna à Dar-es-Salaam. Là-bas, nous l'avons vu guérir une personne paralysée en vingt-quatre heures. Manda m'a dit de demander à Babaji de bien vouloir nous parler en privé.

Babaji et Sathya Sai Baba

Babaji était très aimable et nous avons eu avec lui une séance de questions/réponses. La plus importante des questions que je lui ai posées est la suivante : « Babaji, quelle est la différence entre Shirdi Baba, vous-même et Sathya Sai Baba ? »

Sa réponse a commencé par une question: « Avez-vous entendu parler de Ramdev Pir? » J'ai répondu : «Oui, Babaji, Ramdev Pir de Ranuja! » Il a ensuite expliqué : « Ramdev Pir, Shirdi Baba et moi-même appartenons à la lignée des pirs alors que Sathya Sai Baba appartient à la lignée de Krishna. Mon travail se limite aux fidèles de Karachi (Pakistan), d'Afrique orientale, de Malawi, du Royaume-Uni et quelques autres pays, tandis que le travail de Sathya Sai Baba concerne le monde entier et n'a pas de limites. Si je fais tomber la pluie, Baba n'interviendra pas pour l'arrêter, de même, s'Il fait tomber la pluie, je ne l'arrêterai pas non plus. Quand nous nous rencontrons, nous nous 'saluons' et nous nous reconnaissons. Quand Sathya Sai Baba est venu à l'aéroport de Nairobi prendre l'avion pour Bombay en 1968, je suis allé à l'aéroport. Quand Baba montait l'escalier d'embarquement, nos yeux se sont croisés et nous nous sommes salués mutuellement

A cette époque, Babaji avait 92 ans et Bien-aimé Swami 42 ans. Pourtant, Babaji a reconnu que Bien-aimé Swami était le Pouvoir Cosmique. La déclaration de Babaji est ainsi hautement significative.

Le départ de Tanzanie pour le Royaume-Uni

A Arusha, toutes les activités Sai telles que bhajans, classes de Balvikas et cercles d'études avaient lieu à Sai Nilayam. Pour nos cercles d'études, nous invitions des personnes émérites de tous milieux et de différentes religions pour nous éclairer sur leurs sujets de prédilection, que ce soit en matière de religion, de spiritualité ou de philosophie I

Les enfants ont été formés afin qu'ils chantent les bhajans correctement, en respectant les râga (mélodie), tâla (rythme) et âlâpa (sentiments). Des prix leur ont été remis quand ils ont chanté pour l'anniversaire de Baba, pour Krishna Janmashtami, Râmanavami, etc. Les enseignements de Baba ont été présentés sous forme de pièces de théâtre et de pantomimes et nous gardons d'agréables souvenirs de ces merveilleux moments passés ensemble avec tant d'amour et d'unité.

Un petit miracle mérite d'être signalé. Quand nous avons visité Tanga, à cent miles d'Arusha, notre programme a été organisé au temple hindou. Il a été sponsorisé par Mr. Chhaganbhai Thakrar de Tanga. La salle était pleine de fidèles et trois jeunes gens se tenaient debout près de la porte où le président du centre Sri Sathya Sai, Mr. Jyantibhai Chollera, se trouvait aussi. Il nous a raconté ce qui suit.

Il faisait terriblement chaud et il n'y avait aucun signe de pluie. Ces jeunes gens se parlaient entre eux : « On dit que Baba est Dieu. S'Il est vraiment Dieu, qu'il pleuve maintenant ! » Le Seigneur miséricordieux a entendu leur défi et une pluie torrentielle est tombée du ciel. Ils sont sortis du temple en courant aussi vite que possible, craignant que Baba ait réellement entendu et répondu à leur prière. S'ils n'avaient pas pris la fuite, Mr. Jyantibhai les aurait amenés devant le sanctuaire pour qu'ils demandent pardon pour leur remarque désinvolte et pour prier afin que Baba déverse sur eux Ses divines bénédictions. Près de mille fidèles ont été témoins de ce phénomène.

En 1979, le gouvernement de Tanzanie a nationalisé le service médical privé et tous les médecins ont été contraints d'entrer dans les hôpitaux gouvernementaux. Durant notre séjour en Tanzanie de 1969 à 1979, Bien-aimé Swami m'a envoyé dans divers endroits pour donner Son divin message. Peut-être qu'après mon rétablissement, Baba ne voulait pas que nous restions dans ce pays. Nous avons quitté Arusha le 24 novembre 1979 à 5 h 00 du matin, après avoir distribué des prix à tous les enfants qui avaient chanté des bhajans mélodieux pour l'anniversaire de Baba. Nous gardons de très bons souvenirs de la Tanzanie et notre départ a fait couler des larmes de nos yeux et de ceux des fidèles.

Nous jouons dans cette pièce divine selon la volonté de Baba. Il est le metteur en scène et sans Sa volonté rien n'arrive en ce monde. Nous devions quitter la Tanzanie, c'était Sa volonté. A notre arrivée au Royaume-Uni, nous sommes d'abord restés avec mes parents qui avaient quitté l'Ouganda pour s'installer à Leicester. Une fois encore, nous avons commencé notre nouvelle vie avec des activités Sai.

Chapitre 36

SAI DÉVERSE SA GRÂCE

Les fidèles du Royaume-Uni ont commencé à inviter ‘ce Das’ pour mener divers programmes spirituels tels que bhajans, laksharchana (forme d’adoration qui consiste à répéter un mantra 100 000 fois tout en offrant des grains de riz), havan (cérémonie du feu sacrificiel), lecture du Sri Sai Satcharita en sept jours, etc., ce qui a entraîné une augmentation du nombre de fidèles.

En premier lieu ont été créés des centres de bhajans Sri Sathya Sai (pour chanter en groupe les chants dévotionnels), suivis par les classes de Balvikas (éducation Sai pour les enfants) et le Seva Dal (service

communautaire). Les groupes qui pratiquaient ces trois activités sont devenus des centres Sri Sathya Sai à part entière.

Baba, infiniment compatissant, montre Sa présence par des lîlas (jeux divins d'actions altruistes et sacrées) et des mahimas (miracles). La foi des fidèles qui sont venus à Prashânti Nilayam agrandi grâce au darshan (voir Baba et être vu par Lui) et par le fait d'être témoin ou d'entendre parler de Ses divers lîlas.

Lorsque les programmes spirituels ont été effectués avec une foi sans faille, Bien-aimé Swami a commencé à montrer Ses mahimas, comme par exemple l'apparition de vibhuti, de kumkum (poudre rouge), de nectar, de poudre de santal et d'huile (pour guérir rhumatismes et problèmes articulaires), ainsi que la rupture de guirlandes et la craquelure des noix de coco, etc. Bien-aimé Swami appelle ces mahimas Ses 'cartes de visite'. Plusieurs d'entre eux sont décrits dans ce livre.

Swami a déclaré Avoir une interview n 'est pas nécessaire, mais avoir une 'interview '(vision intérieure spirituelle) l'est absolument. Vous n 'avez pas besoin de toucher les Pieds de Swami puisque le simple darshan par lui-même résoudra tous vos problèmes.

Les miracles, décrits ci-après, ont été évoqués lors de l'exposé de 'ce Das' sur l'importance des pâdukâ (sandales divines) dans le Sai Kulwant Hall à Prashânti Nilayam, devant Swami et des milliers de fidèles, durant la cérémonie de Pâdukâ Pûja de 1998.

Les Puissants Rayons Cosmiques de Swami

Une dame a été amenée en ambulance à Prashânti Nilayam, en provenance de l'hôpital général Sri Sathya Sai. Elle était très malade, atteinte d'un cancer qui s'était répandu pat-tout dans son corps, elle pouvait à peine respirer. Pensant qu'elle pouvait mourir d'un moment à l'autre, les médecins lui ont demandé: « Quel est votre dernier souhait?»

Elle a répondu aussitôt:
«Je souhaiterais avoir le darshan de Swami, s'il vous plaît » Elle a été immédiatement amenée à la porte principale et le brancard a été déposé à l'entrée. Les volontaires avaient décidé de la ramener à l'hôpital dès que Baba aurait donné son divin dars han à tous les fidèles. Le regard de Swami s'est posé sur cette dame pendant deux minutes seulement et, grâce à Ses 'rayons cosmiques' elle a été guérie Presque cinquante mille fidèles ont été témoins de ce miracle, car elle s'est levée du brancard dans un état absolument normal. De nombreux fidèles pleuraient de joie. C'était la preuve que le darshan de Baba pouvait guérir un fidèle.

Magnifique Darshan

M. Ratibhai Ganatra, de Leicester, avait un ulcère diabétique, difficile à guérir, sur la cheville droite. Il l'avait depuis quelques années et avait essayé différents médecins et traitements, mais rien n'était efficace. Ce n'était pas un fidèle de Sai, mais il avait une foi absolue dans le Seigneur Krishna. On lui avait dit que «Baba appartient à tout l'univers » et qu'en ayant Son darshan, un problème pouvait être résolu. C'est ainsi, qu'en dernier ressort, il est venu à Prashânti Nilayam.

Lorsque Swami est sorti pour donner Son divin darshan aux fidèles, M. Ganatra a vu Swami marcher à environ un pied (30 cm) au-dessus du sol Pour dissiper ses doutes, il l'a fait remarquer à deux fidèles assis à côté de lui, mais ils ont dit que Swami marchait sur le sol et qu'il devait avoir un problème de vue Il n'a plus rien dit à ce sujet et a profité du divin darshan de Baba pendant trois jours, à la fin de ce séjour, son ulcère était guéri !

A maintes reprises, Bien-aimé Baba a dit : Que tout le monde vienne à Swami, fasse son expérience et alors, vous comprendrez. Swami ne fait pas de distinction entre religions, castes ou croyances. Pour Lui, tout le monde est égal.

Baba Guérit une Maladie Incurable

Les nouvelles concernant Ratibhai Ganatra se sont répandues dans Leicester et ailleurs. Rajubhai Kotecha était stupéfait de voir la jambe de Ganatra guérie par Swami. Il est donc venu chez 'ce Das' pour avoir des informations supplémentaires, car lui aussi avait un problème. Amit, son fils unique, était affecté de sclérose en plaques (maladie incurable) et il était sur le point de perdre la vue. Le garçon souffrait de sévères maux de tête et ne pouvait pas étudier parce que sa vue se détériorait. Les médecins avaient déclaré que son état allait s'aggraver.

Toute la famille est allée à Prashânti Nilayam et Bien-aimé Swami les a appelés en interview quelques jours après leur arrivée. Baba a matérialisé un bracelet en or pour Amit et, au moment où Il l'a mis au poignet du garçon, celui-ci a été complètement guéri ! La nouvelle de ce miracle s'est répandue comme une traînée de poudre parmi les fidèles du Royaume-Uni. A présent, le jeune homme est absolument normal, il conduit une voiture, il s'est marié et est l'heureux père d'un fils. La famille et les amis de Rajubhai sont devenus des fidèles et ils ont mis en pratique les enseignements de Baba, consolidant ainsi leur foi en Dieu.

La lecture du Sri Sai Satharita en langue Gujarati en sept jours (saptaha) s'est déroulée chez Rajubhai Kotecha. Cela a été très bien filmé (il est caméraman professionnel) en onze cassettes, et les fidèles Gujaratis du Royaume-Uni et d'autres parties du monde les ont prises pour leur usage

personnel.

La Compassion de Swami Bénit des Enfants Ignorants

M. Gordhandas Patel a invité 'ce Das' à assister à une session hebdomadaire de bhajans chez lui à Harrow, près de Londres. Juste avant le jour en question, il m'a appelé et m'a demandé : «Pouvons-nous faire également un laksharchana (c.à.d la répétition d'un mantra 100.000 fois avec l'offrande de grains de riz) ? » J'ai accepté volontiers.

Un bel autel a été mis en place et environ une centaine de fidèles ont participé au laksharchana dirigé de façon habituelle (voir chapitre 37). Puis j'ai parlé des miracles et de l'enseignement de Swami (lîlas, mahimas et upadesha) et également de Ses 'cartes de visite'.

Nous n'avons vu aucun lila particulier et après l'ârati, chacun est rentré chez soi. Cinq jeunes gens étaient assis dans le temple, tournant le dos à l'autel et l'un d'eux a dit « Cet homme à la cravate (c.à,d. 'ce Das') a parlé de beaucoup de choses, mais pas un seul miracle ne s'est produit ici aujourd'hui. Pourtant ils considèrent tous que Sathya Sai Baba est Dieu. »

Swami a entendu ces paroles et Il a décidé de remédier à l'ignorance de ces cinq jeunes gens, Il y a eu tout à coup un bruit et des craquelures horizontales sont apparues sur le milieu de chacune des cinq noix de coco qui se trouvaient sur l'autel (voir photo): D'abord les jeunes gens ont eu peur, puis leurs yeux se sont remplis de larmes et ils se sont prosternés aux pieds de Swami (voir la photo) en disant : «Veuillez nous pardonner pour avoir douté de l'homme à la cravate ! Nous réalisons maintenant que Vous êtes Dieu ! » L'un d'eux a prié et demandé: «Baba, donnez-nous un peu de vibhuti et nous serons à Vos pieds de lotus à jamais ». Lorsqu'ils sont montés à l'étage, ils ont vu un autre miracle. Une noix de coco déposée sur un plat en cuivre (iota), était fêlée elle aussi, et de la vibhuti était apparue dessus.

Davantage de vibhuti et de kumkum (poudre rouge) sont apparus sur une photo encadrée de Shiva et Shakti. Les jeunes gens ont eu la grande chance d'être les témoins de ces miracles, ce qui a fait grandir leur foi en Bien-aimé Baba.

Bien-aimé Swami Sauve la Vie d'un Fidèle

M. Arvindbhai Patel et son épouse Bhartiben gèrent le bureau de poste de Battersea à Londres. Un jour, cinq hommes armés sont venus voler l'argent de la caisse et du coffre fort. M. Patel a vite appuyé sur le bouton d'alarme au sol, alarme reliée au commissariat de police local. Le voleur a tiré un coup de feu sur Bhartiben et la balle est passée sous sa mâchoire inférieure. Elle a commencé à saigner abondamment et s'est mise à crier

: «Sai Râm ! Sai Râm ! » Une deuxième balle a été tirée, qui a atteint sa mâchoire inférieure mais comme elle a rebondi, elle n'a pas été trouvée par la police. Bhartiben, qui avait une forte hémorragie, est tombée par terre, inconsciente. Juste à ce moment-là, la police est arrivée et les hommes ont été arrêtés, par la suite, ils ont été condamnés à neuf ans de prison.

Une ambulance a transporté Bhartiben à l'hôpital, et une chirurgie plastique a été immédiatement pratiquée sur son visage. Depuis son rétablissement, elle est aussi bien qu'auparavant, sans aucune cicatrice visible de la blessure faite par la balle.

Bhartiben avait une grande foi en Dieu et se souvenait constamment de Swami. Elle a dit à 'ce Das' qu'elle aimerait organiser un havan (feu sacrificiel) pour remercier Baba d'avoir sauvé leurs vies. J'ai acquiescé et les préparatifs ont été faits rapidement.

Durant le havan, un grand mahima (miracle) s'est produit. Bien-aimé Swami est apparu sous Sa forme physique et j'ai pu Le voir. Après avoir saupoudré de la vibhuti partout, Il a disparu. Tout le monde a été surpris de voir la vibhuti divine sur leur tête et sur quelques photos, dans la chambre de prières située à l'étage. Bien-aimé Swami n'est limité ni par le temps ni par l'espace. Il peut manifester Sa grâce à n' importe quelle heure, n'importe où, à condition que vous ayez une dévotion assidue et que vous chantiez constamment un mantra.

Quelques mois plus tard, Bhartiben est venue avec nous à Prashânti Nilayam. Bien-aimé Swami nous a gentiment accordé une interview. Bhartiben, assise au fond de la pièce, a dit à Swami : «Merci beaucoup de in' avoir sauvée ». Baba a répondu : Oui, une balle est passée à travers vous et l'autre a rebondi, n 'est-ce pas ? Elle a fondu en larmes en entendant cette déclaration du Seigneur, qui confirmait Son omniscience et Son omnipotence.

Jai Manohar, un gentleman Punjabi de Birmingham, était aussi avec nous. Il a dit : «Swami, je Vous suis reconnaissant de m'avoir sauvé la vie». Bien-aimé Baba a répondu : Qu'est-ce que Swami pouvait faire d'autre, alors que vous vous étiez endormi en conduisant! Lui aussi était en larmes à cause de cette révélation.

Il nous a raconté plus tard qu'il s'était endormi au volant sur l'autoroute M 6, en Angleterre. Sa voiture était sur le point de percuter un poteau électrique près de la barrière centrale lorsqu'il a crié: «Swami ! Swami! »
A sa grande surprise, en un clin d'œil, sa voiture s'est retrouvée

stationnée en sécurité sur la bretelle !

Bien-aimé Swami a dit : Baba est l'interrupteur Si l'interrupteur est activé, tout se met automatiquement en marche. Quand le contact est mis dans une voiture, toute la mécanique fonctionne instantanément. De même, l'univers est synchronisé. Les soi-disant miracles ne sont pas des miracles, ils ne constituent pas non plus la preuve de la divinité. Le travail sans fin de Baba dans tous les mondes est facile, ce n'est pas un fardeau, Je suis toujours heureux, c'est cela le 'miracle'.

Il n'y a aucune limite au pouvoir de Sai, ni gêne, ni opposition, ni obstacle. Vous pouvez le croire ou non, mais le pouvoir de Sai peut transformer la terre en ciel et le ciel en terre. Mais il n 'y a aucune nécessité de cette transformation. Le pouvoir le plus important et le plus significatif est, permettez-moi de vous le dire, Mon prema (amour) et Ma sahana (force morale). En plus d'être des témoignages spontanés de mon amour, mes soi-disant miracles sont destinés à planter la graine de la foi dans les esprits des non croyants et à encourager l'humanité à se tourner vers une conscience supérieure.

Les lîlas du Seigneur sont inexplicables I Sa grâce et Sa miséricorde ne connaissent pas de limites !

Chapitre 37

SAI SMARAN SÂDHANA
(Invocation de la Grace de Dieu en se Souvenant de Lui)

Le Sentier du Chant du Nom Divin
Il existe deux exercices spirituels qui permettent aux fidèles de Bhagavân Sri Sathya Sai Baba d'obtenir Ses bénédictions et Sa grâce divine à travers Son omniprésence.

I) Laksharchana (signification: un millier d'offrandes, c.à.d. réciter 100.000 fois un mantra, tout en offrant des grains de riz) est un exercice spirituel unique, très bénéfique pour tous ceux qui y participent (voir ci-dessous).

2) Havan est un feu sacrificiel dans lequel est versé du ghî (beurre clarifié) en offrande, ainsi que d'autres ingrédients spécifiques, en récitant des mantras adressés au Seigneur.

Bien-aimé Swami a manifesté Sa présence divine de plusieurs façons. Il dit : Mes miracles sont mes cartes de visite. Je donne aux gens ce qu'ils désirent afin qu'ils me donnent ce que Je veux - à savoir leur amour pour Dieu-.

Dans toutes les religions il y a des valeurs humaines universelles — qui insistent sur l'importance de la prière, la nécessité de l'adoration, le principe de la paternité de Dieu et de la fraternité des hommes, la culture de l'amour pour tous les êtres. hindous, musulmans, chrétiens, bouddhistes et juifs — chaque groupe a sa propre façon de prier cependant ce qu'ils cherchent tous, c'est la grâce de Dieu.

Que les différentes croyances existent, qu'elles s'épanouissent et que la gloire de Dieu soit chantée dans toutes les langues et sur toutes sortes de mélodies. Ce serait l'idéal. Respectez les différences entre les croyances, et considérez-les comme valables tant qu'elles n'éteignent pas la flamme de l'Unité. Si chacun vit les idéaux énoncés par les fondateurs de leur religion, non affectés par la convoitise ou la haine, alors le monde sera un lieu de vie satisfaisant et paisible pour l'homme.

Bien-aimé Swami adonné cette explication magnifique sur l'importance du nâma-smarana à l'époque actuelle : Ce Kali Yuga est glorifié dans les écritures comme incomparablement favorable au salut de l'homme, car il peut maintenant atteindre le Suprême, en pensant simplement à Dieu et en se souvenant de Son nom. Ainsi, de tous les Yuga (ères), celui-ci est décrit comme étant le plus béni, le plus bénéfique.

Au cours du Krita Yuga, dhyâna (méditation) était prescrit comme un moyen de libération pour les hommes; dans le Treta Yuga, c'était l'ascétisme et, dans le Dwâpara Yuga, le rituel d'adoration.

Mais pour les hommes de ce Kali Yuga, le simple remède prescrit est juste nâma-smarana, se souvenir constamment du nom de Dieu. Malheureusement, il est fort dommage que les hommes ignorent ce chemin et fassent ainsi de leurs vies un stérile gaspillage.

Bien-aimé Swami adonné l'inspiration divine à 'ce Das' de commencer la sâdhana (pratique) de laksharchana et de havan.

Laksharchana

Le 18janvier 1967, quelques jours après la célébration de notre mariage

divin par Baba, nous avons eu le bonheur, encore une fois, d'avoir une interview. Swami nous a parlé longuement des religions et de sujets s'y rapportant. Comme j'avais toujours désiré qu'Il me donne un mantra, lorsque l'occasion s'est présentée, je le Lui ai très humblement demandé. Il a essayé d'éluder la question en attirant mon attention sur d'autres sujets. Mais par Sa volonté j'ai insisté, et finalement Il m'a donné le mantra Aum Sri Satya Sai Krishnâya Namaha ! Il m'a conseillé d'utiliser ce mantra, destiné à tout le monde, dans ma sâdhana. Par Sa Grâce, la sâdhana exceptionnelle appelée laksharchana est accomplie par l'ensemble des participants qui chantent ce mantra 100.000 fois (laksh) tout en offrant des grains de riz (archana) aux Pieds de notre Bien-aimé Seigneur, comme cela est décrit ci-dessous.

Voici le sens de chaque mot du mantra

Aum (Ôm)		- se réfère à Parabrahman (Dieu)
Sri	-	la déesse des richesses et de la prospérité
Satya	-	la Vérité
Sai	-	la Mère Divine
Krishnâya-		à Krishna (Pûrna Avatar comme Sathya Sai Baba)
Namaha-		Salutations.

Un lieu adéquat est choisi pour recevoir tous les participants. Plus l'assistance est importante, plus le laksharchana profitera à un grand nombre de personne (et à leurs familles) et la durée de la cérémonie sera plus courte (voir ci-après). Chaque participant reçoit un plateau avec deux cases, une petite photo de Sathya Sai Baba, un sachet de vibhuti et une poignée de riz. Les plateaux et les autres articles sont préparés à l'avance, avant l'arrivée des fidèles.

Les participants sont comptés pour déterminer le nombre de séries nécessaires à la répétition du mantra en utilisant le japamâlâ (rosaire de 108 grains). Par exemple, s'il y a 100 participants, une série de japamâlâ donnera 100 x 100 = 10 000 récitations du mantra (avec un japamâlâ de 108 grains, seuls 100 sont comptés comme valables, avec 8 'extra'). Avec dix séries, le nombre de récitations sera de 10000 x 10 = 100 000. S'il n'y a que 50 participants, il faudra accomplir vingt séries de japamâlâ pour atteindre l'objectif de 100 000, et cela prendra deux fois plus de temps qu'avec 100 participants ! Il serait préférable que deux personnes ayant un japamâlâ, soient nommées pour faire le comptage pendant la récitation, et ce, jusqu'à la fin.

Avant de commencer, chaque participant met les grains de riz dans l'une des cases du plateau et la petite photo de Bien-aimé Swami avec le sachet de vibhuti dans l'autre. Le programme commence par une demi-heure d'émouvants bhajans afin d'élever les vibrations spirituelles. Le

mantra Aum Sri Satya Sai Krishnâya Namaha est chanté à l'unisson, avec une totale concentration, pour en retirer le maximum de bienfait. Au départ, chacun répète le mantra sur un rythme lent, prenant en même temps (avec la main droite) quelques grains de riz qui sont lâchés sur l'image de notre Bien-aimé Seigneur ou sur le sachet de vibhuti. Après avoir fait ce geste un certain nombre de fois, la main s'ajuste à la distance entre les grains de riz et l'image, ce qui permet au fidèle de fermer les yeux, de se concentrer intérieurement sur la déité et de continuer le mouvement. Le rythme du chant et l'offrande des grains de riz s'accélèrent, simultanément.

Juste avant de commencer la dernière série (la dixième ou la vingtième dans les exemples ci-dessus), la récitation est interrompue afin de donner d'autres instructions, telles que

1) Pour le fidèle, cette sâdhana est une occasion en or pour faire des démarches concrètes dans le sens de sa purification personnelle, et pour prier afin d'obtenir les bénédictions divines de Baba.

2) Les participants sont invités à renoncer à une mauvaise habitude (par exemple, fumer, boire de l'alcool, chiquer du tabac) et à demander l'aide de Bien-aimé Swami pour, par exemple, devenir végétarien, ou pour mettre en pratique Ses enseignements tels que 'Aimez tout le monde, Servez tout le monde' - 'Aidez toujours, ne Blessez jamais' - 'Soyez bons, Voyez le bien et Faites le bien'.

3) A la clôture du laksharchana, après l'ârati, les grains de riz offerts sont mis dans une enveloppe, ou un paquet, avec la photo et la vibhuti, afin de les apporter chez soi. Les plateaux sont remis aux organisateurs pour être utilisés au prochain laksharchana. Une partie des grains de riz sanctifiés peut être distribuée par la suite aux malades, etc. Lorsque ce riz a été mélangé au riz normal, cuit et mangé, des guérisons miraculeuses se sont produites (voir ci-dessous). Un peu de riz béni peut être introduit dans votre réserve de riz, ainsi vous pourrez toujours manger du riz béni qui aide à l'évolution mentale et spirituelle.

4) La divine vibhuti peut être mélangée à d'autres sachets de vibhuti et distribuée aux nécessiteux.

5) La photo utilisée pour laksharchana a des pouvoirs cosmiques. Elle peut être déposée dans la chambre de prières, dans la voiture, etc.

Laksharchana est une sâdhana unique et très puissante. Il faut participer jusqu'à la fin pour expérimenter les vibrations divines tout au long de la récitation. Plusieurs fidèles ont fait état de la disparition de leurs

problèmes à la suite de cette sâdhana. Voici quelques exemples

Durant l'accomplissement de cette sâdhana, une dame a décidé de renoncer à quelque chose et a dit mentalement à Baba : « Swami, dites-moi, je Vous prie, ce que je devrais Vous demander ? Mon mari souffre d'un cancer et je prie qu'il soit soulagé de ses souffrances. Mais je dois également demander saubhâgya (c.à.d. qu'il soit maintenu en vie et en bonne santé) ». Le lendemain, lorsqu'elle est allée à l'hôpital, le médecin lui a dit: « J'ai de bonnes nouvelles Les examens ont révélé que le 'cancer' de votre mari est bénin et pas du tout malin. Avec le traitement, il va complètement guérir ».

Un autre fidèle a prié Baba : « Swami, je peux renoncer à une chose. Mais veuillez aider mon fils qui est à l'hôpital, inconscient depuis plusieurs jours. Les médecins disent qu'ils ne peuvent pas en déterminer la cause ». Le lendemain même, le fils a repris conscience et, après un traitement adéquat, tout est rentré dans l'ordre.

Le Dr Upadhyay, un des meilleurs ophtalmologistes de Londres, et fidèle de Bien-aimé Swami, m'a donné la preuve de la puissance des grains de riz sanctifiés après un laksharchana. Un jour, un fidèle s'est précipité chez lui en disant: « Docteur, je suis subitement devenu aveugle; en moins de deux jours, je ne vois presque plus rien » Après l'avoir examiné; le Dr Upadhyay a été surpris de constater que ses yeux étaient atteints par le cancer, et les deux globes oculaires devaient être enlevés aussi vite que possible, avant que le cancer ne s'étende au cerveau et n'entraîne la mort du patient.
Le patient, à qui il avait été demandé de revenir le lendemain et de se préparer pour l'opération, était complètement bouleversé, il est rentré chez lui et s'est dirigé directement vers son autel pour prier. Son regard est tombé sur le paquet de grains de riz qu'il avait ramené à la maison après un laksharchana, et il s'est rappelé avoir entendu que ces grains de riz étaient chargés de pouvoir cosmique. Il a cuit tous les grains et les a mangés. A sa grande surprise, le matin, il pouvait tout voir à peu près nettement et, après vérification, le Dr Upadhyay a confirmé que le cancer avait disparu et que les yeux semblaient parfaitement normaux Le médecin m'a demandé de raconter aux fidèles ce miracle, arrivé grâce aux grains de riz sanctifiés.

Une dame avait une grande dévotion pour Swami, mais son mari n'avait pas la foi. Il a dit: « Notre frigo ne marche pas. Colles-y cette photo de ton Dieu et si l'appareil se remet à fonctionner, je croirai en Baba » A la surprise de tout le monde, le frigidaire a marché, le mari est devenu croyant et tous les deux furent très heureux. Un autre incident concerne une machine à laver en panne qui a recommencé à fonctionner une fois que la photo sanctifiée fut collée dessus!

Ainsi, beaucoup de fidèles qui participaient au laksharchana ont eu la preuve des bienfaits de cette grande sâdhana - tels que la paix du mental, l'amélioration de l'état de santé et l'évolution spirituelle. Plusieurs fidèles ne pouvant pas méditer à cause de leur 'mental de singe' ont constaté l'amélioration de leur concentration. De nombreuses personnes sont allées à Prashânti Nilayam et, après avoir eu le darshan de Baba, ont convenu qu'il était Dieu.

Laksharchana est devenu très populaire au Royaume-Uni et des programmes ont été organisés à travers le pays huit cent-quarante de ces pratiques ont été effectuées (jusqu'en juillet 2003), ce qui a eu pour résultat une augmentation importante du nombre de fidèles et de centres Sai. Les fidèles de Coventry ont décidé d'organiser cent laksharchana, appelés shat-laksharchana, c.à.d. 100 x 100 000 = 10 millions de récitations du mantra. Ceci a eu lieu au temple de Krishna à Coventry et a été accompli en trois semaines, avec la grâce de Bien-aimé Swami. Cet événement a été décrit dans un article du Sanathana Sarathi comme suit: « Les fidèles de Coventry ont réalisé un record » Ainsi, le Royaume-Uni est en train de devenir rapidement un Royaume Sai.

Havan (Feu Sacrificiel)

Le feu sacrificiel (havan) a été décrit dans le chapitre 6, quand Bien-aimé Swami a organisé le yagna pendant les célébrations de Dasara. Bien-aimé Swami confirme que le yagna est important dans le contexte de notre adoration du Seigneur. Pour les Zoroastriens, le feu est un symbole de pureté, un puissant pouvoir de purification dans l'univers. Le feu, ayant pour origine le soleil, est omniprésent et vital pour la vie.

Le ghî (beurre clarifié) et d'autres ingrédients spécifiques sont offerts au feu (havan), considéré comme divin. Avant d'allumer le feu, une prière spéciale est récitée collectivement comme suit « Ô Seigneur Tu es omniprésent, omniscient et omnipotent Tu es Veda Purusha, Brahma Purusha et Agni Purusha ! Nous T'offrons notre prière sincère et chaleureuse pour que Tu nous donnes Ton divin darshan en tant que Agni Purusha et que Tu acceptes notre modeste havan. Merci d'accepter le ghî et les autres ingrédients ; répand Tes divines bénédictions sur tous les êtres ».

Le feu est ensuite allumé dans le récipient spécialement préparé (kunda) à cet effet, une offrande de ghî est versée dans le feu et dans un bol d'eau posé à côté (cela étant la part destinée à la nature). Quelques grains d'un autre mélange d'ingrédients spécifiques (samagri) sont offerts au feu tout en récitant des mantras sacrés, les 108 noms du Seigneur Sathya Sai Baba, etc. A maintes reprises, le Seigneur a répandu Ses divines bénédictions par de magnifiques miracles. Tout le monde répète le mot

svâha (ceci est une offrande pour Toi, notre Seigneur) à la fin de chaque mantra.

Bien-aimé Baba a dit: Le sens profond du yagna est le renoncement, le sacrifice ou l'abandon ! A qui ? Au divin Seigneur. Le cœur que Tu m'as donné, Ô Seigneur, je Te l'offre en retour ! C'est cela l'esprit de renoncement.

A la fin, l'ârati est célébrée avec la prière suivante: « Ô Seigneur, nous Vous remercions de nous avoir accordé Votre divin darshan sous la forme du feu et d'avoir accepté notre ghî et tous les autres ingrédients. Nous vous prions de nous pardonner nos erreurs et de venir chaque jour nous donner Votre darshan divin et Vos bénédictions. » Puis, nous poussons légèrement le récipient (kunda) pour demander la permission de quitter le lieu. Nous prions également le feu de nous faire la grâce d'être toujours dans nos cuisines, car nous en avons besoin pour cuire notre nourriture, acte pour lequel Sa présence divine est absolument essentielle.

Les divins messages du Seigneur Sathya Sai Baba nous enseignent à abandonner nos mauvaises habitudes et à atteindre la pureté, quand nous sommes en face du divin Seigneur sous forme du feu sacré (havan). Bien-aimé Swami a versé Ses bénédictions divines dans beaucoup d'endroits pendant la célébration du havan ces expériences sont décrites dans d'autres chapitres. Que le Seigneur répande Sa grâce sur tous !

Chapitre 38

D'AUTRES SÂDHANA SAI SMARAN

En plus de laksharchana et havait, la lecture en sept jours (saptaha) du 'Shri Sai Satcharita' sur la vie et les enseignements de Shirdi Sai Baba est une grande sâdhana parmi les fidèles en tous lieux.

La Promesse et l'Affirmation de Shirdi Sai Baba

1. Toute personne qui pose ses pieds sur le sol de SHIRDI verra la fin de ses souffrances.

2. Les pauvres et les miséreux ressentiront beaucoup de joie et de bonheur quand ils graviront les marches de Dwarakamaî (nom donné par Shirdi Sai Baba à la mosquée délabrée où il vivait).

3. Je serai actif et vigoureux après avoir quitté ce corps terrestre.

4. Ma tombe bénira Mes fidèles et veillera sur leurs besoins.

5. Je serai actif et vigoureux même dans ma tombe.

6. Ma dépouille mortelle parlera à travers la tombe.

7. Je suis toujours disposé à aider et à guider tous ceux qui viennent vers Moi, qui se soumettent à Moi et qui cherchent refuge en Moi.

8. Si vous vous tournez vers Moi, Je me tournerai vers vous.

9. Si vous M'abandonnez votre fardeau, Je le porterai volontiers.

10. Si vous cherchez Mes conseils et Mon aide, Je vous les donnerai immédiatement.

il. Il ne manquera rien dans la maison de Mes fidèles.

Shri Sai Satcharita

'Shri Sai Satcharita', recueil sur la vie et les enseignements magnifiques de Shirdi Sai Baba, écrit par Shri N.V. Gunaji, est l'adaptation anglaise de l'original en langue marathi dont l'auteur est Shri Hemadpant. Il est constitué de 50 chapitres et des versions existent également en hindi, gujarati, etc.

Dans l'épilogue de ce livre (section intitulée fala-shruti ou la récompense de l'étude), il est dit :
Vous devriez lire ou écouter le Satcharita. Si vous faites cela, la totalité de vos trois afflictions (physiques, mentales et spirituelles) disparaîtra. En repensant fortuitement aux histoires de Sai, vous serez attiré inconsciemment par la vie spirituelle et puis, si vous continuez ce travail (lecture du Satcharita) avec amour; toutes vos fautes seront effacées. Si vous souhaitez vous libérer du cycle des naissances et des morts, lisez des histoires de Sai, souvenez-vous toujours de Lui, et restez dévoués à Ses pieds. Si voies vous plongez dans les histoires de Sai et que vous les transmettez ensuite aux autres, vous cii obtiendrez une saveur toujours nouvelle et vous sauverez d'une misère future ceux qui les ont écoutées. Si vous continuez à méditer sur la forme de Sai, elle disparaîtra à la longue et vous mènera à la réalisation du soi. Ii est très difficile de connaître ou de réaliser la nature du Soi ou Brahman, mais si vous l'abordez par le Saguna Brahman (la f orme de Sai), votre progression sera facilitée. Si le fidèle s'abandonne complètement à Lui, il perdra son

individualité et s'immergera en Lui, ne fusant plus qu'Un avec Lui, comme le fleuve se fond dans l'océan. Si vous fusionnez ainsi avec Lui dans n 'importe lequel des trois états, à savoir; éveil, rêve et sommeil profond, vous serez libéré des liens du samsâra (cycle naissance-mort).

Les personnes qui, après avoir pris un bain, lisent ce recueil avec amour et foi et le terminent en une semaine, verront disparaître leurs malheurs,; ou si elles le lisent ou l'écoutent régulièrement, tous les danger seront écartés de leur vie. Elles seront récompensées dans la mesure de leur foi et de leur dévotion.

Réalisant la notoriété du 'Shri Sai Satcharita', Ratilal Johanputra — grâce à son cœur généreux—a distribué gratuitement, à des fidèles, plus de cinq cents copies en langue Gujarati, afin qu'ils en bénéficient, selon leur croyance, en le lisant ou en l'écoutant. Dans la Bhagavad Gîta, le Seigneur Krishna a fait une promesse: «Je vous protégerai à travers votre dévotion » Jusqu'à ce jour, des milliers de fidèles ont confirmé les résultats positifs obtenus après avoir lu ou écouté ce 'Sai Satcharita' sacré. Beaucoup de promesses, de désirs et de souhaits de fidèles ont ainsi été exaucés.

Partout où de telles lectures ou pratiques spirituelles ont eu lieu avec une dévotion sans réserve, l'omniprésence de Swami s'est manifestée par l'apparition de vibhuti, de kumkum, de santal, d'amrita (nectar), etc.

Des 'Thomas Sceptiques'

Au centre Sai de Jairambhai établit chez Kusumben Patel à Manchester en Angleterre, par la grâce de Baba beaucoup de vibhuti apparaissait sur les statues et les photos installées dans leur salle de prières. Ce phénomène a grandement attiré l'attention de fidèles et de non fidèles qui venaient voir par eux-mêmes l'authenticité de ces manifestations bizarres.

Parmi ces visiteurs, il y avait cinq 'Thomas sceptiques' venus de Londres. Après avoir constaté la présence de vibhuti dans la salle de prières à l'étage, ils sont descendus en se demandant entre eux si ce n'était pas un trucage, c.à.d. si la vibhuti n'avait pas été répandue délibérément. 'Ce Das' qui était présent, a entendu leur discussion.

Alors que nous prenions des rafraîchissements, tout à coup nous avons été témoins d'une nouvelle apparition de vibhuti qui tombait de l'image du Seigneur Shiva suspendue sur le mur en face de nous. Les visiteurs stupéfaits ont vu ce phénomène de leurs propres yeux ; leurs doutes se sont dissipés et avec des larmes de joie, ils ont exprimé leurs regrets d'avoir critiqué l'omniprésence et les manifestations de Swami. 'Ce Das' était heureux d'avoir été présent à cette occasion et il a remercié Bien-aimé Swami d'avoir donné une preuve si magnifique de Son

omniprésence. Ce fut une leçon pour les sceptiques.

Premier Enregistrement Audio du Suri Sai Satcharita Saptaha
Ramanbhai Patel et son épouse Laxmiben, de fervents fidèles, qui étaient en rapport étroit avec Jairambhai et sa famille, ont proposé à 'Ce Das' d'effectuer sept jours de lecture (saptaha) du Shri Sai Satcharita en langue gujarati, chez lui à Manchester, du 29 juin au 5 juillet1982.

Le tout premier jour, un fidèle nommé Sunil Shah, pharmacien à Stockport, est arrivé juste au bon moment avec un magnétophone et il s'est mis à enregistrer la lecture. L'enregistrement complet a été fait sur 20 cassettes audio. Ces cassettes sont devenues très populaires parmi les gens de langue gujarati, non seulement au Royaume-Uni, mais partout dans le monde. C'était certainement par la grâce de Sai, car l'enregistrement n'était pas prévu !

Les Mahimas
Les mahimas (miracles) de Bien-aimé Swami ont commencé à se multiplier. Plusieurs phénomènes se sont produits chez Naranbhai Patel et chez son fils Ramanbhai Patel, à Wolverhaxnpton. Des centaines de fidèles de tout le Royaume-Uni sont venus visiter ces endroits.

Chez Vasantbhai Darji à Leicester, de la vibhuti et de l'huile sont apparues sur le mur de la salle de prières, et également sur la tête de son fils Dhiru qui en a été oint. Cette huile a été recueillie et quelques gouttes ont été mises dans des bouteilles pleines l'huile d'olive. Plusieurs fidèles ont constaté que la douleur due à l'arthrite était soulagée par l'application de ce mélange d'huile sur leurs articulations.

Des fidèles ont vu de leurs propres yeux de la vibhuti et du kumkum apparaître chez Mme Malatiben Patel, à Oadby, Leicester. Même aujourd'hui, ce phénomène d'apparition de vibhuti et de kumkum se produit de temps en temps. Les fidèles viennent chez elle, obtiennent le prasâdam et en retirent d'immenses bienfaits. Plusieurs malades ont même été guéris.

Les fidèles sont allés également chez Zarina Shashikant à Harrow Sud, près de Londres, pour avoir le divin darshan de la vibhuti qui apparaissait en sept couleurs, un phénomène magnifique Par la grâce de Swami, 'ce Das' a été témoin de tant de mahimas chez les fidèles, partout dans le monde, qu'il est impossible de les décrire tous dans ce livre.

Le Premier Enregistrement Vidéo du Shri Sai Satcharita Saptaha
Une fois, Bien-aimé Swami est apparu en rêve à 'ce Das'. Il a demandé: Comment allez-vous ? J'ai dit: « Swami, je vais bien par Votre grâce

divine, mais je ne peux pas écrire le livre !»

Il a répondu aussitôt : Vous êtes un paresseux! Pourquoi, au lieu de cela, n'organisez-vous pas un enregistrement vidéo de vos expériences ? Quand j'ai raconté cela aux fidèles qui m'étaient proches, Rajubhai Kotecha, caméraman professionnel (voir chapitre 35) s'est porté volontaire pour enregistrer, chez lui, cette lecture de sept jours (saptaha), en langue gujarati.

Ceci a eu lieu du l au 7 mai 1992. 'Ce Das' a adopté une procédure qui consistait à lire chaque chapitre du 'Shri Sai Satcharita' concernant Shirdi Sai Baba, suivi du récit des lîlas et des enseignements similaires de Sathya Sai Baba et des expériences de Ses fidèles. Ainsi, des parallèles et des comparaisons sur les deux incarnations ont été présentés, ce qui a confirmé que la mission divine de SAI continuait et qu'elle se poursuivrait avec Prema Sai, la troisième incarnation.

Un jeu de onze cassettes vidéo appelé 'Une lampe d'Amour, de Lumière et de Savoir à travers Shri Sai Satcharita Saptaha' a été produit. Ces vidéos sont devenues très populaires et, tout comme les audiocassettes, elles sont parvenues, lentement mais surement, jusqu'aux fidèles de langue gujarati partout dans le monde. Une autorisation sans réserve a été donnée par 'ce Das' afin que ces cassettes soient copiées et circulent largement, car le but n'était pas de gagner de l'argent mais de répandre partout le message de Swami. Notre principale intention était que les gens comprennent, grâce à ces cassettes, la paternité de Dieu et la fraternité des hommes, et que cette compréhension aide les générations présentes et futures à se transformer, à réussir leur vie et à atteindre la réalisation.

Après quelques années, le besoin d'avoir une version anglaise de cet enregistrement vidéo du 'Shri Sai Satcharita Saptaha' s'est fait sentir. Après une longue interruption, 'ce Das' est allé à Prashanti Nilayam et, durant l'interview, Bien-aimé Swami a matérialisé une bague en argent avec l'effigie de Shirdi Sai Baba et l'a mise à mon doigt. Puis, lors de l'interview privée, j'ai demandé Son autorisation bienveillante pour produire la version anglaise de la vidéo et je Lui en ai donné les raisons. Baba s'est mis à rire et a dit: Pourquoi croyez-vous que la bague de Shirdi Sai vous a été donnée !

Quelques fidèles de Californie (USA) ont dit à 'ce Das': « L'enregistrement en gujarati a été fait au Royaume-Uni. Pourquoi ne produiriez-vous pas l'enregistrement anglais du Saptaha en Amérique?»

Neuf fidèles ont accompagné 'ce Das' et Rajubhai Kotecha en Californie. Nanubhai et Jayaben Patel ont accueilli le Saptaha dans leur

résidence spacieuse à Yorba Linda en Californie.

Rajubhai et deux autres cameramen ont filmé le Saptaha sous trois angles différents, et le résultat a été excellent. Le travail a été mené à bien en quatre jours seulement (du 8 au 11 mars 1998), avec la bénédiction et la grâce de Bien-aimé Swami Le jeu complet en anglais est constitué de six cassettes vidéo. Ces vidéos à leur tour, sont devenues très populaires, créant une demande importante de par le monde, En conséquence, les gens de divers pays ont eu moins besoin de ‘ce Das’ pour animer des programmes spirituels, puisqu’ils prenaient connaissance de ses expériences avec Swami au moyen de ces enregistrements.

Comme la pression de voyager était allégée, ‘ce Das’ a pu honorer l’ordre de Swami, à savoir, écrire un livre sur ses expériences et sur sa relation avec Bien-aimé Swami depuis 1960, plus de quarante ans. Cela n’a pu être réalisé que par Sa volonté (sankalpa) et Sa grâce (kripa). Nous ne sommes que Ses serviteurs accomplissant le travail confié par Lui seul.

Swami dit: Tout est volonté de Dieu. Le commandement de Dieu est la cause de la plus petite des actions. Le Seigneur est la base invisible sur laquelle votre vie est bâtie. Il est la source, la subsistance et la force. Sans Sa volonté pas une feuille ne peut bouger; pas un brin d’herbe ne peut trembler Une fois que vous saurez que le Seigneur, le pouvoir omniprésent, est la source essentielle de votre vie, il n’y aura plus de peur.

Toutes les actions sont Siennes (à Dieu), les fruits proviennent de Lui et retournent à Lui. Vous êtes seulement des instruments dans Ses mains et vous êtes des témoins.

Je suis l’autorité qui manie mâyâ (c.à.d. la force illusoire). Ce jagat (univers) qui est le produit de mâyâ, se meut et fonctionne selon Ma volonté. Ainsi, mâyâ ne peut blesser celui qui s ‘attache à Moi et agit en accord avec Ma volonté. Mâyâ n ‘ose pas s ‘approcher de celui qui s ‘est réfugié en MOI !

Chapitre 39

MIRACLES DE SWAMI EN HOLLANDE

En Voiture à Doetinchem Sans Carburant

A Prashânti Nilayam, un fidèle de Hollande, Mr. Dhir, a invité 'ce Das' à ouvrir un centre Sai chez lui à Doetinchem (Pays-Bas). Il a fait tous les préparatifs et il est venu me chercher à l'aéroport d'Amsterdam le 6 mai 1983. Comme c'était le Jour d'Iswaramma, nous sommes allés directement de l'aéroport à Rotterdam, pour le programme des Balvikas,. Après le spectacle, les fidèles ont insisté pour que 'ce Das' délivre le divin message de Bien-aimé Swami, et il était minuit passé lorsque nous sommes enfin partis pour Doetinchem.

Mr. Dhir était si content que, dans l'excitation, il a oublié de faire le plein. Au bout de 50 km de notre trajet qui devait durer trois heures, il est devenu nerveux et anxieux, car il n'y avait aucune station service ouverte après minuit. Il ne cessait de répéter que si seulement il s'en était souvenu, nous serions partis une heure plus tôt. Ne pouvant rien

faire d'autre, il m'a demandé d'invoquer Baba. Nous avons prié tous les deux du plus profond de notre cœur.

J'ai prié sincèrement « Ô Swami ! S'il vous plaît, aidez-nous. L'inauguration du nouveau centre Sai doit avoir lieu dans la matinée et il est indispensable que nous arrivions chez Mr. Dhir, car tous les préparatifs ont été faits ».

La fascinante présence protectrice de Bien-aimé Swami s'est manifestée en nous permettant de réaliser l'impossible. La voiture a roulé SANS CARBURANT jusqu'à ce que nous arrivions sains et saufs chez Mr. Dhir. Mais le matin, la voiture n'a pas pu démarrer.

L'inauguration s'est parfaitement déroulée et après la cérémonie, nous avons prié Baba «Ô Seigneur miséricordieux, nous Te remercions de nous avoir ramenés sains et saufs cette nuit ainsi que pour la réussite du programme ». Je suis rentré à Londres deux jours après.

Un enseignant Védique à Rotterdam

Peu après, j'ai de nouveau été invité en Hollande, cette fois-ci par Mr. Ramcharan, un fervent fidèle de Bien-aimé Swami, qui tenait un centre Sai chez lui à Rotterdam.

Il avait organisé une réunion Sai de trois jours, dans la salle du Gîta Mandir, et il avait invité, en tant que principal intervenant, Swami Brahmadevji, un enseignant védique et vice-recteur de l'université védique de Rotterdam. Swami Brahmadevji, merveilleux défenseur des vedas, a voyagé partout dans le monde pour éclairer les gens sur les vedas et sur l'utilité des connaissances védiques. Malheureusement, il n'avait pas d'informations exactes au sujet de Sri Sathya Sai Baba. Il disait que Baba ne matérialisait pas la vibhuti mais qu'Il la prenait sous la manche de Son kafni (robe).

Après les bhajans, Swami Brahmadevji a parlé des vedas pendant une heure et demie et il ne m'a été octroyé qu'une demi-heure pour transmettre le divin message de Baba. Soudain, la grâce de Bien-aimé Baba s'est manifestée de telle manière que Swami Brahmadevji a déclaré publiquement «Si vous le voulez bien, aujourd'hui nous donnerons une heure de plus au docteur Gadhia, et demain et le jour suivant, je ne parlerai que pendant une heure pour laisser le reste du temps au docteur ! » C'était complètement inattendu.

Au cas où cela intéresserait le lecteur, voilà ce que 'ce Das' a dit I J'ai commencé par révéler à toutes les personnes présentes que Bien-aimé Swami est le Seigneur Lui-même, car Il a démontré tous les attributs de Dieu — les principaux étant Son omniprésence, Son omniscience et Son

omnipotence — et qu'Il est Brahma Purusha (Celui qui contrôle l'univers entier), Véda Purusha (Celui qui possède toutes les connaissances de l'univers) et Agni Purusha (l'Esprit du feu).

Comme il ne restait pas beaucoup de temps ce jour-là, j'ai raconté deux incidents où Bien-aimé Swami a prouvé qu'Il est Agni Purusha. Cela veut dire qu'Il peut, à volonté, faire jaillir le feu aussi bien que l'éteindre. J'ai raconté un incident qui s'est produit à Bangalore il y a quelques années, lorsque les premiers Akhanda Bhajans (bhajans chantés sans interruption pendant vingt-quatre heures) ont été organisés en dehors de Prashanti Nilayam par des fidèles de Bangalore (de 18h00 le samedi jusqu'à 18h00 le dimanche). Par la suite, Bien-aimé Swami a introduit les Akhanda Bhajans partout dans le monde.

Comme c'était la première fois, Bien-aimé Swami a accepté d'être présent pour l'inauguration des bhajans. Il est entré dans le hall et, alors que le président du centre Sri Sathya Sai était sur le point de commencer la séance, Baba lui a demandé d'attendre. Ensuite, Il a fait un mouvement de Sa divine main droite et a matérialisé une lumière I Bien-aimé Swami a dit Maintenant commencez les bhajans, cette lumière durera vingt-quatre heures. Elle s'est éteinte d'elle-même à la fin de l'Akhanda Bhajans, dix minutes après l'ârati final ! Seul, l'esprit du feu pouvait faire cela !
Swami a prouvé qu'il peut également éteindre un feu. A cette occasion, Baba était en train de transmettre Son divin message à Whitefield, à cinquante fidèles, plus quelques autres qui écoutaient dans la pièce voisine. Au milieu du discours, Il s'est mis subitement à souffler entre Ses deux mains jointes comme s'Il soufflait sur quelque chose. Quelqu'un a demandé: «Qu'y a-t-il Swami ? » Il a répondu : Le sari de Mme Vainkatmuni, qui est dans sa cuisine à Madras, a pris feu et Swami est en train de l'éteindre. Qui pouvait croire à une telle déclaration ? Un des fidèles, Mr. Rao, assis dans la pièce d'à côté, s'est levé discrètement pour téléphoner à Mr. Vainkatmuni à Madras, afin d'avoir la confirmation de ce fait.

Juste à ce moment-là, Bien-aimé Swami, étant omniscient, a dit : Rao est allé téléphoner Un autre fidèle a dit : «Swami, il semble que Mr Rao n'ait pas foi en Vous ». Swami a répondu très affectueusement: Rao a une grande foi. Il voulait simplement cette confirmation pour vous tous. Swami confère sadbuddhi (juste compréhension) et durbuddhi (stupidité). Swami lui a insufflé le doute afin qu'après confirmation, tous les fidèles parviennent à connaître la vérité et ainsi développent plus de foi en Dieu.

Baba dit: Quand quelqu'un se souvient de Dieu avec ferveur et sincérité, en gardant Son image dans le cœur Dieu vient immédiatement résoudre

son problème. Souvenons-nous comment, dans le Mâhâ Bharata, le Seigneur Krishna est arrivé à temps auprès de Draupadi pour empêcher le méchant Dushâsana de la dévêtir.

Lorsque Mr. Rao est revenu discrètement et s'est assis dans la pièce voisine, Baba l'a appelé : Rao, avancez-vous et dites à tout le monde ce que vous avez entendu au téléphone ! Mr Rao avait honte et il avait les larmes aux yeux, mais Bien-aimé Baba l'a rassuré ainsi : Ne soyez pas inquiet, c'est par la volonté de Swami que vous êtes allé téléphoner afin d'obtenir une preuve!

Mr. Vainkatmuni a donné les renseignements suivants au téléphone «Alors que mon épouse était en train d'allumer le gaz, l'allumette en flamme est tombée sur son sari en nylon qui a pris feu. Elle a crié : 'Sai Râm I Sai Râm !' et, tandis qu'elle criait, elle a senti que quelqu'un tenait ses jambes et le feu s'est éteint de lui-même » Ainsi, Bien-aimé Swami est venu à son secours Après avoir entendu les précisions de Mr. Rao, tout le monde a découvert le rôle d'Agni Purusha de Baba et le souci qu'Il avait de sauver Ses fidèles !

Le programme au Gîta Mandir de Rotterdam a eu lieu jeudi, vendredi et samedi. Durant ces 3 jours, Swami Brahmadevji a commencé à croire en Bien-aimé Baba. Le dimanche, un havan (cérémonie du feu sacrificiel) a eu lieu chez Mr. Ramcharan, dans la salle de prières qui ne pouvait contenir qu'un nombre limité de fidèles.

Swami Brahmadevji a demandé : «Pourrais-je assister à ce havan ? » La réponse a été : « Bien sûr; vous êtes le bienvenu à tout moment ». Il est arrivé juste avant le début du havan. A peine quelques mantras venaient-ils d'être récités en faisant des offrandes au feu sacré, que Bien-aimé Baba s'est manifesté. Il n'a été vu que par trois personnes, mais il a laissé la preuve de Sa présence pour que tous les fidèles la voient. Baba est apparu soudain avec les deux mains pleines de divine vibhuti qu'Il a répandue sur tout le monde. Elle est retombée sur la tête de plusieurs fidèles et a recouvert la plupart des photos accrochées aux murs. La vibhuti était nettement visible sur les têtes dégarnies.

Une question subsiste : «Pourquoi seulement trois personnes ont-elles vu Baba? » La réponse est que Bien-aimé Swami donne son divin darshan à ceux qui ont approfondi la bhakti (dévotion). Cela dépend par conséquent de la dévotion de la personne. Le phénomène de Son apparition par 'transe' était peut-être destiné à Swami Brahmadevji, car il avait des doutes concernant Baba.

Swami Brahmadevji a été absolument stupéfait par cet événement et m'a informé plus tard de sa réaction. Dans son esprit, il a supplié Bien-

aimé Swami de lui pardonner de L'avoir critiqué et a prié : « Je souhaite me réfugier à Vos Pieds de Lotus. Ayez l'amabilité de me montrer encore un miracle et je serai à Vous à jamais ! »

Peut-être, Bien-aimé Swami a-t-Il pensé que c'était le bon moment pour Swami Brahmadevji de recevoir des preuves supplémentaires de Sa divinité (celle de Baba). Alors, durant l'ârati, le nectar (amrita) s'est mis à couler goutte à goutte du 'Sarva Dharma', symbole de Baba. La prière de Swami Brahmadevji était exaucée. Après avoir savouré quelques gouttes de ce nectar, il a décidé d'aller à Prashânti Nilayam pour avoir le darshan de Bien-aimé Baba.

En 1998, après la cérémonie des Pâdukâ, Swami Brahmadevji est allé à Puttaparti et Baba l'a appelé immédiatement pour une interview, lui a matérialisé une bague en argent et a dit : Propagez les vedas dans le reste du monde aussi vite que possible. Ainsi, Baba a fait de Swami Brahmadevji Son instrument, après lui avoir montré Son mahima (miracle) en Hollande. Tous les fidèles de Hollande, se sentant extrêmement chanceux et bénis d'avoir été témoins de cet événement, ont remercié 'ce Das' mais j'ai fait remarquer que c'était Bien-aimé Swami qu'ils devaient remercier pour avoir montré Sa karuna (compassion) et Sa kripa (miséricorde).

Après cette magnifique expérience, Mr. Ramcharan a prié Swami: « Je prie afin que nous obtenions une plus grande salle pour animer les activités Sai, car le nombre de fidèles ne cesse de grandir ».

Environ six mois après, Ramcharan a reçu une lettre du gouvernement qui offrait un immeuble neuf, avec un grand hall pouvant accueillir huit cents personnes, pour les activités Sai. C'était dû à l'intercession de la grâce de Baba Ainsi, la prière de Ramcharan, qui était sincère et venait du cœur, avait été entendue par le Seigneur.

Bien-aimé Swami a dit : Ma grâce est toujours avec vous, ce n'est pas quelque chose qui est donné ou repris, elle est toujours présente et acceptée par la conscience qui perçoit sa signification. Gagnez la grâce de votre propre subconscient pour qu'il accepte la grâce de Dieu qui est toujours disponible. Dieu ne renie personne, c'est uniquement vous qui reniez Dieu. Quand le cadeau est présenté, vous n 'avez qu'un seul petit geste à faire afin de pouvoir l'obtenir, vous devez tendre la main pour le recevoir Cela est la grâce du subconscient; gagnez-la en lui apprenant la valeur de la grâce de Dieu.

La grâce de Dieu coule toujours comme le courant électrique à travers le fil. Si vous y accrochez une ampoule, le courant illuminera votre maison dans la mesure où elle peut le recevoir Les disciplines

spirituelles que vous pratiquez vous permettront d'avoir le cœur illuminé par la grâce de Dieu.

Gagner la grâce de Dieu est aussi facile que de faire fondre du beurre c'est pourquoi le cœur du Seigneur est comparé au beurre. Il est aussi tendre que le beurre, dit-on. Un peu de chaleur suffit pour le faire fondre, un peu de chaleureuse affection témoignée à ceux qui souffrent, un peu d'ardeur en prononçant Son nom, en Le savourant, pour ainsi dire. La grâce coule uniquement quand il y a la foi.

Retraite Spirituelle Sai avec des Fidèles Hollandais et Belges
Le week-end suivant, après la cérémonie chez Mr. Ramcharan dans le Gîta Mandir, j'ai été invité à parler lors d'une retraite Sai où quatre cents fidèles de Hollande et de Belgique étaient présents. Le déroulement de cette retraite de trois jours était calqué sur le modèle de Prashanti Nilayam, avec des activités telles que nâgarasankîrtan, suprabhâtam, bhajans, ateliers spirituels et échange d'expériences divines entre personnes ayant la même conviction spirituelle.

J'ai parlé le samedi après-midi, en anglais et mes paroles étaient traduites dans la langue locale. Après avoir décrit Bien-aimé Swami comme étant Agni Purusha (l'esprit du feu), une dame est venue à la tribune pour partager son expérience avec tout le monde. Elle a dit qu'elle avait une foi absolue en Baba depuis les huit dernières années. Une fois, alors que sa robe prenait feu, elle aussi a crié 'Sai Râm I Sai Râm I' et elle a senti à l'instant que quelqu'un retenait ses jambes et le feu s'est éteint miraculeusement, Elle a expliqué: « A cette époque, je n'imaginais pas que cela pouvait être Baba, mais après avoir écouté l'histoire de Mme Vainkatmuni à Madras, j'ai le sentiment que Baba m'a sauvé la vie ». Tout le monde s'est mis à applaudir.

Ensuite, j'ai posé une question à laquelle j'ai donné également une réponse ! « Savez-vous pourquoi Bien-aimé Swami adonné l'inspiration à cette dame de raconter son expérience ? C'est parce que la moitié d'entre vous a pensé que Bien-aimé Swami ne manifeste de tels miracles qu'en Inde. Cet incident confirme que le temps, l'espace et la distance ne représentent pas des obstacles pour Lui ».

En 1998, Swami a invité 'ce Das' à parler aux étudiants à Whitefield, près de Bangalore, en Sa divine présence. Après avoir raconté les mahimas de Baba en Hollande, mahimas qui ont aidé à dissiper les doutes de Swami Brahmadevji, Bien-aimé Baba a fait remarquer aux étudiants : Saviez-vous qu'il y a une université védique en Hollande ! Ce fut une révélation pour tous les étudiants.

Chapitre 40

VOYAGE AU SURINAME ET À TRINIDAD

Monsieur Cheddi, du centre de voyages à l'étranger de Rotterdam, était parmi les personnes qui ont reçu le darshan par 'transe' de Bien-aimé Swami et à l'apparition de la vibhuti et du nectar, lors du havan chez Monsieur Ramcharan, à Rotterdam. Monsieur Cheddi a alors prié Baba, sincèrement et du fond du cœur, disant: «Ô Swami, j'ai décidé de construire un temple semblable à celui de Prashânti Nilayam au Suriname, là où je suis né (Amérique du Sud). Si je prie et que je Vous invite pour l'inauguration, Vous ne viendrez probablement pas sous votre forme physique. Je Vous prie donc d'envoyer le Dr Gadhia pour l'inauguration du temple ».

Après la réunion chez Ramcharan, M. Cheddi m'a invité à venir au Suriname, au moment qui me conviendrait, pour l'inauguration du temple. Je lui ai demandé: « Le temple est-il prêt? » Il a répondu : « Indiquez-moi k moment où vous serez disponible, et je veillerai à ce que

le temple soit prêt avant votre arrivée

Il a invité Nanda et 'ce Das' à passer dix jours au Suriname. J'ai consulté mon agenda et j'ai constaté que nous pouvions y aller six mois plus tard. Il a accepté et m'a dit que, pour la construction du temple, même trois mois suffiraient.

Dès que les dates ont été fixées, Monsieur Ruplal Singh (alias M. Chilo) de Trinidad, propriétaire de la quincaillerie Chilo et président du centre Sri Sathya Sai, s'est approché de moi avec la requête suivante: « Comme vous venez au Suriname dans six mois, puis-je vous demander humblement d'inclure Trinidad dans votre itinéraire ? Nous aimerions que vous nous présentiez le divin message de Bien-aimé Swami et apprendre toute chose au sujet du laksharchana. Si vous acceptez, je me chargerai de toute l'organisation de votre voyage». Le programme à Trinidad a donc été mis au point pour faire suite à notre visite au Suriname.

Swami Arrête la Pluie Pendant Trois Jours Durant ta Saison des Pluies

Nous sommes arrivés à Paramaribo, capitale du Suriname, un vendredi pendant la saison des pluies. Il nous a été dit qu'une fois commencées, les pluies continuent sans arrêt pendant environ deux mois. Sur le chemin de Quata Road, où nous étions logés dans des appartements résidentiels réservés aux hôtes, nous avons visité le nouveau temple.

Monsieur Cheddi m'a demandé de donner un nom au temple et, grâce à l'inspiration de Bien-aimé Swami, j'ai proposé SAI KRIPA MANDIR (Temple de Saï miséricordieux). Il a envoyé un télégramme urgent à Baba pour obtenir Ses divines bénédictions. Pendant le week-end, M. Cheddi nous a présenté aux présidents des trois centres Sri Sathya Sai du Suriname et à plusieurs fidèles.

Notre programme journalier s'est déroulé comme suit:

Lundi : Une heure pour le divin message de Bien-aimé Swami à l'intention des fidèles, dans l'un des centres Sai et ensuite une demi-heure d'entretien, sur une station radio, diffusé en direct.

Mardi : Une heure pour le divin message de Bien-aimé Swami destiné aux fidèles d'un autre centre Sai et puis une discussion sur une autre station radio. Nous avons réalisé qu'il était très difficile de circuler en pleine saison des pluies, néanmoins, il a été annoncé à la radio que tout le monde serait reçu avec plaisir à l'inauguration du Sai Kripa Mandir.

Mercredi: Causerie devant les fidèles dans le troisième et plus grand centre Sai, suivi d'une interview d'une heure et demie sur la principale station radio du Suriname.

Jeudi : Deux programmes séparés ont été enregistrés à la télévision.

Pour l'inauguration du temple, ils avaient monté un immense chapiteau, où deux cents fidèles pouvaient s'asseoir à table pour les repas, avec une partie indépendante, aménagée en cuisine pour préparer la nourriture. Chaque jour, je priais mentalement Baba: «Swami, qui pourra venir à la cérémonie d'inauguration sous cette pluie torrentielle ? S'il Vous plaît, faites quelque chose pour que les gens puissent se déplacer et participer à cet événement spécial ».

Bien-aimé Swami — l'Esprit de Compassion — a répondu en nous accordant Sa protection. Il est dit que le pouvoir de la foi peut soulever les montagnes, briser les chaînes qui attachent et effacer les fautes Bien-Aimé Swami a arrêté la pluie ce jeudi soir et pendant les trois jours suivants ! Dans le programme étaient inclus, la sâdhana spirituelle havan (le vendredi), la sâdhana laksharchana (le samedi), la présentation du divin message de Baba par 'ce Das', et un discours sur l'éducation sanitaire et la dévotion (le dimanche).

Le dimanche, à la fin du programme, j'ai dit aux cinq cents fidèles présents : « Vous souhaitiez voir un miracle de Swami n'est-ce vas ? Quel plus grand miracle Sa miséricorde pouvait-elle accomplir si ce n'est d'arrêter la pluie pendant trois jours ? Tout le monde était d'accord. Une personne a dit: « J'habite ici depuis vingt-cinq ans et je n'ai jamais vu la pluie s'arrêter, même une heure, pendant la saison des pluies. Après avoir été témoin de cette démonstration, je crois que Bien-aimé Swami est Dieu ».

Les étudiants de Swami ont été très heureux d'entendre parler de cet événement raconté par 'ce Das' au Trayee Brindavan à Whitefield en présence de Bien-aimé Baba.

J'ai expliqué aux fidèles qu'il ne faut pas attacher d'importance aux miracles et j'ai dit : «Lorsque que vous avez eu connaissance de cela et que vous avez foi dans les pouvoirs surnaturels de Baba, ce qu'il désire c'est que chacun se transforme, en mettant en pratique les étapes qui feront grandir sa dévotion, c.à.d. par le nâma-smarana (chanter le nom ou un mantra), afin de se souvenir de Dieu qui vous garde en vie et prend soin de vous chaque jour. Les étapes vers le perfectionnement de soi mènent à la réalisation de soi. Swami dit : Le respect de soi, mène à la confiance en soi, laquelle conduit à la satisfaction de soi qui, à son tour; mène au sacrifice de soi, et finalement à la réalisation de soi ! Servir

l'humanité, en considérant chaque personne comme Dieu ou déesse, c'est servir Dieu. Bien-aimé Swami veut que chacun mette en pratique les démarches citées ci-dessus pour devenir ainsi un meilleur être humain. Baba dit qu'Il est venu sous une forme humaine pour qu'un Hindou devienne un meilleur Hindou, un Chrétien un meilleur Chrétien, et chaque personne une meilleure personne.

Bien-aimé Swami a dit : Incarnations de l'Amour! Cette terre Indienne est le centre où des incarnations divines viennent rétablir le Dharina (Rectitude ou Ordre cosmique), pour le bien de l'humanité. Afin de faire connaître la majesté et la gloire de la Divinité incarnée en Moi, des événements miraculeux de nature étonnante se produisent dans certaines régions. L'AMOUR est le lien qui gagne la grâce. En plus d'être un symbole spontané de Mon amour; Mes dits miracles sont destinés à planter des graines de foi dans le mental des non-croyants et à encourager l'humanité à vénérer un pouvoir supérieur.

Visite de Nikeri

Swami Brahmadevji, que 'ce Das' avait rencontré à Rotterdam en Hollande, était présent lui aussi au Suriname à ce moment-là. Il est venu vers nous et a dit: «J'aimerais vous amener sur un minuscule îlot appelé Nikeri ».

Sur cette île, il y avait environ un millier de personnes qui étudiaient les vedas, et Swami Brahmadevji voulait que je leur transmette le divin message de Bien-aimé Baba. La raison pour laquelle nous étions invités était que les fidèles de Nikeri avaient construit un très grand hall pouvant accueillir plus de mille personnes, et Swami Brahmadevji voulait que 'ce Das' l'inaugure et lui donne un nom. Il s'attendait à ce qu'environ mille étudiants des vedas viennent à la cérémonie d'ouverture.

J'ai insisté pour que Swami Brahmadevji accomplisse la cérémonie d'ouverture. Nous avons décidé que je donnerais éventuellement la première partie du nom pour la salle et qu'il donnerait le reste. J'ai proposé PRASHANTI et il a dit BHAVAN; ainsi, le nom donné à la salle a été PRASHANTI BHAVAN (Maison de la Paix suprême).

Avant cette cérémonie, Swami Brahmadevji m'a conduit à leur station radio appelée RANI Radio Station. Comme dans les langues indiennes, Rani signifie reine, j'ai donc demandé pourquoi cette station de radio se nommait Rani. Swamiji m'a expliqué avec délicatesse, RA est mis pour Radio et NI pour Nikeri. Ainsi, RANI était un nom des plus approprié. J'ai parlé à la radio pendant une demi-heure du Seigneur Sathya Sai Baba et de Ses enseignements.

Le soir, huit cents experts védiques étaient à Prashânti Bhâvan et, après avoir écouté le divin message, ils ont tous reçu de la vibhuti et chacun a eu le sentiment d'être divinement béni

Visite à Trinidad

De Nikeri, nous sommes revenus à Paramaribo d'où nous avons pris l'avion pour Trinidad. Monsieur Rupal Singh (M. Chilo) nous a accueilli à l'aéroport. Comme nous traversions la ville, nous étions étonnés de voir chaque maison et chaque magasin barricadés avec des barres de fer. C'est à cause du taux très élevé de crimes à Trinidad où les cambriolages et les agressions sont courants.

Notre premier programme a été organisé dans une salle qui pouvait accueillir quatre cents personnes. Il a commencé par des bhajans suivis du divin message qui a été donné comme d'habitude, en décrivant les lîlas et les mahimas de Bien-aimé Swami, ainsi que Ses enseignements (upadesha) et la manière de les mettre en pratique. La transformation de chacun par la sâdhana et par le service à la communauté (selon la capacité de chacun et selon les circonstances) est très importante.

Plusieurs réunions identiques ont été organisées dans différents lieux à Trinidad et la cérémonie la plus importante a été la sâdhana laksharchana.

Laksharchana au Temple de Shiva

Cette réunion a eu lieu dans la salle derrière le Temple de Shiva de Swayambhu Linga. Swayambhu se réfère à un Linga qui émerge spontanément de la terre. Ce Linga a surgi avec un angle de 60 degrés, il avait deux pieds (60 cm) de hauteur.

Bien-aimé Swami a manifesté Sa présence au laksharchana par les signes suivants. Une noix de coco s'est fendue (c.à.d. elle a été bénie) et de l'eau en est sortie goutte à goutte ; il y a eu également cinq empreintes de pieds de vibhuti sur l'allée spécialement décorée pour le passage de Bhagavân Baba.

Nous sommes rentrés au Royaume-Uni en partant de Trinidad, après avoir fait un voyage couronné de succès et enthousiasmant. Par la grâce de Bien-aimé Swami, nous avons eu l'immense opportunité de pouvoir rencontrer des centaines de Ses fidèles et d'observer leur foi se raffermir après avoir écouté le divin message de Swami.

Sur la plage de Mombasa au Kenya, un Linga Swayambhu est en train d'émerger de la terre. Comme ce phénomène est supposé être très favorable, l'union Hindoue a acquis ce terrain et a construit un temple autour du Linga (linga Swayambhu).

Comment Utiliser une Noix de Coco Fendue/Bénie
Il y a trois moyens d'utiliser une noix de coco fendue.

1) Si la noix est fendue et que l'eau s'écoule, il est permis d'enlever la pulpe et de la manger comme prasâd (offrande bénie).
2) Si l'eau ne sort pas, la noix peut être gardée de façon permanente dans la salle de prières, comme une bénédiction.
3) Si vous trouvez que la noix de coco est sèche ou semble s'être gâtée, vous pouvez la poser délicatement dans une rivière ou dans la mer.

Je vais terminer ce chapitre par le magnifique message de Bien-aimé Swami donné lors de l'inauguration du Temple de Shiva (qui a la forme d'un Linga) à Hyderabad en mdc:

La construction de ce Mandir nommé Sivam est une sâdhana spéciale pour les habitants de Bhagyanagar (Hyderabad). Son apparence est unique, car il est construit en forme de Linga, la forme la plus appropriée à la représentation du sans forme, l'Absolu sans attribut. Le Linga est la forme de Dieu, émergeant de Nirâkâra à Sakâra (du divin sans forme au divin avec forme). Les autres Akâras (formes) sont toutes incorporées dans la forme du Linga. Prakriti, ou monde objectif est la base, cela signifie que le Seigneur est établi dans cette manifestation qui est la Sienne et qui est la représentation concrète de Son jeu, de Son immensité et de Son pouvoir (Shakti).

C'est pourquoi le Seigneur est décrit comme Shiva Shakti Atmaka Swarûpam, le suprême devenu Shiva et Shakti, c'est-à-dire, pure conscience et énergie. Vous remarquerez que la base a une superstructure horizontale, sur laquelle est posé le Linga cylindrique. La base est Satyam (vérité), la structure au-dessus est Sivam (bonté), et le Linga Sundaram (beauté). La première est la fleur; la seconde le parfum et la troisième le vent, ou le sans forme qui véhicule le parfum, lequel est symbole de prospérité (Mangalam) ou Sivam. Satyam ou vérité est la base sur laquelle repose l'univers, donc tout ce qu'il implique.

Le message que cette construction transmettra est que l'homme est l'incarnation de Satyam, Sivam, Sundaram, et il rappellera constamment à tous de vivre selon cette gloire. L'homme doit réaliser la vérité et démontrer en pensée, parole et action que la vérité est la base essentielle de son existence. Connaissez la vérité, et la vérité vous rendra forts et stables, apparentés à tous et libres des attachements de la luxure et de la haine. L'homme doit apprendre la leçon de Sivam, c.à.d. avaler le poison de la colère et de la convoitise, puis rendre inopérant son effet nocif pour le monde. Répandez la consolation et le réconfort par la parole et par l'action.

Je suis impatient de résider dans votre cœur parfumé par l'encens de magnifiques vertus, de bonnes intentions et d'émotions chargées de compassion. C'est le Sivam que je désire, le Mandir (temple) éc4fié par la Vérité, la Beauté et la Bonté.

Chapitre 41

SHAT-LAKSHARCHANA

La sâdhana spirituelle appelée laksharchana (c.à.d. la répétition du nom tin cent mille fois, en groupe) s'est avérée bénéfique pour les participants, elle a fait grandir leur dévotion et les a aidés à réaliser leurs souhaits. Si était l'intérêt d'une telle sâdhana que de nombreuses personnes ont donné leurs noms et adresses, demandant des rendez-vous pour qu'ils tissent eux aussi organiser cette sâdhana. Une fois, sur une période d'un mois, nous avons reçu environ cent demandes de pratique de laksharchana.

Pour satisfaire à la demande, 'ce Das' s'est mis en contact avec Ratibhai Patel du centre Sai de Wolverhampton, en Angleterre. Je vais faire maintenant une parenthèse pour raconter la grâce accordée par Swami à la famille Ratibhai.

Baba Redonne la Vue à Kishore Patel

Une fois, Kishore, le fils de Ratibhai, a rendu visite à un fidèle qui voulait jeter une statue d'Amba Mâ (La mère divine) dans une rivière, parce que la main de l'idole était cassée. Kishore a proposé d'amener cette statue chez lui pour la réparer, mais son père était réticent d'emporter la statue endommagée, (il est souvent considéré qu'une statue cassée n'est plus valable et peut même être de mauvais augure).

Kishore a dit à son père: « Si la main de ma mère était cassée ou amputée, la jetterions-nous ? Je dois ramener cette statue à la maison pour recoller sa main et lui restituer sa perfection ».

Il a fait exactement ce qu'il avait dit. Pendant qu'il réparait et peignait la statue, Kishore a commencé à perdre la vue et est devenu aveugle. La famille est allée à Prashanti Nilayam et a prié Bien-aimé Swami. Baba, compatissant et plein d'amour a rendu la vue à Kishore dans la salle d'interview Ratibhai a remercié Swami et Lui a demandé Son aimable autorisation pour installer un temple chez eux à Wolverhampton, afin de servir les fidèles de façon désintéressée.

Par la grâce de Bien-aimé Swami, en peu de temps, un beau temple a été installé chez eux. Des milliers de fidèles ont visité ce temple où de nombreux lîlas ont eu lieu, et il est bien connu parmi les fidèles du Royaume-Uni.

Centre National d'Expositions, Birmingham

Quand 'ce Das' est venu voir Ratibhai Patel pour aborder la question des nombreuses demandes de laksharchana, d'autres fidèles étaient également présents et une décision a été prise à l'unanimité pour organiser un shat-laksharchana (c.à.d. 100 laksharchana au total ou la répétition du nom divin dix millions de fois) dans une très grande salle.

Il a fallu simultanément organiser, administrer, coordonner et gérer un grand nombre de choses pour mener à bien ce programme. Mr. V.M. Sabherwall, juge de paix à Birmingham, en Angleterre, s'est porté volontaire pour l'organisation de cette grande réunion. La date et le lieu ont été fixés le 28 mai1989 dans la salle n°5 du centre national des expositions (NEC) de Birmingham, qui était équipée pour accueillir plus de vingt mille personnes.

Trois semaines avant la réunion, avec la collaboration de Mahendrabhai de V.B. & Fils, nous avons pris contact avec Mr. D. Vadgama, patron d'une usine d'assiettes, couverts et tasses en plastique. Notre requête concernait la production spéciale de vingt mille plateaux en plastique comprenant deux cases pour le laksharchana. Mr. D. Vadgarna a dit: «Je ne peux pas accepter cette commande, car en ce moment, nous sommes très pris par nos commandes régulières. De plus, nous sommes une petite manufacture et je n'ai ni les matières premières, ni les facilités de

stockage, ni le personnel nécessaire pour satisfaire vos exigences »..

Alors, j'ai expliqué le but de notre demande et j'ai parlé du Seigneur Sathya Sai Baba, mais Mt Vadgama a dit: «Nous avons foi dans le Seigneur Swami Narayana, mais nous ne connaissons pas ce Baba ». Quand la vibhuti a été mise dans sa main, il ne l'a pas consommée mais il a pensé: « Comment ces gens-là peuvent-ils manger de la cendre?»

Je lui ai dit : « Nous avons envoyé vingt mille invitations et nous attendons au moins quinze mille fidèles ce jour-là, c'est pourquoi nous avons besoin de vingt mille plateaux ». Il a quasiment plaisanté en disant que ce serait extraordinaire si nous réussissions à attirer autant de personne en une seule fois !

Finalement, à force de cajoleries et avec la grâce et les bénédictions divines de Swami, ML Vadgama a accepté de produire les plateaux pour le programme. Je lui ai téléphoné deux semaines après et il m'a dit qu'il était terriblement navré parce qu'il n'avait pas encore commencé le travail en raison d'un important retard dans les commandes. Je lui ai rappelé qu'il ne restait plus qu'une semaine avant l'évènement. Il a dit : «J'ai promis de préparer votre commande et je vais lancer la fabrication tout de suite !»

Puis il a pensé en ronchonnant : « Comment vais-je réaliser le moule pour ce plateau ? O Seigneur de Gadhia, s'il Vous plaît, aidez-moi! » Bien-aimé Swami a entendu sa prière et au même instant un moule est tombé du sommet des boîtes empilées près d'un mur. Mr. Vadgama était complètement abasourdi et ne pouvait en croire ses yeux, car il n'avait jamais fabriqué ce moule de sa vie. Pourtant, c'était exactement ce dont il avait besoin

Il a placé le moule, les matières premières et l'eau dans les compartiments appropriés d'une machine spéciale, et juste au moment où il allait régler la température, il a dû répondre au téléphone et s'occuper de deux clients. Quand il est revenu à la machine, il a été stupéfait de constater qu'elle était en marche et que deux milles plateaux parfaits avaient déjà été fabriqués. Sa fille, Sangeeta, a dit qu'elle avait mis la machine en marche, ignorant complètement que son père n'avait pas réglé la température, ce qui était un facteur essentiel pour le résultat final ! La question est : Qui a réglé la température?

Mr. Vadgama a considéré cela comme un miracle et a appelé quelques fidèles pour l'aider à préparer tous les plateaux afin de pouvoir les livrer à temps au NEC. Mr. & Mme Vadgama, qui ont assisté eux aussi au grand événement, ont été extrêmement surpris de voir 17.775 fidèles venus de tout le Royaume-Uni et de l'étranger, pour participer au

programme. Après avoir expérimenté la divine sâdhana laksharchana, tous deux ont promis de faire quotidiennement une série de japamala du mantra 'Aum Sri Satya Sai Krishnâya Namaha'. A ce jour, ils ont grandement bénéficié de cette sâdhana spirituelle.

Les fidèles de plusieurs centres Sathya Sai du Royaume-Uni ont décoré magnifiquement l'immense salle du NEC. Un splendide parterre de fleurs fraîches, de cinq pieds (1,5 m) de large sur deux cent-cinquante pieds (75 m) de long, a été spécialement préparé, avec deux grandes lampes à l'entrée pour recevoir Baba dans sa forme physique ! Des places de parkings adéquates ont été aménagées, avec des voitures prévues pour amener les fidèles jusqu' à la salle. On a préparé d'avance des boîtes de repas et disposé les plateaux spéciaux à deux compartiments, avec la photo de Swami, de la vibhuti et du riz, pour chaque participant.

Un beau programme, souvenir de la réunion, préparé par Mr. V.M. Sabherwall et le centre Sri Sathya Sai Baba de Wolverhampton, était offert à chaque fidèle à l'entrée de la salle, quand il remettait son laissez-passer, afin de faciliter le comptage. Nous y trouvions une déclaration sur la mission de Bien-aimé Swami, des articles édifiants sur les expériences des fidèles, la signification des différentes religions, celle du laksharchana, etc.

A Bradford, deux européens se sont approchés d'un car plein de fidèles prêts à partir pour la réunion. Ils ont manifesté un intérêt si sincère pour cet événement que le président du centre de Bradford les a accueillis à bord. Par la suite, tous deux ont aidé les participants à prendre place dans la salle. Ils avaient bon cœur et étaient prêts à rendre service n'importe où et à n'importe quel moment. Quand le programme a commencé, ils sont allés à l'entrée principale, avec dans leur cœur une prière sincère afin que Bien-aimé Swami bénisse tout le monde. Beaucoup de retardataires se trouvaient avec eux, et ils ont eu la bonne fortune de voir un mahima de Swami, raconté ci-dessous.

La Grâce de Swami

Une belle rose avait été suspendue entre les deux grandes lampes près de l'entrée. La fleur s'est élevée toute seule dans les airs et est retombée aux pieds des deux fidèles européens qui avaient rendu service avec tant d'amour et de si bon cœur ! Quelle bénédiction !

Les bhajans ont été chantés pendant une demi-heure pour sanctifier l'atmosphère. Après avoir donné des explications sur l'importance et la puissance de ce rituel, tous les participants ont chanté le mantra à l'unisson. Dans la salle, les vibrations étaient très élevées et tout le monde a ressenti la présence divine.

A la fin du shat-laksharchana, les repas spécialement préparés ont été distribués par des centaines de volontaires et à la surprise de tout le monde, presque dix-huit mille fidèles ont été nourris en l'espace d'une demi-heure. Chacun a apprécié le très bon prasâdam empaqueté.

Après déjeuner, la sâdhana spirituelle havan (feu sacrificiel) a été célébrée par les membres de la famille Mahendrabhai (V.B. & Fils, de Londres), suivie d'un spectacle des Balvikas. Ensuite, Ratibhai Patel, Mr. Sabherwall et 'ce Das' ont adressé quelques mots aux fidèles.

La présidente de l'organisation Sri Sathya Sai du Royaume-Uni, Mme Rajesh Sivayogan, au nom de tous les fidèles du Royaume-Uni et de l'Etranger, a lu un hommage rendu à 'cet humble Das' qui ne le méritait pas. Cet éloge a été accepté par ma mère qui, bien qu'elle soit décédée à présent, fut ma première déesse. Par la grâce de Swami, elle a assisté au programme et était assise au premier rang.

A la clôture de la réunion, la salle a été libérée en une demi- heure, car les milliers de fidèles ont été rapidement conduits vers les différentes portes de sortie par des bénévoles très efficaces.

Expérience de Mr. V.K. Narasimhan à Rome

Le symposium international sur les sujets 'L'Unité est Divinité — La Pureté est Illumination' a été organisé à Rome les 30 et 31 octobre 1983, par Mr. Antonio Craxi, frère du premier ministre italien. Environ trois mille fidèles de nombreux pays européens y ont participé.

Dans Son message pour cette conférence, Bien-aimé Swami a dit:
L'ancien dicton 'Tous les chemins mènent à Rome' a été vérifié aujourd'hui. Le fait que des gens de plusieurs pays se soient rassemblés dans cette ville historique a une grande signification. Vous devez comprendre que vous êtes venus ici pour apprendre des choses dont vous n'aviez jamais entendu parler auparavant, et pour puiser de l'enthousiasme dans de nouveaux idéaux sur l'aventure humaine. Sans cela, vous oublieriez pourquoi vous êtes venus et avez dépensé votre temps et votre argent. Cette conférence a été convoquée afin que vous puissiez acquérir des idéaux nobles et sacrés qui vous élèveront

Cette conférence ne concerne aucune religion, nation, race, caste ou individualité particulière. Elle est destinée à révéler la vérité essentielle qui est à l'origine de toutes les écritures et pour chercher à réaliser la paix et le bien-être de tous les peuples à travers l'établissement de la vérité et de la droiture.

L'humanité entière appartient à une seule religion — la Religion de l'Homme. Pour tous, Dieu est le père. Puisqu'ils sont les enfants d'un seul Dieu, tous sont frères et sœurs. Cette conférence est donc une réunion familiale. Elle n'est pas un meeting entre différentes nationalités ou religions. C'est une rencontre des esprits. Elle ne se rapporte pas à une culture ou une philosophie. Elle concerne le mode de vie divin, qui est implicite dans les enseignements de toutes les religions. L'objectif consiste à voir l'unité dans la divinité.

Bien-aimé Swami a envoyé à la Conférence Mr. V.K. Narasimhan, éditeur du Sanathana Sarathi, et lui a donné Son divin message dans une enveloppe qui devait être ouverte juste avant la lecture. Cependant, quand Mr. Narasimhan s'est rendu compte qu'il avait oublié ses lunettes en Inde, il a prié Baba avec ardeur: « O Swami, c'est Vous qui êtes en train de jouer cette pièce de théâtre comme Vous m'avez fait oublier mes lunettes, je me tourne vers Vous pour trouver une solution ! »

Bien-aimé Swami entend toutes les prières ferventes et sincères. Et voilà donc que les lunettes de M.L. Narasimhan tombent, à Rome, sur un coussin qui se trouvait entre lui et un fidèle avec lequel il parlait. Plus tard, Baba a confirmé à Mr. Narasimhan qu'Il lui avait apporté les lunettes (voir Sanathana Sarathi, décembre 1983, p. 312).

Une fois, Bien-aimé Swami a convié Mr. Narasimhan et 'ce Das' à parler aux étudiants de Prashânti Nilayam. Mr. Narasimhan a raconté l'expérience susmentionnée, ce qui a confirmé les immenses pouvoirs surnaturels de Baba. Il avait une foi indéfectible en Bhagavân et il savait que Bien-aimé Swami joue une pièce de théâtre dont Il est le metteur en scène. Citons encore les paroles de Baba adressées aux délégués à la conférence de Rome: La vérité fondamentale de toutes les religions, indépendamment du pays ou de la race, est unique et identique pour tous. Les idées philosophiques ou les pratiques et méthodes d'approche peuvent varier~ Mais l'objectif final et le bu île sont qu'un. Toutes les religions proclament l'unité de la divinité et prêchent la pratique de l'amour universel, sans tenir compte de la caste, de la confession, du pays ou de la race. Ceux qui ignorent cette vérité fondamentale attisent leur orgueil et leur ego au travers de leur propre religion. De telles personnes créent une grande confusion et un grand chaos en fragmentant la divinité. Confiner et diviser la divinité infinie en de tels compartiments étroits, c'est trahir le divin. La base d'une vie spirituelle fondée sur Dieu est l'esprit intérieur — l'Atman. Le corps est la demeure de l'âme.

La vie en société doit également être conforme à cette base spirituelle.
Toutefois, l'homme fonde sa vie sur la croyance selon laquelle seul le corps est réel. C'est pour le sortir de cette erreur qu'il doit être instruit

sur l'esprit. L'humanité doit réaliser que l'individu et la société sont tous deux des manifestations de la volonté divine et que le divin imprègne l'univers. C'est seulement en reconnaissant cette vérité que l'homme peut abandonner son ego et mener une vie de dévotion. La société ne devrait pas devenir une arène de combat pour individus égoïstes, mais une communauté d'individus divinement guidés.

La société n'est pas simplement une communauté d'êtres humains. C'est aussi un moyen de réaliser le divin. C'est un instrument divinement conçu pour que l'humanité puisse profiter des bienfaits du divin. La société a sa propre conscience, tout comme l'individu a la sienne. La conscience sociale enveloppe la conscience individuelle. La société influence les esprits des individus, dans son intérêt en tant que globalité, et non en faveur des individualités égoïstes.

Une croyance populaire dit qu'il n'existe aucun rapport entre la vie en société et la vie spirituelle. Cela est complètement faux. Le mode de vie spirituel n'est pas simplement utile pour améliorer sa vie dans la société, en fait, il est essentiel à une telle amélioration. La divinité imprègne également la société dans son intégralité. Cette divinité omniprésente dans la société ne peut être révélée qu'à travers les individus.

Avec le progrès de la science, l'homme imagine être- le seigneur de l'univers et il a tendance à oublier le divin. Aujourd'hui, l'homme est allé sur la lune et continue à explorer l'espace mais s'il considérait les innombrables mystères et les merveilles de la création, encore inconnus, il réaliserait qu'ils dépassent l'entendement et la capacité limitée de son intelligence. Plus l'homme découvrira les secrets et les mystères du cosmos, plus il réalisera que Dieu est le créateur et celui qui motive toute création. Toutes les religions admettent cette vérité. Tout ce que l'homme peut faire à travers son intelligence et ses connaissances limitées, est de s'efforcer à comprendre le Divin invisible et infini, et apprendre à L'honorer et à L'adorer.

Au lieu de réaliser sa divinité innée, l'homme se laisse enfermer dans la prison de ses propres réalisations matérielles. En tant qu'être doté de la conscience divine, l'homme est lui-même plus grand que tous ses progrès scientifiques et technologiques.

En choisissant de ne considérer comme réel que le monde matériel, il est peut être possible de créer pour un certain temps une société scien4flque, technologique et matérialiste prospère. Mais si, dans le processus, l'égoïsme, la convoitise et la haine de l'homme se développent, comme c'est le cas habituellement, la société se détruira elle-même. En revanche, si, la divinité essentielle de l'homme est réalisée, l'humanité peut construire une grande société basée sur l'unité

et sur l'adhésion au principe divin de l'amour. Ce changement profond doit commencer dans l'esprit des individus. Si l'individu change, la société changera. Et si la société change, le monde entier se transformera.

Le bien-être de l'individu est lié au bien-être de la société dans son ensemble. L'unité est le secret du progrès social, et le service à la société est le moyen pour y parvenir Chacun devrait se consacrer à un tel service avec dévotion. Quiconque ne se consacre pas à un tel travail est comme une machine rouillée. Le souci de son propre bien-être et de sa prospérité ne devrait pas faire oublier à 1'homme ses obligations sociales et sa destinée spirituelle. Toute activité devrait être sublimée par la conscience qu'elle est en conformité avec la volonté divine.

Le Pouvoir de Nâma-Smarana est Accessible à Tous

Puisque Mr. Narasimhan a prié d'un cœur pur, Bien-aimé Swami a répondu avec Sa grâce. Baba dit:

Il n'y a pas de raccourci pour obtenir la Grâce de Dieu. Nâma-smarana (répétition du nom de Dieu) est le meilleur moyen. Seulement vous ne croyez pas qu'il peut vous guérir ou vous sauver C'est cela la tragédie. Les gens ne croient qu'en l'efficacité des drogues, chères, empaquetées de façon attrayante et faisant l'objet d'une large publicité. Le remède nature4 facile à se procurer et qui se trouve dans le jardin de chacun, est considéré comme inutile. Simplement, si seulement vous aviez foi dans le nom, vous n'auriez pas besoin de vous démener pour obtenir la chance de m'exposer en détail vos désirs et vos besoins. Je les exaucerais avant même que vous M'en fassiez part ! Ayez le nom clair et limpide sur votre langue et dans votre mental, et la forme qu'il symbolise devant l'œil de votre esprit. Alors, rien ne pourra vous nuire!

Le nom divin est la panacée pour toutes les maladies du monde. Il n 'y a rien de plus doux que le nom de Dieu. Chanter ce nom est le chemin le plus facile pour atteindre le Seigneur. Vous pouvez arriver au but sans aucune entrave. Ce nom est disponible aussi bien au pécheur et au saint, à l'élève et au maître, à l'homme et à la femme, sans distinction d'aucune sorte. Chanter le nom du Seigneur avec amour et dévotion, est le plus facile et le plus sacré des chemins.

Chapitre 42

LA GRÂCE DE BIEN-AIMÉ SWAMI ENVERS M. VADGAMA

Après avoir participé à la grande réunion du shat-laksharchana, au centre national des expositions de Birmingham, Mr. et Mme Vadgama ont chanté tous les jours le mantra Aum Sri Satya Sai Krishnâya Namaha, en se servant de leur japamala.

Bien-aimé Swami dit Quoi que vous fassiez, où que vous soyez, souvenez-vous que Je suis avec vous et en vous! Cela vous préservera de la vanité et de l'erreur Cela rendra votre service digne des gens que vous servez.

Mr. Vadgama a commencé à attirer des bénédictions de tous côtés. Le directeur de la chaîne du supermarché géant Sainsburys, lui a passé une énorme commande de plats en plastique pour emballer leurs produits alimentaires. Il a également versé une grosse somme en acompte pour lui permettre d'acquérir de plus grands locaux, d'acheter les machines les plus récentes, d'employer le personnel nécessaire, etc., et, enfin et surtout, il a pris des dispositions avec sa propre banque pour qu'elle lui

accorde des prêts suffisants, afin de monter le nouveau projet dans sa totalité, Comment cela était-il possible sans la grâce de Bien-aimé Swami ? C'était, pour Mr. Vadgama, comme un rêve devenu réalité.

Juste au moment où les négociations financières démarraient, quelqu'un est venu le voir pour lui annoncer la nouvelle de la mise en vente d'un grand entrepôt qui se trouvait à la porte d'à côté. Il a téléphoné immédiatement au propriétaire du local, et avec l'autorisation de la banque, l'achat a été négocié et confirmé,

La nouvelle propriété a été acquise, et l'entrepôt existant devait être évacué le dimanche suivant, c'est-à-dire, quatre jours après, afin d'éviter d'avoir à payer le mois de loyer. Mr. Vadgama s'est arrangé avec une entreprise spécialisée pour déménager trois machines pesant respectivement sept, cinq et trois tonnes, dans les nouveaux locaux voisins.

Le samedi, le directeur de cette entreprise a téléphoné pour dire :
« Désolé, nous ne pouvons pas faire le déménagement, car l'équipement nécessaire pour soulever de si lourdes machines est en panne ». Mr, Vadgama a essayé d'appeler d'autres entreprises de transport pour effectuer ce travail, mais sans succès. Finalement, tout à fait découragé, il s'est mis à prier Dieu pour résoudre ce problème.

Le dimanche matin tôt, il se trouvait dans le dépôt, lorsqu'un homme de petite taille s'est approché de lui et a dit: « Avez-vous besoin de quelqu'un pour déplacer vos machines ?» Surpris, Mr. Vadgama a demandé : «Qui vous a mis au courant de cela? » Il a répondu: «Je peux faire ce travail ». Mr Vadgama lui a demandé: « Où est votre matériel de levage? » L'homme a répondu «Il se trouve dehors. Dites-moi où les machines doivent être déplacées et l'endroit exact où il faut les installer».

Mr. Vadgama a répondu : «S'il vous plaît, sortez les machines du local qui est juste à côté je vais passer par la porte contiguë aux deux dépôts pour vous aider ».

Mr. Vadgama était étonné de voir cet homme soulever la machine de 7 tonnes avec l'engin de levage. Tout en la faisant rouler vers l'entrée principale, l'homme a dit: «Je sais que vous n'êtes pas sûr de l'endroit où il faut poser cette machine. Je vais vous montrer la place exacte » Et la disposant dans un coin, il a dit : « C'est la meilleure place. Maintenant permettez-moi d'apporter les autres machines ».

Les deux autres machines ont été déplacées en une demi-heure et Mr. Vadgama, extrêmement satisfait et heureux, a demandé: «Combien vous

dois-je pour votre travail? » L'homme a répondu: «Vous pouvez me donner ce que vous croyez être juste ».

Mr. Vadgama n'avait que £.70 en espèces dans sa poche. Il a dit: «Je n'ai que £.70 en espèces. Je peux payer le solde par chèque si cela vous convient? » L'homme a répondu d'une drôle de façon: «Cette somme me suffit ». Mr. Vadgama a dit: «En êtes-vous sûr?» L'homme a répondu «Oui, monsieur !»

Plongeant la main dans une autre poche, Mr. Vadgama a trouvé un billet de £.70 et a dit: «Tenez, prenez un verre avec cela ».

L'homme a pris l'argent et est vite parti. Lorsque Mr. Vadgama a vu que l'homme avait oublié une roue et un pneu, il a demandé à son fils Niraj de le rappeler. Quand Niraj est sorti, il n'y avait plus personne. Il a dit à son père : «Comment l'homme et tout son équipement de levage ont-ils pu disparaître aussi vite ? Cela est sans doute un miracle » Père et fils ont couru ensemble vers la rue principale pour voir s'ils pouvaient l'apercevoir, mais il n'y avait personne.

Mr. Vadgama nous a appelé immédiatement pour nous raconter l'histoire. Nous avons tous compris que l'homme ne pouvait être que notre Bien-aimé Seigneur Sai. Et Il a effectué un travail de deux heures au moins, en quarante minutes à peine. L'épouse de Mr. Vadgama regrettait de ne pas avoir offert à 'l'homme' une tasse de thé ou de café. La roue et le pneu ont été laissés comme un souvenir. Cette histoire s'est répandue dans tout le Royaume-Uni.

Bien-aimé Swami dit: Mes miracles sont une partie du pouvoir illimité de Dieu et ne sont en aucun cas le résultat de pouvoirs yogiques acquis. Ils sont naturels et spontanés. Aucun être invisible ne M'aide. Mon pouvoir divin fait apparaître des objets en un instant. Je suis partout. En plus d'être des symboles spontanés de Mon amour, Mes prétendus miracles sont destinés à planter la graine de la foi dans les esprits des non-croyants, et à encourager l'humanité à la vénération d'un pouvoir suprême.

La foi de Mr. Vadgama s'est accrue et il a pris contact avec les fidèles Sai pour organiser la sâdhana spirituelle laksharchana dans l'entrepôt, avant son inauguration. La veille de la réunion, des fidèles ont apporté deux grandes photos de Shirdi Sai Baba et de Sathya Sai Baba et les ont placées sur la table où l'autel devait être installé le lendemain.

Le matin, lorsque Mit Vadgama est arrivé à l'entrepôt et qu'il a vu les photos, il s'est dit : « Ces photos sont toutes recouvertes de poussière, pourquoi ces gens ne les ont-ils pas nettoyées avant de les amener ? » Il

est allé chercher un chiffon et s'apprêtait à les dépoussiérer lorsque quelqu'un est entré et a dit : « S'il vous plaît, ne faites pas ça. Cela est la grâce de Bhagavân. Il est en train de faire apparaître de la vibhuti pour les fidèles !» Mr. Vadgama a demandé ensuite : « Qui est ce vieil homme ? » Tout ce qu'il y avait à savoir sur Shirdi Sai Baba lui a été expliqué.

Cinq cents personnes ont participé au laksharchana. Une annonce a été faite: «Nous avons la chance d'avoir le docteur (Gadhia) avec nous pour célébrer cette grande sâdhana, parce qu'il ne s'envole pour la Californie, en Amérique, que demain ».

Nous avons tout expliqué, et avons commencé le laksharchana et Bien-aimé Swami a donné la preuve de Son omniprésence, car la vibhuti est tombée sans arrêt des grandes photos, tout au long de la répétition du mantra Aum Sri Satya Sai Krishnâya Namaha. Ce phénomène, qui confirmait la grandeur de Bien-aimé Swami et de Son message, a été vu par tous les fidèles.

A l'occasion d'un autre laksharchana, des pétales sont tombés d'une guirlande de roses suspendue au-dessus d'une grande photo de Bien-aimé Swami. Tous les participants ont observé ce phénomène et cette nouvelle a été transmise aux fidèles du Royaume-Uni.

Parmi les fidèles qui se trouvaient dans l'entrepôt de Mr. Vadgama, il y avait Hirabhai et Chandanben de Pensacola, aux USA, qui m'avaient été présentés par ma sœur. Après avoir été témoins de cet événement, ils m'ont demandé de venir célébrer un laksharchana chez eux, pendant notre visite en Amérique. Ma sœur Hansa a inclus Pensacola dans notre programme et Bien-aimé Swami a béni la cérémonie par le craquement d'une noix de coco placée sur l'autel.

Mr Vadgama se Rend en Inde pour Rencontrer Baba

De plus en plus confiant Mr. Vadgama est allé à Prashânti Nilayam. Il ne connaissait rien au sujet des règles de l'Ashram. Bien-aimé Swami ne l'avait pas regardé de la semaine, il a murmuré dans l'oreille d'un fidèle assis à côté : « Quel type de Dieu est-Il ? Il ne nous regarde même pas » La personne qui se trouvait de l'autre côté a dit: « Ce Monsieur (désignant quelqu'un) vient d'Australie et il s'assoit ici depuis plus d'un mois sans aucun regard de Swami »

Désappointé, Mr. Vadgama a décidé de repartir le lendemain pour le Royaume-Uni. Avant de s'en aller, il a entendu dire que Baba quittait Prashanti Nilayam pour aller à Whitefield, près de Bangalore. Il s'est dit « Maintenant, inutile de me faire de souci, je peux repartir pour le Royaume-Uni».

En chemin vers Bangalore, le chauffeur de taxi a essayé de rassurer Mr. Vadgama en disant: « Ne vous en faites pas. A Whitefield, Baba reçoit les fidèles et il est certain qu'Il remarquera physiquement votre présence là-bas ». Mais Mr. Vadgama n'était pas intéressé. Il a demandé au chauffeur de le conduire dans un bon hôtel à Bangalore pour bien se reposer, et le lendemain il irait à l'aéroport prendre le vol de 13h pour Bombay.

Le chauffeur lui a dit: «Au lieu de descendre dans un hôtel à Bangalore, permettez-moi de vous conduire directement à l'ashram de Swami à Whitefield où Baba donne son darshan et ses bénédictions aux fidèles ». Le chauffeur de taxi était un brave homme et il a dit : « Je vous en prie, ne soyez pas déçu. Je peux vous garantir que je vous conduirai à temps à l'aéroport, mais s'il vous plaît, allez au darshan à 9h00 et vous aurez peut-être la chance de parler à Swami ».

Mr. Vadgama a accepté. A Whitefield, il a attendu Baba qui est passé devant lui sans le regarder. Alors, il est allé vers le chauffeur de taxi et lui a dit: «Il ne me regarde toujours pas ».

Le lendemain, Mr. Vadgama était assis parmi des milliers de fidèles. Bien-aimé Swami est passé à côté de lui, mais encore une fois sans lui accorder un regard. Dès que Swami eut fait quelques pas en avant, Mr Vadgama n'a pu garder plus longtemps le silence et, enfreignant toute discipline, il a quasiment crié : «Swami, j'ai apporté une lettre du Dr Gadhia » Baba s'est arrêté, s'est tourné vers lui et a dit: Accha (ah bon!), est-ce vrai ? Il s'est approché de lui et a pris la lettre. Mr. Vadgama a dit «Swami, je voudrais une interview ». Baba a répondu : Dans deux ans - et Il s'est éloigné !

La personne assise à côté de Mr. Vadgama a dit : «Vous ne devriez pas demander d'interview. Swami sait à qui et quand donner une interview». Mr. Vadgama a dit encore une fois à voix haute: «Qu'est-ce qu'Il sait? »

Bien-aimé Baba l'a entendu, est revenu sur Ses pas et a dit ces mots très importants : « Swami sait tout! Vos machines ont été déplacées par Swami, et il n'a pas pris d'argent. L'argent qui a été donné est resté dans la machine, entre deux rondins de bois. Allez et confirmez-le! » Choqué, Mr. Vadgama était en pleurs. La personne à côté de lui a demandé : «Que vous arrive t-il maintenant ? » Il a dit: « C'est une chose entre Baba et moi »

De l'ashram de Whitefield, Mr. Vadgama est allé directement à l'aéroport et a pris l'avion pour Bombay. Il a téléphoné à sa fille

Sangeeta à Londres et lui a raconté ce que Swami avait dit. Elle a rapporté toute cette histoire à Bhanubhai Patel et à Gordhanbhai Patel qui sont venus à l'entrepôt avec une caméra vidéo. Ils ont demandé à Sangeeta d'ouvrir la machine dont Swami avait parlé et, entre deux rondins de bois, ils ont trouvé des billets pour un montant de £.70 (la somme donnée à l'homme qui avait déplacé les machines) couverts de vibhuti.

Une heure après, Mr. Vadgama a été contacté à Bombay et tout cela lui a été rapporté. Il n'était pas encore vraiment satisfait. De retour à Londres, en voyant les billets, il a su que c'était bien les billets qu'il avait donnés à l'homme, parce qu'ils avaient des taches d'huile, au moment où il avait donné l'argent, ses mains étaient couvertes d'huile. A présent, il était en larmes car il réalisait que c'était vraiment Baba (Dieu) qui lui avait rendu visite et avait fait ce difficile travail de déménagement.

Comme promis par Bien-aimé Swami, au bout de deux ans, un message de Baba est arrivé à Mit Vadgama, lui demandant de venir à Prashânti Nilayam dès que possible. Trois jours plus tard, Mr. Vadgama arrivait à l'aéroport de Bangalore et a été surpris de voir quelqu'un tenant un écriteau avec son nom. La personne a dit: « Swami m'a envoyé pour vous accueillir comme Son invité et vous conduire à Prashânti Nilayam. Demain matin vous prendrez le café avec Swami ». Les larmes sont montées aux yeux de Mr. Vadgama et sa joie fut sans bornes.

Cette nuit-là, à cause de son excitation, il n'a pas pu dormir. Le matin, il a été conduit vers Bien-aimé Swami. Au petit déjeuner, Baba a dit : A l'avenir, vous devrez rendre de nombreux services! A présent, à Bangalore, il y a trois entrepôts avec trois usines qui fabriquent, détruisent et recyclent. Tous les plats utilisés pour les célébrations de toutes les fêtes y sont fabriqués. Aux fidèles assis à côté de Lui, Swami a dit: Ce Vadgama lavait la vaisselle à l'époque de Shirdi Baba. Maintenant, il fabrique des plats, et dans sa prochaine naissance, il sera le magasinier de Prema Sai!

Quelle révélation Dans son excitation, Mr. Vadgama a dit : «Je serai avec Gadhia dans ma prochaine naissance, nous sommes donc des frères dans cette vie !»

Chapitre 43

VISITES DE SIX PAYS

La Suède

Des fidèles nous ont invité en Suède pour accomplir des exercices spirituels et présenter le divin message de Bien-aimé Swami. Vinubhai et Bhartiben, de Wembley à Londres, ont fait tous les préparatifs nécessaires. Quand nous sommes arrivés, il faisait terriblement froid et comme les routes étaient maintenues dégagées, il y avait un monticule de neige de cinq pieds (1,50 m) de haut de chaque côté.

Les deux centres Sathya Sai en Suède avaient organisé la sâdhana laksharchana à deux endroits. La première a eu lieu dans une salle, avec deux cents fidèles. J'ai expliqué chaque détail du laksharchana et j'ai souligné comment Swami répond à notre sâdhana — si elle est accomplie avec pureté en pensée, parole et action — en manifestant Son omnipotence et Sari omniprésence. Le plus grand mahima (miracle) manifesté est la 'transe' de Sa présence, et c'est pour cette raison que nous réservons une chaise afin que Bien-aimé Swami puisse s'y asseoir

Ce jour-là, nous avons vu un signe de Sa présence. Juste après mon explication surie mahima des guirlandes électriques qui s'éteignent et se rallument trois fois si Swami se manifeste devant les fidèles, les lumières se sont éteintes et rallumées trois fois Tout le monde a compris que c'était un signe de Son omniprésence.

Quand ce phénomène a été décrit devant Swami, lors d'une cérémonie des Pâdukâ à Prashânti Nilayam, les gens étaient ravis et ont applaudi. Un fidèle âgé, qui vit à Prashânti Nilayam depuis de nombreuses années, s'est approché de moi et m'a dit «Vous avez révélé un merveilleux mahima. J'ai souvent fait l'expérience de ce phénomène dans ma chambre et j'ai alors le sentiment que Swami est en train de me bénir, ». Quand cet événement a été raconté aux fidèles de Singatoka, aux Iles Fidji, Bien-aimé Baba a créé beaucoup de vibhuti sur les Pâdukâ de Swami.

Pendant le laksharchana dans le second centre en Suède, Bien-aimé Swami a béni les noix de coco en les cassant. Il manifeste ainsi Sa présence par différents moyens.

Un cercle d'étude a été organisé dans un lieu inhabituel, une salle de conférences au dixième étage d'un FERRY BOAT. La neige (écume) sur l'eau semblait être un tapis blanc étalé sur la mer. Nous étions cinquante personnes au total, le nombre exact pour la taille de la pièce. Le voyage en ferry de Suède en Finlande a duré six heures. Après avoir passé deux heures en Finlande, nous sommes rentrés en Suède par un autre ferry. Tout le long du voyage, un bateau spécial, placé devant le ferry, a coupé la glace pour nous ouvrir le passage. C'était une scène spectaculaire.

Une petite photo de Baba avait été installée dans un coin lors du cercle d'étude pendant lequel nous avons abordé divers sujets concernant la philosophie et l'enseignement de Bien-aimé Swami. Tout le monde a eu un plus grand aperçu de la spiritualité. La vibhuti s'est manifestée sur la photo, pendant le voyage retour et chacun a eu conscience de Son omniprésence !

Bien-aimé Baba dit Tout ce que nous entendons et assimilons dans notre esprit durant un cercle d'étude, devrait être partagé avec d'autres. De cette façon, nous exprimerions notre gratitude pour ce que nous avons reçu. Nous ne devrions pas écouter et puis tout garder pour notre seul bénéfice. Ce que nous entendons et pratiquons devrait être également distribué à la société en général.

L'individu ne progresse pas tout seul. Il n 'est pas séparé de la société

et il doit apporter sa contribution pour que la société s'élève et progresse.

A la suite de cette réunion, quelques fidèles ont décidé de lire les publications de Prasanthi Nilayam et d'autres ont décidé d'adopter la sâdhana laksharchana individuellement, en répétant le mantra chez eux, avec le japamala, et en achevant la sâdhana en quelques jours. Bien-aimé Swami dit que chacun doit pratiquer une sâdhana chez soi. fi faut s'accorder du temps pour se souvenir de Dieu d'une façon ou d'une autre. Laksharchana est une grande sâdhana durant et après laquelle Bien-aimé Swami a béni plusieurs fidèles.

L'Australie

Notre voyage a été organisé de Singapour vers l'Australie, Fiji, la Nouvelle Zélande et retour à Singapour, avant de rentrer au Royaume-Uni. Comme les fidèles de Singapour étaient impatients de participer à la sâdhana laksharchana, ils nous ont demandé de faire une escale chez eux à notre retour. Leur dévotion était si grande que la sâdhana a été organisée et tout le monde a été pleinement heureux et satisfait.

Le Dr Gunu Naker nous a reçus à Sidney, où il y a un grand nombre de fidèles dévoués à Bien-aimé Swami. Nous y avons organisé de nombreux programmes spirituels, et nous avons pris ensuite l'avion pour Melbourne.

Sureshbhai Somaiya est originaire d'Arusha et, plus tard, il a vécu à Dar-es-Salaam, en Tanzanie, avant de s'installer définitivement à Melbourne. Comme Sureshbhai et son épouse Ashaben connaissaient l'importance du laksharchana, un programme a été organisé chez la sœur d'Ashaben. Les cent vingt fidèles présents se sont concentrés sur la déité de leur choix. Les vibrations du mantra Aum Sri Satya Sai Krishnâya Namaha étaient si fortes que Bien-aimé Swami a montré Sa bénédiction en faisant apparaître de la vibhuti sur la statue d'Amba Mâ, qui se trouvait dans la salle dc prières. Certains fidèles avaient apporté leurs propres photos encadrées sur lesquelles ils ont offert les grains de riz, et Bien-aimé Baba a créé de la vibhuti aussi sur ces photos. Ainsi, chacun a eu conscience de la grandeur de Bien-aimé Swami.

Fidji

Un riche monsieur, Tappoobhai Kanji, nous a invités à Fidji où il a organisé tous les rassemblements pour le divin message, les bhajans et le laksharchana, dans tous les lieux que nous avons visités. Plusieurs personnes ici connaissaient le jeu des onze cassettes vidéo qui donnent toutes les informations nécessaires sur Shirdi Sai Baba et Sathya Sai Baba. Des copies avaient été faites et distribuées, et ainsi tous étaient

informés de la procédure des diverses sâdhana spirituelles. Les fidèles nous ont demandé d'effectuer les sessions en Hindi.

Comme cela a été indiqué auparavant, il y a eu un laksharchana à Singatoka chez Tappoobhai et Bien-aimé Swami l'a béni en faisant apparaître beaucoup de vibhuti sur les Pâdukâ en argent, acquis pour la cérémonie des Pâdukâ à Prashanti Nilayam, organisée par le Pâdukâ Trust de Madurai.

La Nouvelle Zélande
Manjuben et Bhikhubahai Patel ont organisé notre réunion à Auckland et dans divers autres endroits. De nombreux fidèles venaient pour la première fois. Tout le monde a reçu la divine vibhuti, des photos de Bien-aimé Swami et des indications ont été données sur la vibhuti — comment il faut la prendre, comment la mélanger avec diverses huiles et leurs utilisations, les bienfaits et les guérisons qu'elle produit (voir page 158). Le Saptaha (lecture en sept jours) du Shri Sai Satcharita s'est tenu à Wellington.

Plusieurs fidèles voulaient éclaircir leurs doutes sur certains points, et ils ont été extrêmement heureux d'en apprendre davantage sur Bien-aimé Swami et Ses enseignements.

Singapour
Kishore Parekh et son épouse Rekha ont été très chanceux d'avoir accompli chez eux, en grand, la sâdhana laksharchana. Leur maison a accueilli trois cents fidèles et Bien-aimé Swami les a béni par la rupture des noix de coco déposées près de l'autel.

Ils nous ont amenés dans un parc, lieu de divertissement très connu et visité par des milliers de personnes venant du monde entier. Nous avons été surpris de voir le temple de Sri Sathya Sai Baba construit et géré par des fidèles Chinois. Un rassemblement a été organisé pour la transmission du divin message de Swami et a attiré beaucoup de fidèles.

USA (Californie du Nord)
Un voyage en Californie du Nord a été organisé par mon beau-frère, le Dr Kanubhai Tejura, et par ma sœur Hansa. Quarante fidèles sont venus en un lieu appelé Colusa, où de grandes quantités de vibhuti et une source d'eau se sont manifestées chez Mr. Ami Mangru. La vibhuti est apparue à intervalles, mais personne n'arrivait à comprendre d'où l'eau coulait continuellement. Un programme a été organisé pour le laksharchana et le divin message de Bien-aimé Swami.

Baba dit Tant que l'homme n'exerce que sa vision extérieure, il ne peut expérimenter que l'extérieur Quand l'homme développe sa vision

intérieure et expérimente la divinité intérieure, le cosmos lui apparaît comme un reflet du divin. Ceci est appelé la réalisation du divin cosmique. Quelle est la différence entre le divin cosmique et la divinité intérieure ? Il n'y a aucune différence entre les deux ! Quand un individu en fait l'expérience, nous l'appelons 'divin intérieur'. Mais lorsque l'expérience individuelle s'étend à l'univers entier nous l'appelons 'divin cosmique'. Le soi individuel et le soi universel (Paramatma) sont Un, comme l'écorce d'une orange et le jus qu'elle contient. Chacun devrait voir son propre reflet dans les prétendus miracles, afin de réaliser le Cosmos.

Mr. U.C. Sridharam a organisé un laksharchana dans un endroit appelé San José, au nord de la Californie. Il voulait faire accomplir cette sâdhana chez lui, mais suite à des circonstances imprévisibles, elle a eu lieu dans le temple. Bien-aimé Swami a béni cet événement avec l'apparition de vibhuti et de nectar (amrita). En voyant cette manifestation, Mr. Sridharam a regretté de n'avoir pu célébrer cette cérémonie chez lui, pour la raison évidente que Swami serait venu y manifester Son mahima (miracle).

Bien-aimé Swami répond aux prières des travailleurs sincères au cœur pur, qui ont une dévotion sans faille. Quand Mr. Sridharam est rentré chez lui, il a trouvé de la vibhuti sur la photo posée sur l'autel, près d'une petite balançoire réservée à la divinité (Swami). En voyant cela, il a eu l'inspiration d'organiser une heure de bhajans devant la balançoire. Les bhajans ont été chantés et la balançoire a oscillé tout au long de la célébration de l'ârati.

Lors d'une cérémonie laksharchana dans un endroit appelé Bardodi, dans le Gujarat (Inde), alors que je commençais à chanter un bhajan, la balançoire s'est mise à bouger et le coussin qui était posé sur elle est tombé par terre. Bien que je ne l'ai pas vu, car j'étais tourné vers les fidèles, quelqu'un m'a raconté ce mahima. Bien-aimé Swami accorde de telles bénédictions dans différents endroits.

De nombreuses réunions spirituelles ont été organisées en Amérique et Bien-aimé Swami les a bénies de plusieurs façons. Ce qui compte le plus pour chacun, c'est de se transformer et de servir véritablement l'Humanité selon ses moyens.

Bien-aimé Swami dit : La transformation doit commencer par l'individu. Quand l'individu change, le monde change. Cette transformation doit avoir lieu dans l'esprit des hommes. Des pensées correctes engendrent des actions correctes. C'est pourquoi les écritures ont déclaré que le mental est la cause de l'esclavage ou de la libération

de l'homme.

Quand un fidèle cherche, avec humilité et pureté, à rendre service et à donner de l'amour à Mes créatures démunies dans le cadre du service désintéressé et avec un amour sublime, quand il considère toutes les créatures comme Mes enfants, comme ses chers frères et sœurs, comme les manifestations bénies de Mon immanence, alors, conformément à mon rôle de Sathya Sai, Je descends aide,; accompagner et soutenir ce yogi (personne évoluée sur le plan spirituel). Je suis toujours près d'un tel yogi, pour le guider et déverser Mon Amour sur sa vie.

Chapitre 44

VRSITES DANS D'AUTRES PAYS

Notre voyage en Europe a été organisé, en Belgique, par Rothin Banerji et son épouse Ibhaben, assistés, en Suisse, par Harishbhai Premjee et Vimiaben.

La France (Paris)
Les rassemblements à Paris ont été coordonnés par Mr. V. Asokan. Il y avait six centres Sai à Paris. L'un de ces centres a sponsorisé 'ce Das', mais les présidents des six centres ont participé à la transmission du divin message de notre Bien-aimé Seigneur. C'est ici que j'ai mis en relief la Transformation et l'Unité - en devenant bon et en voyant chaque homme comme Dieu et chaque femme comme Déesse.

L'une des phrases sur laquelle 'ce Das' a mis l'accent et qui a impressionné l'auditoire était: « L'Unité dans la Diversité est la Divinité». Si les gens désirent les bénédictions de Bien-aimé Swami, ils doivent d'abord s'unir et travailler ensemble afin de les attirer.

Par la grâce de Swami, les fidèles ont décidé à l'unanimité de s'unir, et nous avons continué avec un autre programme dans la même salle. Swami, fidèle à Sa parole, a béni cette assemblée par la manifestation de nectar sur sa photo, et chacun a dû admettre que seule l'Unité dans la Diversité révèle la Divinité.

Bien-aimé Swami dit : Peu de gens aujourd'hui sont capables de discerner l'Unité à travers la diversité, et bon nombre d'intellectuels contribuent au développement des divisions et des différences. Le monde d'aujourd'hui a besoin d'hommes vertueux pour favoriser l'expansion de l'Unité.

Incarnations de l'Amour! Aujourd'hui, vous ne pouvez M'offrir qu'une seule chose priez pour que les peuples de tous les pays, voire l'humanité tout entière, puissent être heureux et en paix ! Lokâh Samastâh Sukhino Bhavantu (Que tous les inondes soient heureux). C'est uniquement alors qu'il y aura la véritable unité. Ne souhaitez pas la paix et la prospérité seulement pour l'Inde. Priez pour le bien-être de tous les pays. Tous sont nos frères, qu'ils soient du Pakistan, d'Amérique ou d'ailleurs.

L'Allemagne

Mr. Chandru H. Mehtani nous a invités à venir en Allemagne pour transmettre le divin message de Sathya Sai Baba à tous les fidèles. La sâdhana havan et le divin message ont été présentés chez lui, près de Düsseldorf.

Plusieurs années auparavant, Baba avait été interrogé au sujet de l'Allemagne de l'Est et de l'Ouest, et Il avait dit : Il n'y aura qu'une seule Alleinagne ! Himanshu Vora et d'autres fidèles nous ont fait visiter quelques vestiges de l'ancienne frontière démolie en 1989. Les habitants de l'Est et de l'Ouest se côtoient maintenant dans une Allemagne unifiée.

Nous avons rencontré des fidèles de Bien-aimé Swami, le Dr Padma et son mari le Dr Ranga Rao Kanikanti, qui travaillent tous les deux en Allemagne. Bien-aimé Baba avait donné une bague au Dr Padma et un beau linga au Dr Ranga qu'ils nous ont montrés. Quand nous avons observé le linga de près, face au soleil, nous avons pu voir Bien-aimé Swami debout au centre du linga. Ce beau darshan a rempli tout le monde de bonheur.

Bien-aimé Swami dit : Le linga est le symbole de l'émergence des cinq éléments primordiaux. Le linga est l'essence de tous les attributs et de tous les noms. C'est le 'sans forme' avec forme, le 'sans nom' avec nom, la manifestation originelle du divin.

Linga est Atma, qui est le principe même de notre vie. C'est pourquoi l'Auna est conçu sous la forme du linga. Un linga n'a ni commencement ni fin. Il n'a ni tête ni pieds. Par conséquent, lorsque vous accomplissez une célébration d'adoration, vous pouvez le disposer comme vous le souhaitez. L'Atma a un nom, mais pas de forme spécifique. Sa vraie forme est la béatitude. Celle-ci est très présente en nous, mais lorsque vous recherchez à tout prix le bonheur à l'extérieur; vous perdez votre béatitude innée.

Lors du lingodbhavam (l'émergence du linga du corps de Baba) le jour de Mâhâ Shivarâtri, le 1 mars 2003, Bien-aimé Swami a déclaré :
Cette nuit aura lieu le lingodbhavam. J'ai créé (de Ma main) ce linga en réponse à la prière de B.N. Narasimha Murthy Mais un autre linga va émerger de l'intérieur. Je peux créer n'importe quel nombre de linga de cette manière. Tout est entre Mes mains. Les lingas qui viennent de la main, de l'estomac, de la bouche, tous sont Un. Où que vous regardiez, le principe de l'Atma est présent.

Comprenez cette vérité. Parallèlement à votre éducation, cultivez votre sensibilité âtmique. Si vous intensifiez l'expression de l'âme, les mauvaises qualités telles que la haine, la jalousie, etc. ne s'approcheront pas de vous. Vous ne serez perturbés ni par la peine, ni par la souffrance. Vous serez dans un état de non dualité. Cela est la véritable béatitude.

Le Pouvoir Cosmique des Objets Matérialisés par Baba
J'ai dit au Dr Padma et au Dr Ranga Rao que tous les objets matérialisés par Bien-aimé Swami ont leur propre pouvoir cosmique. Quand l'abhishekam (c.à.d. verser de l'eau ou du lait sur l'objet en offrande) est célébré, le liquide aussi acquiert un pouvoir cosmique. J'ai donné deux exemples. L'eau (de l'abhishekam) versée sur l'image de Shirdi Sai Baba, donnée par Swami à Mr. Dikshit, a guéri plusieurs maladies et procuré la paix mentale et le bonheur. De la même façon, l'eau versée sur le linga donné par Baba à Mr. Victor Kanu, a été bue par des milliers de fidèles qui ont signalé des résultats merveilleux et positifs.

Bien-aimé Swami a donné à Mr. Kanu l'opportunité de pratiquer le service humanitaire. Avec son épouse, Genoveva, il est allé à Ndola, en Zambie, où il a créé une école Sri Sathya Sai. Des enfants qui avaient abandonné leurs études et vagabondaient dans les rues, ont été admis dans cette école et ont été transformés en étudiants bien éduqués, par la grâce de Bien-aimé Baba. C'est un exemple d'école modèle, à suivre par les autres, et le gouvernement de Zambie est très content des services de Victor et Genoveva Kanu.

Lorsque Victor et Genoveva ont quitté le Royaume-Uni pour s'installer

en Zambie, ils ont emporté le lingam donné par Baba, et Bien-aimé Swami a béni deux fidèles de Leicester et plus tard d'autres fidèles du Royaume-Uni, en leur matérialisant de précieux lingas. Tout d'abord, Vajubhai Lakhani de Leicester a reçu, en novembre 1989, un linga qui reste toujours humide. De nombreux fidèles qui boivent en grande quantité l'eau de l'abhishek signalent des résultats remarquables. Le regretté Bahubhai Modi de Leicester a eu le bonheur lui aussi de recevoir un linga de Swami.

Le Dr Padma et le Dr Ranga Rao ont pratiqué l'abhishekam sur le lingam et ont bu l'eau ainsi sanctifiée ; ils ont également distribué cette eau à de nombreux fidèles.

Ile Maurice

Bien-aimé Swami adonné l'inspiration aux fidèles de l'île Maurice de nous inviter. C'est à douze heures d'avion de Londres. Le billet de notre retour n'était pas confirmé et nous espérions qu'il le serait. Au bout de quelques jours, nous sommes allés, avec des fidèles, voir un des ministres et suite à un appel téléphonique de sa secrétaire à la compagnie aérienne, notre billet a été confirmé.

L'île Maurice est une très petite île de 23 miles (37 km) sur 25 miles (40 km) et nous avons été étonnés d'apprendre qu'il y avait plus de cent centres Sri Sathya Sai Même les ministres du gouvernement et le premier ministre comptent parmi les fidèles de Bien-aimé Swami

Nous avons été invités par Virsing Ramdeny. Lui et d'autres fidèles éminents ont organisé de magnifiques cérémonies pendant notre séjour d'une semaine dans leur région. Plus de quinze centres Sai ont présenté, ensemble, un programme dans leur quartier. Le divin message de Baba a été transmis, et il a été rappelé à tout le monde que Bien-aimé Swami souhaite que nous réalisions notre divinité par le nâma-smarana (récitation du nom du Seigneur), l'âtmashuddhi (purification de soi) et le mânava seva (le service à l'humanité). Mânava seva est Mâdhava seva (Servir l'homme est servir Dieu).

Expliquant l'importance de nâma-smarana, Bien-aimé Baba a dit Je vais vous donner une prescription qui vous apportera la paix et le contentement que vous recherchez. C'est nâma-smarana. Installez sur la langue un des mille noms du Seigneur; où que vous soyez, dans n 'importe quelle communauté de fidèles. Répétez le nom quelques instants, au moins chaque jour; comme un devoir à l'égard de vous-même, une discipline qui donnera de bons résultats, une habitude que vous devriez cultiver commune un dédommagement pour le dur labeur que vous accomplissez avec votre corps, du lever au coucher du soleil.

Un autre rassemblement a eu lieu dans un endroit spirituel appelé Ganga Talao (le lac Ganga). Des fidèles ont rapporté de l'eau du Gange d'Haridwar et l'ont versée dans ce lac en lui donnant le nom de Ganga Talao. Il est un fait que les rayons cosmiques des eaux du fleuve Gange subsistent dans le Talao. Au bord du lac, il y a une belle statue de mère Gange, debout et tournée vers divers temples construits autour du lac.

Un autre lieu visité se trouve au sommet d'une colline. C'est un lieu de pèlerinage ainsi qu'une station de vacances pour les gens venus de tous les coins du monde.

Notre dernière visite fut réservée au premier ministre mauricien. Il était très heureux de nous recevoir et il nous a donné de précieuses informations. Son épouse était allée trois fois à Prashanti Nilayam, lui-même deux fois.

Bien-aimé Swami a dit Vous ne devriez désirer que la compagnie de personnes bonnes et vertueuses. Seulement celles qui se rassemblent pour la vérité (satsang) et parlent de Dieu avec sincérité, du service aux autres et de l'amour divin, et de ce fait se considèrent tous égaux entre eux. De telles personnes sont les vrais fidèles de Dieu.

La plupart des fidèles connaissaient les enseignements de Swami, pour avoir lu de nombreux livres publiés à Prashanti Nilayam et être allés à Puttaparti. Nous avons été conduits dans plusieurs stations balnéaires et, nous promenant sur la plage, nos visages doucement caressés par la brise, nous avons parlé avec des fidèles de la purification de soi et du genre de service qu'il est possible d'accomplir en certaines circonstances. Quelques fidèles, pleins d'amour pour Swami, pleuraient de joie.

Bien-aimé Swami dit: Celui qui est doté de discernement et pratique le renoncement, celui qui possède la connaissance de la réalité et est toujours immergé dans la contemplation du théâtre cosmique de la vie, celui qui garde à l'esprit le nom de Dieu à tout moment et en toutes circonstances, et qui verse des larmes de joie quand le nom de Dieu est mentionné par n'importe qui - celui-là est mon véritable fidèle-.

Les fidèles ne devraient pas se contenter de ce qu'ils considèrent être leur dévotion. Ils devraient chercher à savoir si le Seigneur apprécie cette dévotion. Dieu devrait y répondre.

Notre séjour à l'île Maurice s'est révélé être de fantastiques vacances en même temps qu'un pèlerinage, et l'un de nos voyages les plus mémorables.

Chapitre 45

BHARATI MAIYA, DE SURAT (GUJARAT)

Nous commencerons par les paroles suivantes de Bien-aimé Baba: Le terme Sthree, qui signifie ‘femme, ‘ ne devrait pas être traité à la légère. La Bhagavad Gîta énumère les sept attributs du principe féminin - RENOMMÉE, RICHESSE, PAROLE, SAGESSE, INTELLIGENCE, FORCE MORALE et DÉTERMINATION -. Le principe de la mère qui incarne ces sept capacités est hautement sacré. Où que vous vous tourniez, vous verrez, dans la nature, la manifestation du principe féminin.

A côté des sept capacités attribuées aux femmes, les hommes en ont trois - RENOMMÉE, RICHESSE, INTELLFGENCE -. Bien que les femmes paraissent fragiles, elles sont en réalité très fortes. En tant qu ‘incarnations des trois gunas, les femmes sont dotées d’une force exceptionnelle. Même dans le domaine spirituel, les femmes expriment leurs capacités illimitées.

Dans ce contexte, nous allons maintenant présenter un récit sur Bharati Maiya.

Après avoir participé à un laksharchana dans une salle à Leicester, quelques fidèles de Londres m'ont dit : «Nous aimerions voir le 'Mini Prashânti Nilayam' de Wolverhampton » — c.à.d. le Temple Sri Sathya Sai chez Ratibhai Patel (voir chapitre 41).

Il était déjà 22h00 et il nous fallait environ deux heures pour aller jusqu'à Wolverhampton. Quand nous sommes arrivés à minuit, une poignée de fidèles de Manchester nous attendaient assis avec Ratibhai. Parmi eux se trouvait Bharati Maiya, 'd'Ambica Niketan' à Surat (Gujarat), venue en visite à Manchester. Elle a invité 'ce Das' à venir à Manchester j'y suis allé deux jours plus tard, et elle nous a raconté sa véritable histoire comme suit:

A l'âge de dix ans, Maiya adorait déjà le Seigneur Krishna. Sa dévotion atteignait un haut niveau -la continuité de sa bhakti de vies antérieures- et le Seigneur Krishna lui a accordé Son darshan. Le Seigneur lui a conseillé d'adorer Shakti (Devi Amba Ma, la mère divine) et elle est allée au temple de Gabbar, dans le Gujarat, où elle a été initiée à la vénération de Amba Ma.

Au bout de dix ans, Mâ est apparue devant elle et lui a dit : «Vous devez servir l'humanité de plusieurs façons. Mais d'abord, vous devez construire un temple en l'honneur de Mâ ». Elle a répondu : «Je n'ai pas les moyens de construire un temple ». Mâ a suggéré: « Collectez une seule roupie par personne ».

Maiya a commencé à demander une roupie à chaque personne. Quelques fidèles ont offert cent ou même un millier de roupies, mais elle a refusé. Au bout d'un an et neuf mois, elle avait recueilli cent soixante-quinze mille roupies. Mâ est apparue de nouveau et lui a dit : «A présent, vous avez collecté assez d'argent pour construire le temple. Personne sauf vous ne peut me voir. Suivez-moi et je vous montrerai le site du temple ».

Mâ a amené Bharati sur les rives de la rivière Tappi, sur les 'Athwa Lines', et a dit : «Voici le lieu » Maiya a dit : «Vous voulez que je construise le temple là où les musulmans tuent des chèvres » Mâ a répondu : « Ne savez-vous pas que je viendrai ici en tant que Mâhâkali et que j'y resterai avec vous »

Un comité a été créé, le site du temple a été acheté et les plans pour la construction ont été établis. Un beau bâtiment était prêt lorsque Mâ est réapparue et dit : « Regardez, observez-moi attentivement. Je ne suis pas assise sur un tigre ou sur un lion. Je suis assise sur une pierre. Je ne porte aucune arme de destruction il n'y a que le Sudarshan Chakra (disque de Vishnou) dans une de mes huit mains. Allez à Jaipur où l'on

sculpte de belles statues. La plupart des commerçants vous diront qu'ils n'ont pas de pierre assez grande pour sculpter une statue grandeur nature, mais qu'ils pourraient en sculpter une à partir de deux pierres. Finalement, vous trouverez quelqu'un vous disant qu'il a une grande pierre et qu'il la garde depuis de nombreuses années. Ce sera la bonne personne et elle réalisera la statue. Vous lui faites la description et je m'occuperai du reste».

La magnifique statue grandeur nature d'Amba Mâ, avec ses huit mains, était si bien réalisée, que nous avions le sentiment qu'elle allait parler.

Bharati Maiya a fait venir cent Brahmin pour accomplir une pûjâ (offrande) spéciale, appelée Lakhchandi Yagna, avant d'installer la statue à sa place. Deux des Brahmin souffraient d'une grave gastro-entérite (vomissements et diarrhées) pouvant avoir de graves conséquences. Bharati Maiya a prié Amba Mâ qui est apparue et a suggéré de leur donner du jus de feuilles de nîme. Après avoir bu ce jus, les deux patients se sont rétablis de façon miraculeuse.

Après l'installation de la statue, Amba Mâ est apparue et a donné à Bharati Maiya les conseils suivants :

-Gardez quelques vaches afin d'avoir du lait pour l'ashram.

-Etablissez trois dispensaires à différents endroits pour prodiguer des soins gratuits à tous les malades.

-Ouvrez des foyers pour les personnes âgées, notamment les parents vieux et malades qui ont été rejetés par leurs fils mariés, où ils pourront vivre confortablement avec tout ce dont ils ont besoin. (Une centaine de couples âgés ont été accueillis dans ce foyer).

-Créez une école (Veda Pathashala) où vous recevrez cinquante enfants qui apprendront tout ce qui est inclus dans les vedas, la récitation des sh1okas, l'astrologie, etc.

Quelques fidèles de Bien-aimé Swami, qui séjournaient tout près, ont informé Maiya que le message suivant, écrit avec de la vibhuti, était apparu sur un mur: « Examinez l'histoire de la vie de Bharati Maiya »; Elle n'était pas préparée à croire cela, néanmoins elle est allée voir et a été très surprise de découvrir la divine vibhuti tombant du mur. Elle a donc cru et elle a demandé au fidèle de lui donner une petite photo de Bien-aimé Swami.

Je me permets de faire ici une digression pour parler d'un autre endroit

où Bien-aimé Swami a écrit plusieurs fois au moyen de la vibhuti. Zarina Shashikant Shah, après avoir assisté à un rituel chez son voisin, m'a prié de venir cinq minutes chez elle. Elle avait écouté la description des lîlas et des mahimas (miracles) de Swami et elle était impressionnée par Ses enseignements.

Deux jours plus tard, elle a trouvé de la vibhuti sur la photo de Baba. Elle a prié : « Baba, vous dites que les noms de Dieu sont nombreux, mais que Dieu est UN. Notre Dieu est Allah et Aga Khan Saheb est notre guide. Pourquoi ne faites-Vous pas apparaître la vibhuti sur sa photo aussi ?

Quelques jours après, la vibhuti est apparue sur la photo d'Aga Khan Saheb. Puis la vibhuti s'est manifestée sur les murs et sur une surface plane où Swami a pris l'habitude d'écrire avec la vibhuti et de donner d'importants messages. Quelque temps après, de la vibhuti de sept couleurs a commencé à apparaître et les fidèles de tout le Royaume-Uni sont venus chez elle pour avoir le darshan de ce phénomène.

Bharati Maiya a donc reçu une photo de Swami et l'a installée sur son autel personnel. Elle a pris l'habitude d'offrir de la nourriture et la poser devant la photo, avant de consommer son repas. A partir de ce jour et chaque jour un peu de nourriture de ce plat disparaît comme si Bien-aimé Swami venait manger.

Un jour, tous les garçons de Veda Pathashala ont exprimé le désir d'aller à Prashânti Nilayam. Ils sont arrivés à l'ashram de Puttaparti et, après trois jours, Swami les a tous appelés pour une interview. Tout d'abord, Bien-aimé Swami a dit : Vous êtes ma Maiya. Que m'avez-vous apporté ? Elle a répondu : « Swami, une boîte de chocolats pour les enfants » Il l'a ouverte, en a mangé un et a distribué le reste aux enfants.

Swami a posé la question suivante : Pourquoi les garçons portent-ils des pantalons de couleurs différentes alors que le tissu semble être le même? Maiya a répondu : « Swami, certains enfants ont les moyens tandis que d'autres sont pauvres et ne peuvent acheter une étoffe coûteuse ».

Bien-aimé Swami a fait signe à un bénévole d'apporter des coupons d'un même tissu pour qu'ils soient distribués à chaque étudiant. Ensuite, Bien-aimé Swami a dit: Tous les garçons auront des pantalons de la même couleur

Maiya a pensé que si seulement Swami les avait donnés ne serait-ce que deux jours avant, les pantalons auraient pu être cousus. Sachant ce qui se passait dans sa tête, Bien-aimé Swami a envoyé trois tailleurs, ils ont

pris les mesures et les pantalons étaient prêts dès le lendemain matin, Tous les enfants vêtus d'un pantalon identique se tenaient près de la salle d'interview.

Swami a appelé les enfants de Son Veda Pathashala (école védique de Prashânti Nilayam, n'existant plus aujourd'hui) et les a fait asseoir en face des enfants de Surat. Baba a demandé aux enfants de Puttaparti de réciter un verset particulier des vedas. Ils le connaissaient parfaitement bien et l'ont récité rapidement.

Puis, Bien-aimé Swami a demandé la même chose aux enfants de Surat. Eux aussi l'ont récité parfaitement bien et tout le monde a remarqué que leur prononciation était correcte.

Baba les a amenés dans la salle d'interview et a posé avec eux pour les photos. L'un des garçons a demandé à Swami : « Quand viendrez-Vous à Surat, Baba ? » Swami a répondu : Demande à Maiya, elle le sait, je viens tous les jours pour prendre la nourriture offerte dans le temple! C'était une grande révélation.

Voici le point culminant de cette histoire
Bien-aimé Swami a fait venir Maiya dans la salle d'interview et a dit énergiquement : Regardez ici, qui est-ce ? Baba était transformé en Amba Mâ -la même vision que Maiya avait eue- et elle a crié: «Oh Mon Amba Mâ Je suis si heureuse d'apprendre que Vous êtes ma Mâ ».

Quand Baba a repris sa propre forme, Maiya a dit: « Puis-je vous poser une question ? » Swami a répondu: Oui, Maiya ! Elle a dit: «A Surat, la communauté des Jaïns est en train de construire un grand hôpital et il nous a été donné la responsabilité de bâtir un super centre de diagnostics où toutes les recherches pourront être faites sur place. Nous n'avons pas les moyens pour réaliser ce projet, que pouvons-nous faire?»

Bien-aimé Swami a immédiatement répondu : Ferez-vous ce que je vous dis ? Maiya a répondu: « Oui, Swami ! » Alors Il a dit : Allez au Royaume-Uni et en Amérique, votre travail se fera facilement. Elle est donc venue au Royaume-Uni avec le secrétaire du temple et nous a rencontrés par la suite à Wolverhampton.

Cela était la volonté de Bien-aimé Swami. Peut-être a-t-Il voulu que 'ce Das' aide Maiya à réaliser son projet. Je l'ai amenée dans différents endroits du Royaume-Uni et, après avoir écouté la description du super centre de diagnostics, tout le monde a offert son aide. Avec ses bénédictions, la santé de plusieurs fidèles s'est améliorée et des femmes, qui étaient stériles depuis longtemps, sont se trouvées enceintes en moins de deux ans. Les bénédictions de Maiya ont aidé des centaines de

fidèles dans différents endroits durant son séjour de deux semaines.

J'ai demandé de l'aide A ma sœur Hansa et à son mari, en Californie. Maiya est tellement divine que tout le monde était attiré vers elle et de nombreux fidèles de toute la Californie l'ont invitée. Pendant son séjour là-bas, les gens ont réagi très généreusement, et selon les instructions de Bien-aimé Swami, son travail a été accompli et elle a pu bâtir le super centre de diagnostics à Surat. En témoignage d'amour, une roupie était demandée pour un examen complet afin d'établir un diagnostic, après quoi le patient était envoyé à l'hôpital construit par la communauté des Jaïns, pour recevoir des soins gratuits y compris les interventions chirurgicales.

Nous savons tous que Bien-aimé Swami a fait construire un bel hôpital appelé *Sri Sathya Sai Super Speciality Hospital*, près de Puttaparti, où tous les soins sont gratuits, y compris les interventions chirurgicales, sans distinction de caste où de croyance du patient. Nous savons également qu'un second hôpital a été construit à Bangalore, c'est le plus grand établissement hospitalier gratuit dans l'état du Karnataka.

Bien-aimé Swami a prouvé à Maiya que Sa volonté (sankalpa) était définitive et que tout arrive selon Son plan. Bhagavân avait dû décider d'y associer la famille Gadhia ainsi qu'Il l'a dit à Kampala: La famille Gadhia est la famille Sai. Au Royaume-Uni 'ce Das' a été sollicité pour aider Maiya, tandis qu'aux Etats-Unis, ma sœur Hansa a offert le même service aux Pieds de Lotus de Swami. C'est ainsi qu'Il nous a comblés de Sa grâce

Bien-aimé Swami a dit: Interrogez-Moi, quand vous avez besoin d'une aide. Tendez votre main uniquement pour la grâce de Dieu. Demandez la grâce comme un droit et non d'une manière servile. Demandez comme un enfant demande à son père; ayez le sentiment que Dieu est le plus proche et le plus cher La grâce est accordée à ceux qui cherchent. Frappez et la porte s'ouvrira ; demandez et la nourriture sera servie ; cherchez et le trésor sera vôtre.

Après avoir eu le divin darshan d'Amba Mâ, Maiya a fait sa demande à Bien-aimé Baba, non en tant que père mais en tant que mère, et Bien-aimé Swami a exaucé ses désirs.

Bien-aimé Swami a dit : Dieu ne s'adresse pas à tout le inonde comme à un vrai fidèle. Si vous êtes un vrai fidèle, alors Dieu vous appellera 'Son fidèle'. Il n 'est pas bon de vous attribuer vous-même le nom de fidèle ; seul ! Dieu peut vous appeler Son fidèle.

Bien-aimée Maiya adorait de tout son cœur et avec sincérité Amba Mâ

(Shakti), le côté gauche de Bien-aimé Swami. Alors, comme elle était Sa véritable fidèle, Baba lui a donné la vision de la divine Amba Mâ elle-même.

Nos salutations les plus sincères et les plus chaleureuses à Bien-aimé Baba et à Bien-aimée Bharati Maiya.

Chapitre 46

ACTIVITES SPIRITUELLES

DU CENTRE SRI SAI RAM DE LONDRES

Bien-aimé Swami a donné Son autorisation bienveillante à Mr. Rai Kapoor pour l'ouverture un centre Sri Saï Râm, afin de faire connaître aux gens les activités spirituelles entreprises par les centres et l'organisation Sri Sathya Sai. Il a ouvert un magasin à Finchley Road à Londres, où les publications de Prashânti Nilayam, ainsi que des articles tels que chaînes, bagues, photos et divers autres objets étaient en vente. Le sous-sol du magasin était destiné aux projections de vidéos sur les enseignements de BABA et la spiritualité.

Quelque temps plus tard, des membres de centres spirituels et d'églises diverses nous ont invités à effectuer une présentation de Bhagavân Sa Sathya Sai Baba. Les réunions commençaient par quelques informations sur la vie et l'enseignement de Swami, et je racontais ensuite mes expériences personnelles. Un film vidéo était projeté et le programme se terminait par une session de questions/réponses.

Concernant la spiritualité, Baba dit : La spiritualité ne signifie pas solitude ou état solitaire. La spiritualité se réfère à un état transcendant toute attraction et répulsion; elle vous permet de comprendre l'unité et

la nature indivisible de toute 1 ‘humanité. Considérer la spiritualité connue une vie d’isolement et de solitude est une erreur La spiritualité se réfère à la vie intérieure.

Le monde aujourd’hui est plein de misère car l’amour, l’adoration et divers sentiments similaires ne sont plus que parade. On considère qu’il est impossible aujourd’hui de pratiquer la spiritualité et qu’elle est d’ailleurs inutile, car on ne peut pas suivre les commandements de Dieu. Il s’agit là d’une pensée erronée. Notre mental ne devrait pas être dans la dualité. Un individu dans la dualité est à moitié aveugle. N’ayez donc pas le sentiment de ‘mien’ et ‘tien’. Entre Dieu et le fidèle, la relation ne devrait être que divine.

Le centre Sai Râm organisait des visites dans les centres spirituels suivants : Maidenhead Spiritual Church, The Swindon Spiritual Church and Healing Sanctuary, The Spiritual Association of Great Britain (SAGB), et le Chesterfield National Spiritual Church.
Des journées d’Eveil, pour présenter le message de Swami ont été organisées dans les lieux suivants : Cheltenliam, Chesham, Glasgow, Hitchin, Île de Wight, Melksham, Stanstead, Westcliff-on-Sea, et beaucoup d’autres. Dans l’équipe qui travaillait très dur, il y avait Mr. S.V. Deo, Mr. Manubhai Unadkat, Mr. Ramanbhai Solanki, Mr. Reg et son épouse Sandra. Plus tard, d’autres fidèles se sont associés à ce louable travail. A chaque meeting, Reg faisait une introduction en disant «Je ne suis pas allé voir Swami et je ne l’ai pas rencontré, mais la personne qui L’a côtoyé pendant plusieurs années va vous raconter ses expériences » Ensuite, il me passait la parole. Après ma présentation du divin message, Mr. Deo et Mr. Unadkat projetaient un film vidéo sur Sathya Sai Baba afin que tout le monde puisse voir Sa personnalité charismatique et soient inspirés pour aller à Prashanti Nilayam.

La ‘*Spiritual Association of Great Britain’* (SAGB) - association spirituelle de Grande Bretagne -, située près de Hyde Park Corner, est l’un des plus grands centres spirituels de Londres, Peggy Mason et son époux Ron Laing ont invité ‘ce Das’ à parler de AUM, le signe de la foi Hindoue, aux membres de SAGB. Après avoir d’abord expliqué AUM et sa signification, j’ai ensuite montré la façon de le chanter correctement.

AUM et sa signification
AUM, appelé également Omkar, est la vibration présente dans toute la création. C’est le principe vital même de la création. C’est pourquoi on appelle également le son AUM Pranava, dérivé de prâna (force vitale), qui est présent en toute vie. Une description complète dccc son figure dans les vedas et dans les Upanishads (écritures hindoues).

Bien-aimé Swami a dit Ecoutez le Pranava primordial ou AUM qui résonne dans votre cœur ainsi que dans le cœur de l'univers.

AUM symbolise tous les noms et toutes les formes du Dieu Personnel, A représenté Brahmâ, U Vishnou, M Maheshvara ou Shiva. Ainsi, la dernière lettre A dans Brahmâ, la dernière lettre U dans Vishnou et la première lettre M dans Maheshvara sont les composantes de A-U-M. Ainsi tous les noms sont présents dans le Pranava, base de toutes les différentes formes d'adoration et de tous les différents noms sous lesquels Dieu est adoré.

Bien-aimé Swami a expliqué AUM d'une manière absolument magnifique : Le souffle est toujours SO-HAM. Sur le plan pratique, nous disons, SO à chaque inspiration et HAM à chaque expiration. Dites-le mentalement. Il a pour fonction de fixer le mental et de le rendre calme. Après un certain temps, cela devient automatique. Pendant la journée, dites SO-HAM. La nuit pendant le sommeil, le son se change naturellement en AUM. Ce n'est pas un mot indien ou américain. C'est le son de la respiration. Quand le mental est sans mouvement et que la respiration suit parfaitement son rythme, spontanément et naturellement, le son de cette respiration (dans les narines) est SO-HAM.

AUM est partout, dans le mental, la langue, le cœur; etc. AUM est composé de trois sons : A (aa) émane de la région du nombril, U (ou-ou) s'écoule par la gorge et la langue, M (mm) finit sur les lèvres fermées. Répéter le son AUM vingt-et-une fois est important, car ce chiffre représente les cinq sens extérieurs, les cinq sens intérieurs, les cinq éléments, les cinq enveloppes (kosas), et l'âme individuelle (Jîva). Ainsi, la récitation de vingt-et-un omkara purifie chacune de ces vingt composantes et prépare l'homme, la vingt-et-unième entité, à la fusion finale avec la réalité (Dieu).

Avant l'aube à Prashânti Nilayam, AUM est récité vingt-et-une fois et s'achève par Shânti, Shânti, Shânti (Paix, Paix, Paix). Cela complète le processus de clarification et de purification. Le premier Shânti est dit pour la pureté du mental, le second pour la pureté du corps et le troisième pour la pureté de l'âme. Cette répétition de AUM va vous tonifier, calmer toutes les agitations de votre mental et accélérer le flux de la grâce.

Bien-aimé Swami a ajouté Aum est un nom de Dieu susceptible d'être accepté universellement. Les chrétiens disent 'Amen' dans leurs prières quotidiennes. Ce n 'est qu'une forme différente de AUM, dont la valeur et l'applicabilité sont universelles. Il dépasse toutes barrières de temps, d'espace, de religion et de culture et peut être prononcé par tous les

peuples. Le son AUM vibre dans tout l'univers. Rappelez-vous que vous devez vous immerger in Dieu, comme la bulle d'eau se fond dans l'eau dont elle provient. Par conséquent, récitez constamment le AUM intérieurement.

Le Chant du AUM

Asseyez-vous dans une position confortable, puis faites une profonde inspiration suivie d'une profonde expiration. A l'inspiration, l'oxygène entre dans l'organisme et à l'expiration, le dioxyde de carbone est expulsé. Quand l'inspiration profonde parvient jusqu'au nombril, vous êtes prêts pour chanter très lentement AUM.

Si vous jetez une pierre dans un lac calme, une onde de vagues se forme au centre et se déplace lentement vers les bords. De la même façon, AUM part du centre ou nombril. Au début, les vagues du son sont lentes, puis elles prennent considérablement de l'ampleur jusqu'à ce qu'elles arrivent à Dieu Lui-même, dans votre mental. Si vous vous concentrez sur le Seigneur et que vous êtes constants dans votre pratique, vous pouvez arriver à un stade où le Seigneur peut converser avec vous. Plusieurs fidèles nous ont rapporté ce fait.

AUM est ainsi le moyen de COMMUNICATION ET D'UNION AVEC LE SEIGNEUR LUI-MÊME. Les noms sont multiples, mais le Seigneur est UN ! Vous pouvez vous concentrer sur n'importe quel nom ou forme du Seigneur et AUM va vous mettre en contact avec Lui. Cela produit une élévation physique, mentale et spirituelle.

Il faut pratiquer correctement la récitation du AUM. Les fumeurs auront des difficultés, car la capacité vitale de leurs poumons est réduite et ils ne peuvent donc pas réciter AUM de façon prolongée.

Tous les membres du SAGB étaient heureux d'apprendre la signification du AUM et comment communiquer avec le Seigneur par une récitation appropriée. Quelques membres ont reçu des réponses aux questions posées. Concernant certaines questions difficiles, j'ai demandé aux personnes concernées d'aller à Prashânti Nilayam afin d'obtenir les réponses du MAÎTRE UNIVERSEL LUI-MÊME!

Le Seigneur Prodigue Sa Grâce

Après la transmission du divin message de Baba dans les églises ou les centres spirituels, j'avais l'habitude de descendre de la tribune, et beaucoup de gens venaient autour de moi pour poser des questions, il était difficile de quitter le hall rapidement. Pour cette raison, il m'a été conseillé de ne descendre que lorsque la salle était vide.

Dans un centre spirituel, un couple m'attendait à la sortie de l'église. La

dame m'a demandé si j'acceptais de parler quelques minutes à son mari. J'ai accepté et je me suis approché de lui. Il a dit: «Vous étiez mon frère dans la vie précédente, vous êtes mon frère dans cette vie et vous serez mon frère dans la prochaine vie. Etes-vous d'accord?»

J'ai répondu: «Je suis d'accord à cent pour cent. Puis-je vous prouver que vous étiez mon frère, que vous êtes mon frère et que vous serez mon frère dans la prochaine vie ?»

Ayant obtenu une réponse affirmative, je lui ai expliqué: «J'avais mon père, mon père avait son père et mon grand-père avait son père. De cette façon, si nous remontons la lignée ancestrale, ils doivent être apparentés les uns aux autres jusqu'à Adam et Eve, ou Brahmâ-Vîshnu-Maheshvâra (créateur, conservateur, destructeur), ou Dieu (générateur, conservateur, destructeur). Etes-vous d'accord ?»

Il était tellement heureux et débordant d'émotion qu'il m'a serré très fort dans ses bras et dans cet enthousiasme, son pacemaker (stimulateur cardiaque) s'est cassé Il s'est mis à crier: « Ô mon Dieu, mon pacemaker est cassé ! Appelez une ambulance, je ne peux pas respirer, je vais mourir dans quelques minutes »

Son visage est devenu sombre par manque d'oxygène. J'étais si inquiet que j'ai supplié Swami : «S'il Vous plaît, aidez-moi Seigneur Je suis vraiment innocent. Je ne savais pas qu'il portait un pacemaker et que cet appareil allait se casser, mettant ainsi sa vie en danger. Je vous en prie, mon Dieu, ayez la bonté de me bénir ». Bien-aimé Swami m'a donné l'inspiration divine de mettre un peu de vibhuti dans sa bouche et d'écrire AUM avec la vibhuti sur la région de son cœur.

Je l'ai fait et dans les minutes qui ont suivi, un miracle s'est produit. Son cœur s'est mis à battre normalement sans le pacemaker, et lentement, son visage a repris des couleurs. Peu de temps après, l'homme s'est écrié: «Sai Baba a fait redémarrer mon cœur. Aujourd'hui j'ai entendu parler de sa grandeur et maintenant je fais l'expérience de Ses pouvoirs surnaturels. Il est Dieu, c'est sûr, Il est Dieu ! »

Nous avons tous remercié Bien-aimé Swami. Cet homme a vécu pendant quelques années sans le pacemaker, mais nous avons perdu le contact.

Quand Bien-aimé Swami m'a appelé à Trayee Brindavan (à Whitefield) pour parler en Sa présence à Ses collégiens, j'ai raconté ce miracle et j'ai dit: « Personne ne peut comprendre la grandeur de Bien-aimé Swami avant d'avoir expérimenté personnellement Ses pouvoirs surnaturels ».

Il a dit plusieurs fois : Le monde entier est dans Mes mains divines!

Cette histoire est également la preuve de l'efficacité de Sa divine vibhuti, qui n'est pas une cendre ordinaire.

Bien-aimé Swami, expliquant la valeur et l'usage de la vibhuti dans notre vie quotidienne, a dit : La vibhuti est très précieuse au sens véritablement spirituel. Elle représente la combustion des désirs qui agitent le mental et qui causent la confusion.

En ce qui concerne l'utilisation de la vibhuti comme unique traitement pour les maladies et les blessures, Il a dit : Ne prêtez pas attention aux petites maladies et blessures. Dans les cas sérieux, il est préférable de prier Swami. Ceci est important.

Ce que Je matérialise est la manifestation de la divinité, avec une signification et un symbolisme puissants. Cela symbolise la nature cosmique, immortelle et infinie de toutes les formes de Dieu, de l'âtma ou esprit c'est ce qui reste après que tout aspect, physique, transitoire et changeant ait été consumé.

C'est, en premier lieu, un symbole du cycle vie/mort dans lequel tout se réduit finalement en cendres. Car tu es poussière, et tu retourneras poussière. La cendre ou la poussière est la condition finale des choses. Elle ne peut subir aucun autre changement Dans le contexte spirituel, cela constitue un avertissement pour le receveur, afin qu'il renonce au désir brûle toutes les passions, tous les attachements et toutes les tentations, et devienne pur en pensées, paroles et actions. C'est pour insister sur cette leçon que Je matérialise la cendre (vibhuti) pour ceux qui viennent vers moi avec amour et dévotion. Comme les autres matérialisations, elle agit également comme un talisman, en guérissant les malades et en donnant la protection à ceux qui en ont besoin. C'est le symbole de la divinité.

On l'appelle Vibhuti, car elle prodigue la prospérité, Bhasma car elle le tous les péchés, Bhasitam car elle augmente la splendeur spirituelle 'a personne, Ksharam car elle écarte les dangers, et Raksha car elle est armure qui protège contre les machinations des esprits mauvais. C'est ainsi que le Brihad Jabala Upanishad fait l'éloge de la vibhuti.

Célébration du 60^{e} Anniversaire de Bien-aimé Swami

En 1985, les fidèles du nord du Royaume-Uni ont décidé de célébrer le 60^{e} anniversaire de Swami de diverses façons. Commençant soixante jours avant le 23 novembre, ils ont décidé de poursuivre une activité spirituelle, par exemple, lire la Bhagavad Gîta pendant soixante jours,

donner la nourriture à soixante enfants des balvikas, effectuer un akhand dhun (chanter sans s'arrêter) pendant soixante heures ou encore chanter une heure de bhajans quotidiens pendant soixante jours. Un livre de soixante bhajans a également été publié.

Le Grand Miracle

Un Akhand dhun (chants sans interruption) de soixante heures a été organisé à Ashton-under-Lyne et la photo de Swami a été décorée d'une guirlande de grandes roses. Vers la fin des soixante heures, quand 'ce Das' est arrivé juste avant l'ârati, tout le monde avait triste mine car aucune bénédiction particulière n'était apparue. 'Ce Das' a dit : « Soyez patients, nous verrons peut-être quelque bénédiction à la fin de la séance. Alors, s'il vous plaît, ne soyez pas déçus ».

L'ârati a commencé et tous les fidèles ont vu un miracle. Une grande rose de la guirlande s'est mise à tourner en rond pendant tout l'ârati, comme si le Seigneur était en train de faire tourner le Sudarshan Chakra autour de son doigt, exactement près de la main droite du Seigneur et au même niveau sur la photo.

Bien-aimé Swami a dit à maintes reprises que la sâdhana pratiquée sincèrement et du fond du cœur sera bénie par le Seigneur d'une façon ou d'une autre.

Chapitre 47

INITIATION DES PADUKA

En 1995, mon beau-frère, le Dr Kanubhai Tejura, et ma sœur, Hansa nous ont informés de la grande cérémonie des Pâdukâ qui avait eu lieu à Prashânti Nilayam en la divine présence de Bien-aimé Swami. Par la suite, quand je suis allé à Puttaparti, j'ai eu la chance de rencontrer P.S.A. Subramaniam Chettiar, appelé Sudama ou sakha (ami) de Swami par Baba Lui-même. Le véritable Sudama, un ami du Seigneur Krishna, était très pauvre, mais ce Sudama-ci était très riche.

M. Subramaniam Chettiar, président du 'Sri Sai Paduka Trust' de Madurai, en Inde, et son fils très compétent, Sri Srinivasan Chettiar, nous ont invités à Madurai pour passer quelques jours avec eux.

Visites à Madurai, Kanya Kumari et Rameshwaram
Nous étions enthousiasmés à l'idée de voir le plus grand temple de l'Inde, le Minakshi Sundaram Temple, à Madurai. En fait, c'est un Mandir de Shiva-Shakti, ou temple dédié à Devi Minakshi et à Sundareshwara (Shiva).

Nous étions quatre, Shobhnaben Patel, de Birmingham, ma nièce le Dr Dipa, Nanda (épouse de 'ce Das') et 'ce Das'. Nous sommes arrivés à Madurai en train et nous sommes descendus dans un hôtel. La famille

Chettiar nous avait déjà invités pour le petit-déjeuner, le déjeuner et le dîner, et le lendemain, nous devions visiter Kanya Kumari, à la pointe extrême sud de l'Inde.

Après le petit déjeuner, nous avons été conduits au temple Minakshi Sundaram. Il est impossible de décrire la taille immense des quatre portes et la hauteur énorme de ce temple, ainsi que ses magnifiques sculptures. Après un véritable darshan à l'intérieur du temple, nous sommes rentrés chez les Chettiar pour déjeuner et nous avons reçu toutes les informations sur la cérémonie des Pâdukâ (voir ci-dessous).
Le lendemain, nous sommes allés à Kanya Kumari où le lever et le coucher du soleil est un spectacle extraordinaire à ne pas manquer. Nous sommes partis très tôt le matin et nous avons eu le bonheur de voir les merveilleux rayons du soleil levant, darshan du soleil.

Nous nous sommes souvenus d'un événement quand Bien-aimé Baba était à Kanya Kumari. Alors que nous étions sur la plage, Il a dit aux fidèles présents : Ce grand océan veut souhaiter la bienvenue à Swami et parer Mes pieds d'une guirlande. Baba a donné Son autorisation et les vagues, touchant ses divins Pieds de Lotus, ont fait l'offrande d'une guirlande de 108 perles, tenues par un fil d'or. L'océan a ainsi rendu hommage au Seigneur Au musée Chaitanya Jyoti à Puttaparti, cette scène, où l'océan offre une guirlande de perles à Baba, est montrée dans un film.

En 1958, Bien-aimé Swami se trouvait à Kanya Kumari avec des fidèles. L'un d'eux avait lu dans un livre l'histoire du diamant qui décorait jadis la déesse Kanya Kumari et qui avait été volé par des pirates. Bien-aimé Baba leur a demandé : Voudriez- vous voir ce diamant ? Je sais où il se trouve. Tout le monde a répondu : «Oui, Swami ». Puis Il a posé une condition Personne ne devra toucher le diamant! Baba a tassé le sable et l'énorme diamant scintillant est apparu dans Sa main. Après l'avoir montré à tout le monde, le diamant a disparu et est retourné à sa place.

Quel merveilleux miracle A maintes reprises, après une matérialisation dans la salle d'interview, Bien-aimé Swami a dit: Ceci n 'est pas un diamant, mais '*Die-mind'* / (Mort du mental). Vous devriez diminuer et limiter vos désirs.

De Kanya Kumari, nous sommes allés à Rameshwaram où nous avons admiré le paysage alentour. C'est le lieu où le Seigneur Râma a médité sur le Seigneur Shiva et où il a eu son divin darshan.

Pour acquérir des Pâdukâ, il fallait prendre contact avec le 'Paduka Trust' à Madurai et commander une paire en argent massif Quand

quarante à cinquante paires étaient prêtes, Sri Srinivasan Chettiar les apportaient à Bien-aimé Swami qui posait Ses divins Pieds de Lotus sur chacune, les bénissant ainsi une à une.

La cérémonie des Pâdukâ célébrée à Prashânti Nilayam aux dates fixées par Bien-aimé Baba, est appelée Sai Pâdukâ Prâtishtha Mahotsâva, Quand nous avons appris que Bien-aimé Swami avait béni chaque paire de pâdukâ en argent, nous avons décidé d'assister à la cérémonie en octobre 1996. Plusieurs fidèles, amis et parents du Royaume-Uni ont décidé d'y participer aussi.

Bien-aimé Swami a prononcé le discours suivant, après la cérémonie des Pâdukâ du matin:
Annamacharya, le prêtre, a salué les Pieds du Seigneur comme s'ils étaient ceux que Brahmâ avait lavés, comme s 'ils étaient eux-mêmes Brahman, comme étant ceux qui portent le fardeau de l'univers entier et le fardeau de tous les corps humains. Comment cela se fait-il ? Le divin est Purnâ Swarûpa (l'incarnation parfaite). Tout comme les pieds de l'homme portent le fardeau du corps humain, le corps subtil de la divinité porte sur Ses pieds l'univers entier Sans les pieds le corps ne peut pas se déplacer

Tenant compte du fait que le macrocosme et le microcosme sont constitués des mêmes cinq éléments de base, 1 'homme devrait réaliser que la divinité est présente en toute chose. Ainsi, il devrait chanter le nom du Seigneur du fond du cœur et prendre refuge aux pieds du Seigneur Ils vous libèreront de toutes vos misères et vous mèneront vers le divin.

Quand Bha rata a placé les Pâdukâ (sandales) de Râma sur le trône, la ville d'Ayodhya a été protégée par ces sandales. Bhadrachala Ramadas a chanté dans le même sens «Ô Râma, je m'accroche à Vos Pieds. Je ne vous laisserai pas faire un seul pas jusqu'à ce que Vous me donniez l'assurance de Votre protection ». Tyagarâja, dans le même esprit, a déclaré qu'il ne se laisserait pas tenter par les trésors offerts par le Râja de Tanjore, préférant les Pieds de Lotus de Sri Râma à toutes les richesses du monde.

La Gloire des Pieds Yashoda et les Pieds de Krishna
'Les pieds' ne se réfèrent pas aux sandales faites en argent ou en or, mais à la divinité qui soutient toute chose. Pourquoi une telle grandeur est-elle conférée aux pieds ? Il convient de noter que le sang des pieds

remonte vers le haut, s'opposant à la notion de gravité, et qu'ils soutiennent toutes les parties du corps. Les pieds qui portent le poids du corps entier sont essentiels pour la vie. Chaque fois que vous cherchez refuge aux Pieds du Seigneur, vous pouvez obtenir une vision du divin.

Bien-aimé Swami a dit : Voici un petit exemple tiré de l'enfance du Seigneur Krishna à Gokulam pour expliquer la signification des Pieds du Seigneur

Krishna était connu comme celui qui volait du beurre dans toutes les maisons pour nourrir ses anus et aussi ses camarades. Comme il y avait de nombreuses plaintes contre ce petit chenapan, un jour Yashoda, la mère de Krishna, l'a saisi et lui a demandé: « Pourquoi voles-tu du beurre dans les autres maisons, alors que je t 'en offre tellement à la maison ? Ta bouche sent toujours le beurre. Renonce à cette mauvaise habitude, sinon, je vais t'attacher à un mortier pour limiter tes mouvements. Comment un petit enfant peut-il faire des choses pareilles ?» Il a souri et a pris la fuite.

Yasodha ne pouvait pas se mouvoir rapidement car elle était un peu boulotte. Elle était dans l'embarras, ne sachant comment retrouver sa trace. Krishna avait trempé Ses pieds dans le lait et courait autour de la maison, laissant sur son chemin les empreintes laiteuses de ses pieds. C 'est grâce aux empreintes laissées volontairement par Krishna qu'elle a réussi à l'attraper En fait, elle souhaitait tellement Le retrouver que Krishna lui-même a fait en sorte qu'elle y parvienne. Yashoda a pu attraper le Seigneur grâce aux empreintes de Ses pieds.

Chassez l'Ego -
Bien-aimé Baba dit : l'envie, la haine et la colère font des dégâts parmi les hommes. Même les résidents de l'ashram sont remplis de colère. Cette émotion a été décrite comme l'encens offert au péché. Alors, quand vous adorez les Pieds de Lotus ou que vous écrivez le nom du Seigneur comme un exercice spirituel, vous devriez vous débarrasser de ces trois mauvais traits de caractères.

Il faudrait d'abord anéantir l'ego. Ensuite, la colère se calmera. Faites votre devoir Ne projetez pas votre ego. Développez l'entraide mutuelle. Accomplissez votre travail avec joie. Soyez amicaux les uns envers les autres. Ce n 'est qu'en vous comportant de cette manière que vous vous rendrez compte. des bienfaits du Likhita Japam (répétition du nom divin par écrit, sur un cahier) et de l'adoration des Pâdukâ.

Dans les organisations Sai, la première exigence est l'Unité et la confiance mutuelle. C'est uniquement à travers l'Unité que vous pourrez contribuer au bien-être du monde. S'il y a des discordes au sein

de l'organisation, comment pouvez-vous servir les autres ? Faites de la patience votre ornement. Avec l'amour éliminez vos mauvais traits de caractère. Les dirigeants de l'organisation Sai qui entreprennent des activités sacrées telles que Nâma Likhita Japam et Pâdukâ Seva doivent développer des qualités sacrées.

Aujourd'hui, dans toutes les parties du monde, la nature cause divers désastres comme les tremblements de terre, les famines, les inondations et les éruptions volcaniques. Quelle en est la raison ? L'absence de spiritualité chez l'homme explique ces calamités. Les perturbations dans le cœur de l'homme se reflètent dans les tremblements de terre. Remplissez votre mental de bonnes pensées et impliquez-vous dans de bonnes actions. Chantez le nom du Seigneur Quand l'espace est surchargé par les vibrations du nom divin, l'environnement tout entier se purifie. Ceux qui respirent cet air sanctifié auront des pensées pures. Purifiez l'atmosphère qui est aujourd'hui polluée.

Les Cassettes Audio et les CD de Bhajans

Après être rentrés de l'Inde au Royaume-Uni, Hasmukhbhaï Patel de Chelmsford et quelques fidèles de Southend-on-Sea ont décidé d'enregistrer les bhajans de 'ce Das'.

D'abord, un oncle de 'ce Das', Sri Nagardas Gadhia de Harrow, a enregistré une cassette audio des bhajans que nous chantions à cette époque. Cette cassette a été utilisée par d'autres personnes durant deux mois pour chanter les bhajans, puis les bhajans ont été enregistrés dans un studio. Je tiens à remercier les personnes suivantes pour avoir préparé les cassettes audio et les CD : Hasmukhbhai Patel (pour la location du studio), tous les chanteurs (Hasmukhbhai Patel, Dhirubhai et Geetaben Patel, Navinbhai et Shardaben Khakhar, Kalpana J. Latham, Shobhanben Patel et Bharat Flanda), et les musiciens (le fils de Bharat, L. Patel, Vikas, Sureshbhai et Arunaben).

Bien-aimé Swami a donné la preuve de Sa présence aux côtés de 'ce Das', car les trente-sept bhajans ont été chantés sans référence à aucun livre et les râga, tâla et âlâpa de tous les bhajans étaient connus sur le bout des doigts. Pendant plusieurs années, Bien-aimé Swami a demandé à 'ce Das' de chanter avant chaque conférence ainsi qu'aux séances de bhajans et Il l'a inspiré pour composer plusieurs nouveaux chants.

'Ce Das' est extrêmement reconnaissant envers les fidèles qui ont organisé cette séance d'enregistrement dans l'Unité ; tout le monde était extrêmement heureux des trois cassettes audio. Il y avait également une grande demande pour les quatre CD. De nombreux fidèles ont copié les cassettes et les CD pour les distribuer aux amis, aux familles et aux autres fidè1es.

Que Bien-aimé Swami déverse Ses divines bénédictions sur tous !

Chapitre 48

CÉRÉMONIES DES PÂDUKÂ EN 1996 ET 1997

Cérémonies des Pâdukâ en 1996

Par la grâce divine de Bien-aimé Swami, le grand festival des 1008 Pâdukâ a eu lieu du 1 au 4 octobre 1996. Le programme se déroulait ainsi:

1er jour. Homam (cérémonie du feu sacré) suivie d'une Pûja à Ganesha qui a duré quatre heures. Bien-aimé Swami avait assuré aux organisateurs qu'Il assisterait à cette cérémonie. Bien que Baba ne fut pas présent physiquement, les photos de Homam ont révélé Son omniprésence en tant qu'Agni Purusha, qui se tenait debout au milieu du feu.

2er jour. La statue en marbre du Seigneur Dhanvantari (Seigneur de la guérison et de la médecine) a été portée en procession au Sai Kulwant Hall et de là, au *Sri Sathya Sai Super Speciality Hospital*. La statue a été installée par les mains divines de Bien-aimé Swami, sur le gazon, en face de I' entrée principale de l'hôpital, en présence de nombreux dignitaires et du personnel hospitalier.

3er jour. La Pâdukâ Pûja a eu lieu dans le Sai Kulwant Hall avec la participation de 1008 couples. Le hall était magnifiquement décoré, avec le Seigneur Shiva et Son épouse Parvati à une extrémité, le Seigneur Vishnu à l'autre extrémité et le Seigneur Ganesha au milieu.

A 7h00 du matin, Bien-aimé Swami est arrivé dans le Hall où Il a été reçu par Sri Subramaniam Chettiar, président du Sri Sai Pâdukâ Trust de Madurai. Swami Lui-même a reçu cérémonieusement les prêtres et a inauguré la cérémonie des Pâdukâ en allumant des lampes en cuivre, spécialement préparées pour l'occasion. Tous les participants ont souhaité la bienvenue à Bien-aimé Baba avec une chanson spéciale sur l'adoration des plus divins Pieds de Lotus installés dans leurs cœurs

Les prêtres ont commencé la cérémonie en chantant les vedas et des mantras. Des Pûja adressées au seigneur Ganesha et aux autres divinités ont été célébrées. Les ingrédients spécifiques distribués aux participants, ont été offerts un par un aux Pâdukâ sous la direction des prêtres. Pour terminer la Pûja, chaque couple a allumé son propre ârati et a offert la flamme à Baba.

Bien-aimé Swami a envoyé un message pour demander à 'ce Das' de parler l'après-midi, à des milliers de fidèles, sur l'importance de ces Pâdukâ sacrées, avant Son divin message. Après s'être prosterné (pranâms) devant Bien-aimé Baba, 'ce Das' a fait le discours suivant

«Je suis reconnaissant envers Bien-aimé Swami d'avoir offert à 'ce Das' cette opportunité extraordinaire de s'adresser à une telle assemblée de fidèles. Je remercie le Sri Sai Pâdukâ Trust de Madurai d'avoir organisé cette magnifique cérémonie. Par le sankalpa (volonté) et la kripa (grâce) de Bien-aimé Swami, nous avons eu une Pûja des plus merveilleuses et conforme aux règles prescrites. Nos 'batteries' sont maintenant rechargées et les Pâdukâ, portant les divines vibrations cosmiques transmises par les yeux de Bien-aimé Swami, seront ramenées chez vous dans différentes parties du globe. Pendant le déroulement de la Pûja, Swami a marché ici et là, 'chargeant' tout le monde de son regard.

«Alors qu'il portait sur sa tête les Pâdukâ du Seigneur Râma, Bharata, le frère du Seigneur Râma, a dit qu'il amenait Râma et Sîta à Ayodhya. Ensuite, Il a posé les Pâdukâ sur le trône pour qu'elles règnent sur Ayodhya. Dans tous les coins du monde, nos Pâdukâ, bénies par Shiva-Shakti, vont répandre des rayons cosmiques dans chaque foyer où elles sont installées.

«Quand les divines Pâdukâ de Shirdi Sai Baba ont été portées sur la tête en procession, Shirdi Baba a dit 'Ces Pâdukâ sont des Deva (des dieux). Nos Pâdukâ appartiennent au 'Devati Deva' (Dieu des dieux). Bien-aimé Swami déverse sur nous Son immense amour en nous accordant le cadeau de ces divines Pâdukâ. Partageons ce symbole d'amour vrai en offrant les rayons cosmiques d'amour aux autres ».

«Les fidèles qui possèdent les Pâdukâ doivent essayer de se transformer

en mettant en pratique les enseignements de Bien-aimé Swami, par nâma smarana (récitation d'un mantra), âtma shuddhi (purification de soi), et par mânava seva mâdhava sera (servir l'homme c'est servir Dieu). Nous devons également nous engager à mettre en pratique les principes fondamentaux de Bien-aimé Swami, à savoir, Satya (la vérité), Dharma (l'action juste), Shânti (la paix), Prema (l'amour) et Ahimsa (la non-violence) ».

«Du fond du cœur, j'offre mes prières les plus sincères à Bien-aimé Swami afin qu'Il nous permette d'organiser cette même cérémonie à

Birmingham, en 1998, avec l'aimable permission et la coopération du Pâdukâ Trust. Une visite de Bhagavân Bien-aimé sanctifiera le Royaume-Uni qui est en train de devenir un Royaume Sai ».

Voici le divin message que Bien-aimé Swami a prononcé le 3 octobre 1996 (voir le Sanathana Sarathi, novembre 1996).

L'adoration des Pâdukâ

Aujourd'hui, nous célébrons l'adoration des Pâdukâ (sandales sanctifiées par le toucher des pieds du Seigneur). La vénération des Pâdukâ ne remonte pas à une origine récente. Déjà pendant le Krita Yuga, les sages avaient l'habitude de rendre un culte aux Pâdukâ, de faire l'expérience de la béatitude divine et de la partager avec les autres. Adorer Dakshinamurti (Shiva sous forme de guru) par la vénération des sandales du Seigneur en tant que guru (précepteur) est considéré comme important Même pour Shankaracharya l'adoration des pieds du Seigneur était essentielle. Dans un hymne célèbre, Il loue le Seigneur de plusieurs façons et déclare qu'il prend refuge à Ses pieds. Il a déclaré que les pieds de Shiva étaient enchâssés dans son cœur et nulle part ailleurs.

Une merveilleuse expérience

Le spectacle auquel vous avez assisté ce matin était une merveilleuse expérience pour chacun d'entre vous. C'était comme si tout le monde se trouvait dans le Vaikuntha (Paradis de Vishnu) ou dans le Swarga (Demeure d'Indra). Chacun a célébré la Pûja en silence et de tout son cœur. Le pandit a expliqué le sens de chaque mot du mantra. Rare sont les pandits qui récitent les mantras de façon aussi claire et expliquent leur signification intelligemment. Cela a été un problème en Bharat pendant assez longtemps. Très peu de gens sont concernés par le bien-être de la société. Les gens vaquent à leurs occupations professionnelles en prétendant que 'le devoir' est Dieu. Tel n 'était pas le cas du pandit qui officiait à la cérémonie aujourd'hui. C'est grâce à des pandits de ce type que des fidèles pratiquent les rituels sincèrement.

Dr Gadhia et Swami

Maintenant, permettez-moi de dire un mot au sujet du Dr Gadhia (qui vient de s'adresser à l'assemblée). Vous le connaissez. Son grand-père, Kakasaheb Dikshit, était à Shirdi. Il n'a pas connu le vieil homme, mais Moi Je l'ai vu. La famille Dikshit avait des relations avec Swami et elle dure mu encore à ce jour Le fils de Kakasaheb Dikshit est venu à Bhagavân et il est resté avec Swami pendant trente ans à Brindavan. Dikshit est resté avec son épouse dans l'ashram de Swami. Il Lui a montré le journal intime de Kakasaheb Dikshit. Il y avait écrit ce que Shirdi Baba lui avait dit « Mon enfant ! Tu seras de nouveau près de Baba. Quels que soient les problèmes qui puissent arriver, n'abandonne pas ta foi ». Puis, Gadhia est venu à Baba. Je l'ai envoyé à Manipal pour étudier la médecine. Après avoir terminé ses études, il est venu à Bangalore. Je lui ai dit qu'il ne servait à rien de rester à Bangalore et je lui ai conseillé d'aller à Londres.

De cette manière Gadhia et ses ancêtres ont été en relation avec Sai. De façon similaire, de nombreux fidèles sont en relation avec Swami depuis plusieurs vies. Sans de tels liens noués dans le passé, il n 'aurait pas été possible pour vous de venir ici. Vous n 'en êtes pas conscients, mais Je connais tout cela. Ces liens sacrés sont entretenus depuis de nombreuses vies.

Association avec Sai

Ainsi, nombre d'entre vous ont des liens avec le Soi âtmique depuis des temps immémoriaux. Ce lien est ininterrompu. Il est éternel, infini. De telles relations sacrées ne doivent jamais être abandonnées. Tout doit revenir au point de départ. C'est la déclaration véhémente du Bhâgavatam : 'Il est naturel pour chaque créature vivante de retourner à la source dont elle est issue'. Vous êtes venus de I 'âtma et vous devez vous fondre dans I 'âtma. Aussi longtemps que le but n 'est pas atteint, ne prenez pas à la légère le voyage sacré de la vie.

Les gens oublient la route par laquelle ils sont venus et ils cherchent de nouveaux chemins. Beaucoup viennent à Moi et me demandent: «Swann, montrez-nous le chemin ». Je leur dis : Je n 'ai pas besoin de vous montrer le chemin. Reprenez la route par laquelle vous êtes venus.

D'où venez-vous ? Pas de votre mère! Ni d'un lieu en particulier Le corps vient de la mère, mais l'âtma vient de l'âtma. Vous n 'êtes ni le corps, ni les sens, ni le mental. Vous êtes uniquement l'âtma. Vous êtes les fils de l'immortalité. Étant Amritaputra (fils de l'immortalité), pourquoi cherchez-vous cet anruta (non-vérité) ? Quel est le chemin qui mène à l'immortalité ? La suppression de l'immoralité est le seul chemin pour I 'immortalité. Si vous vous débarrassez des défauts que sont l'attachement, la haine et l'envie, vous réaliserez l'immortalité. Ces

mauvais traits de caractère vous tiennent éloignés de Dieu. Quand vous les supprimez, Dieu vient près de vous.

Le Seigneur est avec vous

Vous devez donc abandonner peu à peu les caractéristiques animales et développer les qualités divines telles que la vérité, la droiture, la justice et la moralité. Par un procédé d'examen de conscience vous pouvez vous débarrasser de vos défauts tels que la colère. Combien de temps allez-vous rester dans le même cycle de naissances et de morts, sans réaliser le but de l'existence humaine ? Toutes les pûjas, les rituels et les pénitences sont accomplis pour cette réalisation. Par votre naissance actuelle, vous vous êtes assuré un don extrêmement précieux. Ne le gaspillez pas. Remplissez chaque instant à votre disposition par une saine activité. Les fidèles aspirent ardemment à réaliser le divin grâce aux Pieds de Lotus, en vénérant les Pâdukâ. Ayez la conviction que lorsque vous avez les Pâdukâ sanctifiées avec vous, le Seigneur Lui-même est avec vous. Quand vous entrez dans le Mandir, vous laissez vos chaussures dehors. Mais les Pieds du Seigneur sont présents partout où sont installées Ses sandales. Gardez à l'esprit cette idée sacrée. Vivez avec la conviction que le divin éternel est omniprésent. Maintenez la pureté et l'harmonie dans les pensées, les paroles et les actes. C'est le moyen d'acquérir la sagesse divine.

Le Dr Gadhia a évoqué des événements significatifs qui devraient prendre place avant 1998. (Le Dr Gadhia a invité Swami à une grande célébration des Pâdukâ à Birmingham, en Angleterre, en 1998). Conformément à ce désir, Subramaniam Chettiar devrait jouir de la santé et de la force nécessaires. II est disposé à entreprendre n'importe quelle tâche, mais il est faible physiquement. Toutefois, sa foi et sa détermination lui donneront la force dont il a besoin. Notre shâstri (qui a officié à la cérémonie à Nilayam) doit lui aussi prendre une résolution. Il doit répandre largement le message de la vénération des Pâdukâ dans toutes les couches de la population et faire disparaître les ténèbres de l'ignorance.

Cérémonie des Pâdukâ en 1997

Par la grâce divine de Bien-aimé Swami, la grande fête des 2016 Pâdukâ (sandale) a eu lieu du 20 au 24septembre 1997. La cérémonie était identique à celle organisée en 1996. Cette fois-ci, une statue en marbre du Seigneur Subrahmanyam a été installée à Prashânti Nilayam, près de la porte de Ganesh, en présence de centaines de fidèles.

1e Jour. Pûja consacrée au Seigneur Ganesha, suivie de Navagraha homam.

2e Jour. Pûja spéciale sur la statue du Seigneur Subrahmanyam.

3e Jour. Les fidèles de quarante pays différents, rassemblés dans le Sai Kulwant Hall, et des milliers d'autres fidèles attendaient dehors pour voir le grand événement de Notre Bien-aimé Swami surie Chariot d'Or, conduit de l'auditorium Poornachandra au Sai Kulwant Hall. Les étudiants tiraient le Char en récitant le mantra 'Aum Sri Sai Râm'. Venaient ensuite nadaswaram (les musiciens) et les vedas. La procession avançait lentement tandis que Bhagavân, majestueusement assis sur le trône du char, bénissait d'un abhaya hasta (geste de la main qui dissipe la peur) la foule qui L'acclamait.

Alors que le Char s'approchait de l'entrée principale du Sai Kulwant Hall, une foule immense de fidèles a accueilli Bhagavân avec des acclamations et Bien-aimé Swami s'est levé et a remercié toute l'assemblée en saluant avec ses deux mains en signe de bénédiction. Ensuite, Bhagavân est descendu du Char et a marché le long des rangs des fidèles dans le Sai Kulwant Hall.

La cérémonie de l'après-midi a commencé par les chants védiques. Sri Srinivasan Chettiar s'est ensuite adressé aux fidèles en racontant l'histoire du festival des Pâdukâ et la façon dont Bien-aimé Swami avait béni son père en le nommant 'Sudama'. Il a également présenté l'histoire du Shuka Nadi (antique manuscrit qui prophétise l'événement) et les miracles qui sont arrivés à quelques fidèles adorateurs des divines Pâdukâ !

4e Jour. Tous les participants se sont rassemblés dans le hall avec les 2016 Pâdukâ. Ils se sont installés, avec les plats spécialement préparés pour la pûja et l'abhishekam, en rangs bien ordonnés, pour la cérémonie qui a commencé dès l'arrivée de Swami.

Bhagavân a fait une entrée grandiose et Il a inauguré la cérémonie par la récitation du Gâyatri mantra, suivi de mantras védiques et de l'invocation à Ganapati (Ganesha). Chaque fidèle a offert l'abhishekam et la Pûja, conformément aux instructions des pandits.

Dans l'après-midi, 'ce Das' a été sollicité pour présenter le divin message sur l'importance des divines Pâdukâ. Il a dit notamment que toutes les Pâdukâ sont dotées de la puissance des rayons cosmiques, car elles ont été bénies par Bien-aimé Swami. Par exemple, certains malades ayant posé leur tête sur les Pâdukâ ont été guéris miraculeusement. Quand ces Pâdukâ sanctifiées sont placées sur l'autel dressé en l'honneur de Sai, toutes les personnes présentes sont exposées aux divins rayons cosmiques. Ainsi que Swami l'avait indiqué l'année passée, nous n'amenons pas simplement Ses Pâdukâ dans nos maisons, nous y amenons notre Bien-aimé Swami! Et les Pâdukâ n'appartiennent

pas à une seule famille mais aux générations à venir !

Tout comme les Pâdukâ du Seigneur Râma ont fait régner la paix à Ayodhya, ces Pâdukâ réparties dans quarante pays vont répandre les divins rayons cosmiques pour établir la paix dans le monde entier. Bien-aimé Swami a pour mission d'instaurer la paix sur la terre avec l'arme de l'Amour. Ces Pâdukâ vont apporter le message d'amour partout dans le monde, elles sont Ses instruments divins !

Dans Son divin message du 22 septembre 1997, Bien-aimé Swami a dit: Ni les armes ni les institutions politiques ne sauvegardent la nation. C'est l'amour du pays, l'esprit de sacrifice et la foi dans le divin, qui servent à protéger la nation. Chaque homme et chaque femme devraient être animés par l'esprit de sacrifice, de dévotion et de motivation spirituelle, afin de protéger la nation.

La culture détermine le comportement quotidien des gens. C'est leur mode de vie. La culture de Bharat a favorisé la bienveillance réciproque et l'harmonie entre les gens. Malheureusement aujourd'hui les gens se sont détournés du droit chemin et sont sujets à l'agitation et au désordre. La nation ne pourra retrouver la vraie liberté et la paix qu'en se tournant à nouveau vers la spiritualité. L'amour du divin doit prendre racine dans le cœur.

Le monde a perdu la paix parce que ses habitants ne craignent plus le péché, n'ont plus d'amour pour Dieu et n'ont plus un comportement humain. L'esprit de sacrifice a disparu.

Quelle que soit la forme d'adoration adoptée, elle doit être pratiquée de tout son cœur. Il doit y avoir harmonie complète entre les pensées, les paroles et les actions. La vraie nature humaine réside dans la combinaison des trois 'H', à savoir *Heart* (cœur), *Head* (tête) et *Hand* (main).

De plus, il est nécessaire de vous parler de la procession du Chariot célébrée aujourd'hui. Que vous le croyiez ou non, je n 'ai aucun penchant pour de telles cérémonies. Ce qui devrait être offert à Bhagavân, c'est l'amour pur Cet amour est Dieu. Vivez dans l'amour Offrez cet amour au divin.

Pourquoi devrais-Je m'encombrer de cet immense fardeau qu'est un Chariot en Or ? A aucun moment Je n'ai désiré de telles choses. Au lieu de cela, vous pouvez dépenser n'importe quelle somme d'argent pour des activités de service social.

Ici ou ailleurs, c'est l'amour pur que vous devriez offrir à Bhagavân. Ne

faites nulle part de telles offrandes comme ce Chariot d'Or Celui qui désire des offrandes de ce type ne peut être divin. Puis que le divin est immanent en toute chose, que pouvez-vous Lui offrir ? Comment pouvez-vous penser que vous pouvez Lui faire une offrande ? Toute chose appartient à Dieu. Désormais, les fidèles ne devraient apporter ici aucun ornement en or, aucun char ornemental, aucun char en or II vaut mieux vendre de tels objets et utiliser cet argent pour fournir de l'eau potable aux gens.

Dès le début, J'ai adopté trois des traditions en Bharat. Depuis les temps anciens, Bharat procurait trois choses gratuitement à ces habitants. L'une est l'éducation (vidya). La suivante est l'aide médicale (vaidya). Vidya (éducation) concerne la tête. Vaidya (la santé) est en relation avec le cœur. De ce fait, Je donne l'éducation gratuitement. Une telle éducation n'est offerte nulle part dans le monde de façon gratuite. Aujourd'hui, presque partout, des sommes importantes doivent être versées pour l'admission des enfants, même dans le primaire. Comme Je considère que chaque enfant M'appartient, il est normal que Je leur offre une éducation gratuite. Tout M 'appartient, alors Je leur offre ces choses. Ce que Je donne et ce que J'accepte c'est l'amour C'est une relation d'amour à amour, de cœur à cœur.

Par conséquent, indépendamment de ce que Subramaniam Chettiar peut penser, si quelqu'un est disposé à faire une offre pour ce Chariot, J'aurai plaisir à le céder et à utiliser cet argent pour procurer de l'eau potable à plus de villages.

Il a apporté le Chariot ici avec un amour immense, il avait un seul désir irrésistible dans sa vie. Il avait hâte de célébrer ce Rathotsavam (la fête du Chariot d'Or) de son vivant. Il ne se fait pas de soucis pour ce qui lui arriverait par la suite. C'est pour lui faire plaisir que Je suis monté dans ce Chariot. Sinon, Je ne m'en serais absolument pas approché.

Je n'ai aucun désir de cette nature. Vous ne devriez pas non plus nourrir de telles intentions. La relation entre Dieu et le fidèle est intime et n'a rien à voir avec les affaires extérieures. Cultivez cette qualité intérieure. Développez la pureté du cœur Engagez-vous dans le service désintéressé.

Vous devriez chérir trois principes essentiels la crainte du péché, l'amour pour Dieu et la vie morale dans la société. Afin que vous puissiez développer votre dévotion selon ces principes, Je vous bénis tous.

Chapitre 49

CÉRÉMONIES DES PÂDUKÀ EN 1998 ET EN 1999

Cérémonie des Pâdukâ en 1998
La grande célébration de la Pûja des Pâdukâ a commencé le 11 octobre 1998. Le programme s'est déroulé de la façon suivante:

1e Jour. Homam au Seigneur Ganapati et à la Déesse Gâyatri.

2e Jour. Installation de la statue en marbre de la Déesse Gâyatri Mâ près du bureau de poste à Prashânti Nilayam. L'idole a été portée en procession jusqu'à cet endroit et Bien aimé Swami a accompli les rituels de sthâpana (installation). 'Ce Das' a eu la grande chance d'y assister.

3e Jour. Célébration de la Pûja des Pâdukâ, comme les années précédentes. Le soir, Swami m'a demandé encore une fois de prononcer quelques mots sur l'importance des Pâdukâ.

4e Jour. Tous les fidèles ont porté leurs Pâdukâ sur la tête en procession et Swami les a tous bénis.

S'adressant aux fidèles, 'ce Das' a dit: «Aux très divins Pieds de Lotus de Bien-aimé Swami, je vais faire de mon mieux pour expliquer davantage l'importance des Pâdukâ. Je suis très reconnaissant à Bien-aimé Swami de m'avoir accordé Son aimable autorisation de parler en cette grande occasion. Je remercie vivement tous les membres du Sri Sai Pâdukâ Trust d'avoir organisé une si magnifique rencontre.

«La statue en marbre de Gâyatri Mâ est si belle et si vivante que lorsque nous sommes devant elle, nous avons l'impression que Mâ est prête à nous parler. Elle est assise là, près du bureau de poste de Prashânti Nilayam, et nous confère la force, l'intelligence, la connaissance et la lumière, nous la prions de nous combler de Ses divines bénédictions ».

'Ce Das' a répété quelques points évoqués les années précédentes, à l'attention des nouveaux venus, avant de conclure ainsi:

«Transformons-nous et devenons dignes d'être les fidèles de Swami. Je prie très sincèrement et du fond du cœur qu'Il donne à chacun l'inspiration divine pour cette transformation et qu'Il bénisse chacun d'entre nous ».

Dans Son discours, Bien-aimé Swami a déclaré:
Ce sont les pieds qui nous permettent d'avancer. Mais certaines personnes pensent que le visage est plus sacré que les pieds. II est dit que la vision des Pieds du Seigneur détruit toutes les fautes. Les pieds sont très sacrés. Les pieds portent le corps qui est le temple de Dieu. Les Pieds de Lotus du Seigneur doivent être installés dans votre cœur. Sans aucun doute, la vénération extérieure des Pieds est également importante. A mesure que vous adorerez les Pieds de Lotus, Ils s'installeront naturellement dans votre cœur.

Ce matin, en expliquant la signification du mantra de la Gâyatri, l'honorable shastri a décrit Gâyatri comme pancha mukhi (déité aux cinq visages). Que sont ces cinq visages ?

Le premier visage est le son primordial Aum

Le second est	Bhur Bhuvah Suvah
Le troisième est	Tat Savitur Varenyam
Le quatrième est	Bhargo Devasy Dhîmahi
Le cinquième est	Dhiyo yo nah Prachodayât

Gâyatri est la mère des védas.

Gâyatri a trois noms: Gâyatri, Savitri et Saraswati.

Gâyatri est la maîtresse des sens. Savitri est celle du Prâna (force vitale). Saraswati est la divinité ~qui préside à la parole (vâk devata swarûpini). Vous devriez unifier vos sens, votre énergie vitale, et vos paroles, et les offrir à Dieu.

Ce matin, en faisant l'abhishekam aux Pâdukâ avec du lait, du lait caillé et du miel, Panditji a expliqué la signification de ces offrandes. Tous ces exercices spirituels sont destinés à la purification du cœur

Vous payez des taxes à la municipalité pour l'eau qu'elle vous fournit. Quand le courant électrique alimente votre maison, vous payez la facture d'électricité. Mais Dieu vous a donné le soleil, le vent et la pluie. Quelle taxe allez-vous payer à Dieu ? L'abandon de soi est la taxe que vous devez payer tous vos troubles sont créés par vous-mêmes. Dieu vous donne toujours ce qui est bon. Mais vous n 'êtes pas réceptifs. Certaines personnes n'écoutent pas les bonnes paroles, mais sont très attentives aux mauvaises. De telles personnes ne peuvent pas Me comprendre.

Ne voyez pas le mal; voyez ce qui est bien !
N'écoutez pas le mal; écoutez ce qui est bien!
Ne dites pas de mal; dites ce qui est bien !
Ne pensez pas au mal ; pensez à ce qui est bien!
Ne faites pas de mal ; faites ce qui est bien!

Incarnations de l'Amour! Vous êtes heureux que le nombre de Pâdukâ augmente d'année en année. Il est tout à fait normal d'avoir un sentiment pareil dans le monde extérieur Mais je ne souhaite pas en augmenter le nombre. C'est le sentiment qui est important, non le nombre de Pâdukâ. Ce que Dieu veut, c'est l'amour pur et un mental stable.

Ces quatre jours ont passé comme quatre minutes. En vous voyant, les autres devraient apprendre la discipline. Un grand nombre de personnes de pays différents sont venues ici accomplir leurs cérémonies. L'an dernier par exemple, les Chinois sont venus célébrer le Nouvel An. Les fidèles de 1'Andhra Pradesh ont effectué la Pâdukâ Pûja. Des fidèles de différents états sont venus ici pour célébrer leurs fêtes. Mais ce qui m'a rendu heureux, c'est que les fidèles de Madurai ont célébré cette cérémonie de la manière la plus parfaite. Leur discipline a été exemplaire.

Subramaniam Chettiar est très âgé. Pourtant tout le monde l'a écouté. Chacun a respecté spontanément la discipline. Où que vous alliez, soyez fidèles à cette discipline. Le Pâdukâ Trust de Madurai se conforme au principe de la discipline. Non seulement ici, mais où que vous soyez, observez cette discipline. Les trois principes importants des organisations Sri Sathya Sai sont la dévotion, le devoir et la discipline. Ces trois 'D' doivent être suivis sincèrement. Faites votre devoir~ veillez à ce que votre dévotion soit stable, et observez la discipline. Si vous suivez ces trois 'D', vous serez toujours heureux. Permettez à cette culture et à cette tradition de passer à la postérité. Elles ne doivent pas s 'éteindre avec vous, elles doivent perdurer Quelles que soient les circonstances, n 'oubliez pas de réciter le nom de Dieu, Vous devriez avoir la crainte du péché, de l'amour pour Dieu et de la moralité en

société. Sanctifiez votre vie en menant une vie idéale et en faisant l'expérience du principe divin âtmique.

Cérémonie des Pâdukâ en 1999

Cette cérémonie a eu lieu du 28 septembre au 2 octobre 1999. Six ans plus tôt, seuls 108 Pâdukâ avaient été bénies. Le but de Sri Subramaniam Chettiar, président du Sri Sai Pâdukâ Trust, consistait à étendre la distribution des Pâdukâ dans tous les pays et de permettre aux fidèles qui les recevaient d'avoir le darshan divin et les bénédictions de Bien-aimé Swami. En 1999, 4005 Pâdukâ ont été consacrées par Bien-aimé Swami. Le programme fut le suivant :

1e Jour. Homnamn, Pûja au Seigneur Ganesh et aux statues de marbre du Seigneur Râma, de Sîta, Lakshmana et Hanuman.

2e Jour. Homam et autres rituels.

3e Jour. Bien-aimé Baba a installé les quatre statues à l'endroit spécialement préparé près de l'entrée principale du Sai Kulwant Hall. Au-dessous de cet espace se trouve une petite cavité où, quelques années auparavant, Bien-aimé Swami a fait placer des milliers de cahiers où étaient écrits 108 crores (un crore égal dix millions) de Râma Nânia (nom de Râma) par un grand nombre de fidèles (likhita japa). Ce nouveau sanctuaire de Râma est situé exactement au-dessus de cette cavité, qui active constamment les vibrations et l'énergie divine des statues. Avant d'installer les statues, Swami a fait un mouvement circulaire de sa Main divine et a matérialisé un petit Linga, disant qu'il s'agissait du 'Râma Lingam', et Il l'a enfoui à l'endroit même où se trouvent les statues.

Sri Srinivas Chettiar a dit que, durant le Treta Yuga, les peuples sous le Râmarajya (règne de Râma) profitaient pleinement de la paix et de la prospérité, de la santé et des richesses. Après l'installation de ces statues divines, Prashânti Nilayam est devenue une autre Ayodhya, prodiguant le même degré de divinité en ce Kali Yuga. C'était un rêve caressé depuis longtemps par son père, de voir un petit temple de Râma à Prashânti Nilayam, et Swami a offert le plus grand des temples de Râma en faisant agrandir le Sai Kulwant Hall.

4e Jour. La Pûja des Pâdukâ s'est tenue en la présence divine de Baba avec les participants et leurs 4005 Pâdukâ. Ce fut un événement magnifique et inoubliable.

Les membres du Trust ont offert une paire de divines Pâdukâ, nommée Sri Sai Shiva Shakti Pâdukâ, aux pieds de Lotus de Baba, et les ont installées à Prashânti Nilayam, après avoir célébré Swarna (or) Pâda

(pieds) Pûja le 2 octobre 1999 dans le Sai Kulwant Hall.

Auparavant, dans la matinée, il y avait eu une longue procession de fidèles tenant les Pâdukâ au-dessus de leur tête. Quand ils arrivaient au Sai Kulwant Hall, Bien-aimé Swami les accueillait très aimablement.

Bien-aimé Swami a béni les fidèles par Son divin discours. Il a dit:
Vous êtes venus de différents lieux pour vénérer les Pâdukâ et en retirer les bienfaits. C'est en effet une bonne action. Il ne suffit pas d'adorer simplement les Pâdukâ. Concentrez-vous sur elles. Sans concentration, à quoi cela sert-il de les vénérer ? Voici un verre d'eau. Votre soif n 'est apaisée seulement lorsque vous buvez l'eau. De même, vous ne serez dans la béatitude que lorsque vous installerez les Pâdukâ dans votre cœur Partagez cette joie avec chacun.

Dieu est omniprésent. C'est une grave erreur d'oublier le Dieu omniprésent et de s'immerger dans les plaisirs mondains et éphémères. Vous ne pourrez pas vivre cette naissance humaine une autre fois. Alors, œuvrez à la rédemption de votre vie en récitant le nom divin. Offrez-vous à Dieu. C'est cela le but de votre vie.

Sri Srinivasan Chettiar, président du Sri Sai Pâdukâ Trust de Madurai, a expliqué l'efficacité de l'adoration des Pâdukâ. Il a dit: « Lors du Pâdukâ Mahotsâva (grande célébration des Pâdukâ), en 1996, Bhagavân a fait cette divine déclaration : quel que soit l'endroit où les Sai Pâdukâ seront vénérées, Swami Lui-même sera présent. Les membres de la famille des Sai Pâdukâ ressentent la présence divine de Bhagavân Baba qui les bénit, quand ils font la Pûja, chez eux, dans leur salle de prières.

Puis, 'ce Das' a parlé des miracles qui se sont produits dans divers pays où s'est tenu Pâdukâ Pûja et lors de la célébration du laksharchana. Le principal point évoqué a été le suivant : le Seigneur Râma est allé à Râmeshwaram où il a médité sur le Seigneur Shiva devant le Jyotir Shiva Linga, et le Seigneur Shiva adonné Son divin darshan au Seigneur Râma. Au cours de l'installation des statues en marbre de Râma, Sîta, Lakshmana et Hanuman, à Prashânti Nilayam, Bhagavân (Sai Râma) a matérialisé un divin Lingam qu'Il a placé sous la représentation de Râma.

'Ce Das' a ensuite donné un exemple de l'efficacité du 'toucher' des Pâdukâ. Mme Ila Soni, de Preston au nord de l'Angleterre, était paralysée à la suite de l'opération d'une tumeur au cerveau elle se déplaçait en chaise roulante. Au bout de cinq ans, la tumeur au cerveau est réapparue et comme il n'y avait pas d'espoir de guérison, elle a demandé à sa famille de l'amener au divin darshan de Swami.

Bien-aimé Baba a pris la lettre du mari d'Ila, s'est dirigé vers son fauteuil roulant et a jeté la lettre sur ses genoux. Le lendemain, alors qu'elle attendait le darshan assise dans son fauteuil roulant, Swami a apporté un sari pris dans la salle d'interview et l'a jeté sur ses genoux. Et, miracle des miracles ! Elle s'est mise à marcher le jour même !

'Ce das' a dit : «Si le fait de toucher la lettre et le sari ont pu faire marcher Ila Soni, imaginez la puissance que peuvent avoir les rayons cosmiques des Pâdukâ spécialement consacrées. Avec l'image des Pâdukâ dans le cœur, chaque personne peut se transformer en mettant en pratique les enseignements de Bien-aimé Swami et en devenant de meilleurs êtres humains. Je prie Swami, sincèrement et de tout mon cœur, afin qu'Il déverse sur nous tous, Ses divines bénédictions ».

Chapitre 50

BENEDICTIONS DIVINES
LE JOUR DE RÂMANAVAMI, 2003

Avec la grâce de Bien-aimé Swami, notre groupe de dix-sept personnes a eu la grande chance d'être présent à Ses Pieds de Lotus à Brindavan (Whitefield), le 20 mars 2003, mais seulement cinq d'entre nous ont pu rester jusqu'au 12 avril. Pendant notre séjour, il semble qu'à plusieurs reprises Swami ait essayé de venir près de 'ce Das' mais, distrait par des fidèles, Il a changé de direction. Le 7 avril, il a fait signe à un fidèle de Lui apporter les lettres qui étaient dans mes mains. J'ai aperçu ce signe et j'ai saisi l'occasion pour m'approcher de Baba afin de Lui porter les lettres moi-même.

Quand je me suis trouvé près de Lui, Swami a demandé: Quand partez-vous ? J'ai dit: «Dans quelques jours Swami, mais certaines personnes de notre groupe partent demain ». Il a répondu qu'Il nous appellerait demain.

Je n'ai pas osé questionner Baba, comme l'avait fait une Iranienne quand Il lui avait fait la même remarque : «Swami, est-ce Votre demain ou le mien ? » A cette question, Bien-aimé Swami avait répondu : Votre demain Et Il a reçu le groupe de cette dame en interview le lendemain même. Sai est si compatissant !

Dans notre groupe, Mr. Chinde Ahluvalia, de Nairobi au Kenya, et sa tante, Mme Kippi Dhanani du Royaume-Uni, avaient reporté leur départ d'un jour en raison de l'interview espérée le lendemain. Cependant,

Swami ne nous a pas appelés - Son ‘demain’ peut être n’importe quel jour - et comme les fils de Mme Dhanani étaient responsables de trois infirmeries à Oxford, à leur grand regret, ils ont dû partir.

Deux jours plus tard, Swami a de nouveau demandé : Quand partez-vous ? J’ai dit : «Swami, le jour de Râmanavami vers minuit».

Il a répondu : Swami vous appellera après la cérémonie de Râmanavami du matin. J’ai dit: «Je Vous en prie Swami »

Swami a répondu : Swami vous appellera sans faute le jour de Râmanavami.

Le 11 avril, jour de Râmanavami, aussitôt après le discours divin de Swami, les cinq personnes qui restaient, Nanda (Mme Gadhia), Malati, Iqbal Singh et sa mère, ainsi que ‘ce Das’, se sont dirigées vers la salle d’interview.

Narayan seva (distribution de nourriture et de vêtements par Swami) était en cours et pour aller chez Swami, il nous fallait couper les files de gens en train d’être servis.

Quand, Bien-aimé Swami m’a vu il a demandé: Quand partez-vous ? J’ai répondu : «Swami, nous partons ce soir à minuit ».

Il a dit : Swami vous appellera sans faute à seize heures ! Swami a ensuite donné des instructions au Dr R.S. Padmanabhan, qui marche derrière Swami pendant le darshan : vous avez la responsabilité d’amener Gadhia à 16 heures.

Le Dr Padmanabhan est venu près de moi et a dit : « C’est ma responsabilité à présent de vous amener à Swami cette après-midi, ne vous faites donc pas de soucis ».

Nous étions fous de joie !

Cependant, il y a eu un changement inattendu. Avec un message de Sa part, Bien-aimé Swami a fait chercher ‘ce Das’ par trois personnes différentes, parce qu’Il voulait nous recevoir plus tôt que prévu. A 14h30, j’ai reçu le réjouissant message, disant que nous devions aller chez Swami tout de suite, des mains de Mr. Jitubhai Mehta, responsable de l’Alembic Glass Colony où nous résidions, et qui se trouve, approximativement, à un mile de l’ashram de Whitefield.

Nanda et Malati étaient déjà parties pour le darshan de l’après-midi au Ramesh Hall. Ce hall, où ‘ce Das’ a eu le privilège de célébrer un

laksharchana, a été rebaptisé Ramesh Kishan Hall par Bien-aimé Swami, après les travaux de rénovation effectués par Mr. Kishan Singhal, d'Ottawa (Canada), qui a été aussi le principal instrument dans la construction du temple Sai à Ottawa,

J'ai eu la chance de trouver Nanda et Malati, mais Iqbal Singh et sa mère n'étaient nulle part dans le hall. A l'entrée, j'ai fait une description de Mr. Singh au bénévole, avec le message que lui et sa mère devaient venir immédiatement chez Swami.

Mr. Iqbal Singh Rai
Mr. Iqbal Singh est un homme riche et un grand fidèle de Swami. Il vient d'Eldoret (Kenya, Afrique de l'Est) où il est président du centre Sri Sathya Sai. Quand Nanda et 'ce Dus' étaient ailés à Nairobi, il a eu l'extrême amabilité de nous consacrer beaucoup de son temps précieux pour nous emmener à différents endroits au Kenya. Avant de quitter l'Angleterre pour aller chez Swami, nous lui avions demandé de nous rejoindre en Inde à Whitefield, et par la grâce (kripa) de Swami, nous avons été appelés en interview le jour propice de Râmanavami.

Interview
Fort heureusement, nous nous sommes retrouvés à l'heure tous les cinq, avant que Swami n'ouvre la porte de la salle d'interview, nous demande d'y entrer et de nous asseoir sur les divans. D'abord, Bien-aimé Swami a matérialisé de la divine vibhuti pour les trois dames et leur a donné des morceaux de papier pour l'envelopper. Il s'est ensuite tourné vers Iqbal Singh et moi-même, nous a matérialisé de la divine vibhuti et Il nous a donné également des morceaux de papier.

En s'asseyant sur Son divan, Swami a demandé à Mr. Singh d'approcher une chaise pour moi et un divan plus grand a été apporté pour Nanda et Malati. Après un court instant, M. Singh s'est assis par terre aux pieds de Swami, et sa mère a préféré se mettre à côté de son fils.

La première question que Swami m'a posée a été la suivante : Quel est le problème ?

J'ai répondu : « S'il Vous plaît Swami, donnez-moi la force d'achever le livre ».

Il a pris ma main droite et a dit : Ne vous inquiétez pas, terminez votre livre vers juillet/août et venez à Puttaparti ; Swami signera le livre et ensuite vous pourrez le publier, Il a ajouté : Vous vous faites trop de soucis et parfois vous vous mettez en colère, n'est-ce pas Nanda ?

Nanda a répondu: « Oui, Swami.»

Immédiatement Swami lui a dit : Vous aussi vous vous tachez et vous vous mettez en colère, n'est-ce pas ?

Nanda a répondu: « Oui, Swami. »

Swami m'a regardé et a dit : Est-ce par amour ? Nous avons tous ri.

Bien-aimé Swami s'est tourné ensuite vers Malati: Quel est votre nom ? Elle a répondu : «Malati. »

J'ai ajouté : « Swami, elle accomplit laksharchana, havan et Pâdukâ Pûja ».

Swami a dit: Gardez-Moi dans votre mental et récitez continuellement des japa (répétition du nom du Seigneur). C'est plus important. Il y a beaucoup de jalousie chez les gens.

Malati a vite dit : « S'il Vous plaît Swami, accordez-moi vos bénédictions ». Alors, Bien-aimé Swami a touché la tête de Malati cinq fois, et deux fois encore à la fin de l'interview, au moment de partit

Nanda a dit à Swami : « Il (en désignant 'ce Das') n'est pas en bonne santé, il est tombé trois fois et il m'est difficile de le soulever ».

Swami a répondu : Ne vous inquiétez pas ; Swami va s 'occuper de lui. J'ai rétorqué tout de suite: « Swami, c'est l'âge, j'ai 74 ans ! »

Baba a dit aussitôt: Swami en a 78 ! J'ai dit: « Swami est un jeune de 78 ans !» Il a souri et a dit: C'est exact! Puis Il a ajouté: Swami est avec vous, devant, derrière, ait-dessus et au-dessous de vous. Vous ne devriez pas vous faire de soucis! Quelle garantie de la part du Seigneur de l'Univers.

Nanda tenait le japamâlâ (rosaire) en cristal que Swami avait matérialisé avec tant d'amour pour ma mère (voir ci-après) et Lui a demandé de le bénir à nouveau. Swami a dit : Pas besoin d'égrener le mala, mais répétez le mantra mentalement et souvenez-vous sans cesse de Dieu

J'ai changé de sujet en disant « Swami, le livre sera traduit en cinq langues et il sera édité par le Dr Ah Hussein, qui a travaillé pour l'organisation mondiale de la santé et qui était éditeur des publications de l'OMS ».

Swami a dit : C'est un homme très bon. Dès que vous aurez terminé le livre, venez à Puttaparti.

J’ai dit: « D’accord, Swami ! »

Ensuite, Baba s’est focalisé sur Iqbal Singh. Il lui a dit : Swami connaît vos problèmes. J’ai ajouté : « Swami, ses deux frères le poursuivent en justice pour une affaire de propriété, aidez-le s’il Vous plaît ».

Baba a répondu : Swami connaît tout, la propriété créée des problèmes. Ne vous inquiétez pas, luttez jusqu’au bout. Swami sera avec vous.

Iqbal Singh a dit: « Swami, ils se sont accaparés de toute la propriété » Baba a dit : Swami sait tout. Défendez-vous en justice et Swami sera avec vous!

Iqbal Singh était bouleversé et en larmes quand Swami a dit ceci: Votre père était très riche, mais il a beaucoup dépensé et s ‘est attiré des ennuis.

Baba a dit ensuite à la mère d’Iqbal : Vous vous faites trop de soucis. Ne vous inquiétez pas ! Swami veillera sur tous vos fils. Il l’a bénie en posant Sa main divine sur sa tête.

Ensuite, Il a regardé Malati et a dit : Nurse (infirmière), non, non, vous êtes nurse Amma. Surpris, nous nous sommes demandé pourquoi Swami l’avait appelée nurse Amma. (Au Sud de l’Inde, les femmes sont appelées Amma, ce qui signifie mère).

Nous avons découvert plus tard que Dimple (la fille de Malati) était née, cela faisait 28 ans, le 11 avril, et c’était également un vendredi. Ainsi, Malati était devenue mère il y avait exactement 28 ans ! Swami a ainsi démontré son omniscience

Baba nous a dit ensuite : Pourquoi Swami vous a-t-il tous appelés maintenant ? C’est parce que Swami désirait s’asseoir avec vous tranquillement, sans aucun bruit autour Pouvez-vous sentir l’atmosphère paisible qui règne ici ? Nous L’avons tous remercié avec gratitude.

Iqbal Singh a demandé: « Swami, puis-je toucher Vos Pieds ? » Swami a immédiatement relevé un peu Sa robe et a dit: Oui, Oui. Iqbal Singh s’est accordé le privilège d’embrasser les Pieds de Swami tout son cœur jusqu’à ce que Swami le pousse à se relever.

Puis, quand sa mère a touché les Pieds de Lotus de Swami, Swami a posé Sa main droite sur sa tête durant une bonne minute, en récitant apparemment quelque chose. C’était la première fois que je voyais

Swami bénir de cette façon. Cette bénédiction particulière a été accordée pour des raisons connues de Lui seul, Baba a dit : Le passé doit être oublié, le futur n'est pas entre vos mains. Vous devez donc vous concentrer sur 'l'ici et maintenant'.

Il a ensuite offert à Nanda d'avancer et de toucher Ses Pieds. Il lui a dit: Vous devriez récite,' le japa Sai Râm, Sai Râm dans votre cœur Nanda a répondu : « Swami, nous faisons déjà le japa du mantra que Vous nous avez donnés : Aum Sri Satya Sai Krishnâya Namaha ».

Il a répondu : C'est aussi un bon mantra.

Puis, Il a offert à Malati de toucher Ses Pieds. Tandis qu'elle faisait pâdanamaskâr, Swami nous a tous regardés et a dit : Ne gaspillez pas l'argent, car le gaspillage d'argent est mauvais. Aidez toujours, ne blessez jamais. Le devoir est Dieu, le travail est adoration. *(Help ever, hurt neyer ! Duty is God, Work is Worship !)*.

Quand je me suis penché pour faire pâdanamaskâr, Swami a soulevé Ses deux Pieds divins pour moi. Quel geste de compassion ! C'est certainement l'événement le plus mémorable de ma vie. Depuis 1976, Il ne m'avait pas permis de toucher Ses Pieds, chaque fois que je voulais le faire, Il retenait vite mes mains. Après qu'Il eut guéri ma jambe droite en mauvais état, Il avait dit: Vous ne devez pas vous asseoir par terre. Quand vous effectuez des programmes, asseyez-vous sur une chaise.

Ensuite, Il s'est levé et nous a donné la permission de quitter la salle d'interview. En Lui tendant ma main droite, je Lui ai dit : «Swami, s'il Vous plaît, donnez-moi davantage de force ». Il a pris ma main dans Sa divine main droite et a fermé les yeux Après quelques instants, Il a dit: Swami vous a maintenant donné plus de force.

Il a distribué des sachets de divine vibhuti à tout le monde et m'en a donné un peu plus pour en distribuer aux fidèles. Ensuite, Il nous a donné la permission de quitter la pièce.

Nous sommes partis remplis de joie et de bonheur. Râmanavami 2003 a été le jour le plus mémorable de notre vie. A cette occasion nous avons eu, de la plus merveilleuse des façons, Son darshan (vision), Son sparshan (toucher), et Son sambhashan (conversation).

Après l'interview, nous sommes allés directement dans le Ramesh Kishan Hall pour le darshan. Baba a envoyé le responsable de l'ashram de Whitefield, Mr. Narasimha Murthy, me demander si je pouvais parler dans le hall pendant environ quinze à vingt minutes, après les bhajans.

Je l'ai suivi jusqu'aux marches de la tribune où l'on m'a offert une chaise. Une table et un micro ont été placés à l'avant où Bien-aimé Swami était assis et, après trois bhajans, Mr. Narasimha Murthy a présenté brièvement 'ce Das' et puis m'a demandé de m'avancer pour prendre la parole.

Bien-aimé Swami m'a donné l'inspiration de parler de mon accident survenu le 5 mai 1974 près d'Arusha en Tanzanie, en Afrique de l'Est. J'avais de multiples blessures et fractures et j'étais mort ; l'âtma était parti dans la salle d'interview de Bien-aimé Swami où Il m'a demandé de me lever pour éviter que ma jambe ne se casse. Puis, Bien-aimé Swami est apparu sur le site de l'accident sous la forme de deux Africains qui pariaient le kiswahili, la langue locale. Ils ont disparu aussi rapidement qu'ils étaient apparus, après m'avoir redonné vie et m'avoir posé en sécurité dans l'ambulance. Deux chirurgiens orthopédistes, de renommée internationale, n'ont pu apporter d'amélioration à ma jambe blessée, mais Swami m'a guéri en matérialisant de la vibhuti de couleur rose I (voir chapitre 33).

Mme Shakuntala Balu donne une description de cet accident dans son livre, Living Divinity dans le chapitre « De Puttaparthi à la Tanzanie ».

J'ai ensuite parlé de l'importance, pour les fidèles, de développer bhakti (dévotion) par les moyens suivants :

1. Nâma-smarana — Récitation constante de mantras tout au long de la journée.

2. Atma-shuddhi — Purification de soi par l'élimination de la critique, de l'ego et de la jalousie, et par la pratique constante des cinq valeurs humaines : vérité, amour, paix, action juste et non-violence.

3. Seva - Servir l'homme, c'est servir Dieu

a. Servir en fonction de votre aptitude.

b. Servir selon vos moyens.

c. Considérer chaque homme comme Dieu et chaque femme comme Déesse.

d. Pratiquer le service désintéressé.

Après mon intervention j'ai oublié de faire namaskâr (salutation respectueuse) à Bien-aimé Swami, je me suis donc retourné après avoir fait cinq ou six pas et, face à Swami assis sur la tribune, j'ai fait

namaskâr les deux mains jointes. Il a souri et a donné abhaya hasta (bénédictions pour ôter la peur) de Sa main droite. Cet incident a amusé et fait rire tout le monde dans le hall.

Swami Bénit ma Mère

Il y a des années, quand ma mère bien-aimée est venue à Prashânti Nilayam, Bien-aimé Swami lui a accordé une interview et lui a demandé: Que désirez-vous ? Ma mère a répondu : « Baba, donnez-moi bhakti (dévotion) et shakti (force) ».

Swami a répété deux fois ce que ma mère avait demandé, et d'un geste de Sa divine main droite, Il a matérialisé un japamâlâ (rosaire) en cristal et le lui adonné. Il lui a demandé ensuite de tenir Ses deux mains divines, l'a soulevée de sa chaise roulante, l'a aidée à se mettre debout et à sortir de la salle d'interview sans fauteuil roulant. Tous les fidèles présents se sont mis à applaudir en voyant ce miracle.

Le Professeur Kasturi et les Interviews avec Baba

« L'interview est une occasion que Swami emploie pour nous remettre les idées en place. Il nous conseille d'être attentif au souffle et d'écouter le So-ham qu'il émet. Il fixe un silencieux sur la langue. Il adoucit et atténue la parole. Il rend plus léger le fardeau sur nos épaules et nous donne l'espoir pour le futur. Il donne un nouveau sens à nos actions et nous confie de nouveaux buts à atteindre. En fait, Il sublime nos émotions et sanctifie nos passions».

« La transformation commence pratiquement dès le premier contact avec Baba et le processus d'évolution irrésistible ne ralentit jamais par la suite. Peut-être est-ce là Son plus grand attrait qui attire, à Puttaparti et à Brindavan, des hommes et des femmes de tous les coins du monde. L'impact de Sa personnalité est instantané, électrisant et édifiant. En Sa présence lumineuse, nous avons le sentiment de faire partie intégrante d'une plus haute dimension de la réalité, et de nous transcender, comme si nous étions sur un plan .d'existence différent, plus pur, où il n'y a ni sensualité, ni convoitise, ni colère, ni mensonge, ni aucune peur, malgré la souffrance et la douleur ».

Une fois, Baba a demandé à un groupe de scientifiques : Quelle est votre explication de la matérialisation ? Ils sont restés silencieux. Les lois de la physique, a dit Baba, n 'admettent pas que quelque chose puisse se créer du néant. Mais elles ne sont pas valables en ce qui Me concerne. Baba a dit que la science est limitée au monde qui peut être perçu, le monde manifesté. Mais l'œil spirituel est capable de voir la matière là où même le microscope le plus puissant ne peut rien trouver. Je n 'ai besoin ni de rayons X, ni de radiographie pour diagnostiquer une

maladie. Vous aussi, vous pouvez développer une telle vision spirituelle intérieure.

Je suis là pour révéler à l'homme cette possibilité, et pour le diriger vers de nouveaux horizons de paix et de puissance, dit Baba.

Les scientifiques ont demandé à Baba: « Selon quels critères accordez-vous la grâce aux gens? » Baba a répondu : J'accorde la grâce quand une personne s'est abandonnée complètement à Moi et quand la situation l'exige.

« Une fois, à un aspirant fervent qui réclamait une interview, Baba a dit: Je vous donne une interview tous les jours par la voix intérieure. Ç'est vous qui évitez constamment de M'accorder une 'interview' (*an enter-in-view*) : une entrée dans la vision), de vous voir comme Moi, en Moi. Quand nous réalisons la vérité contenue dans la déclaration de Baba, Je suis en vous et vous êtes en Moi, nous sommes tous vraiment Dieu. Alors la soi-disant 'interview' avec Lui devient superflue ! »

Le Message Divin de Baba le Jour de Râmanavami
Dans le Râmayana, Râma, Lakshmana, Bharata et Satrughna étaient les quatre fils de Dasaratha. Le seul fait de connaître cette relation physique ne suffit pas. Qui est Dasaratha ? Dasaratha est celui qui contrôle le char qu'est le corps humain, composé de roues qui correspondent aux dix sens et organes (cinq sens de perception et cinq organes d'action). Le Râmayana, poème épique sacré, est véritablement le veda descendu des cieux sur la terre. Il y a quatre vedas: Rig Veda, Yajur Veda, Sama Veda et Atharvana Veda.

Dans le Râmayana, Râma symbolise le Rig Veda, qui encourage la célébration des yagnas et des yagas (offrandes ou sacrifices). Lakshmana est la personnification du Yajur Veda, qui contient des mantras récités pendant les yagnas et les yagas.

Quand Râma était parti dans la forêt, Barata a quitté Ayodhya. Il est resté à Nandigrama pour chanter le nom divin de Râma durant les vingt-quatre heures de la journée. Il symbolise donc le Sama Veda. Satrughna est celui qui a anéanti satrus (ennemis). Il protégeait les bons et les pieux et suivait les commandements de ses frères. Il est l'incarnation de l'Atharvana Veda, dont l'essence consiste à détruire la méchanceté et à favoriser les pensées et les actions sacrées.

Le Râmayana est Veda et le Veda est Râmayana Le Véda n 'est pas différent du Râmayana. La vraie nature humaine réside dans la compréhension de cette relation intime qui existe entre les deux.
Râma et ses frères représentent les idéaux les plus nobles de l'unité.

Le sage Valmiki a déclaré que le Râmayana existerait aussi longtemps qu'il y aura des montagnes et des rivières sur la terre. Peut-être vous demandez-vous quelle est la relation entre le Râmayana, les montagnes et les rivières. Les montagnes symbolisent les hommes et les rivières les femmes. Aussi longtemps qu'il y aura des hommes et des femmes dans ce monde, la gloire du Râmayana continuera de briller avec éclat.

Les Vedas enseignent la voix dcl 'harmonie entre les principes de Pravritti (monde manifesté) et Nivritti (spiritualité). Nous pouvons avoir de nombreux désirs, mais ils devraient reposer sur la vérité et la droiture. Ne dites pas tout ce qui vous vient à l'esprit. Vous ne devriez parlez qu'après mure réflexion. Ce sont là quelques-unes des leçons que le Râmayana enseigne à l'humanité. C 'est pourquoi le Râmayana est appelé la forme' même des Vedas.

Il régnait une grande unité et une grande compréhension, non seulement entre les quatre frères, mais aussi entre leurs' épouses. Ils représentent de grands idéaux pour chaque famille. Cet âge de Kali - où les forces divines et démoniaques sont en lutte dans chaque être humain- est devenu l'âge de Kalaha (conflit). Dans un tel contexte, le Râmayana éclaire chaque famille comme un phare.

Dieu brille de toute Sa splendeur dans l'univers et I 'univers brille en Dieu. La relation entre Dieu et l'univers est intime et indissoluble. L'univers est rempli d'êtres vivants. Chaque être est l'incarnation de Râma. Ne limitez pas Râma à un nom particulier et une forme particulière. Tous les êtres sont Ses formes. Râma signifie celui qui enchante. Il est présent en tous.

POSTFACE

PRIÈRE POUR L'ILLUMINATION

Asato mâ Sad gamaya!
Tamaso mâ Jyotir gamaya!
Mrityor mâ Amritam gamaya !
Om ! Shânti ! Shânti ! Shântihi!

Signification :

Conduis (gamaya) moi (mâ) de l'illusion (non-vérité/irréel) (asato) au réel (Sad) !

Conduis-moi de l'obscurité (tamaso) à la lumière (Jyotir) !

Conduis-moi de la mort (mrityor) à l'immortalité (Amritam) !

Om Paix (dans le corps) Paix (dans le mental) ! Paix (dans l'âme) !

Commentaires de Bhagavân Sri Sathya Sai Baba sur cette prière:

Ô Seigneur! Quand je trouve du bonheur à travers les choses du monde, fais-moi oublier les objets irréels (asat) et montre-moi la voix du bonheur éternel.

Ô Seigneur! Quand les choses du inonde in 'attirent, dissipe l'obscurité (tamas) qui cache la Réalité omniprésente (Sad), ce que chaque chose est réellement.

Ô Seigneur! Puisse Ta Grâce m'accorder l'immortalité (Amritam) et la béatitude absolue, qui résulte de la conscience de la lumière éternelle (Jyotir) et de la splendeur de la Suprême Réalité dans chaque chose!

Cette prière qui apparaît dans le Brihad-âranyaka Upanishad (1.3.28) est connue comme abhyâroha (ascension) parce qu'elle aide l'aspirant à s'élever avec certitude vers la divinité qu'il vénère. Les fidèles Sai la répètent avant ou après l'ârati, à la fin de la session de bhajans.

Dans ce contexte, le mot Sad (vérité) signifie 'ce qui est permanent et immuable'. Dans le nord de l'Inde, les gens chantent souvent '[tari (ou Râni) Nâm Satya Hai' quand ils portent un corps sans vie pour les funérailles, cela leur rappelle que le corps humain est temporaire, sujet au changement et à la décrépitude, mais le nom de Dieu (Hari/Râm) est inaltérable et éternel.

A la première ligne de la prière, nous cherchons à nous libérer de notre identification au corps physique (l'irréel). Tous nos désirs et nos actes des vies précédentes nous ont amenés à la présente existence. La vie dans un corps est particulièrement difficile si nous avons commis de mauvaises actions par ignorance ou par négligence volontaire de la loi divine et morale.

Bhagavân Baba a fait remarquer qu'un papier roulé peut être redressé s'il est enroulé dans le sens opposé, de même, les effets des mauvaises pensées, paroles et actions (appelés 'karma mala'), peuvent être neutralisés ou dilués par de bonnes pensées, paroles et actions. Pour savoir ce qui est juste, nous devons lire les écritures ou chercher la guidance d'un upâdhyâya, c.à.d. une personne bien instruite dans les écritures.

A la seconde ligne de la prière, nous demandons à être conduits de l'obscurité à la lumière. Ici, le mot 'obscurité' ne se réfère pas à l'absence physique de lumière, mais à l'obscurité du mental. Elle règne sur un mental fermé en raison des dogmes, des superstitions et des préjugés qui surgissent principalement à cause de la confusion entre ce qui est juste et ce qui ne l'est pas. Nous pensons souvent qu'une ligne de conduite erronée est bonne et vice-versa ; qu'une valeur immuable semble ne rien valoir et vice-versa qu'une chose réelle semble irréelle et vice-versa. Cela est connu sous le nom de mâya mala.

De l'obscurité de la confusion mentale et des malentendus, nous pouvons être amenés à la lumière de l'intelligence et de la juste compréhension par un âchârya (instructeur), une telle personne, bien versée dans les écritures, qui met en pratique les injonctions scripturales, est parfaitement consciente des complexités, des nuances et de

l'importance des nombreuses lois, lors de leur application dans la vie quotidienne, dans toutes sortes de situations.

A la troisième ligne de la prière, nous demandons à être conduits de la mort à l'immortalité. Nous savons que la mort est inévitable et qu'elle est le point final de chaque naissance. Toutefois, la cause fondamentale de la naissance est la présence de préférences (ou 'attractions et répulsions', 'sympathies et antipathies', 'amour et aversion', etc.) qui peuvent être un signe d'identification au corps, c'est-à-dire, d'identification du sans-forme 'Je' (aham) à une forme particulière du corps (âkâra). Seule la suppression de cette fausse identification, connue comme ahamkâra mala, peut empêcher le cycle naissances/morts, c.à.d. nous conduire à l'immortalité. Cela est possible seulement au guru qui est Dieu, venu sous une forme humaine uniquement dans ce but; et bien qu'ayant une forme, Il est rûpatîta, c.à.d. au-delà et non attaché à la forme, et la personnification de Prajnâna ou conscience intégrée constante. L'upâdhyâya peut parler de cela, l'âchârya peut en avoir un aperçu, mais seul le guru l'a expérimenté et peut provoquer en nous cette expérience, au moment opportun par les moyens appropriés, et ainsi nous conduire à l'immortalité.

En conclusion, si cette prière est récitée avec ferveur, elle mettra l'aspirant en contact avec l'upâdhyâya qui convient, avec un véritable âchârya, et en fin de compte avec un guru qui le conduira finalement à la réalisation et à une vie sans fin de sagesse et de félicité.

***

Le divin message suivant a été donné par Bien-aimé Swami :

Sombre est ce monde avec ses peurs et ses doutes,
Allumez une petite lampe, cela chassera tous les nuages.
Votre corps est une lampe !
La vie en est la mèche, l'huile votre dévotion, pure, sans illusion
Allumez en vous l'Atma-Jyoti et permettez à la Divine Vision
D'illuminer avec amour et de briller avec félicité.
Jouissez d'une Vie pleine de grâces, dans la Paix.

***

Le Docteur D.J. GADHIA nous a quittés
le 7 juin 2005, pour rejoindre
les Pieds du Seigneur.

C'est avec gratitude que nous rendons aujourd'hui

au Dr GADHIA un hommage ému.

Tous les fidèles qui ont eu le grand bonheur
de rencontrer ‘ce Das’ et son épouse NANDA,
et d’apprécier leur précieux exemple,
leur expriment leur plus profonde reconnaissance.